



PLAN LOCAL D'URBANISME DE CORON

Modification n°3

Notice de présentation

Approuvé le 17/12/08

Mise à jour n°1 le 31/03/09

Modification n°1 le 07/08/12

Modification simplifiée n°1 le 18/10/12

Modification n°2 le 26/02/13

Modification n°3 en cours

Table des matières

1 – NOTE DE PRÉSENTATION.....	6
1-1 – Éléments de contexte.....	7
1-2 - L'ouverture à l'urbanisation du lotissement "Le Coteau du Pinier".....	8
1-2-1 – Rythme de construction de logements sur la commune.....	8
1-2-2 - Accompagner l'évolution du tissu urbain pour ne pas la subir.....	9
1-2-3 – Potentiel de production de logements dans l'enveloppe urbaine.....	12
a) Potentiel identifié en enveloppe urbaine.....	13
b) Taux de vacance.....	14
1-2-4 – Réflexion sur le choix du secteur pour le développement du bourg.....	14
a) Les extensions progressives du bourg de Coron.....	15
b) Justification du choix du site.....	16
1-2-5 - Incidences sur l'environnement et sur l'agriculture.....	20
a) Les zones de protections particulières.....	20
b) Les continuités écologiques.....	21
c) Les données environnementales locales existantes.....	22
1-2-6 - Une ouverture à l'urbanisation ne pouvant attendre l'entrée en vigueur du PLUi-H.....	30
1-2-7 - Définition du projet.....	31
a) Un dimensionnement étudié au plus près des besoins.....	31
b) Un projet adapté à la capacité de la station d'épuration.....	32
c) Un étalement urbain limité.....	33
d) Une prise en compte des contraintes environnementales.....	35
1-3 – L'amélioration de la gestion des eaux pluviales.....	35
1-4 - La densification de la zone de Chantelevent.....	36
2 – PRISE EN COMPTE DES NORMES SUPÉRIEURES ET DU PADD DU PLU.....	37
2-1 - Cohérence avec les objectifs généraux du code de l'urbanisme.....	38
2-2 – Compatibilité avec les documents et normes supérieurs.....	39
2-2-1 - Le Schéma de Cohérence Territoriale.....	39
2-2-2 - Le Programme Local de l'Habitat.....	43
2-2-3 - Les documents cités à l'article L.131-5 du code de l'urbanisme.....	43

2-3 - Compatibilité avec le PADD du Plan Local d'Urbanisme.....	43
3 – EXPOSÉ DES PIÈCES MODIFIÉES.....	45
3-1 - Addendum au rapport de présentation.....	46
3-1-1 - Page 64 : La délimitation des zones.....	46
3-1-2 - Page 78 : Tableau des surfaces des zones du PLU.....	46
3-2 - Modification du règlement graphique pour l'ouverture à l'urbanisation de la zone 2AUb.....	48
3-3 - Modification du règlement écrit des zones UC, UY et UE pour l'intégration de la Gestion des eaux pluviales.....	49
3-4 – Modification de l'article 6 de la zone UC pour permettre la densification de la zone de Chantelevent.....	52
3-5 - Création de l'OrientatIon d'Aménagement et de Programmation.....	52
5 – ANNEXES.....	54

PRÉAMBULE

Le Plan Local d'Urbanisme (PLU) de la commune de Coron, approuvé par délibération du Conseil Municipal en date du 17 décembre 2008, a fait l'objet de deux modifications de droit commun, et d'une modification simplifiée.

La modification s'inscrit dans le champ d'application des articles L. 153-36 à L. 153-44 du code de l'urbanisme. Ainsi, les dispositions proposées dans cette modification respectent strictement les conditions fixées pour la réalisation d'une modification du document d'urbanisme, à savoir :

La modification :

- ne change pas les orientations définies par le Projet d'Aménagement et de Développement Durables (PADD),
- ne réduit pas un Espace Boisé Classé (EBC), une zone agricole (A) ou une zone naturelle (N),
- ne réduit pas une protection édictée en raison des risques de nuisances, de la qualité des sites, des paysages ou des milieux naturels, ou d'une évolution de nature à induire de graves risques de nuisances,
- n'ouvre pas à l'urbanisation une zone à urbaniser qui, dans les six ans suivant sa création, n'a pas été ouverte à l'urbanisation ou n'a pas fait l'objet d'acquisitions foncières significatives de la part de la commune ou de l'établissement public de coopération intercommunale compétent, directement ou par l'intermédiaire d'un opérateur foncier,
- ne crée pas d'Orientations d'Aménagement et de Programmation (OAP) de secteur d'aménagement valant création d'une Zone d'Aménagement Concerté (ZAC).

Le PLU intercommunal, à l'échelle de Cholet Agglomération, est en cours d'élaboration. Son approbation est prévue pour fin 2025. Dans l'attente, une modification du PLU de Coron est nécessaire pour les raisons motivées dans cette notice.

Le Conseil de Communauté de Cholet Agglomération a motivé l'ouverture à l'urbanisation par délibération en date du 21 mars 2022, annexée à ce dossier.

La présente note sera le support de l'examen au cas par cas réalisé par Cholet Agglomération et adressé à la Mission Régionale de l'Autorité environnementale (MRAe) pour avis. L'avis de cette instance sera, par la suite, pris en compte lors de la rédaction de la délibération examinant la nécessité de soumettre ou non le projet de modification à évaluation environnementale, conformément à l'article R.104-33 du code de l'urbanisme. Elle sera également soumise à l'avis des Personnes Publiques Associées (PPA) dans le respect de l'article L. 153-40 du même code. Elle fera également partie intégrante du dossier soumis à enquête publique, laquelle sera réalisée conformément au chapitre III du titre II du livre I^{er} du code de l'environnement.

1 – NOTE DE PRÉSENTATION

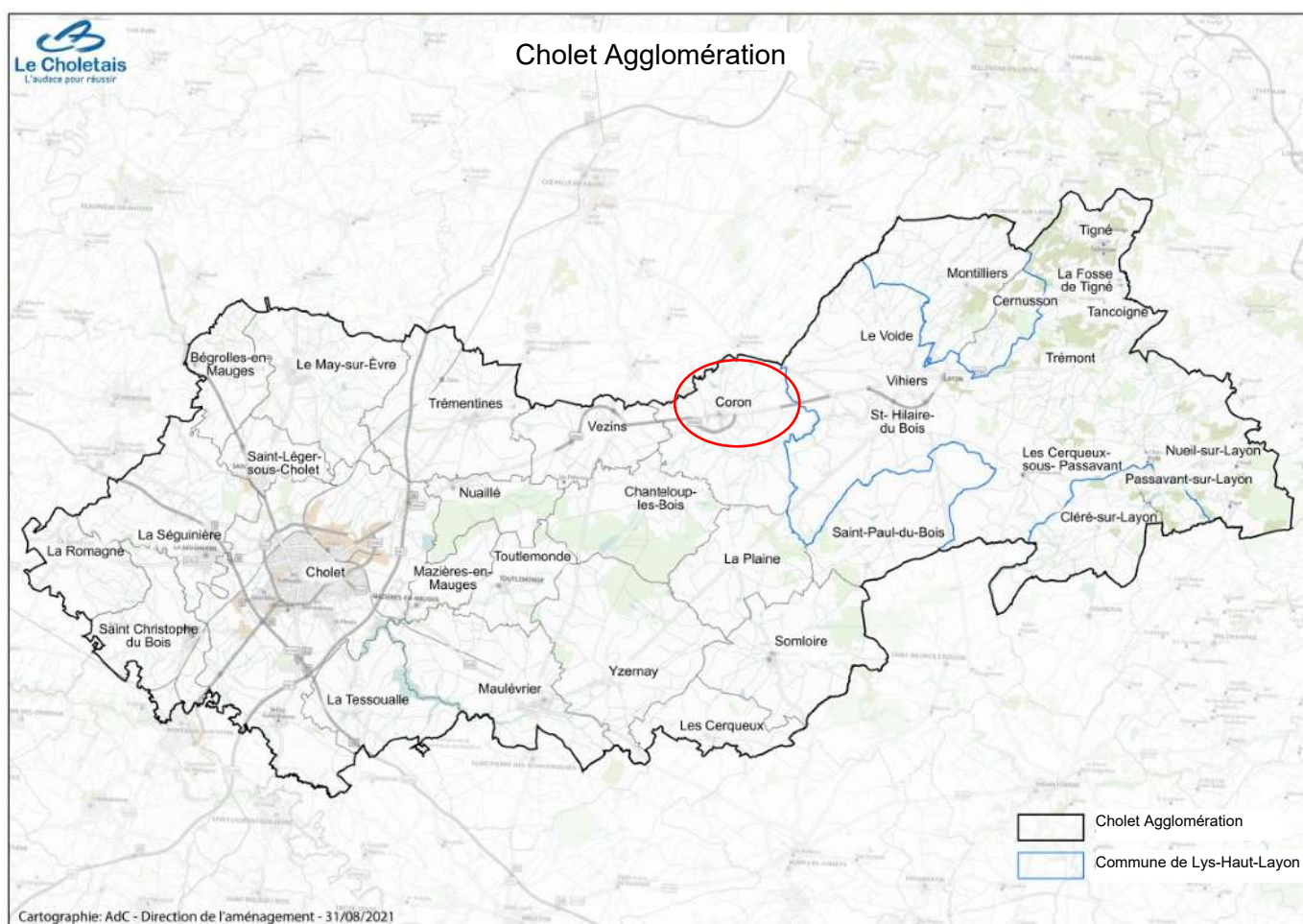
1-1 – ÉLÉMENTS DE CONTEXTE

Créée le 1^{er} janvier 2017, Cholet Agglomération (104 864 habitants en 2020) est issue de la fusion de la Communauté d'Agglomération du Choletais (CAC), de la Communauté de Communes du Bocage, et d'une extension aux communes de l'ancienne Communauté de Communes du Vihierois-Haut-Layon (CCVHL).

Coron, commune de Cholet Agglomération (*voir plan de situation ci-dessous*) compte 1 566 habitants (INSEE 2020). Jusqu'au 31 décembre 2016, elle faisait partie de la Communauté de Communes du Bocage. Il s'agit essentiellement d'une commune résidentielle en raison de la proximité des pôles économiques Choletais, Maulévrais, Vihierois et Chemillois.

Depuis plusieurs années, la commune de Coron profite d'une conjoncture favorable due à la proximité de Cholet et de Chemillé, et à l'amélioration récente de l'axe routier Cholet-Saumur (RD960). Cela lui a permis de commercialiser rapidement les lotissements aménagés et de pouvoir répondre aux besoins de sa population, qui a connu une hausse de 13,8% depuis 1999. Afin de pérenniser cette croissance démographique, la commune souhaite conserver la maîtrise de son développement urbain, en particulier dans le secteur des "Boussains" et des "Genêts", en poursuivant sa politique d'urbanisation sous forme de lotissements communaux.

Cette modification s'attachera également à faire évoluer la gestion des eaux pluviales et la façon dont celle-ci est inscrite dans le règlement. En effet, Cholet Agglomération, compétente en matière d'eaux pluviales et d'assainissement, souhaite tendre vers une politique de gestion des eaux pluviales alternative au "tout tuyau". Sur ce point, il convient de faire évoluer le PLU de Coron qui impose, dans sa rédaction actuelle, à toute construction d'évacuer ses eaux pluviales par des canalisations souterraines raccordées au réseau collecteur.

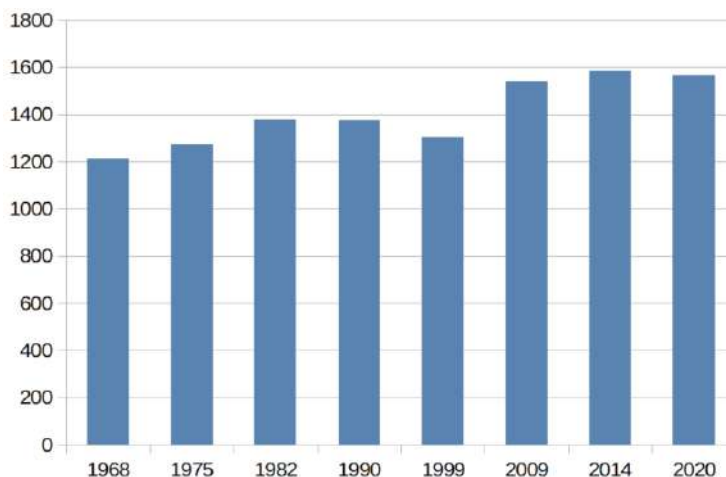


1-2 - L'OUVERTURE À L'URBANISATION DU LOTISSEMENT "LE COTEAU DU PINIER"

1-2-1 – Rythme de construction de logements sur la commune

Le positionnement géographique de Coron en fait une commune attractive. Située sur l'axe Cholet - Lys-Haut-Layon - Saumur, la commune bénéficie en outre de l'amélioration progressive du réseau routier reliant Cholet à Lys-Haut-Layon (mise en 2X2 voies des sections Coron - Vihiers et Le Coudray-Montbault - Le Bourneau, déviation de Nuaillé).

La population Coronnaise a augmenté de façon quasi continue de 1968 à 1990, profitant du développement économique considérable de la région choletaise. La commune a ensuite connu une stagnation de sa population dans les années 1990. C'est à partir du début des années 2000 que l'on observe une légère reprise démographique, résultant de nouvelles opérations d'aménagement.



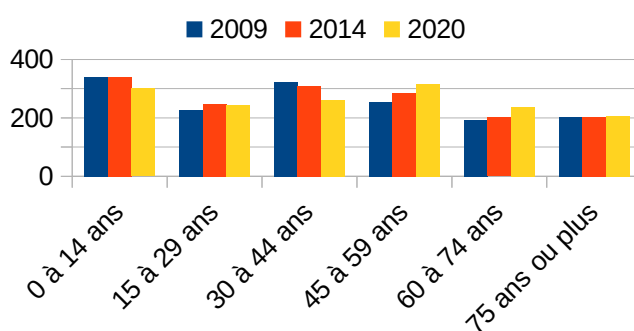
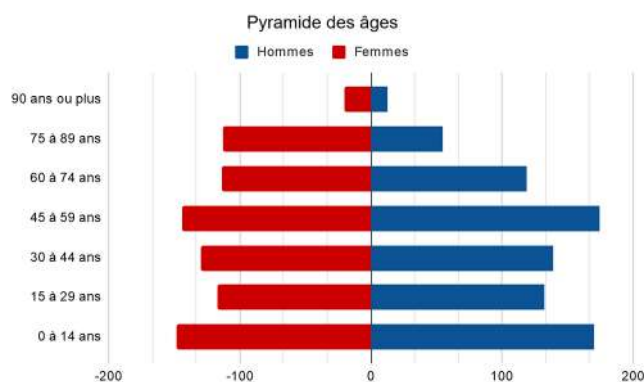
Évolution de la population de Coron, INSEE 2020

Le graphique ci-dessus témoigne de cette hausse de la population dans les années 2000 suite à la réalisation de trois lotissements, respectivement :

- Lotissement Farineau 2 en 2004 avec 7 lots à bâtir,
- Lotissement des Boussains en 2009 avec 24 lots à bâtir,
- Lotissement des Genêts en 2012 avec 32 lots à bâtir.



Derniers lotissements réalisés sur la commune de Coron, Cholet Agglomération 2023



Le desserrement des ménages, passant de 3,26 personnes par ménage en 1975 à 2,31 en 2020, se traduit, comme pour nombre de communes, par un besoin plus élevé de logements pour une population constante ou évoluant très peu. Ce phénomène, couplé à l'arrivée de nouveaux ménages avec ou sans enfants a notamment été l'un des facteurs générant un besoin en nouveaux logements au tournant des années 2000.

Les deux graphiques ci-joints mettent en évidence l'évolution de la population par tranche d'âge. La réalisation successive des lotissements du Farineau 2, des Boussains et des Genêts a permis d'attirer des familles (hausse des catégories d'âge 15-29 ans et des 45-59 ans) depuis 2009, ainsi que des jeunes retraités (60-74 ans). En revanche, la part des 75 ans ou plus est restée identique, pouvant témoigner également de l'attrait de la commune pour des familles ou ménages tout juste retraités.

Pyramide des âges et population par grandes tranches d'âges, INSEE 2020

Ces évolutions démographiques démontrent aussi un attrait de la commune pour les ménages parmi la population active, et vient conforter le constat des élus : fort d'un ancrage local, les jeunes Coronais ont facilement tendance à rester sur la commune même après avoir quitté le foyer familial. Ce constat vient se confirmer notamment par la baisse du nombre de personnes par ménage, et par la hausse des 15-29 ans et 45-59 ans sur les 30 dernières années.

Compte tenu d'une consommation mesurée d'espaces agricoles et naturels avec la création successive de 3 lotissements comprenant un nombre de lots limité (sur la période 2006-2021, 7,2 logements en moyenne ont été construits par an), la commune de Coron souhaite aujourd'hui accueillir de nouveaux habitants sur son territoire, afin de pérenniser la dynamique démographique observée ces dernières années et ainsi renforcer la vitalité de son centre-bourg.

Du fait de la commercialisation des derniers lots disponibles du lotissement des Genêts et de la mobilisation de certaines dents creuses du centre-bourg, la commune dispose aujourd'hui d'une réserve foncière mobilisable à court terme très limitée.

Compte tenu de son positionnement stratégique sur l'axe Cholet - Lys-Haut-Layon - Saumur, le Schéma de Cohérence Territoriale (SCoT) de 2020 prescrit que la croissance démographique de Coron est amenée à s'accélérer. Les objectifs du SCoT en matière d'habitat mettent ainsi en avant un besoin de construction de l'ordre de 12 logements par an pour répondre aux besoins en logements induits par ces perspectives démographiques.

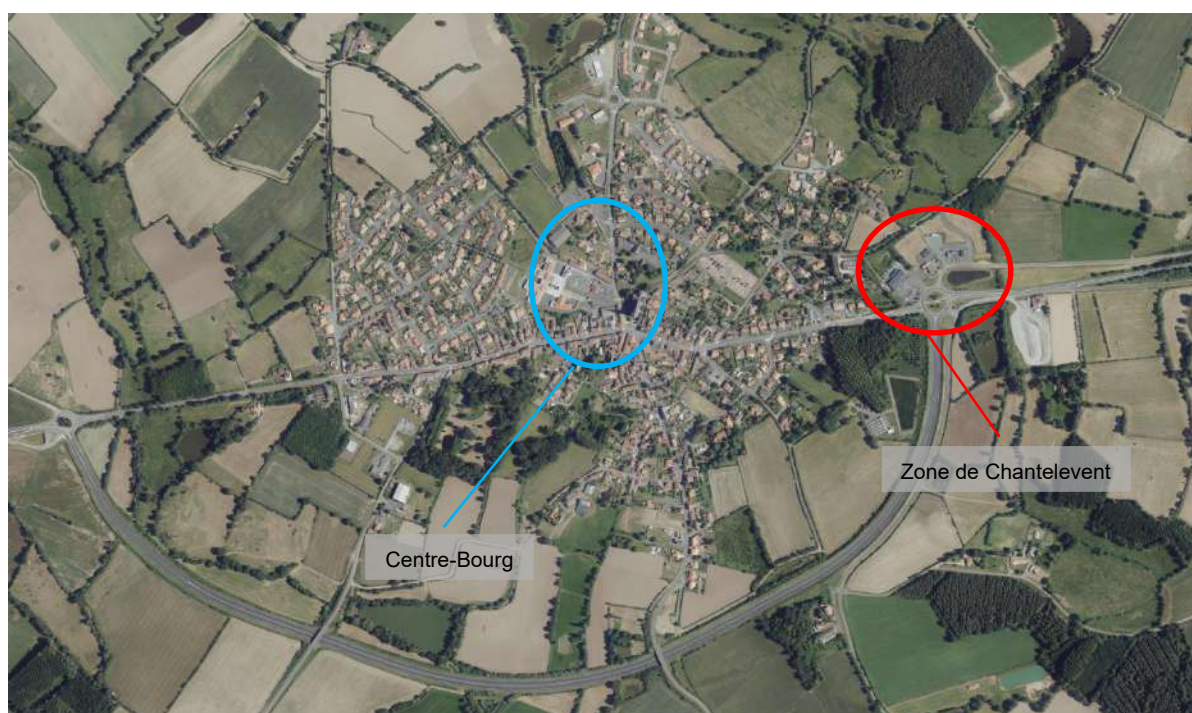
La finalisation du lotissement des Genêts, associée à l'absence de nouvelles opérations en cours et à la mobilisation de certaines dents creuses, ne permet pas, aujourd'hui, de répondre favorablement aux objectifs du SCoT.

1-2-2 - Accompagner l'évolution du tissu urbain pour ne pas la subir

- Une bipolarité du bourg restructure les logiques de composition urbaine

Le réaménagement de l'axe routier Cholet - Lys-Haut-Layon - Saumur a eu un impact majeur sur l'organisation de la commune. La traversée du bourg (Rue Nationale) engendrant des problèmes de sécurité et des nuisances diverses pour les habitants comme pour les véhicules, un contournement du bourg en 2*2 voies (Départementale 960) a été réalisé. Il a eu pour conséquence de réduire sensiblement le trafic de la rue centrale du bourg. Un déplacement des commerces et services marchands s'est alors opéré vers la zone de flux majeure de la commune : la zone de Chantelevent.

Ainsi, Coron est aujourd'hui marquée par une bi-polarité. D'abord, le centre-bourg historique, regroupant les services non marchands (services administratifs, bibliothèque, école, centre de loisirs, etc.) ainsi que certains commerces qu'il est primordial de maintenir, notamment le bar et la supérette. Ensuite, la polarité commerciale établie par la zone de Chantelevent et qui regroupe les commerces et des services marchands (fleuriste, boulangerie, garage, pharmacie, etc.).



Localisation des centralités, Cholet Agglomération, 2022

La municipalité souhaite accompagner cette mutation du bourg induite par le réseau routier. Suite à une réflexion menée avec le Département, elle a engagé un programme de réhabilitation de l'espace public du bourg qui poursuit 4 objectifs :

- Requalifier et améliorer le fonctionnement des espaces publics : place centrale de l'église, parking de la supérette, développement d'un plan de liaisons douces, accessibilité pour les Personnes à Mobilité Réduite (PMR), ...
- Conforter les commerces encore présents en centre-bourg,
- Favoriser le renouvellement urbain, la réhabilitation de l'habitat et rendre son « cachet » à ce centre ancien,
- Renforcer la sécurité des usagers (véhicules et modes de déplacements doux).

C'est dans ce contexte que les élus coronnais ont engagé la réflexion axée sur la réalisation d'un nouveau lotissement. Pour cela, deux réserves foncières sont identifiées au PLU en zone 2Aub comme l'atteste la carte ci-dessous.



Structuration du bourg de Coron, Cholet Agglomération, 2023

Le premier secteur identifié en tant que zone 2AU est situé à l'ouest du bourg de Coron. Cette zone, appelée "Le Moulin Neuf", est relativement éloignée du centre-bourg, significativement plus éloignée du pôle commercial de Chantelevent, et ne tirera pas avantage du projet de requalification du bourg et de renforcement des cheminements doux.

Le second secteur, appelé "Le Coteau du Pinier", est situé au nord-est du bourg. Cette zone est en continuité des derniers lotissements ayant été commercialisés (les Boussains II en 2009 et les Genêts en 2012). Elle se situe à égale distance des deux pôles de la commune, permettant de renforcer l'attrait pour les deux centralités tout en profitant des projets de cheminements doux.

En conséquence, compte tenue de la composition urbaine du bourg et des incidences sur les mobilités douces, le choix d'ouvrir préférentiellement à l'urbanisation la zone du Coteau du Pinier se justifie, en permettant notamment de ne pas générer d'impact excessif sur les flux de déplacement et d'insérer ce lotissement dans le respect et l'équilibre de la répartition entre emploi, commerces et services dans le respect de l'article L.142-5 du code de l'urbanisme.

- *Des formes urbaines en constante évolution*

À l'instar de nombreuses autres communes similaires, Coron connaît un développement urbain sous forme de lotissements successifs dont la conception est fortement marquée par des tendances conjoncturelles. Ainsi, il y a 20 ans, la conception des lotissements privilégiait un cadre de vie très aéré, des espaces publics fonctionnels avec des voies de circulations largement calibrées pour des parcelles de grande taille. La conception de ces lotissements, très peu dense, a engendré une forte consommation d'espace. Depuis, la préservation des terres agricoles, naturelles et forestières s'est imposée comme un enjeu prépondérant dans les politiques d'aménagement. Cette tendance de fond

s'illustre parfaitement à Coron, avec une succession de lotissements de plus en plus denses.

Depuis 2004, trois lotissements se sont succédés :

- lotissement Farineau 2, créé en 2004 avec 8 lots pour une superficie de 15 400 m² et une densité de 5,3 logements par hectare,
- lotissement les Boussains 2, créé en 2009 avec 24 lots, pour une superficie de 20 000 m² et une densité de 12 logements par hectare,
- lotissement des Genêts, créé en 2012 avec 32 lots, pour une superficie totale de 23 000 m² et une densité de 14,5 logements par hectare.



Évolution des densités dans le bourg de Coron, Cholet Agglomération, 2023

Par ailleurs, le SCoT identifie Coron en tant que "commune de proximité" dans l'armature urbaine du territoire, avec un objectif maximal de consommation d'espace liée à l'habitat de 10 hectares sur la base de 15 logements par hectare.

Afin d'être en adéquation avec le SCoT et dans un objectif de poursuite des efforts d'économie du foncier agricole, la commune s'attachera à réaliser une opération d'une densité minimale de 15 logements/ha. L'ouverture à l'urbanisation du PLU s'accompagnera de la création d'une OAP sur le secteur qui prescrira cette densité minimale.

Par conséquent, le projet d'ouverture à l'urbanisation est de nature à garantir une consommation d'espaces agricoles naturels et forestiers la moins excessive et la moins impactante.

Lors de l'élaboration de son PLU en 2008, la commune de Coron a fixé dans son Projet d'Aménagement et de Développement Durables (PADD) un objectif quant aux besoins en foncier à vocation d'habitat, s'élevant à 20 hectares. Cette anticipation des besoins futurs a permis d'envisager une ouverture progressive à l'urbanisation, en fonction des besoins et de la capacité d'accueil des équipements de la commune. En termes de planification urbaine, cela s'est traduit par la détermination des zones 1AU, 2AU, et des zones Ap (zone agricole d'intérêt patrimonial), dont la délimitation est issue d'une concertation avec la population et les agriculteurs. Cette anticipation permet aujourd'hui d'envisager la création d'un nouveau lotissement en toute transparence afin de satisfaire les besoins prévus dès 2008.

1-2-3 – Potentiel de production de logements dans l'enveloppe urbaine

Afin d'appréhender au mieux les besoins en logement sur la commune d'ici l'approbation du PLUi-H, un état des lieux du potentiel pouvant accueillir du logement au sein de l'enveloppe urbaine, ainsi que du taux de vacance, est dressé.

Dans ce potentiel sont pris en compte à la fois les projets relevant du renouvellement urbain ou du comblement des dents creuses dans l'enveloppe urbaine, ainsi que ceux liés au remplissage du lotissement des Genêts, dernière consommation foncière enregistrée sur la commune. Ces deux typologies font partie intégrante de l'enveloppe urbaine, considérant que le secteur des Genêts a été inclus à l'enveloppe urbaine dans le SCoT étant donné que les travaux de viabilisation de celui-ci ont débuté avant l'approbation du SCoT et que la fonction même de l'utilisation du sol a ainsi changé.

a) Potentiel identifié en enveloppe urbaine

Un recensement du potentiel dans l'enveloppe urbaine a été réalisé afin de mettre en évidence les différents gisements fonciers identifiables. La carte ci-dessous recense ces derniers.



5/ Les 11 parcelles localisées de façon éparse sur la commune correspondent à des dents creuses et sont pour la majorité localisées en zone pavillonnaire. Ces parcelles correspondent en grande partie à des jardins privés, des potagers, et sont par conséquent difficiles à mobiliser sur du court terme pour la création de logements. Cependant, plusieurs dents creuses ont déjà été comblées et n'apparaissent ainsi pas sur la carte ci-dessus. En effet depuis 2018, 5 maisons ont été construites sur des parcelles en dents creuses. Le processus de comblement de ces interstices se fait sur un temps long pour des questions financières et/ou foncières, et nécessite parfois une démolition-reconstruction.

b) Taux de vacance

Le taux de vacance des logements est défini par le nombre de logements libres de tout occupant lors de la réalisation d'un recensement, sur l'ensemble des logements. Ce taux de vacance, inévitable (notamment pour la rotation des occupants pour la revente ou la relocation), est considéré comme une variable déterminant la tension du marché de l'habitat sur un territoire donné. Un taux de vacance est caractérisé comme "raisonnable" autour de 6-7%, car il représente un seuil permettant la fluidité des parcours résidentiels (rotation dans le cadre d'une vente ou d'une location). Au-delà de 7%, ce taux peut signifier qu'il y a alors une surabondance de l'offre au regard de la demande. A l'inverse, un taux inférieur à 6% est représentatif d'une forte tension sur le marché du logement avec une faible offre au regard de la demande.

Sur la commune de Coron, le taux de vacance est de 8,4% en 2020 (*source INSEE janvier 2023*), mais en baisse par rapport à 2014, où il était de 9,8%. Ce chiffre peut en partie s'expliquer par le faible attrait résidentiel des logements anciens du bourg bordés par la RD 960, et ne correspondant plus aux aspirations récentes en matière de logement (absence de jardin et de stationnement, façade exposée directement à la RD, manque de luminosité, etc). Ce taux, en baisse depuis une quinzaine d'années, démontre cependant une tendance constatée par les élus : parmi les quelques logements réinvestis dans le centre de Coron, une majorité le sont par des Coronnais désireux de rester sur la commune. Cette tendance, sur le long terme, tend à faire diminuer progressivement le taux de vacance.

En parallèle, la création d'un cheminement doux sur une partie de cette route départementale participera, entre autres, à valoriser les habitations du centre-bourg.

Les difficultés rencontrées quant au foncier disponible dans l'enveloppe urbaine (principalement des jardins et/ou potagers de propriété privée, quelques maisons/bâtis nécessitant de la démolition et reconstruction) difficilement mobilisable sur du court terme, ainsi qu'un taux de vacance en baisse depuis une dizaine d'années, sont représentatifs d'une difficulté croissante pour la commune de proposer des logements en adéquation avec la demande sur le court terme. En cohérence avec les objectifs du SCoT et du PADD du PLU, l'offre en logements peut également s'opérer, dans ces circonstances, par des extensions du bourg.

Le PLU en vigueur dispose de réserves foncières inscrites en 2AUb pour une surface totale de 16,5 ha. Conscients de la nécessité de rationaliser le foncier, les élus de Coron souhaitent proposer une nouvelle offre de logements qui se veut mesurée. Pour cela, la présente modification relative à l'ouverture à l'urbanisation de cette zone porte seulement sur 2,39 hectares, permettant ainsi d'accueillir une quarantaine de logements à partir de 2024, dont des semi-collectifs.

1-2-4 – Réflexion sur le choix du secteur pour le développement du bourg

a) Les extensions progressives du bourg de Coron

Le bourg ancien s'est développé de manière linéaire continue, selon un mode d'implantation du bâti très dense à l'alignement des voies selon deux axes d'appui :

- de part et d'autre de la place de l'Église, le long de la RD960,
- autour de la place de la Poste, avec un étirement au sud, en direction de l'ancienne gare.

À cet endroit, deux entités urbaines peuvent être distinguées :

- le quartier des Venelles, petit faubourg au caractère rural et aux ruelles étroites bordées d'anciens murs de pierres ;
- le faubourg de la Gare, ensemble urbanisé disparate et plus décousu où se côtoient maisons d'habitations anciennes et récentes et anciens hangars et locaux d'activités aujourd'hui désaffectés, liés à l'implantation de la gare.

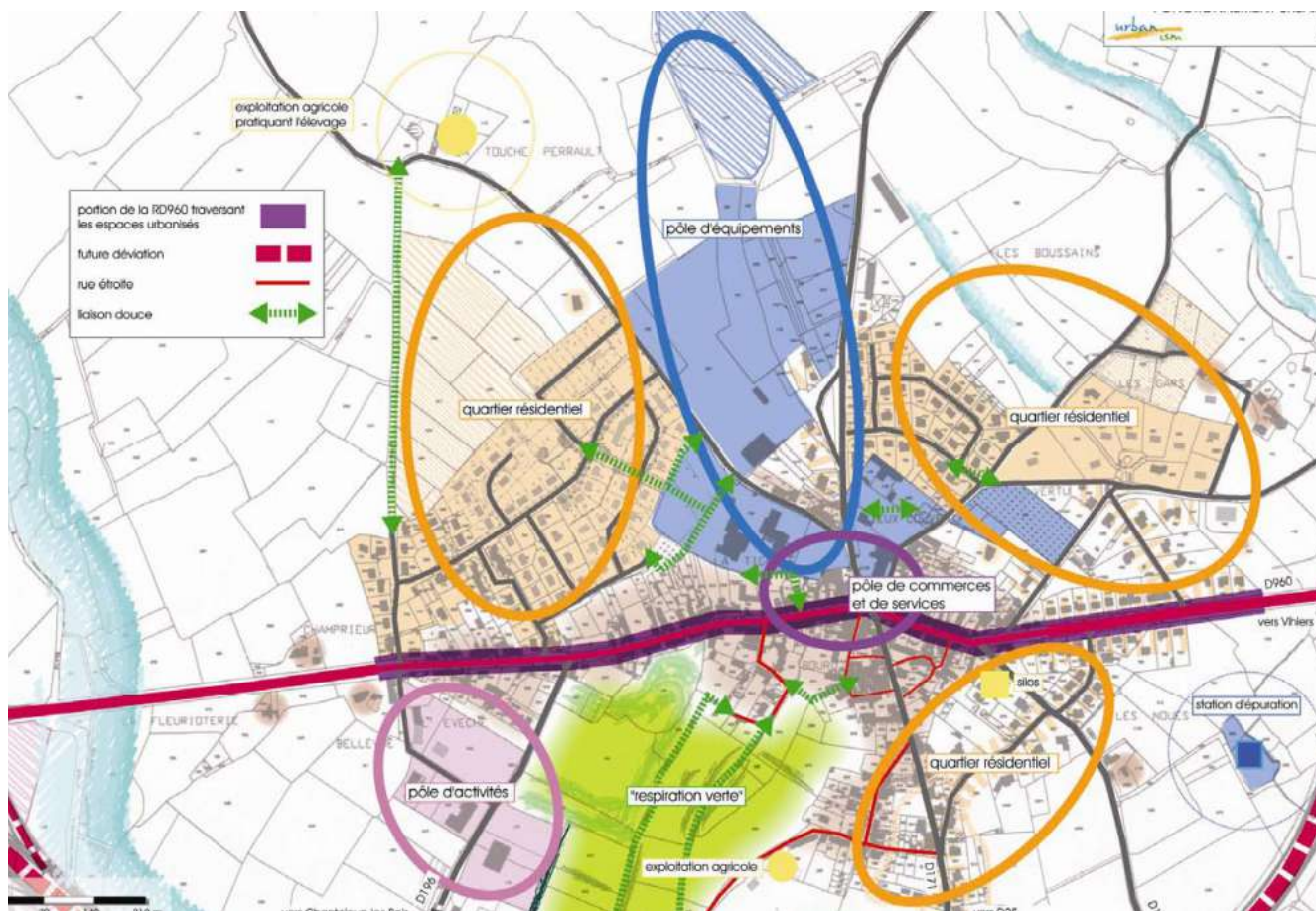
Le développement successif de la commune a entraîné une urbanisation sur le nord du bourg. Cette partie nord comprend deux types de zones :

- une zone d'habitat avec les lotissements des Boussains, du Moulin Neuf, du Clos du Moulin, de la Fontaine et Farineau,
- une zone d'équipements avec notamment la maison de retraite, l'école et le complexe sportif.

Les possibilités d'extension du bourg sont limitées. :

- Nord : la réalisation d'équipements et plusieurs programmations d'habitat se sont faites de part et d'autre du pôle d'équipement. La zone en 2AU à proximité est intéressante à développer car elle est située à proximité du centre-bourg et des commerces et équipements, mais également de la zone de Chantelevent localisée à l'est, du bourg et qui regroupe les principaux services de Coron.
- Est : la présence de la zone d'activités de Chantelevent et de la station d'épuration est un frein au développement de l'habitat sur cette partie de la commune.
- Sud : ce secteur comprend une trame verte qu'il convient de conserver. Le développement du bourg ne peut donc pas s'envisager sur cette frange.
- Ouest : les possibilités de construction y sont moins favorables en raison du relatif éloignement du centre-bourg et de la zone de Chantelevent.

Ces différentes contraintes, justifient ainsi le choix du site le plus propice à accueillir une opération d'habitat, à savoir le secteur nord de la commune.



Structuration du bourg et contraintes, Cholet Agglomération, 2022

La commune, consciente de ces contraintes et des difficultés rencontrées, a acté dans son PLU en 2008, l'inscription d'une zone 2AUb en limite nord-est de l'enveloppe urbaine pour une future extension à vocation d'habitat, compte tenu des contraintes les moins impactantes. Ce secteur, bien qu'étant en extension sur de la zone agricole, est le plus propice pour un développement du bourg.

b) Justification du choix du site

Le choix d'ouvrir à l'urbanisation le secteur 2AUb au nord-est du bourg et plus précisément de l'inscrire ainsi au PLU s'est opéré selon des choix multicritères. Deux sites ont été étudiés pour cette ouverture à l'urbanisation et la sélection du site a été réalisée par une approche itérative.

Le secteur comparé est localisé au nord-ouest du centre bourg, en continuité du lotissement du Moulin Neuf, tel que représenté sur la carte ci-dessous, et correspond à la seconde zone 2AU identifiée :



Comparaison des deux secteurs, selon les critères suivants :

	Zonage	Connexion au bourg	Environnement	Agriculture	Foncier
Zone 2AUb au nord-est	Parcelle inscrite en 2AUb au PLU, zonage dédié à une extension du bourg sur le long terme	<ul style="list-style-type: none"> - secteur en continuité directe des lotissements des Boussains, Farineau et des Genêts, comprenant des raccordements de voirie déjà existants. - secteur à proximité des deux pôles d'équipements et de services de la commune (le centre bourg et la zone de Chantelevent). - Proximité avec le projet de renforcement des liaisons douces dans le centre-bourg. 	<ul style="list-style-type: none"> - Présence d'une zone humide sur la partie nord du secteur. Celle-ci est conservée dans le projet. Présence d'un intérêt faunistique et floristique. 	<ul style="list-style-type: none"> - Pas de siège d'exploitation à proximité. - Parcelles exploitées par le GAEC de l'Aubier (5 associés). 	La commune est propriétaire du foncier dans sa totalité. Le foncier étant acquis et les parcelles étant inscrites en zone 2AUb, une modification du PLU est possible.
Zone 2AUb au nord-ouest	Parcelle inscrite en 2AUb au PLU, zonage dédié à une extension du bourg sur le long terme	<ul style="list-style-type: none"> - secteur en continuité du lotissement du Moulin Neuf, mais assez éloigné du centre-bourg et de la zone de Chantelevent. - secteur moins propice au raccordement dans le cadre du projet de renforcement des mobilités actives. 	<ul style="list-style-type: none"> Contraintes environnementales mesurées : aucune zone humide. 	<ul style="list-style-type: none"> - Pas de siège d'exploitation à proximité. - Parcelles exploitées par le GAEC de l'Aubier et l'EARL Girard (2 associés). 	La commune n'est pas propriétaire du foncier : une procédure de modification du PLU ne peut s'opérer dans ce cadre là.

Les différents éléments présentés ci-dessus permettent de comparer les avantages et inconvénients de chacun de ces deux sites. Il en ressort les principaux éléments suivants :

Le secteur au nord-ouest du bourg n'est pas connecté avec les deux pôles d'équipements et de services de la commune. Son relatif éloignement de ces deux pôles n'encourage ainsi pas à la création d'un projet d'habitat en continuité du lotissement du Moulin Neuf. De plus, l'absence de cheminements doux reliant ces différents pôles est un point négatif au développement d'une offre de logements en continuité du lotissement du Moulin Neuf. Enfin, la contrainte foncière s'oppose également à la réalisation du projet sur ces parcelles, la commune n'en étant pas propriétaire.

Concernant le secteur classé en zone 2AUb au nord-est du bourg, le principal obstacle recensé porte sur l'existence d'une zone humide au nord du site. Celle-ci est cependant entièrement préservée dans le projet d'habitat, tel que présenté dans l'esquisse (*page 34- présentation du projet*).

• Séquence " Éviter-Réduire-Compenser " appliquée aux enjeux environnementaux

Conscientes de l'enjeu de préserver et remettre en état les écosystèmes, Cholet Agglomération et la commune de Coron intègrent, dès la phase de planification urbaine, les enjeux environnementaux aux opérations d'aménagement. Cela commence par un inventaire des zones de protections particulières pouvant exister (ZNIEFF ou site Natura 2000) et des continuités écologiques existantes (SRCE et TVB du SCoT), et par l'analyse des données environnementales locales (pré-localisation des zones humides et des haies du PLUi, inventaire des zones humides de la commune). Après avoir compilé ces données, une synthèse des enjeux environnementaux permettra d'identifier les principales orientations permettant, en premier lieu, de limiter l'atteinte aux milieux naturels.

a) Les zones de protections particulières

Zones Natura 2000

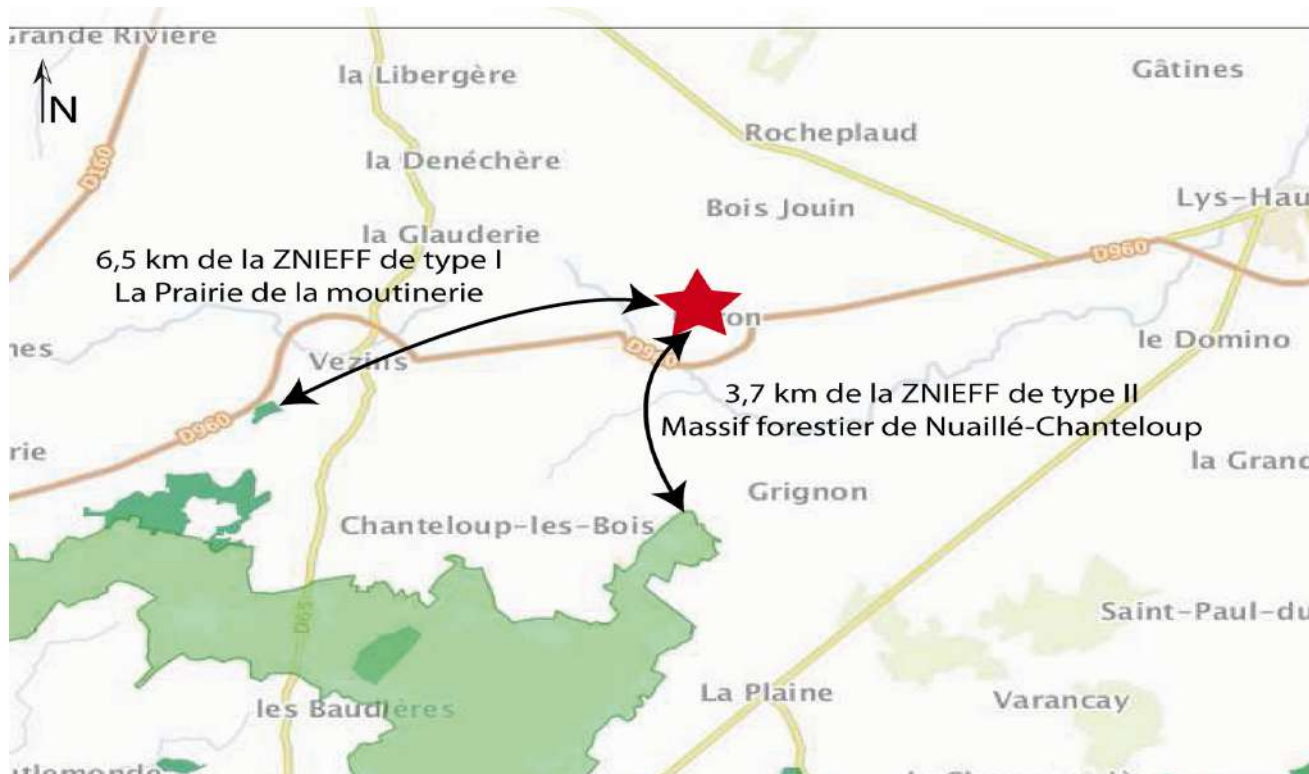
La commune de Coron n'est concernée par aucune zone Natura 2000 sur son territoire. Le site Natura 2000 le plus proche est localisé à 17,5 km au sud-est de la commune. Il s'agit de la Zone Spéciale de Conservation (ZSC, directive Habitats) n°FR5400439 de la Vallée de l'Argenton. Le second site Natura 2000 le plus proche est situé au nord de Coron, " la Vallée de la Loire de Nantes aux Ponts-de-Cé et ses annexes ". Ce dernier est composé de la Zone de Protection Spéciale (ZPS, directive Oiseaux) n°FR5212002, dont le point le plus proche de Coron est situé à 22,8 km, et de la ZSC (directive Habitats) n°FR5200622 située à 18,5 km de la commune.

Par conséquent, ces deux sites Natura 2000 étant tout deux localisés à plusieurs dizaines de kilomètres du bourg de Coron, ceux-ci ne seront pas affectés par le projet de modification du PLU.



Zone Naturelle d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique

Aucune Zone Naturelle d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF) n'est recensée sur la commune de Coron. La ZNIEFF la plus proche, le Massif forestier de Nuaillé-Chanteloup, identifié comme ZNIEFF de type II, est localisé à 3,7 km du secteur à ouvrir à l'urbanisation. La seconde ZNIEFF la plus proche, la Prairie de la Moutinerie identifiée en tant que ZNIEFF de type I, est située à 6,5 km du bourg de Coron.



Étant donné la distance conséquente séparant le bourg de Coron de ces deux ZNIEFF, celles-ci ne seront pas affectées par le projet de modification du PLU.

b) Les continuités écologiques

Échelle régionale

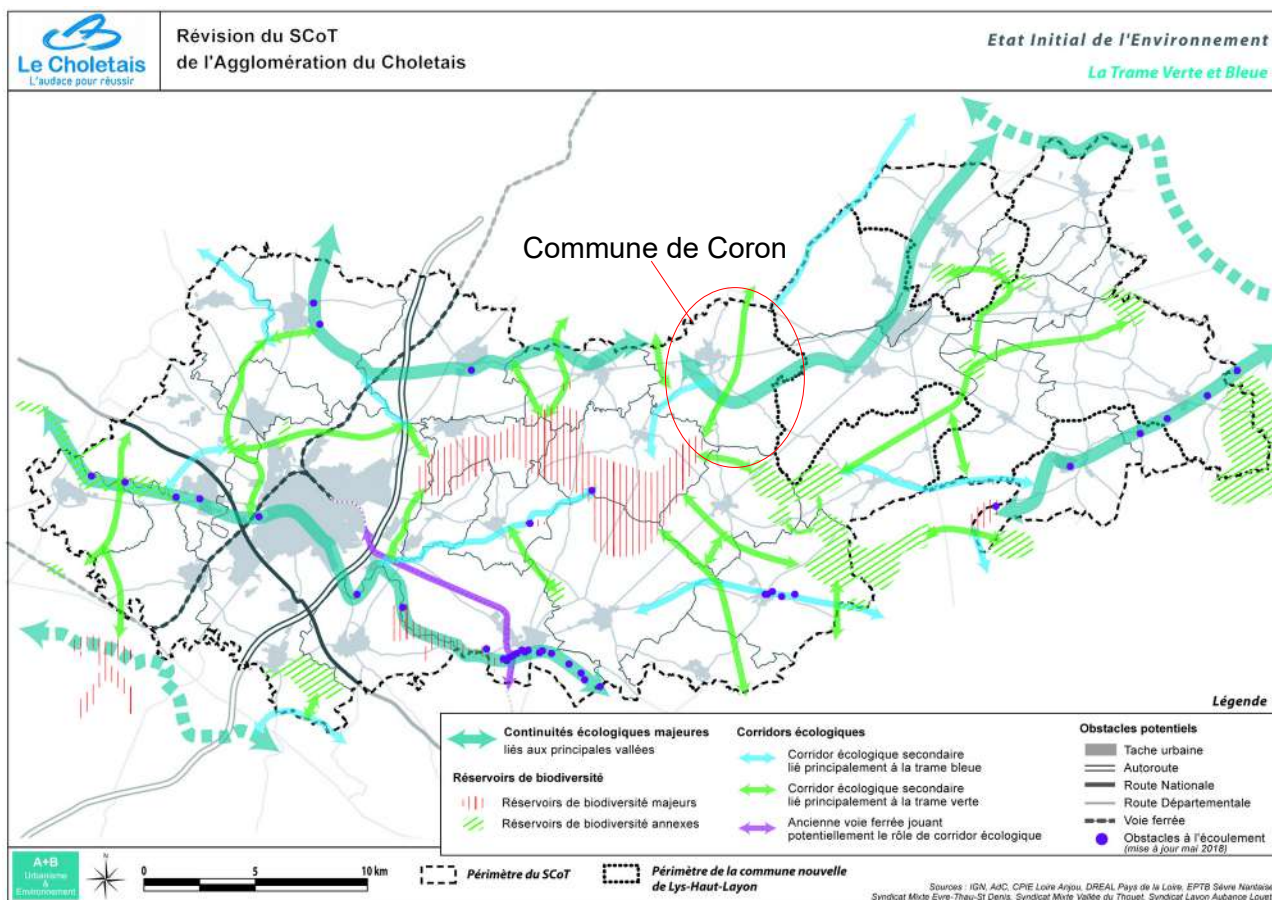
Le Schéma Régional de Cohérence Écologique (SRCE) des Pays de la Loire a été adopté par arrêté préfectoral le 30 octobre 2015. L'extrait en annexe correspond à la planche du SRCE sur laquelle Coron est située. Cet extrait positionne Coron au sein d'un réservoir de biodiversité justifié par un maillage bocager dense.

Ce zonage n'interdit pas d'envisager de nouveaux aménagements. Il demande en revanche aux documents d'urbanisme (SCoT, PLU) de définir le règlement associé à chaque composante de la Trame Verte et Bleue (TVB) locale, de le moduler en fonction des enjeux, mais également d'envisager des aménagements et des constructions jusqu'à une protection stricte des espaces. La TVB de ces documents est ainsi le fruit d'une réflexion locale intégrant l'ensemble des enjeux et ressources d'un territoire.

Échelle intercommunale

Le SCoT de Cholet Agglomération a été approuvé le 17 février 2020. Dans son volet environnemental, il traduit à l'échelle intercommunale la TVB identifiée précédemment dans le SRCE, à une échelle plus

fine. À Coron, la TVB du SCoT met en évidence une continuité écologique majeure qui longe le bourg au sud/sud-ouest liée à la rivière du Lys. Deux corridors écologiques sont recensés, l'un à l'est et l'autre à l'ouest du bourg. À la lecture de la TVB du SCoT, le projet d'ouverture à l'urbanisation de la zone 2AU n'est pas de nature à porter atteinte aux continuités écologiques ou à leur remise en état.



c) Les données environnementales locales existantes

- **Relevé zone humide**

Dans le cadre de l'élaboration du PLUi-H, Cholet Agglomération a inventorié les zones humides présentes sur le territoire avec une méthodologie conforme au Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SAGE) Layon Aubance Louets en vigueur. Ce travail se décompose en 2 phases : la première consiste à réaliser une pré-localisation des zones humides et des haies, sur la base d'une recherche documentaire et du travail de photo-interprétation effectuée par la DREAL, complétée par les connaissances de groupes de travail locaux. La seconde phase consistera à réaliser un travail de terrain, afin de vérifier la présence des zones humides pré-localisées par des inventaires floristiques et des sondages pédologiques. Pour le territoire de Coron, ces inventaires ont été réalisés au mois de mai 2021 par le bureau d'études ENCIS Environnement.

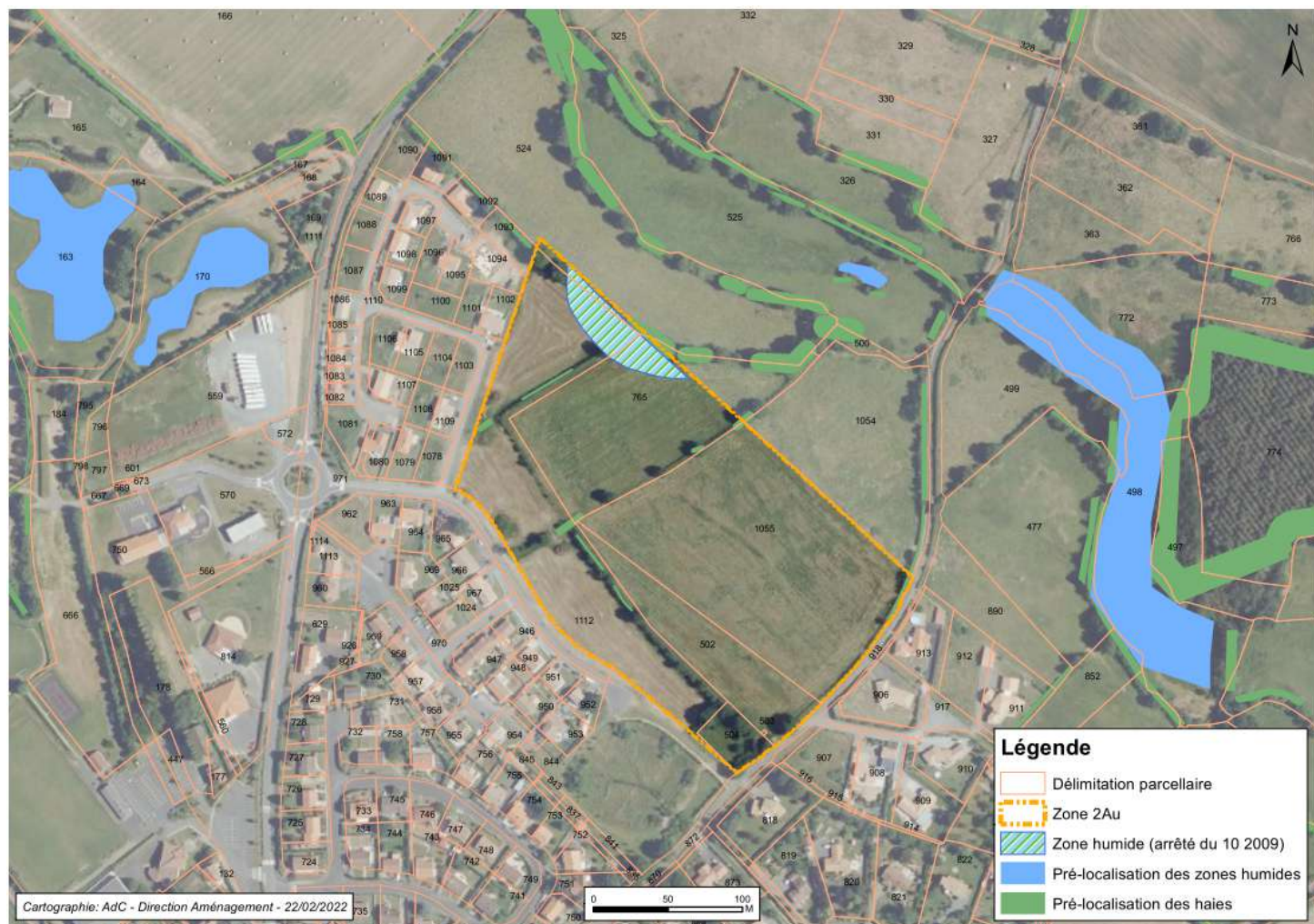
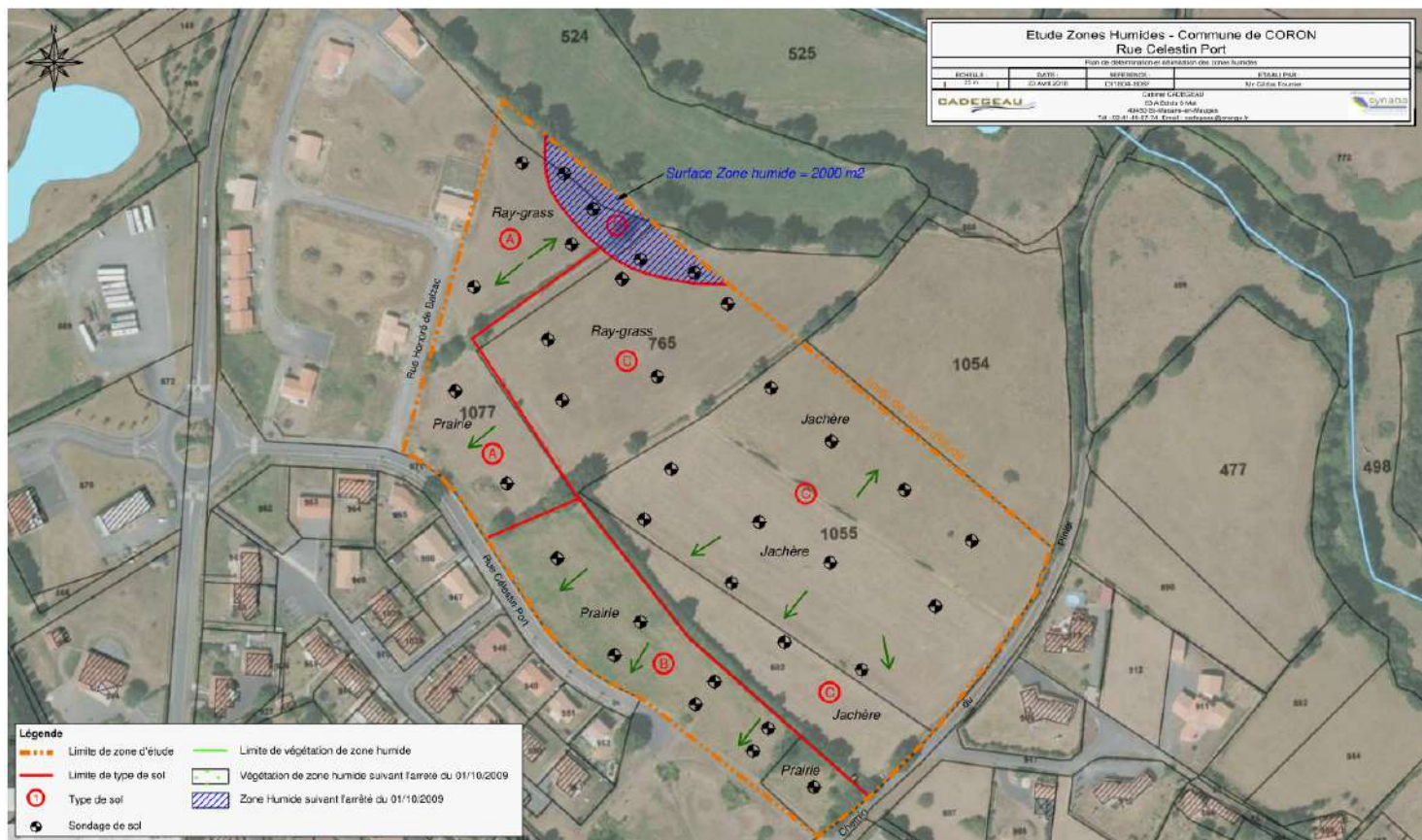
La carte ci-dessous recense l'ensemble des sondages pédologiques réalisés dans le cadre de la réalisation de cet inventaire, pour l'intégralité des secteurs envisagés pour de l'extension urbaine.



Relevé zone humide réalisé par ENCIS Environnement, 2021

Selon cet inventaire, aucune zone humide n'était identifiée sur le site prévu pour le projet.

Outre cet inventaire réalisé dans le cadre des travaux du PLUi-H, la commune avait d'ores et déjà fait réaliser une étude approfondie des zones humides sur le secteur concerné par le projet, suivant la méthodologie de l'arrêté du 1^{er} octobre 2009 modifiant l'arrêté du 24 juin 2008 "précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R.211-108 du code de l'environnement". Une étude Faune-Flore-Habitats a été menée en parallèle par un autre bureau d'études, zoomée sur le secteur du Coteau du Pinier, dans le cadre de la présente modification pour ouvrir à l'urbanisation le secteur 2AU. La phase de terrain de cette étude a été réalisée lors du printemps et de l'été 2021 (28 mai 2021 et 12 juillet 2021). La photo aérienne ci-dessous représente la localisation des sondages pédologiques effectués pour identifier ou non la présence de zones humides.



Le site du projet correspond à une zone péri-urbaine, ceinturée par des lotissements récents au nord-ouest, au sud et au sud-est. Il s'inscrit dans la continuité d'une zone agricole (prairies), en limite nord / nord-est, marquée par la présence d'une vallée en contrebas, cette dernière étant traversée par un cours d'eau, et comprenant une mare d'intérêt biologique fort. Le site, quant à lui, se caractérise par son bocage dégradé, mais avec quelques arbres âgés qui présentent pour beaucoup un intérêt biologique.

L'examen de la végétation et du sol a permis de mettre en évidence une zone humide sur le site étudié. Cette zone s'étend sur une surface d'environ 2 000m². Elle s'est formée, d'une part, en raison de l'écoulement des eaux de ruissellement des parcelles en amont, et d'autre part, en raison du caractère argileux du sol. Cette zone humide participe à la rétention des eaux pluviales en se chargeant en eau et en la restituant progressivement. Ce type de zone régule et atténue les flux d'eau en limitant leur amplitude, notamment en période hivernale. Du fait de sa faible superficie, elle ne permet cependant pas le soutien d'étiage des ruisseaux alentours, trop éloignés. Dans le cadre du projet d'habitat sur ce secteur, cette zone humide sera préservée dans son intégralité. C'est pourquoi le périmètre de l'opération d'habitat a été retravaillé afin de retirer la surface de la zone humide.

- **Relevé faunistique**

Sur la même période, soit entre mai et juillet 2021, un inventaire faune-flore-habitats a été réalisé.

Dans un premier temps, l'inventaire de la faune a permis d'identifier la présence de 35 espèces d'oiseaux, dont 28 qui sont protégées au niveau national. Parmi ces espèces, 7 sont considérées comme patrimoniales, en raison de leur statut de conservation et de l'utilisation qu'elles font du site du projet. Ces espèces peuvent toutes potentiellement nicher sur site. Ainsi, celles-ci devront faire l'objet d'une attention particulière dans le cadre du projet.

Par ailleurs, 27 espèces d'insectes ont été inventoriées sur site, dont deux considérées comme patrimoniales, mais une seule est strictement protégée : le Grand Capricorne du chêne. En effet, plusieurs arbres, principalement situés au nord du site sont colonisés par le grand capricorne du Chêne. Cet insecte saproxylophage est protégé au niveau national et inscrit aux annexes II et IV de la Directive Habitat.

Au total, 4 espèces de chiroptères ont été contactées sur le site, toutes protégées et considérées comme patrimoniales. Ces espèces bénéficient d'une protection au niveau national, au titre de l'article 2 de l'arrêté du 23 avril 2007 fixant la liste des insectes protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection, et au niveau communautaire, par leur inscription à l'annexe IV et/ou II de la Directive Habitats. La carte ci-jointe localise les chiroptères observés sur le site.

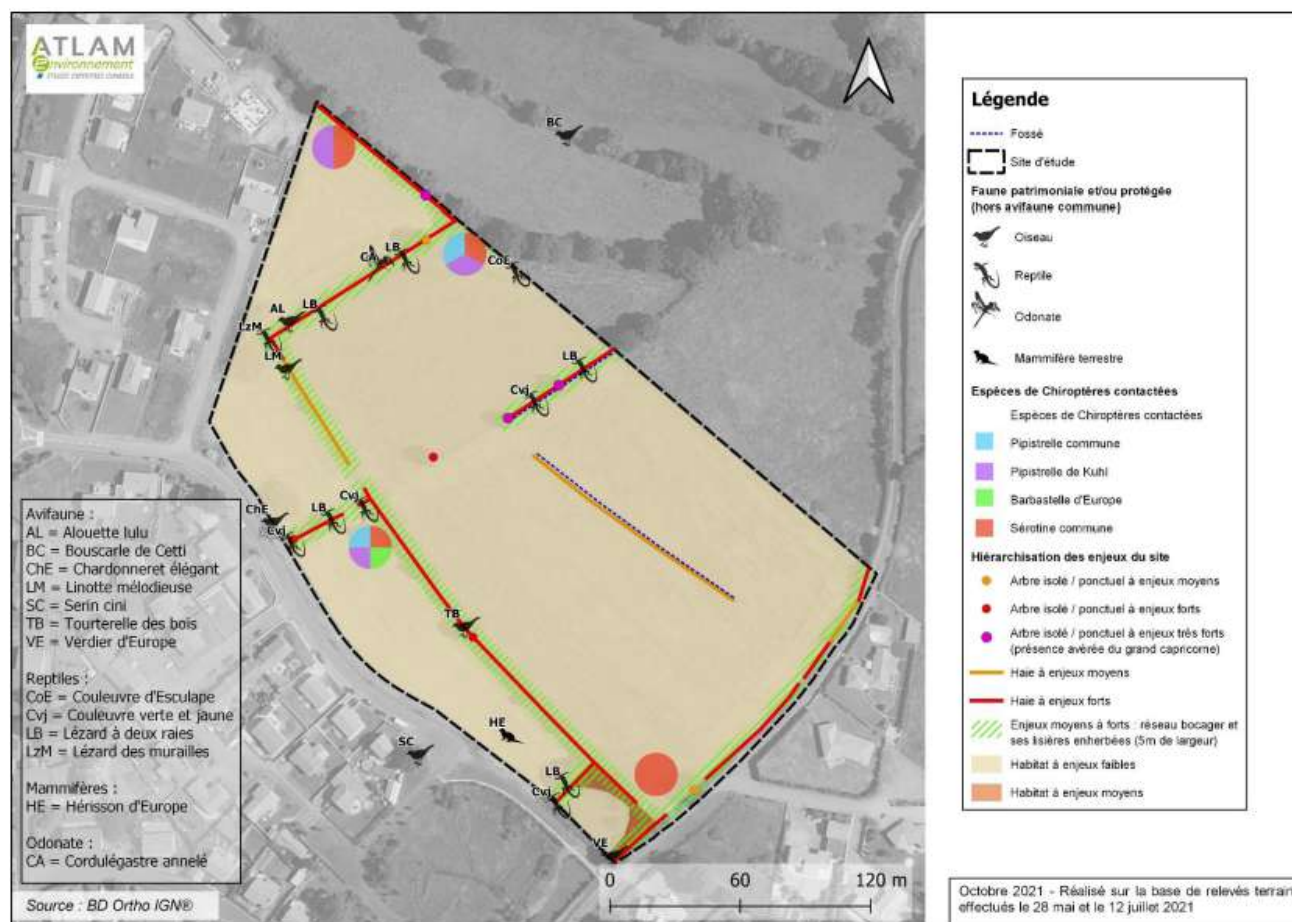
*Point d'inventaire des chiroptères,
ATLAM Environnement, 2021*



Enfin, 4 espèces de reptiles ont été observées et sont protégées par l'article 2 de l'arrêté du 8 janvier 2021 fixant la liste des amphibiens et des reptiles représentés sur le territoire métropolitain protégés sur l'ensemble du territoire national et les modalités de leur protection. Ces espèces sont inscrites à l'annexe IV de la Directive Habitats. Néanmoins, leurs populations se portent bien à l'échelle du territoire national et régional, comme l'atteste leur classement en "préoccupation mineure" sur les listes rouges.

Les enjeux faunistiques constatés concernent ainsi très majoritairement l'avifaune, les reptiles et les chiroptères, mais aussi le grand capricorne observé au niveau des vieux chênes. Ces enjeux sont liés à la structure bocagère qui, bien que dégradée par endroit, reste majoritairement dense, offrant de nombreuses zones de reproduction et de refuge pour la faune. L'avifaune observée sur le site appartient au cortège des oiseaux du bocage du Grand Ouest français, avec de nombreuses espèces patrimoniales et donc menacées. Ce phénomène s'explique principalement par la raréfaction progressive de leurs habitats et par conséquent de leur nourriture. La présence de nombreux reptiles, ainsi que des chiroptères chassant dans la zone accentue également l'importance de la conservation de ces milieux.

Tous ces éléments confirment la nécessité de préserver la structure bocagère du milieu, voire même de la renforcer si possible.



Enjeux environnementaux identifiés sur le site, ATLAM Environnement, 2021

• Relevé floristique

Le site du projet, compte tenu de son contexte bocager bien que dégradé, avec ses haies denses et ses prairies, offre un contexte favorable à l'accueil de la faune, notamment pour l'avifaune, ainsi que des reptiles, ces derniers jouissant d'une bonne exposition au soleil liée à une pente marquée sud / sud-ouest. Les haies bocagères du site jouent un rôle capital pour la biodiversité locale en offrant des

lieux de circulation et des zones refuges ou d'alimentation utilisés par de nombreux taxons. Certaines prairies constituent aussi des zones de nourrissage appréciées par de nombreuses espèces faunistiques.

Le site est principalement composé des habitats suivants :

- Prairies atlantique à fourrage : sols peu humides, caractérisés par la présence de diverses espèces de graminées communes et autres espèces mésophiles.
- Prairie sèche : présence très majoritaire de ray-grass lié à l'ensemencement de ces parcelles. Ce milieu présente peu d'intérêt floristique, avec une diversité spécifique faible.
- Zone rudérale : habitat sans grand intérêt biologique qui tend à être colonisé par certaines espèces pionnières.
- Fruticée : milieu composé majoritairement de prunelliers et de ronces et quelques jeunes chênes, formant un stade transitoire entre prairie et boisement. Cette fruticée est enclavée au sein d'une parcelle autour de haies bocagères.

Les enjeux floristiques relevés sur le site du projet portent en majorité sur le bocage, plus spécifiquement le cortège classique du bocage de l'ouest de la France. Aucune espèce ne possède un statut de conservation particulier. Ainsi, la conservation de la flore du site ne revêt pas d'enjeu particulier. Concernant les habitats, la fruticée ainsi que les haies bocagères peuvent cependant présenter un intérêt faunistique. Il en va de même pour les prairies du site, que les espèces sensibles peuvent utiliser pour s'y alimenter ou bien s'y déplacer.



Habitats du site, ATLAM Environnement, 2021

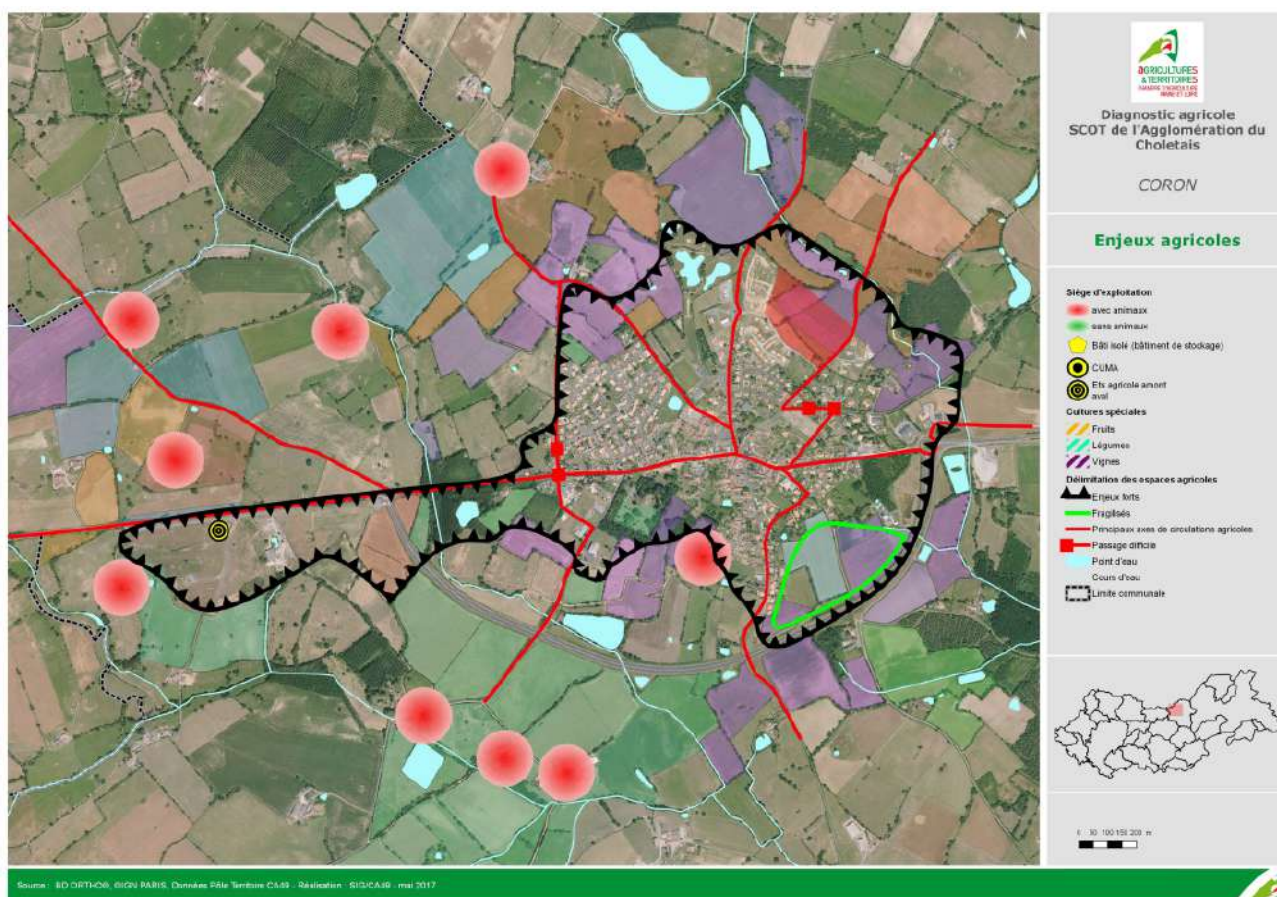
Dans le cadre de la réalisation du projet d'habitat, les haies bocagères, support pour la faune, et véritable élément de la trame bocagère, seront préservées dans leur quasi intégralité. Seules des percées seront réalisées pour l'aménagement de la voirie. Actuellement non répertoriées comme élément bocager à préserver au PLU, leur protection sera ajoutée au règlement graphique.

• Les enjeux agricoles

Dans le cadre de la révision du SCoT de Cholet Agglomération, approuvé en février 2020, la Chambre d'Agriculture de Maine-et-Loire a réalisé une carte des enjeux agricoles à l'échelle communale. Ce document met en exergue deux principaux enjeux :

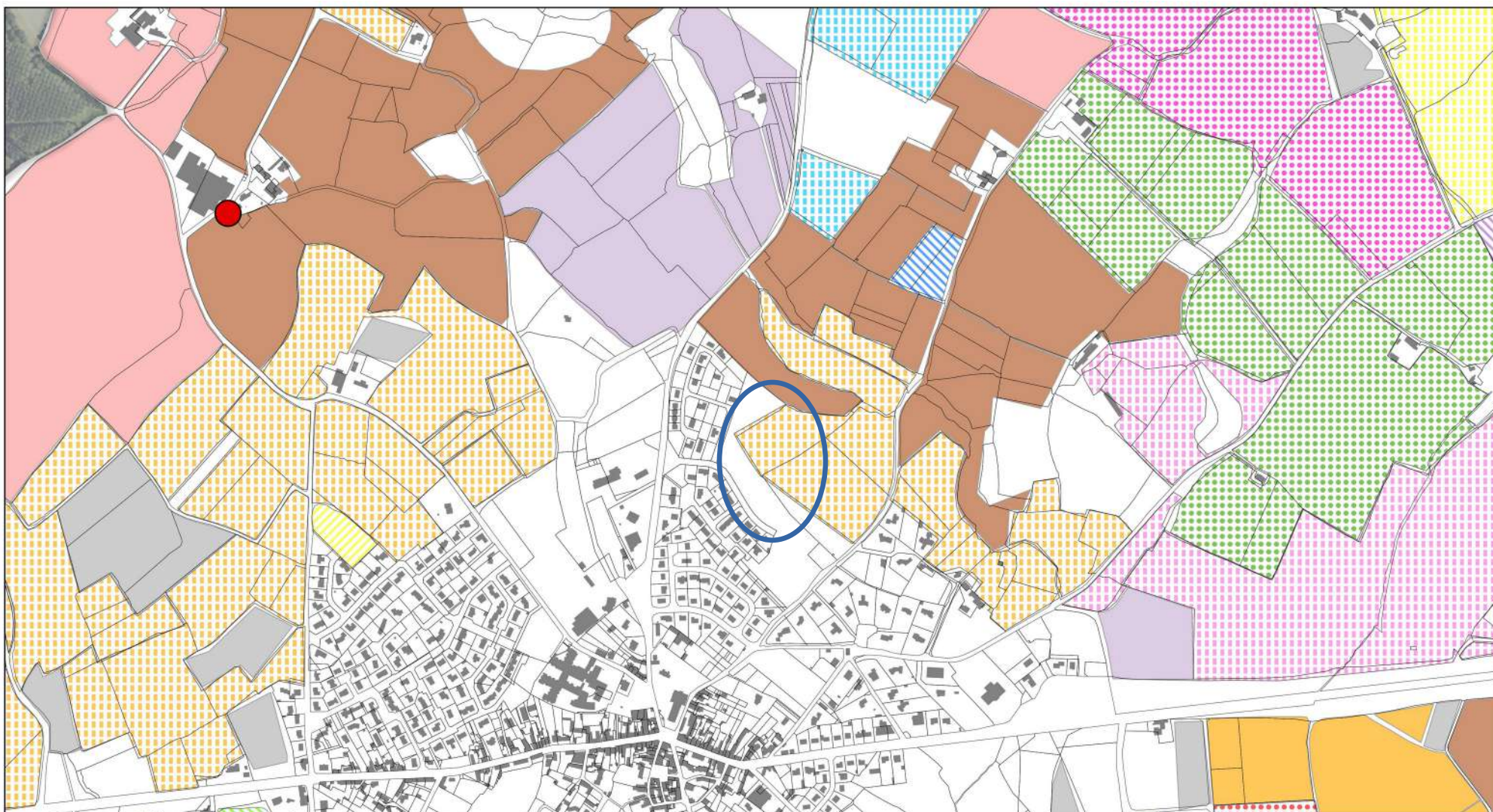
- une limite à forts enjeux agricoles en dehors de laquelle les projets d'aménagement doivent, dans la mesure du possible, ne pas s'implanter en raison notamment de la structure des exploitations concernées ou de la proximité d'un siège,
- une limite à l'intérieur de laquelle les projets d'aménagement sont souhaités en priorité, dans l'objectif de minimiser les impacts sur l'activité agricole.

La carte ci-dessous recense les enjeux agricole sur la commune de Coron.



L'objectif est ainsi d'éviter de délimiter un secteur constructible dans les espaces aux enjeux agricoles les plus forts (délimités par le linéaire noir sur la carte). Dans le cas de Coron, le projet d'ouverture à l'urbanisation est localisé à l'intérieur d'une zone identifiée comme n'étant pas fragilisée dans le diagnostic agricole. Le secteur se situe dans la continuité des lotissements créés au nord de la commune et est délimité par deux routes communales (Route Célestin Port et Rue Honoré de Balzac). Le secteur classé en zone 2AU au PLU de Coron est ainsi assujéti à des enjeux agricoles modérés, compte tenu de sa localisation en dehors des secteurs aux enjeux les plus forts, et de l'absence de siège d'exploitation à proximité directe. Les parcelles concernées ne remettent ainsi pas en cause la pérennisation des espaces agricoles.

Le positionnement du projet d'habitat est cohérent et le moins destructurant pour l'agriculture en général et pour l'exploitation impactée en particulier, compte tenu de sa localisation. La carte ci-dessous recense l'ensemble des exploitants des parcelles environnant le bourg de Coron :



Observatoire Agricole

2023

Bâtiment agricole



Principal

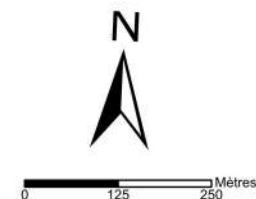
Agriculture de loisir
 BLANCHARD EMILLEN
 COUTELEAU LOUIS
 MARIE
 EARL GIRARD

EARL LA GRANGE
 EARL LA MAIN DE FER
 EARL TUFFET
 GAEC DE LA
 DENECHERE

GAEC DES TROIS
 POIRIERS
 GAEC DU VIEUX CHENE
 GAEC L'AUBIER
 GAEC L'AVEUTURE

GAEC LE MENHIR
 (CORON)
 GAEC LEGUAY
 MARCHAIS
 SAS BANCHEREAU
 SCEA DES PRES

Cartographie: Cholet Agglomération - Direction de l'Aménagement - Observatoire agricole - 05/10/2023



La parcelle identifiée pour le projet d'habitat, bien que propriété de la commune, est exploitée par le Groupement Agricole d'Exploitation en Commun (GAEC) de l'Aubier, dont le siège d'exploitation est situé à La Tremblaye, au sud du bourg de Coron (point rouge sur la carte p. 28 identifiant les sièges d'exploitation). Le siège d'exploitation est relativement éloigné des parcelles concernées étant localisé à plus de 2 km au sud. Le GAEC de l'Aubier, spécialisé dans la production de lait, veaux de boucherie et comptant plus de 130 vaches laitières, dispose également de surfaces cultivées pour du blé, mais aussi de prairies de fauche. La parcelle envisagée pour le projet d'habitat est comprise dans la surface utilisée en tant que prairie de fauche. L'observatoire foncier agricole, mené par la Chambre d'Agriculture début 2023, identifie la Surface Agricole Utile (SAU) du GAEC de l'Aubier à hauteur de 270 hectares. Compte tenu de son relatif éloignement du siège d'exploitation et de son usage en tant que prairie de fauche, il s'agit de terres considérées comme volantes, déjà contraintes par la proximité des zones urbaines. La structure importante de l'exploitation semble en outre pouvoir amortir la perte de foncier liée à l'emprise du projet.

1-2-6 - Une ouverture à l'urbanisation ne pouvant attendre l'entrée en vigueur du PLUi-H

Placée sur l'axe stratégique Cholet-Vihiers-Saumur, la commune de Coron connaît une croissance démographique notable. Afin d'accueillir les besoins internes à l'évolution du parc de logement, ceux liés au desserrement des ménages, et ceux liés à la croissance démographique, de 2006 à 2021, 7,2 logements ont été construits en moyenne par an.

Considérant son positionnement stratégique et le dynamisme de l'économie choletaise, les travaux relatifs au projet de révision du SCoT ont établi que la croissance démographique coronnaise est amenée à progresser. Par conséquent, le SCoT de Cholet Agglomération estime qu'il sera nécessaire de construire une moyenne de 12 logements par an entre 2019 et 2034 pour satisfaire les besoins en logements induits par ces perspectives démographiques.

En parallèle de ces perspectives d'évolution démographique inscrites dans le SCoT, Cholet Agglomération élabore un Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLUi) valant Programme Local de l'Habitat. Le calendrier de l'élaboration de ce document indique que le PLUi-H sera approuvé fin 2025. Considérant les délais de délivrance d'un permis d'aménager, puis les délais de travaux de viabilisation d'une nouvelle opération, cela signifie qu'une opération d'aménagement devant attendre l'approbation du PLUi-H ne serait engagée qu'en 2026, voire 2027.

Par conséquent, dans l'attente de l'approbation du PLUi-H, compte tenu du besoin de produire une moyenne de 12 logements par an de 2019 à 2034, la commune de Coron doit prévoir la réalisation de 72 de logements (12 logements par an multiplié par 6 ans entre 2019 et 2025).

Avant le lancement de cette modification, la commune disposait de 5 lots à commercialiser sur ces deux secteurs :

- le lotissement des Genêts comptait 4 lots à commercialiser ;
- le lotissement Farineau 2 comptait 1 lot à commercialiser.

Entre l'approbation du SCoT en 2020 et le lancement de cette modification en 2021 visant à permettre la réalisation du projet d'habitat, ces lots ont toutefois été commercialisés.

En parallèle de cette offre, le tissu urbain de Coron comprend 16 dents creuses (voir partie 1-2-3-a *potentiel identifié en enveloppe urbaine*). Certaines d'entre elles, non comprises dans ce recensement, ont été comblées. En effet, depuis 2018, 5 maisons ont été construites dans ces interstices urbains.

Ainsi, depuis l'approbation du SCoT en 2020, et sur les 72 logements auxquels la commune peut prétendre en termes de dynamique de construction :

- 5 ont été construits par le comblement des dents creuses,

- 5 ont été construits par la commercialisation des derniers lots dans les deux derniers lotissements des Genêts et des Boussains,
- 16 sont identifiées dans l'enveloppe urbaine (dents creuses).

Ainsi, depuis 2020, 26 logements ont déjà été construits ou sont compris dans les besoins inscrits dans l'enveloppe urbaine, permettant à la commune d'envisager la construction d'environ 45 logements en extension pour la période 2020-2025.

Soucieuse de maîtriser l'urbanisation de son territoire, la commune de Coron n'envisage d'ouvrir à l'urbanisation qu'une partie de la zone 2AU identifiée au PLU sur le secteur du Coteau du Pinier, afin de répondre aux besoins à court et moyen terme. Il n'y aura par conséquent pas d'autres zones ouvertes à l'urbanisation pour de l'habitat sur le territoire communal dans le cadre de cette modification de PLU.

Ces éléments mettent en évidence la difficulté pour Coron de répondre à ses besoins en matière d'habitat sur le court terme. Par conséquent, la commune de Coron ne peut attendre l'entrée en vigueur du PLUi-H pour ouvrir une nouvelle zone à l'urbanisation.

1-2-7 - Définition du projet

a) Un dimensionnement étudié au plus près des besoins

Pour rappel, depuis 2004, la commune de Coron a créé trois nouveaux lotissements afin de répondre aux besoins de sa population :

- le lotissement Farineau 2 en 2004 (8 lots)
- le lotissement des Boussains 2 en 2009 (24 lots)
- le lotissement des Genêts en 2012 (32 lots)

Comme évoqué précédemment dans la partie 1-2-6, le SCoT de Cholet Agglomération, approuvé en 2020, prescrit, pour la commune de Coron, un objectif de 12 logements à construire par an. Sur la période 2006-2021, ce sont 7,2 logements qui sont construits en moyenne par an, bien inférieure aux prescriptions du SCoT.

Afin de pérenniser le développement démographique que connaît la commune et d'adapter le parc de logements, il est proposé d'ouvrir à l'urbanisation un secteur à vocation d'habitat. Le PLU de Coron dispose de deux secteurs inscrits en zone 2AU, pour ouverture à l'urbanisation sur le long terme. L'une des deux zones est en effet plus propice à l'aménagement d'un secteur d'habitat, (*voir partie 1-2-4-b*), le Coteau du Pinier, située au nord-est du bourg.

Ce secteur comprend deux parcelles situées au nord de la rue Célestin Port, et correspond à une surface d'environ 2,39 ha (*voir plan ci-dessous*). Celles-ci sont toutes deux propriété communale et sont à ce jour classées en zone 2AUb. Cependant, cette affectation de zonage ne correspondant pas aux critères de constructibilité définis par le code de l'urbanisme, il est alors nécessaire de faire évoluer le zonage en 1AUb pour permettre l'aménagement d'un nouveau lotissement sur cette emprise. Le souhait est de permettre cette extension urbaine à proximité de deux autres lotissements, afin de bénéficier de la proximité du pôle enfance et du pôle scolaire.



Localisation du secteur, Cholet Agglomération, 2023

Plusieurs aménagements déjà présents vont faciliter la création de ce nouveau lotissement. En effet, la trame de voirie principale est existante du fait des lotissements voisins des Genêts et des Boussains. De plus, le bassin d'orage implanté dans la continuité du lotissement existant des Boussains, au sud-est du secteur de projet, est d'ores et déjà dimensionné pour le futur lotissement, celui-ci ayant déjà été intégrés dans le calibrage du bassin d'orage.

b) Un projet adapté à la capacité de la station d'épuration

En parallèle, doivent également être étudiés les besoins en raccordement des futures habitations au réseau de gestion des eaux usées et la compatibilité de la station d'épuration (STEP) de Coron avec ceux-ci. La STEP de Coron a une capacité nominale de 2 200 Équivalents Habitants (EH). Se distinguent, la charge pollution d'une part, et la charge hydraulique d'autre part.

En termes de charge de pollution, la charge empreinte est de 670 EH en moyenne par jour. La charge de Demande Biochimique en Oxygène pendant 5 jours (DBO5) enregistrée au plus haut était de 880 EH. En ce qui concerne la charge hydraulique de la STEP, celle-ci est dimensionnée pour emmagasiner au maximum 595 m³ par jour. En période de temps sec, cette charge hydraulique est inférieure à 200 m³ par jour. En période hivernale, deux valeurs supérieures ont été enregistrées ces 10 dernières années, 742 m³ et 800 m³ par jour. Ces variations sont la conséquence des eaux pluviales lors de périodes de pluie plus intenses. Lors de ces rares pics, le surplus d'eau entrante est directement redirigé vers le ruisseau.

Ainsi la charge de pollution est en mesure d'emmagasiner la hausse des effluents. S'agissant de la charge hydraulique, celle-ci ne comprend que 2 valeurs dépassant la capacité hydraulique quotidienne, depuis 2012, ce qui ne remet pas pour autant en cause la capacité de la STEP à traiter les effluents. Ces variations sont uniquement dues à la quantité d'eau de pluie entrant dans le réseau. Ces quantités d'eau ne seront pas augmentées de façon significative dans le cadre du projet d'habitat.

c) Un étalement urbain limité

L'ouverture à l'urbanisation d'une partie de la zone 2AUb située au nord de la rue Célestin Port permettra de répondre aux besoins résiduels de la commune. La zone concernée est partiellement enclavée dans une zone urbanisée à caractère résidentiel. Le choix du secteur à ouvrir à l'urbanisation a été dicté par un souhait de développement de la commune au plus près des derniers lotissements en date et de la zone de Chantelevent. L'accueil des populations nouvelles au plus près des commerces et des écoles, et plus globalement de l'ensemble des équipements du centre-bourg, contribuera à une répartition équilibrée entre emploi, habitat, commerces et services.

Dans un souci de maîtrise de l'étalement urbain et de limitation de la consommation foncière, la présente modification doit permettre l'ouverture à l'urbanisation de seulement 2,39 hectares sur les 5,45 hectares inscrits en zone 2AU au PLU sur le secteur du Coteau du Pinier. Dans cette même logique, l'opération fera l'objet d'une densité supérieure aux précédentes opérations d'habitat :

- le lotissement Farineau 2 en 2004 compte 8 logements pour une densité de 5,3 logements/hectare,
- le lotissement des Boussains 2 en 2009 compte 24 lots pour une densité de 12 logements/hectare,
- le lotissement des Genêts en 2012 compte 32 lots pour une densité de 14,5 logements/hectare.

L'opération projetée sur le futur secteur d'extension comptera 35 lots pour 41 logements, sur une surface de 2,39 hectares, représentant ainsi une densité de logements de 17,1 logements par hectare, en cohérence avec la densité de logement définie dans le SCoT (15 logements par hectare). Le schéma d'aménagement de l'opération d'habitat est présenté ci-dessous.

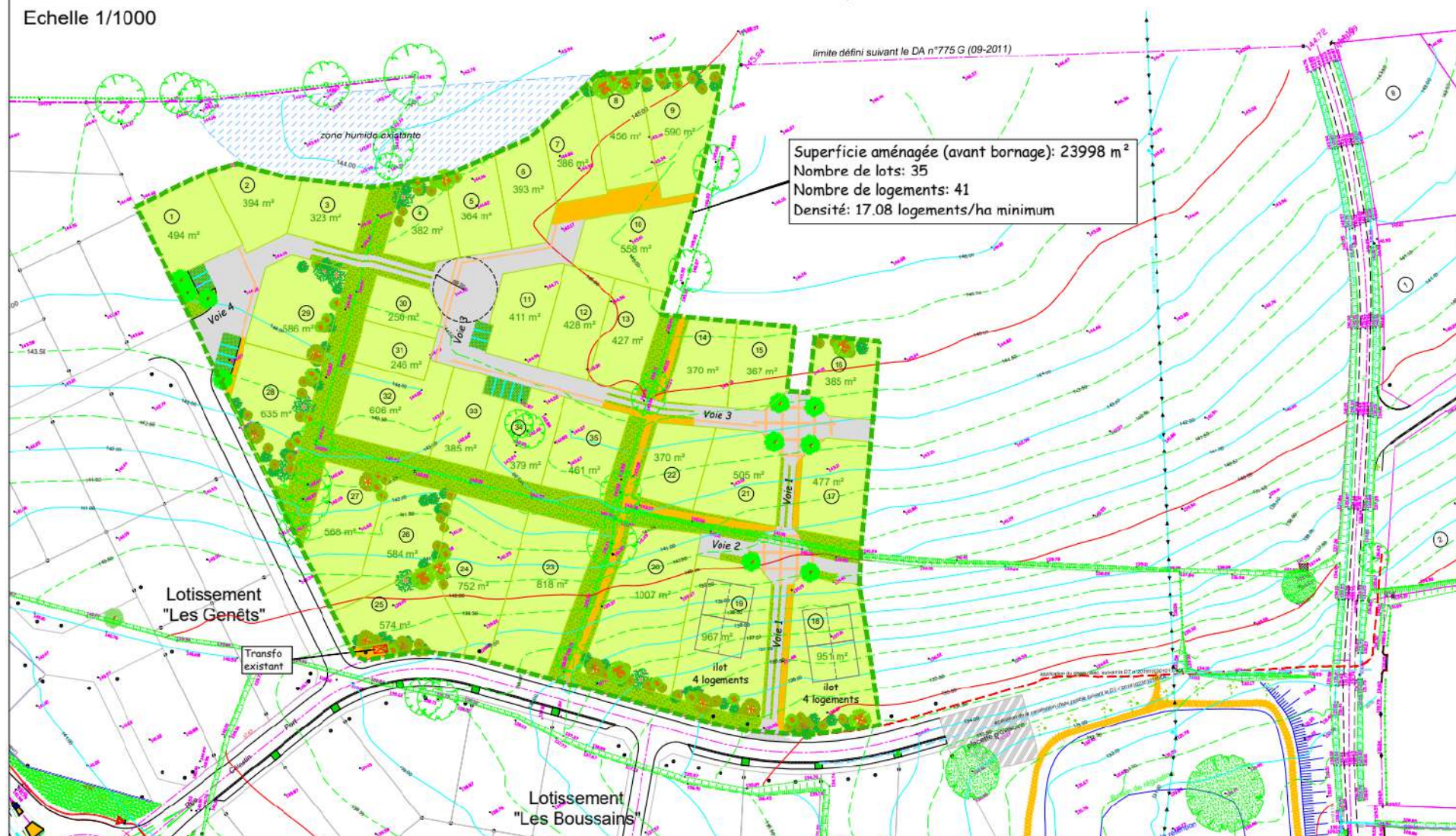
DEPARTEMENT DE MAINE ET LOIRE

Commune de CORON

Lotissement "Le Coteau du Pinier"

ESQUISSE DE COMPOSITION N°8 bis

Echelle 1/1000



Le projet d'aménagement du Coteau du Pinier a été conçu dans une logique d'économie du foncier et de limitation des impacts sur l'environnement. En ce sens, l'esquisse d'aménagement met en avant une densité de 17,1 logements par hectare et expose des orientations d'aménagement permettant d'atténuer les effets directs sur l'environnement. Les enjeux environnementaux modérés ou forts ont été évités. De fait, la zone humide identifiée au nord du site est intégralement conservée. S'agissant des haies, seules des percées seront effectuées afin de permettre l'aménagement de la voirie. Les arbres abritant le Grand Capricorne, identifiés comme ayant les enjeux les plus forts à la suite de l'étude faune/flore/habitat, sont conservés et préservés de toute urbanisation.

d) Une prise en compte des contraintes environnementales

S'agissant de la préservation des haies identifiées, le projet initial conservait uniquement les haies localisées en limite du secteur en 2AU, et induisait une destruction des haies à l'intérieur du périmètre du projet. Ce dernier ayant depuis évolué vers une optimisation du foncier, une réduction de l'emprise du site et une meilleure prise en compte des haies en tant que potentiel support de la faune, ces haies arbustives et buissonnantes sont finalement conservées dans leur grande majorité. Seule des percées seront effectuées, afin de permettre l'aménagement de la voirie. Environ 23 mètres de linéaire de haies seront supprimés et compensés par l'inscription et la plantation d'environ 50 mètres de linéaire de haies sur l'extrémité est de la parcelle, le long des lots 16,17 et 18 (voir esquisse d'aménagement page 25).

1-3 – L'AMÉLIORATION DE LA GESTION DES EAUX PLUVIALES

L'investissement inhérent à la mise en place de ces ouvrages et aux nécessités de renouvellement, ainsi que les charges de fonctionnement liées à leur entretien sont autant d'arguments incitant la collectivité à réfléchir différemment les modalités de gestion des eaux pluviales.

En ce sens, en accord avec les orientations du SDAGE Loire-Bretagne et du SAGE du bassin versant de la Sèvre Nantaise, Cholet Agglomération souhaite privilégier une gestion des eaux pluviales au plus près de leur source.

Or, dans son règlement écrit, le PLU de Coron impose dans l'article 4 de chacune des zones UC (zone commerciale ou de services), UE (zone d'équipements) et UY (zone artisanale) une obligation de raccordement au réseau public d'eaux pluviales.

Si la densification des zones économiques est vertueuse à différents égards, elle doit être maîtrisée. C'est notamment en matière de gestion des eaux pluviales et de protection des milieux récepteurs que la densification des zones économiques de Coron est susceptible d'avoir des incidences notables.

Il est ainsi proposé de modifier l'article 4 de chacune de ces zones, afin de permettre et d'inciter à une gestion des eaux pluviales à la parcelle, sans recours au réseau collectif, pour y ajouter une obligation de maintenir des sols perméables. Le raccordement au réseau public, lorsqu'il existe, serait néanmoins une possibilité maintenue (voir *partie 3 -page 43-* sur l'évolution du règlement écrit quant à l'application de la gestion des eaux pluviales dans ces zones).

L'évolution de cette règle est inspirée de ce qu'il est envisagé d'inscrire dans le futur PLUi-H. La gestion des eaux pluviales à la parcelle permet en effet une meilleure infiltration de l'eau dans les différents horizons du sol, sans surcharger les réseaux d'eaux.

1-4 - LA DENSIFICATION DE LA ZONE DE CHANTELEVENT

Le SCoT, dans son orientation 1 "Affirmer le Choletais comme bassin économique stratégique" et plus particulièrement dans son objectif I.2, incite à structurer l'implantation des emplois et des activités sur le territoire. L'optimisation du foncier économique existant, à travers la densification (division parcellaire, cessions de surfaces privées disponibles, etc.) des zones économiques existantes est un levier d'action pour répondre à cette orientation. La zone d'activités de Chantelevent, identifiée en secteur UC au PLU de Coron, correspond aux terrains situés aux abords du giratoire de l'entrée Est du bourg, entre la RD 960 et le chemin de Vertu (Route du Voide), en épaissement de l'urbanisation existante. Cette zone est destinée à conforter l'activité commerciale et de services sur Coron.

Aussi, le règlement du PLU actuel ne permet pas une densification optimale des parcelles et ainsi des activités et services déjà implantés dans ce secteur de Chantelevent. En effet, l'article UC6, relatif aux implantations des constructions par rapport aux voies et emprises publiques, régit ces distances de la façon suivante : les constructions doivent s'implanter avec un recul minimal de 15 mètres de l'alignement de la RD 960 (en dehors des périmètres concernés par le retrait de la loi Barnier), et de 5 mètres de l'alignement des autres voies existantes ou à élargir. Cette règle, rédigée ainsi, limite fortement les possibilités pour les entreprises concernées, de prévoir la réalisation d'une extension, d'un bâtiment annexe, etc, en raison des contraintes d'implantation sur chaque parcelle. Il est donc proposé de modifier cet article UC6, afin d'assouplir ces distances de recul et ainsi permettre la densification des parcelles à l'alignement ou en recul minimum, tout en s'assurant de la bonne visibilité et de la sécurité routière (*voir partie 4 de cette présente notice*). Cette règle est inspirée du règlement du PLUi-H en cours d'élaboration.

2 – PRISE EN COMPTE DES NORMES SUPÉRIEURES ET DU PADD DU PLU

La commune de Coron a intégré Cholet Agglomération le 1er janvier 2017. Le SCoT de Cholet Agglomération ayant été approuvé le 17 février 2020, la commune s'inscrit donc dans le périmètre d'un SCoT.

Cette modification du PLU sera ainsi mise à profit pour reclasser en zone 1AUb les parcelles concernées par la réalisation du nouveau lotissement. Cette évolution du PLU ne portant pas atteinte aux orientations du PADD, ne réduisant pas un espace boisé classé ou une zone naturelle et forestière, ni une protection édictée en raison des risques de nuisances, n'ouvrant pas à l'urbanisation une zone à urbaniser dont la collectivité ne serait pas propriétaire, ne créant pas d'orientations d'aménagement et de programmation de secteur d'aménagement valant création d'une zone d'aménagement concerté, le présent projet s'inscrit dans le cadre de la procédure de modification, en application des articles L. 153-36, L. 153-37 et L. 153-38 du code de l'urbanisme. Plus précisément, ce projet correspond à une procédure de modification de droit commun soumise à enquête publique, en application de l'article L. 153-41 du code de l'urbanisme.

2-1 - COHÉRENCE AVEC LES OBJECTIFS GÉNÉRAUX DU CODE DE L'URBANISME

L'article L. 101-2 du code de l'urbanisme précise les objectifs généraux qui doivent être poursuivis par les collectivités en matière d'urbanisme :

1° L'équilibre entre :

- a) Les populations résidant dans les zones urbaines et rurales ;*
- b) Le renouvellement urbain, le développement urbain maîtrisé, la restructuration des espaces urbanisés, la revitalisation des centres urbains et ruraux ;*
- c) Une utilisation économe des espaces naturels, la préservation des espaces affectés aux activités agricoles et forestières et la protection des sites, des milieux et paysages naturels ;*
- d) La sauvegarde des ensembles urbains et du patrimoine bâti remarquables ;*
- e) Les besoins en matière de mobilité ;*

2° La qualité urbaine, architecturale et paysagère, notamment des entrées de ville ;

3° La diversité des fonctions urbaines et rurales et la mixité sociale dans l'habitat, en prévoyant des capacités de construction et de réhabilitation suffisantes pour la satisfaction, sans discrimination, des besoins présents et futurs de l'ensemble des modes d'habitat, d'activités économiques, touristiques, sportives, culturelles et d'intérêt général ainsi que d'équipements publics et d'équipement commercial, en tenant compte en particulier des objectifs de répartition géographiquement équilibrée entre emploi, habitat, commerces et services, d'amélioration des performances énergétiques, de développement des communications électroniques, de diminution des obligations de déplacements motorisés et de développement des transports alternatifs à l'usage individuel de l'automobile ;

4° La sécurité et la salubrité publiques ;

5° La prévention des risques naturels prévisibles, des risques miniers, des risques technologiques, des pollutions et des nuisances de toute nature ;

6° La protection des milieux naturels et des paysages, la préservation de la qualité de l'air, de l'eau, du sol et du sous-sol, des ressources naturelles, de la biodiversité, des écosystèmes, des espaces verts ainsi que la création, la préservation et la remise en bon état des continuités écologiques ;

7° La lutte contre le changement climatique et l'adaptation à ce changement, la réduction des émissions de gaz à effet de serre, l'économie des ressources fossiles, la maîtrise de l'énergie et la production énergétique à partir de sources renouvelables.

Dans ce cadre, la modification proposée favorise les équilibres évoqués dans le 1° et 3°. La maîtrise des incidences sur les risques naturels et sur la protection de l'eau et des ressources naturelles par des mesures de gestion des eaux pluviales garantit le respect du 5° et du 6°. La modification n'impacte nullement les autres points.

Les choix retenus pour établir la modification n°3 du PLU de Coron s'inscrivent ainsi en cohérence avec les principes énoncés à l'article L. 101-2 du code de l'urbanisme. Ils participent même à leur mise en œuvre.

2-2 – COMPATIBILITÉ AVEC LES DOCUMENTS ET NORMES SUPÉRIEURS

L'article L.131-4 du code de l'urbanisme précise les documents avec lesquels les PLU doivent être compatibles, à savoir :

- 1° Les schémas de cohérence territoriale prévus à l'article L.141-1;
- 2° Les schémas de mise en valeur de la mer prévus à l'article 57 de la loi n°83-8 du 7 janvier 1983;
- 3° Les plans de mobilité prévus à l'article L.1214-1 du code des transports ;
- 4° Les programmes locaux de l'habitat prévus à l'article L.302-1 du code de la construction et de l'habitation ;
- 5° Les dispositions particulières aux zones de bruit des aérodromes conformément à l'article L.112-4.

Les dispositions relatives aux points 2°, 3° et 5° ne seront pas traitées en raison de l'absence de documents concernés sur le territoire communal.

2-2-1 - Le Schéma de Cohérence Territoriale

Le SCoT de Cholet Agglomération a été approuvé le 17 février 2020, pour la période 2019-2034. Il couvre les 26 communes de l'intercommunalité.

Le SCoT catégorise les communes selon les niveaux de polarités suivants :

- les pôles d'attractivité
- les centralités relais
- les communes de proximité
- les autres communes

Coron est identifiée en tant que commune de proximité. Pour cela, l'objectif de logements à produire sur la commune pour la période 2019-2034 est de 180, soit en moyenne 12 logements par an. Comme explicité dans la partie 1-2-6, la commune de Coron peut prétendre à la réalisation de 72 logements pour la période 2019-2025, auxquels doivent être soustraits ceux déjà réalisés (5 logements commercialisés dans le dernier lotissement) et les dents creuses dans l'enveloppe urbaine (5 dents creuses comblées). Doivent également être déduits, les 16 dents creuses identifiées au sein de l'enveloppe urbaine.

L'ouverture à l'urbanisation de la zone 2AUb portant sur la production d'une quarantaine de logements à partir de 2024, le nombre de logements moyen à construire annuellement est ainsi respecté. Le projet s'avère donc compatible avec les ambitions résidentielles du SCoT.

Le SCoT met en avant trois principaux axes stratégiques définis dans le Documents d'Orientations et d'Objectifs (DOO) lesquels sont :

- Axe 1 : conforter le Choletais comme territoire entreprenant
- Axe 2 : accroître l'attractivité résidentielle dans un territoire multipolaire
- Axe 3 : renforcer la qualité de vie des Choletais

Les trois axes du SCoT se déclinent en un ensemble d'orientations, lesquelles sont retranscrites dans le tableau suivant.

	Orientations du SCoT	Compatibilité avec les objets de la modification
Axe 1 : Conforter le Choletais comme territoire entreprenant	Affirmer le Choletais comme bassin économique stratégique	Non concerné
	Conforter et relancer l'activité commerciale en centralité, tout en optimisant les espaces de périphérie existants	Non concerné
	Conforter l'agriculture et la viticulture comme une force de l'économie locale et une richesse	Non concerné
	Poursuivre le développement touristique	Non concerné
Axe 2 : Accroître l'attractivité résidentielle dans un territoire multipolaire	Dynamiser la production de logements	Développement résidentiel modéré pour les communes de proximité : la proposition d'une quarantaine de lots pour du logement est compatible avec le nombre de logements auquel la commune peut prétendre sur une durée de 3 à 4 ans, sachant qu'aucune nouvelle opération d'habitat n'a été réalisée depuis le lotissement des Genêts en 2012.
	Favoriser le renouvellement du parc existant	Plusieurs potentiels identifiés au PLU en tant que dents creuses ont été transformés en logements. Il ne reste plus que 2 parcelles disponibles dans le lotissement des Genêts. En outre, les derniers terrains disponibles dans les lotissements des Farineau et des Boussains ont été vendus.
	Développer une offre de logements diversifiée	Sur les 35 lots, la surface des parcelles va de 246 m ² à 1 007m ² , permettant une diversité dans la taille et l'offre des parcelles à la vente. Ainsi, environ la moitié des parcelles seront inférieures à 300 m ² afin de faciliter l'installation de ménages à faibles revenus, de personnes seules, ou de personnes âgées... Également, 2 parcelles sont dédiées à de l'habitat semi-collectif, proposant chacune 4 logements. L'offre est ainsi établie de sorte à proposer des typologies différentes en fonction des besoins des ménages et permettant une accession à prix maîtrisés.

Axe 3 : Renforcer la qualité de vie des choletais	Préserver et mettre en valeur l'identité du territoire	<p>Les haies existantes comprises dans le périmètre de l'opération et constituant de potentiels habitats pour des espèces, seront préservées. Seules des percées seront réalisées dans le cadre de l'aménagement de la voirie.</p> <p>Aucun corridor écologique ou réservoir de biodiversité n'est identifié à proximité immédiate du site. La parcelle ne recense en outre aucun élément de patrimoine protégé.</p>
	Favoriser un développement économe en ressources et en énergie	<p>Le SCoT prescrit de limiter les extensions urbaines : dans un souci de limitation de la consommation foncière, l'ouverture à l'urbanisation de la zone 2AUb ne concerne qu'une partie des surfaces totales des zones 2AU (2,39 hectares sur les 16,5 hectares de zone 2AU inscrits au PLU).</p> <p>La modification du PLU concerne également la mise en place de la gestion intégrée des eaux pluviales, favorisant ainsi l'utilisation de matériaux poreux, de surfaces enherbées, de pourcentage de surfaces non imperméabilisées pour chaque parcelle.</p>
	Réduire l'exposition des personnes et des biens aux risques, nuisances et pollutions	<p>Le site n'est pas localisé dans un secteur concerné par des risques technologiques ou naturels, ni dans une zone inondable. Il ne comporte pas non plus de sols pollués. Il est éloigné des axes et des activités produisant des nuisances sonores (éloignement des autoroutes, 2x2 voies, zones d'activités économiques).</p>
	Améliorer l'offre de mobilité et l'accessibilité du territoire	<p>L'opération d'habitat comprend la création de cheminements doux à l'intérieur du périmètre, mais également la connexion avec les quartiers environnants et le centre bourg. De plus, la commune projette, en parallèle, la création d'un ensemble de cheminements doux reliant la zone d'activités économiques de Chantelevent, le centre-bourg et les quartiers d'habitat.</p>
	Conforter l'offre d'équipements et de services	<p>Les services et équipements présents sur la commune se verront renforcés par l'arrivée de nouveaux habitants.</p>

2-2-2 - Le Programme Local de l'Habitat

Le Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLUi) de Cholet Agglomération est en cours d'élaboration et comportera un volet habitat par l'élaboration d'un Programme Local de l'Habitat (PLH). Le nouveau PLH étant en cours d'élaboration, et aucun PLH existant pour l'ancienne Communauté de Communes du Bocage dont Coron faisait partie, l'examen de la compatibilité du projet avec ce document est donc sans objet.

2-2-3 - Les documents cités à l'article L.131-5 du code de l'urbanisme

L'article L.131-5 du code de l'urbanisme précise que les PLU doivent prendre en compte le Plan Climat-Air-Énergie Territorial (PCAET), prévus à l'article L.229-26 du code de l'environnement, ainsi que les Schémas Départementaux d'Accès à la Ressources Forestière (SDARF).

Les Plans Climat-Énergie Territoriaux (PCET), rendus obligatoire en 2010 par la loi portant Engagement National pour l'Environnement (ENE), pour les collectivités de plus de 50 000 habitants, ont été remplacés par les PCAET en 2015 par la loi relative à la transition énergétique pour la croissance verte.

Le PCAET de Cholet Agglomération est en cours d'élaboration. L'examen de la compatibilité du projet avec ce document est donc sans objet.

2-3 - COMPATIBILITÉ AVEC LE PADD DU PLAN LOCAL D'URBANISME

Les orientations générales du projet de développement communal sont définies dans le Projet d'Aménagement et de Développement Durables (PADD). Bien que non opposable, ce dernier constitue un document essentiel du PLU : les pièces du PLU ayant une valeur juridique et opposable (orientations d'aménagement et de programmation, règlement graphique et règlement écrit) doivent être en cohérence avec le PADD.

Le PADD du PLU de Coron est structuré autour de six axes :

- Entretenir une croissance démographique soutenue afin de maintenir le renouvellement de la population et l'offre en équipements,
- Poursuivre le développement sous forme organisée du bourg au nord de la route départementale 960,
- Accompagner le développement urbain d'actions visant à garantir un développement durable de la commune,
- Affirmer la vocation économique de la commune,
- Valoriser le cadre de vie et protéger le patrimoine naturel et architectural de la commune,
- Tenir compte des risques et nuisances dans le développement urbain.

L'orientation 1 met en avant l'accueil de nouveaux habitants suivant un rythme de construction d'une douzaine de logements neufs par an. Le projet d'habitat vient ainsi conforter la volonté inscrite au PADD de conforter la croissance démographique, en proposant un nombre de logements cohérent avec le dynamisme communal.

L'orientation 2 prévoit un développement organisé de la partie nord du centre-bourg de part et d'autre du pôle d'équipements et de commerces. Le projet d'habitat porté par les élus s'inscrit dans le respect de cette orientation.

L'orientation 3 visant à mettre en place des actions pour un développement plus durable de la

commune, se verra renforcée la mise en place de la gestion intégrée des eaux pluviales à la parcelle, limitant ainsi l'imperméabilisation des sols.

L'orientation 4 se verra renforcée par l'assouplissement des règles d'implantation pour les entreprises existantes ou venant s'implanter dans la zone d'activités de Chantelevent.

3 – EXPOSÉ DES PIÈCES MODIFIÉES

3-1 - ADDENDUM AU RAPPORT DE PRÉSENTATION

Les ajouts au rapport de présentation figurent en rouge, et les suppression en rouge barré.

3-1-1 - Page 64 : La délimitation des zones

LES ZONES A URBANISER

(...)

- les zones AU au sein desquelles les constructions sont autorisées (appelées 1AU) lors de la réalisation d'une opération d'aménagement d'ensemble car les voies publiques et les réseaux d'eau, d'électricité et d'assainissement existant à la périphérie immédiate de la zone AU " indiquée " ont une capacité suffisante pour desservir les constructions à implanter dans l'ensemble de la zone : secteur 1AUb à vocation dominante d'habitat en épaissement du lotissement actuel des Boussains, **secteur 1AUb au Coteau du Pinier** et secteur 1AUy à vocation dominante d'activités correspondant à la partie ouest de la ZED des Fresnaies.

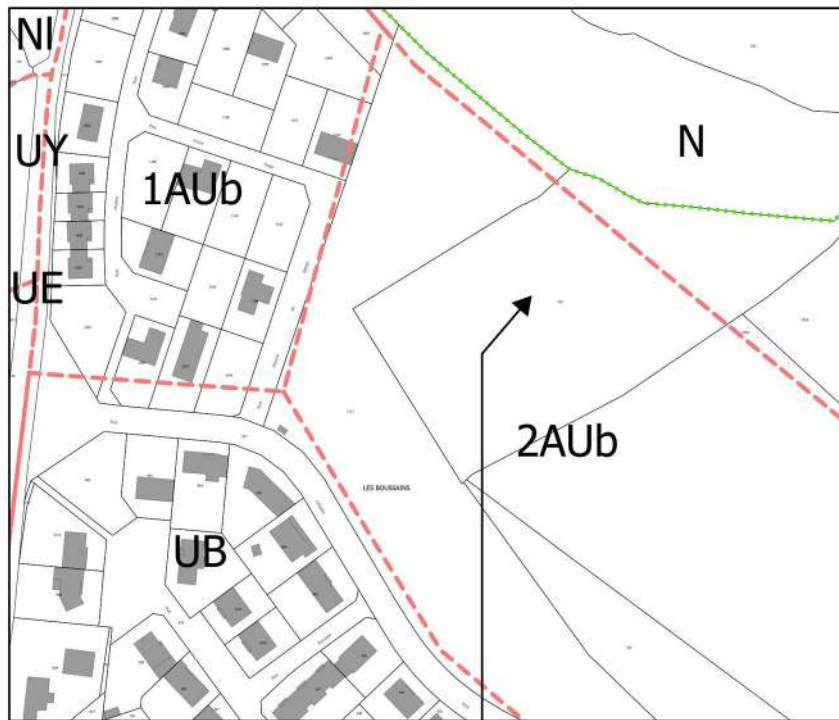
3-1-2 - Page 78 : Tableau des surfaces des zones du PLU

SUPERFICIE DES ZONES DU POS		SUPERFICIE DES ZONES DU PLU A L'ISSU DE LA RÉVISION		VARIATION	
ZONES URBAINES	65,0 ha	ZONES URBAINES	80,9 ha	ZONES "U"	+ 15,9 ha
dont UA	14,7 ha	dont UA	14,2 ha	UA	- 0,5 ha
UB	35,1 ha	UB	44,6 ha	UB	+ 9,5 ha
dont Uba	0,5 ha	dont Ubd	5,2 ha	UC/Ubd	+ 1,5 ha
UC	3,7 ha	UC	6,9 ha	--/UC	+ 6,9 ha
UE	5,3 ha	dont UCa	2,3 ha	UE	+ 5,3 ha
UY	6,2 ha	UE	10,6 ha	UY	- 1,6 ha
		UY	4,6 ha		
ZONES A URBANISER	47,0 ha	ZONES A URBANISER	48,6 ha	ZONES NA/AU	+ 1,6 ha
Dont Nab	11,8 ha	dont 1AUb	5,79 3,4 ha	Nab-Nac/1AUb	- 11,31 -13,7 ha
Nac	5,3 ha	1AUy	15,3 ha	NAY/1AUy	- 14,6 ha
NAY	29,9 ha	2AUb	14,11 16,5 ha	--/2AUb	+ 14,11 +16,5 ha
		2AUy	13,4 ha	--/2AUy	+ 13,4 ha
ZONES AGRICOLES	2 762,5 ha	ZONES AGRICOLES	2 708,0 ha	ZONE NC/A	- 54,5 ha
dont Ncp	63,4 ha	dont Ap	95,9 ha	NC/Ap	+ 32,5 ha
ZONES NATURELLES	274,7 ha	ZONES NATURELLES	311,7 ha	ZONE ND/N	+ 37,0 ha
dont Ndb	10,3 ha	dont NI	4,7 ha	Ndb/NI	- 5,6 ha
Ndf	25,7 ha	Ns	2,6 ha	Nds/Ny	- 23,1 ha
TOTAL COMMUNE	3 149,2 ha	TOTAL COMMUNE	3149,2 ha		

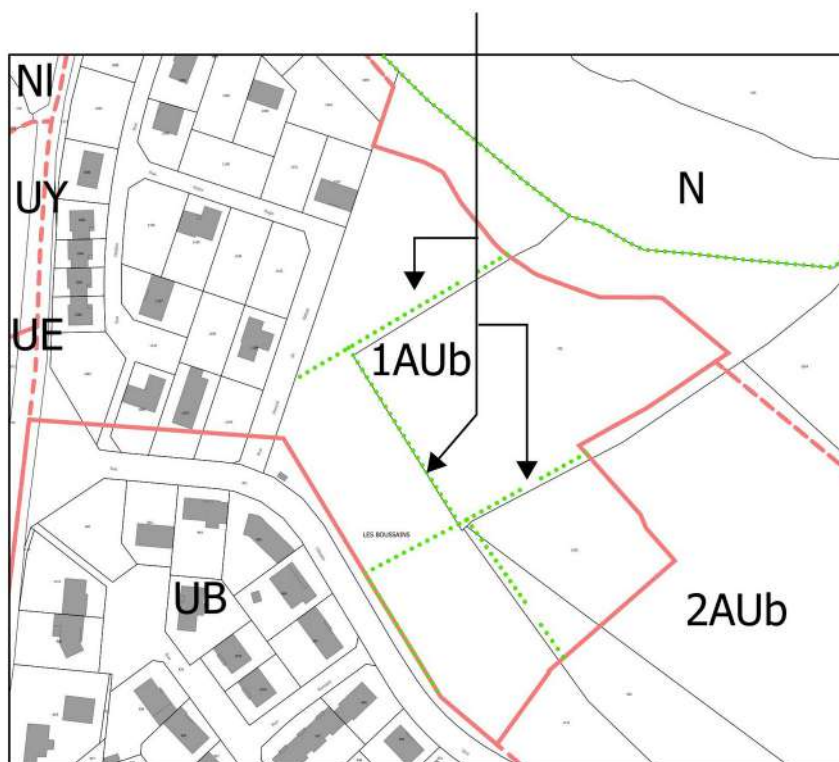
Les ajouts au règlement écrit figurent en **rouge**, et les suppressions en **rouge barré**. Les évolutions au document graphique sont présentées sous la forme d'une situation avant et d'une situation après.

3-2 - MODIFICATION DU RÈGLEMENT GRAPHIQUE POUR L'OUVERTURE À L'URBANISATION DE LA ZONE 2AUB

Règlement graphique avant modification



Modification du zonage réglementaire de type «2AUB» vers le type «1AUB»
Protection de haies existantes au titre de l'article L.123-1-7 du C.U.



Règlement graphique après modification

3-3 - MODIFICATION DU RÈGLEMENT ÉCRIT DES ZONES UC, UY ET UE POUR L'INTÉGRATION DE LA GESTION DES EAUX PLUVIALES

1. CHAPITRE 3 DISPOSITIONS APPLICABLES A LA ZONE UC

ARTICLE UC 4 DESSERTE PAR LES RÉSEAUX

1. - Alimentation en eau potable :

Le branchement sur le réseau public d'eau potable est obligatoire pour toute construction ou installation qui nécessite une alimentation en eau potable.

2. - Assainissement :

Eaux usées :

Dans le secteur UCa, conformément aux dispositions du Zonage d'Assainissement, toute construction produisant des eaux usées, pour être autorisée, doit être équipée d'un dispositif d'assainissement non collectif réalisé conformément à la réglementation en vigueur.

Dans le reste de la zone UC :

Le branchement au réseau collectif d'assainissement est obligatoire pour toute construction ou installation produisant des eaux usées.

Dans le cas où le réseau collectif d'assainissement n'est pas encore réalisé mais qu'il est prévu dans le Zonage d'Assainissement, toute construction produisant des eaux usées, pour être autorisée, doit être équipée d'un dispositif d'assainissement non collectif conforme à la réglementation en vigueur et l'installation doit être conçue de manière à pouvoir être shuntée lorsque le terrain d'assiette sera desservi par le réseau collectif d'assainissement.

Le rejet au réseau public d'effluents non domestiques (eaux résiduelles liées à certaines activités) peut être subordonné à la réalisation d'un traitement ou d'un prétraitement approprié conformément à la réglementation en vigueur.

Eaux pluviales :

Les constructions et les aménagements doivent être conçus de manière à privilégier la récupération et/ou l'infiltration des eaux pluviales sur le terrain de la construction par un dispositif conforme aux réglementations en vigueur. Il est dès lors recommandé de réduire au minimum les surfaces imperméabilisées sur la parcelle et d'assurer l'infiltration des eaux pluviales.

Le constructeur peut, si nécessaire, rejeter les eaux pluviales au réseau public dès lors que ce dernier dessert le terrain et que le raccordement est techniquement possible. Les branchements particuliers sur ce réseau doivent être conformes au règlement du service assainissement de Cholet Agglomération.

~~Les eaux pluviales doivent être recueillies et rejetées au réseau public d'eaux pluviales lorsque ce dernier dessert le terrain et que le raccordement est techniquement possible.~~

~~En l'absence de réseau d'eaux pluviales ou en cas de réseau insuffisant, les aménagements nécessaires au libre écoulement des eaux pluviales et, éventuellement, ceux visant à la limitation des débits évacués de la propriété, sont à la charge exclusive du constructeur qui doit réaliser les dispositifs adaptés à l'opération et au terrain conformément à la réglementation en vigueur.~~

3. - Réseaux divers :

Sauf en cas d'impossibilité technique, les raccordements aux réseaux privés (ex. : téléphone, électricité, etc.) doivent être enterrés.

1. CHAPITRE 3 DISPOSITIONS APPLICABLES A LA ZONE UE

ARTICLE UE 4 DESSERTE PAR LES RÉSEAUX

1. - **Alimentation en eau potable :**

Le branchement sur le réseau public d'eau potable est obligatoire pour toute construction ou installation qui nécessite une alimentation en eau potable.

2. - **Assainissement :**

Eaux usées :

Le branchement au réseau collectif d'assainissement d'eaux usées est obligatoire pour toute construction ou installation produisant des eaux usées.

Le rejet au réseau public d'effluents non domestiques (eaux résiduelles liées à certaines activités) peut être subordonné à la réalisation d'un traitement ou d'un prétraitement approprié conformément à la réglementation en vigueur.

Eaux pluviales :

Les constructions et les aménagements doivent être conçus de manière à privilégier la récupération et/ou l'infiltration des eaux pluviales sur le terrain de la construction par un dispositif conforme aux réglementations en vigueur. Il est dès lors recommandé de réduire au minimum les surfaces imperméabilisées sur la parcelle et d'assurer l'infiltration des eaux pluviales.

Le constructeur peut, si nécessaire, rejeter les eaux pluviales au réseau public dès lors que ce dernier dessert le terrain et que le raccordement est techniquement possible. Les branchements particuliers sur ce réseau doivent être conformes au règlement du service assainissement de Cholet Agglomération.

~~Les eaux pluviales doivent être recueillies et rejetées au réseau public d'eaux pluviales lorsque ce dernier dessert le terrain et que le raccordement est techniquement possible.~~

~~En l'absence de réseau d'eaux pluviales ou en cas de réseau insuffisant, les aménagements nécessaires au libre écoulement des eaux pluviales et, éventuellement, ceux visant à la limitation des débits évacués de la propriété, sont à la charge exclusive du constructeur qui doit réaliser les dispositifs adaptés à l'opération et au terrain conformément à la réglementation en vigueur.~~

3. - **Réseaux divers :**

Sauf en cas d'impossibilité technique, les raccordements aux réseaux privés (ex. : téléphone, électricité, etc.) doivent être enterrés.

1. CHAPITRE 3 DISPOSITIONS APPLICABLES A LA ZONE UY

ARTICLE UY 4 DESSERTE PAR LES RÉSEAUX

1. - **Alimentation en eau potable :**

Le branchement sur le réseau public d'eau potable est obligatoire pour toute nouvelle construction ou installation qui nécessite une alimentation en eau potable.

Une disconnexion totale du réseau d'eau du process industriel et du réseau d'eau potable doit être installée, en application des dispositions de l'article R.1321-54 du Code de la santé publique. Il en va de même pour toute activité présentant un risque chimique ou bactériologique et dans le cas d'alimentation alternée (puits privé / adduction publique).

2. - **Assainissement :**

Eaux usées :

Le branchement au réseau collectif d'assainissement d'eaux usées est obligatoire pour toute construction ou installation produisant des eaux usées.

Le rejet au réseau public d'effluents non domestiques (eaux résiduelles liées à certaines activités) peut être subordonné à la réalisation d'un traitement ou d'un prétraitement approprié conformément à la réglementation en vigueur.

Eaux pluviales :

Les constructions et les aménagements doivent être conçus de manière à privilégier la récupération et/ou l'infiltration des eaux pluviales sur le terrain de la construction par un dispositif conforme aux réglementations en vigueur. Il est dès lors recommandé de réduire au minimum les surfaces imperméabilisées sur la parcelle et d'assurer l'infiltration des eaux pluviales.

Le constructeur peut, si nécessaire, rejeter les eaux pluviales au réseau public dès lors que ce dernier dessert le terrain et que le raccordement est techniquement possible. Les branchements particuliers sur ce réseau doivent être conformes au règlement du service assainissement de Cholet Agglomération.

~~Les eaux pluviales doivent être recueillies et rejetées au réseau public d'eaux pluviales lorsque ce dernier dessert le terrain et que le raccordement est techniquement possible.~~

~~En l'absence de réseau d'eaux pluviales ou en cas de réseau insuffisant, les aménagements nécessaires au libre écoulement des eaux pluviales et, éventuellement, ceux visant à la limitation des débits évacués de la propriété, sont à la charge exclusive du constructeur qui doit réaliser les dispositifs adaptés à l'opération et au terrain conformément à la réglementation en vigueur.~~

3. - **Réseaux divers :**

Sauf en cas d'impossibilité technique, les raccordements aux réseaux privés (ex. : téléphone, électricité, etc.) doivent être enterrés.

3-4 – MODIFICATION DE L'ARTICLE 6 DE LA ZONE UC POUR PERMETTRE LA DENSIFICATION DE LA ZONE DE CHANTELEVENT

ARTICLE UC 6 IMPLANTATION DES CONSTRUCTIONS PAR RAPPORT AUX VOIES ET EMPRISES PUBLIQUES

Expression de la règle :

~~Les constructions doivent être implantées avec un recul minimal de 15 mètres de l'alignement de la RD 960, aucune aire de stockage ne pouvant être autorisée dans cette marge de recul, et de 5 mètres de l'alignement des autres voies existantes ou à élargir.~~

Exceptions :

~~Dans le cas d'une construction existante ne respectant pas la règle définie ci-dessus, sa réfection, sa transformation et son extension peuvent s'effectuer avec un retrait par rapport à l'alignement au moins égal à celui de la construction existante.~~

~~L'implantation par rapport aux voies des constructions, installations, ouvrages et équipements, dits « techniques », liés ou nécessaires au fonctionnement des services et équipements publics, collectifs ou d'intérêt général (transformateurs, relais, station de relevage, poteaux, pylônes, coffrets, ...), ne doit pas porter atteinte à la forme urbaine existante, à l'environnement et à la qualité du paysage. Elle peut, pour un motif technique, ne pas respecter les règles précédentes.~~

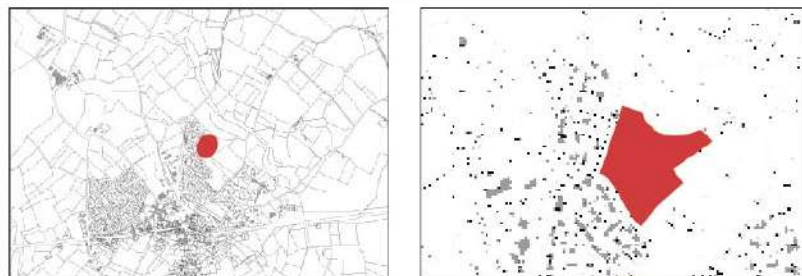
~~Sauf dispositions particulières inscrites sur les documents graphiques, les constructions doivent être implantées :~~

- ~~- à 10 mètres au moins en retrait de l'alignement* des routes départementales et nationales.~~

~~Pour les autres voies et emprises publiques, l'implantation n'est pas réglementée. Toutefois, cette implantation ne devra pas entraîner une gêne pour la circulation ou la sécurité des personnes.~~

3-5 - CRÉATION DE L'ORIENTATION D'AMÉNAGEMENT ET DE PROGRAMMATION

Localisation



État des lieux



Caractéristiques environnementales

- Haies comprises à l'intérieur du périmètre, à préserver
- Arbres potentiels support du Grand Capricorne au nord du site, à préserver
- Zone humide au nord du site exclue du projet d'habitat et préservée dans son intégralité

Occupation du sol et paysage

- Parcelle utilisée en tant que prairie de fauche, propriété de la commune
- Pente orientée Nord-Est - Sud-Ouest
- Secteur à la frontière entre secteur d'habitat sur deux limites et zone agricole au nord

Caractéristiques urbaines

- Site localisé à l'est du bourg de Coron, dans un secteur à dominante d'habitat
- Secteur quel que peu enclavé dans une zone d'habitat (lotissement Farineau à l'est, des Boussains au sud et des Genêts à l'ouest)
- Desserte depuis les lotissements accolés des Boussains et des Genêts
- Bassin de rétention des eaux pluviales au Sud-Est du site, dimensionné pour l'opération

Enjeux

- Intégrer les nouvelles constructions dans la continuité du tissu urbain existant et à la frontière de l'espace agricole
- Préserver les haies existantes sur le pourtour et à l'intérieur du périmètre de projet
- Faciliter l'accès au centre-bourg et à la zone de Chantelevet pour les modes de déplacement doux

Principes d'aménagement

Organisation de la desserte et des déplacements

- L'accès au futur site se fera par deux raccordements de voirie : le premier sur la Rue Honoré de Balzac à l'ouest et le second sur la Rue Celestin Port au sud.
- Des cheminements doux seront créés et raccordés au réseau existant, notamment au sud-est longeant le bassin de rétention et plus globalement en direction du centre-bourg.

Formes urbaines et organisation du bâti

- L'implantation des constructions devra tenir compte des formes urbaines et de l'organisation du bâti environnant.
- Les habitations s'orienteront en direction du sud et sud-ouest pour optimiser leur ensoleillement.
- Deux parcelles seront dédiées à l'implantation de logements en semi-collectifs. Elles comprendront 8 logements.

Insertion paysagère et environnementale

- Plusieurs haies faisant partie intégrante de l'ensemble parcellaire, sur la limite sud du site et à l'intérieur même du périmètre, devront être préservées. Seules des percées pour la réalisation de la voirie seront permises.
- La zone humide en limite nord du secteur, a été exclue du périmètre de projet afin de la préserver dans son intégralité.
- Le terrain étant en pente dans le sens est-ouest, une vigilance sera portée sur les notions de vis-à-vis entre habitations.



Programmation

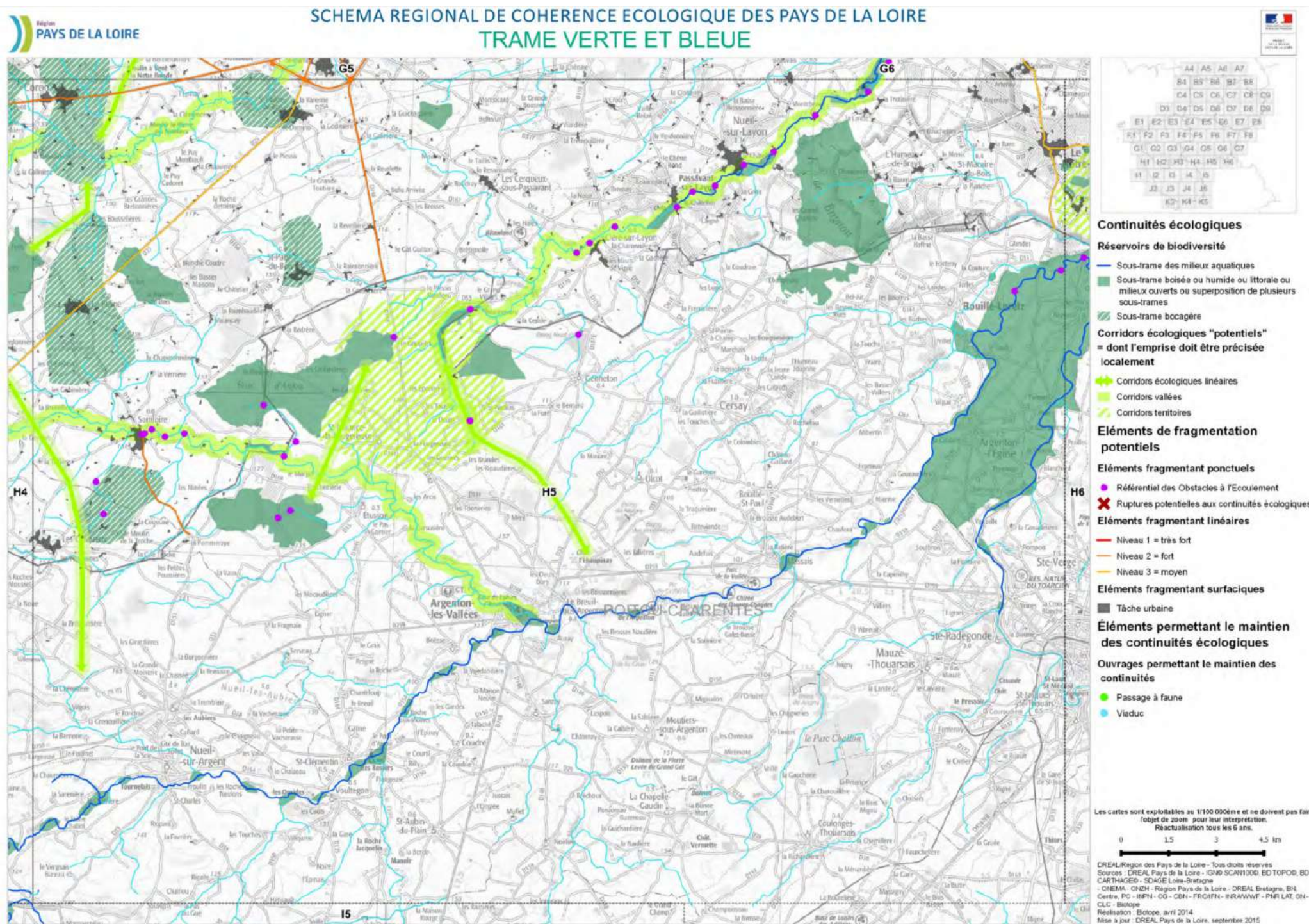
Densité minimum de logements : 15 logements/ha. Compte tenu de la surface et du nombre de logements projeté, la densité sera de 17 logements par hectare.

Surface : 2,39 hectares

Typologie de logements : 33 logements individuels et 8 logements sociaux semi-collectifs sur deux parcelles contigües.

Phasage de l'OAP : Secteur constructible immédiatement

5 – ANNEXES





53 A, bd 8 mai 1945
Saint-Macaire-en-Mauges
49450 SEVREMOINE
Tél : 02 41 49 07 74
Email : cadegeau@orange.fr

Saint-Macaire-en-Mauges
Le 23 Avril 2018
Réf dossier : DI1804-808F

Détermination et délimitation des « zones humides »

Commune de CORON - Rue Célestin Port

Maître d'ouvrage	Mairie de CORON. 2, rue David d'Angers – 49690 CORON. Contact : tél : 02 41 55 81 89 – mail : mairie-coron@wanadoo.fr
Localisation du site d'étude	Secteur de la Rue Célestin Port. 49690 CORON. Parcelles cadastrales : n° 502, 503, 504, 765p, 1055, 1112 de la section A.
Caractéristiques du projet	Date d'intervention : le 11 Avril 2018. Surface du site étudié : environ 53 620 m ²

Fait à St-Macaire-en-Mauges, le 23 Avril 2018

Par Monsieur Fourrier Gildas

1 – Préambule

Cette étude a pour objectif d'établir la faisabilité réglementaire du projet de modification du Plan Local d'Urbanisme de la commune de Coron, suivant la réglementation sur l'eau en vigueur lors de la réalisation de ce rapport d'étude.

La caractérisation des zones humides a été établie suivant les méthodologies de l'arrêté du 01 octobre 2009 modifiant l'arrêté du 24 juin 2008 « précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du code de l'environnement », et la circulaire du 18 janvier 2010 « relative à la délimitation des zones humides en application des articles L 214-7-1 et R 211-108 du code de l'environnement ».

2 – Etude environnementale et pédologique

2.1 – Localisation et contexte environnemental

La présente étude vise en premier lieu à déterminer les enjeux et la sensibilité de la zone étudiée en prenant en compte les zones naturelles patrimoniales :

- ZNIEFF de type 1 ou 2,
- Sites d'Intérêt Communautaire (SIC), Zones Spéciales de Conservation (ZSC) et Zones de Protection Spéciales (ZPS) du réseau Natura 2000.

Les parcelles sont situées au nord de la rue Celestin Port à 400 m environ au nord-est du centre-bourg. Le contexte de l'aire d'étude est précisé ci-dessous :

Localisation du site d'étude	Entre les voies : Célestin Port, Honoré de Balzac et le Chemin du Pinier
Numéro de parcelle	502, 503, 504, 765p, 1055, 1112 de la section A
Surface étudiée de l'ilot	Environ 53 620 m ²
Localisation géodésique Lambert 93	Ilot 1 : X 423975.81 - Y 6676515.90
Occupation actuelle du sol	Parcelles agricoles : Prairie, jachères
Altitude IGN NGF 69	Environ 133 à 143 m NGF
Géologie	Socle Anté-Mesozoïque – Unité des Mauges – Carbonifère – (Massif calco-alcalin de Coron-Vezins (345 +/- 5 Ma)) Diorite quartzifère à granodiorite.



Aucune zone d'intérêt écologique et patrimonial n'a été recensée sur ou en bordure immédiate de la zone étudiée.

- Les ZNIEFF les plus proches sont situées à 3,5 km au sud du site étudié. Il s'agit du Massif Forestier de Nuaillé-Chanteloup (ZNIEFF de type II n°520004464) et du Bois de la Gaubrettière situé à 6,6 km au sud-est du site (ZNIEFF de type I n°520030142).

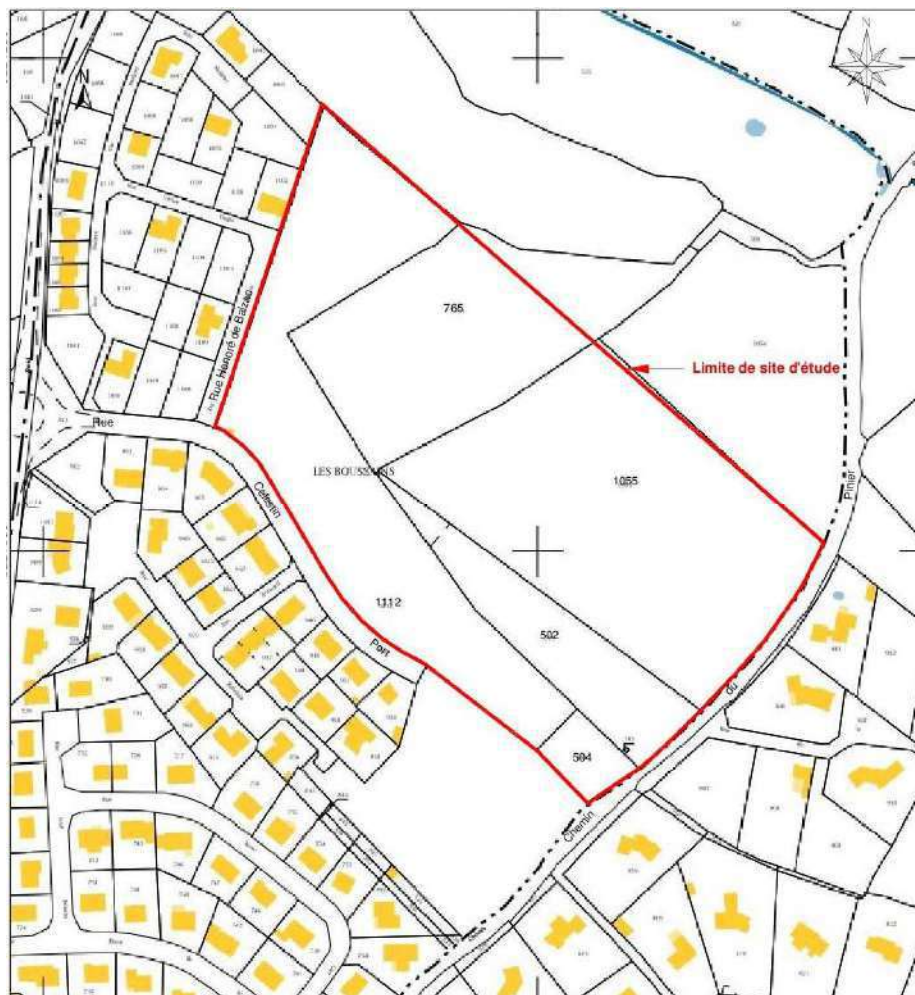
- Le site Natura 2000 le plus proche est localisé à 22 km au nord de la zone d'étude. Il s'agit du Site d'Intérêt communautaire (SIC n° FR 5200622) et de la Zone de Protection Spéciale (ZPS n° 5212002) correspondant à la Vallée de la Loire de Nantes aux Ponts-de-Cé et ses annexes.



2.2 – Etude du biotope

Les références cadastrales des parcelles correspondantes sont :

N° 502, 503, 504, 765p, 1055, 1112 de la section A.



Cette zone est enclavée dans une zone urbanisée à caractère résidentiel entre la rue Honoré de Balzac (en limite nord-ouest), la rue Célestin Port (en limite sud), et le Chemin du Pinier (en limite sud-est). La partie située au-delà de la limite nord-est de la zone d'étude est occupée par des parcelles agricoles.

La géomorphologie du site est caractérisée par une pente homogène de 2 à 5 % principalement orientée vers le sud-ouest. Le site destiné jusqu'alors à une activité agricole est actuellement occupé par des prairies et des parcelles en jachère interculturelle.

La zone d'étude est traversée par une haie arborescente, du nord-ouest vers le sud-est séparant la parcelle n°502 des parcelles 1112 et 504. Une autre haie de ce type localisée en partie nord-ouest du site sépare la parcelle n°1112 de la n°765 selon un axe nord-est sud-ouest.



Parcelle en prairie (n° A 1112)



Parcelle en prairie (n° A 1112) : vue sur la rue Célestin Port



Parcelles en jachère (n°A 502 et A 1055)



Parcelle en jachère (n°A 1055) : Vue sur le bourg de Coron



Parcelle en jachère (n°A 1055)



Parcelle en jachère (angle ouest n°A 1055) : Vue sur le bourg de Coron



Parcelle en Ray grass (n°A 765 nord)



Parcelle en Ray grass (n°A 765 sud) : vue sur lotissement rue Célestin Port



Parcelle en Ray-grass (n°A 1112 nord)



Parcelle en Ray-grass (n°A 1112 nord)

2.3 Conditions préalables aux inventaires floristiques

L'examen de la végétation consiste à déterminer si celle-ci est hygrophile en fonction des espèces végétales et des types d'habitats présents.

Pour ce faire un inventaire floristique et la définition des habitats selon la classification des habitats EUNIS ou le code Corine Biotopes sont nécessaires.

L'inventaire floristique est donc essentiellement réalisé à vue en privilégiant une période où les espèces sont à un stade de développement permettant leur détermination. La période incluant la floraison des principales espèces est à privilégier.

a – Délimitation de la zone de prospection

Les inventaires floristiques doivent être réalisés de part et d'autre de la zone d'étude et de la frontière supposée de la zone humide.

Le nombre, la localisation et la répartition des zones inventoriées dépend de la taille et de l'hétérogénéité du site étudié. Les inventaires seront effectués en des points homogènes (placettes circulaires de 1,5 à 10 mètres en fonction du type de strate) et doivent permettre de faire apparaître les espèces dominantes et indicatrices des zones humides.

b – Procédure d'inventaire des espèces

Pour obtenir la liste des espèces dominantes, sur chaque placette sera évaluée :

- le pourcentage de recouvrement de chaque strate (arborescente, arbustive, herbacée)
- le pourcentage de recouvrement des espèces par strate. Les espèces dont les taux de recouvrement cumulés permettant d'atteindre 50% du recouvrement total de la strate seront prises en compte.
- les espèces ayant individuellement un pourcentage de recouvrement supérieur ou égal à 20% si elles n'ont pas été comptabilisées précédemment.

Le caractère hygrophile des espèces inventorié est ensuite examiné. Si la moitié au moins de ces espèces figure sur la « Liste des espèces indicatrices de zones humides » la végétation peut être qualifiée d'hygrophile.

c – Définition des habitats/milieux

Les habitats identifiés dans le périmètre d'étude seront déterminés en fonction des espèces dominantes inventoriées et rattachées à la typologie Corine Biotope et EUNIS (European Nature Information System). Ce classement par type d'habitat peut permettre de déterminer la présence d'une zone humide s'ils sont considérés comme tels dans l'annexe 2 (table b) de l'arrêté du 24 juin 2008.

d – Statut réglementaire

La liste des espèces inventoriées dans ce rapport spécifie leurs statuts réglementaires le cas échéant : liste rouge armoricaine, liste rouge régionale des pays de la Loire (précisant le degré de menace pesant sur l'espèce : Ex : Taxons non revus récemment, présumés disparus ; CR : en danger extrême de disparition ; EN : en danger de disparition ; VU : vulnérable ; NT : quasi-menacés ; LC : non menacés ; NE : non évalué), protection nationale (PN), protection régionale (PR).

2.31- Etude floristique

Deux types d'habitats ont été identifiés sur la zone étudiée :

- Grande culture

Ce type de milieu agricole est référencé sous :

- pour la zone de culture en jachère (parcelles n° 502, 503, 1055) : « 82.2 – Cultures avec marge de végétation spontanée » selon le code Corine Biotopes ou « 11.12 - Monocultures intensive de taille moyenne (1-25 ha) » selon le code EUNIS.

- pour la zone en ray-grass (parcelles n° 765) : « 38.111 – Pâturages à Ray-grass » selon le code Corine Biotopes. Ce type de prairie est relativement pauvre en espèces et dominée par *Lolium perenne*, souvent avec *Cynosurus cristatus*. On rencontre également des espèces communes telles que le lamier pourpre (*Lamium purpureum*), la petite oseille (*Rumex acetosella*), le trèfle des prés (*Trifolium pratense*).



Végétation de la parcelle en Jachère

- **Prairie** : - (parcelle n°1112). « 38.13 - Pâturages densément enherbés » (selon le code Corine Biotopes).

Du fait du stade végétatif peu avancé, la détermination floristique certaines espèces n'a pas pu être réalisée (principalement les graminées). On rencontre toutefois la houlque laineuse, (*Holcus lanatus*), le vulpin (*Alopecurus sp.*), le géranium découpé (*Geranium dissectum*), le plantain lancéolé (*Plantago lanceolata*), le trèfle des prés (*Trifolium pratense*), la renoncule acre (*Ranunculus acris L.*).



Végétation de la parcelle en prairie

Relevé Floristique :

Tableau suivant.

AII : espèces indicatrices de zones humides de l'Annexe II de l'arrêté du 24 juin 2008

PR : protection (N : nationale, R : régionale) ; **LR** : liste rouge (N : nationale, R : régionale, MA : massif armoricain)

% : Taux de recouvrement des espèces dominantes.

En **Gras** : espèces prises en compte comme espèces dominantes car taux de recouvrement cumulés permettant d'atteindre les 50 %

Les espèces à très faible taux de recouvrement ne sont pas répertoriées.

Prairie et haies : espèces présentes par strate		PR	LR	AII	% Par espèce	% Cumulé s par strate
Nom commun	Nom scientifique					
Grande culture : jachère (A 502, 503, 1055)						
Ray-grass	<i>Lolium perene</i>				70	70
Petite oseille	<i>Rumex acetosella</i>				10	80
Oseille	<i>Rumex acetosa</i>				10	90
Trèfle rampant	<i>Trifolium repens</i>				10	100
Grande culture : ray-grass (A 765)						
Ray-grass	<i>Lolium perene</i>				100	100
Pâturage densément enherbé (A 1112)						
Houlque laineuse	<i>Holcus lanatus</i>				30	30
Vulpin	<i>Alopercurus sp.</i>				30	60
Géranium découpé	<i>Geranium dissectum</i>				20	80
Trèfle des prés	<i>Trifolium pratense</i>				20	100

Résultats :

Aucune zone du site étudié ne présente du fait de ses spécificités floristiques, les caractères d'une zone humide selon l'arrêté du 01 octobre 2009.

2.4 – Étude pédologique

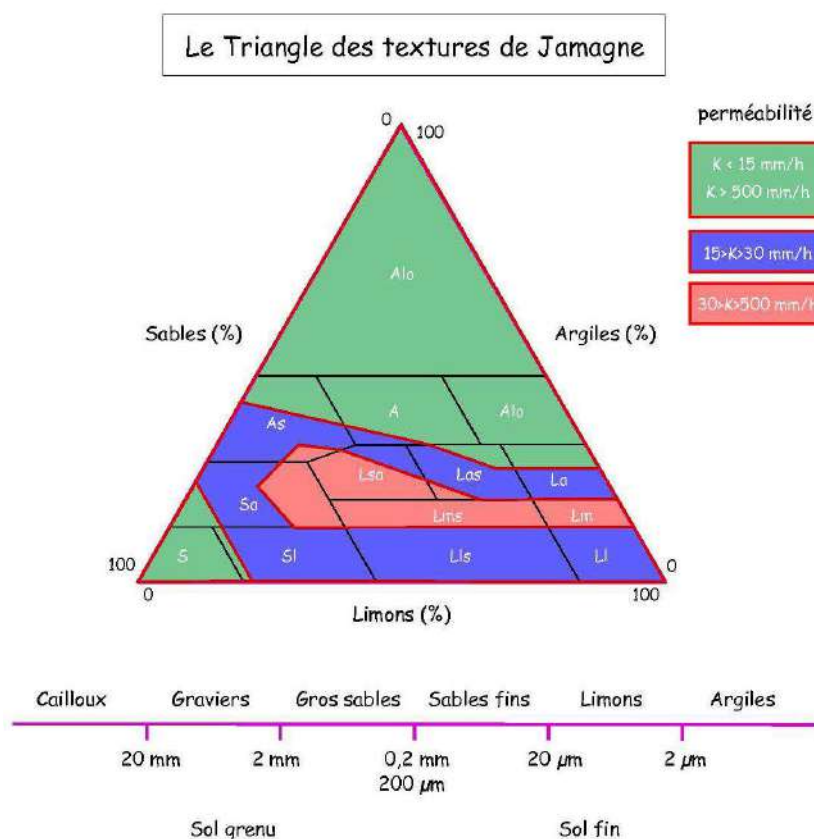
Analyse pédologique :

L'analyse de sol de l'aire d'étude vise à établir les propriétés pédologiques du terrain dans l'optique de définir la présence ou non de zones humides.

Le nombre, la répartition et la localisation précise des sondages dépendent de la taille et de l'hétérogénéité du site. Nous avons réalisé 34 sondages sur la zone étudiée jusqu'à la profondeur de refus de la tarière manuelle.

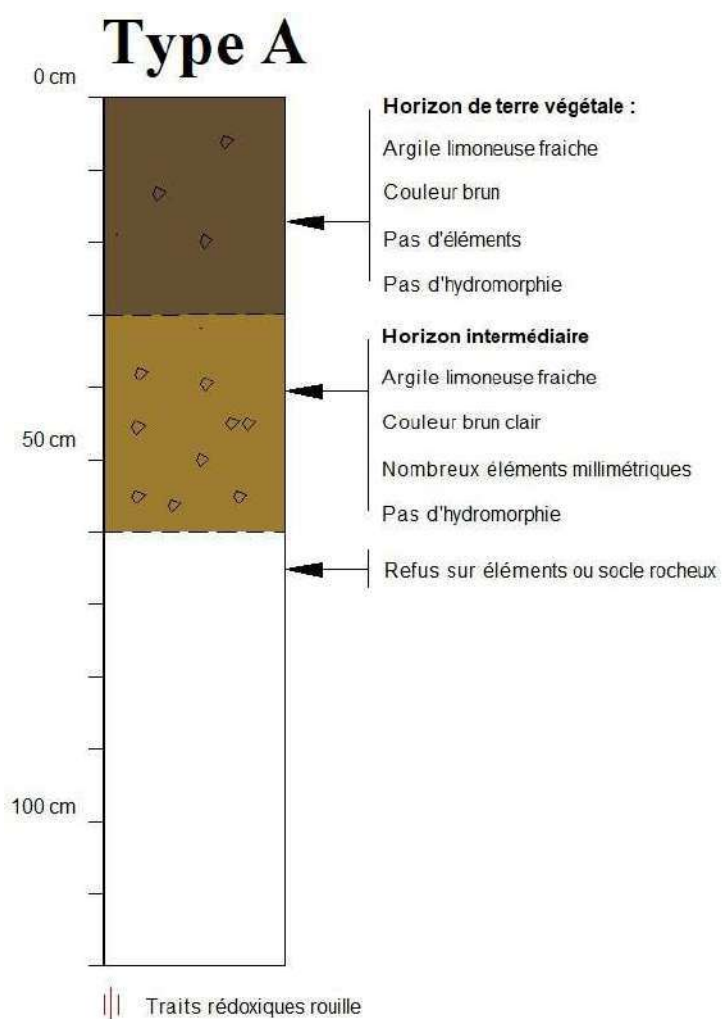
Les caractéristiques du sol prises en compte ont été les suivantes :

- profondeur des différents horizons
- texture du sol selon les caractéristiques référencées par le triangle de Jamagne
- couleur
- degré d'humidité
- présence d'éléments grossiers
- nature et degré d'hydromorphie

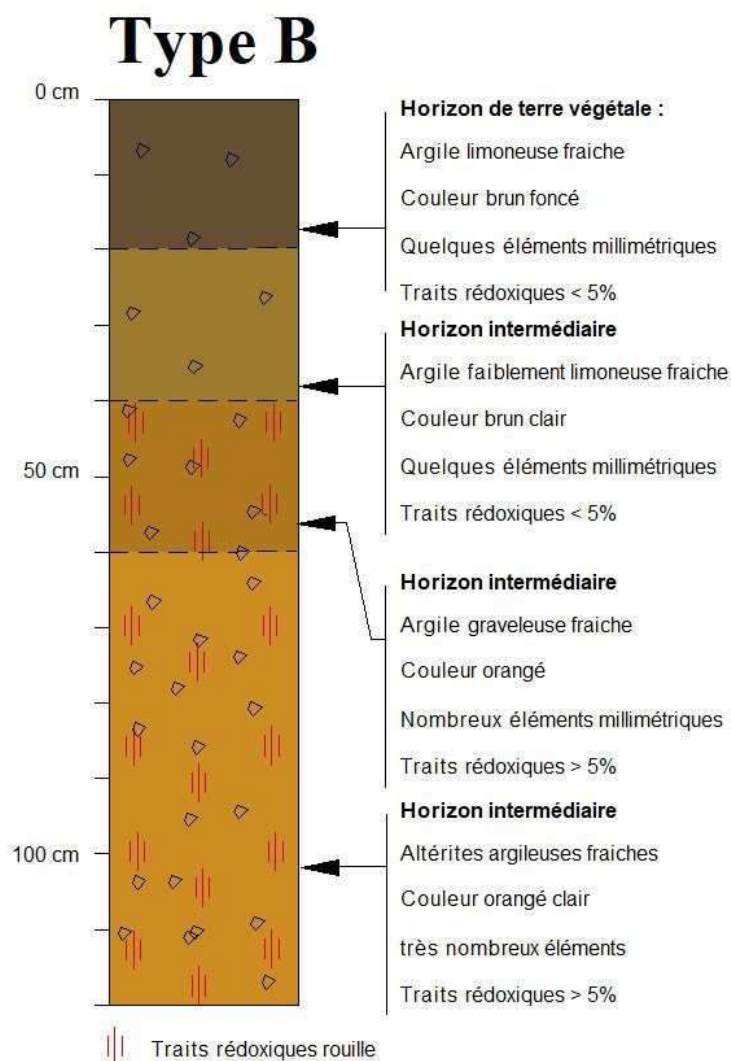


Les investigations pédologiques menées montrent que les sols en place sont hétérogènes. On distingue **quatre types de sol** dont les profils pédologiques sont les suivants :

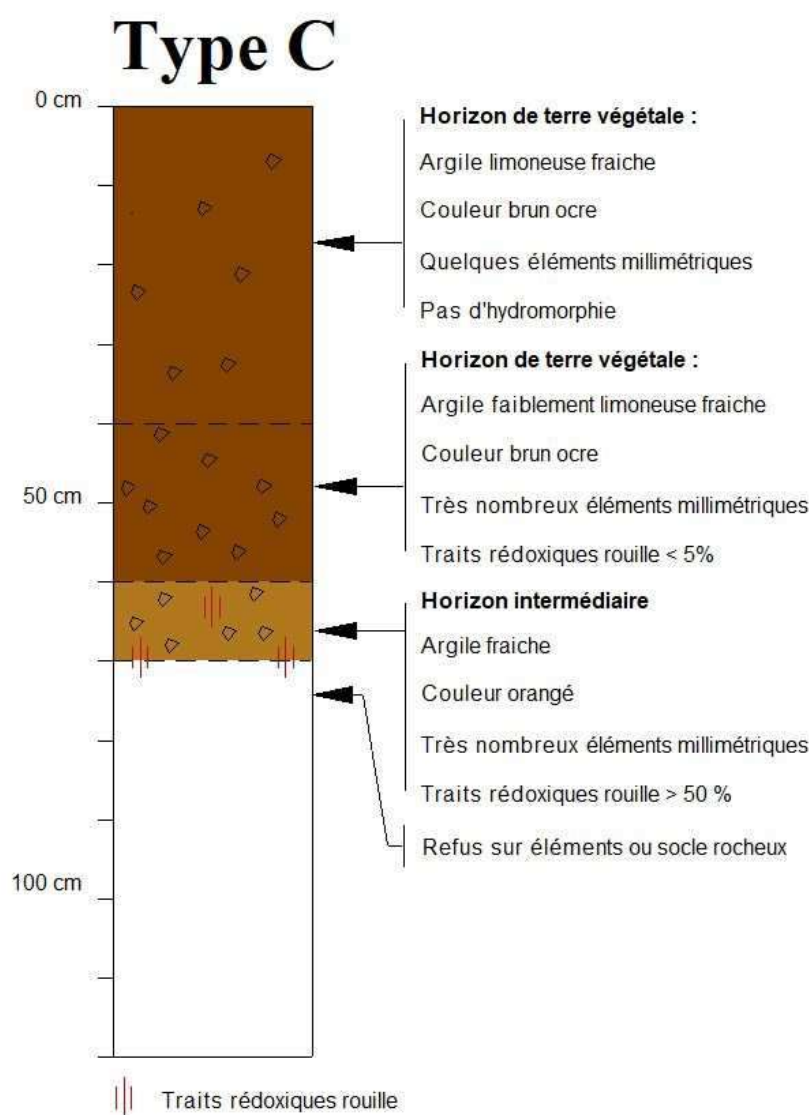
Sol de type A : Hors classe GEPPA



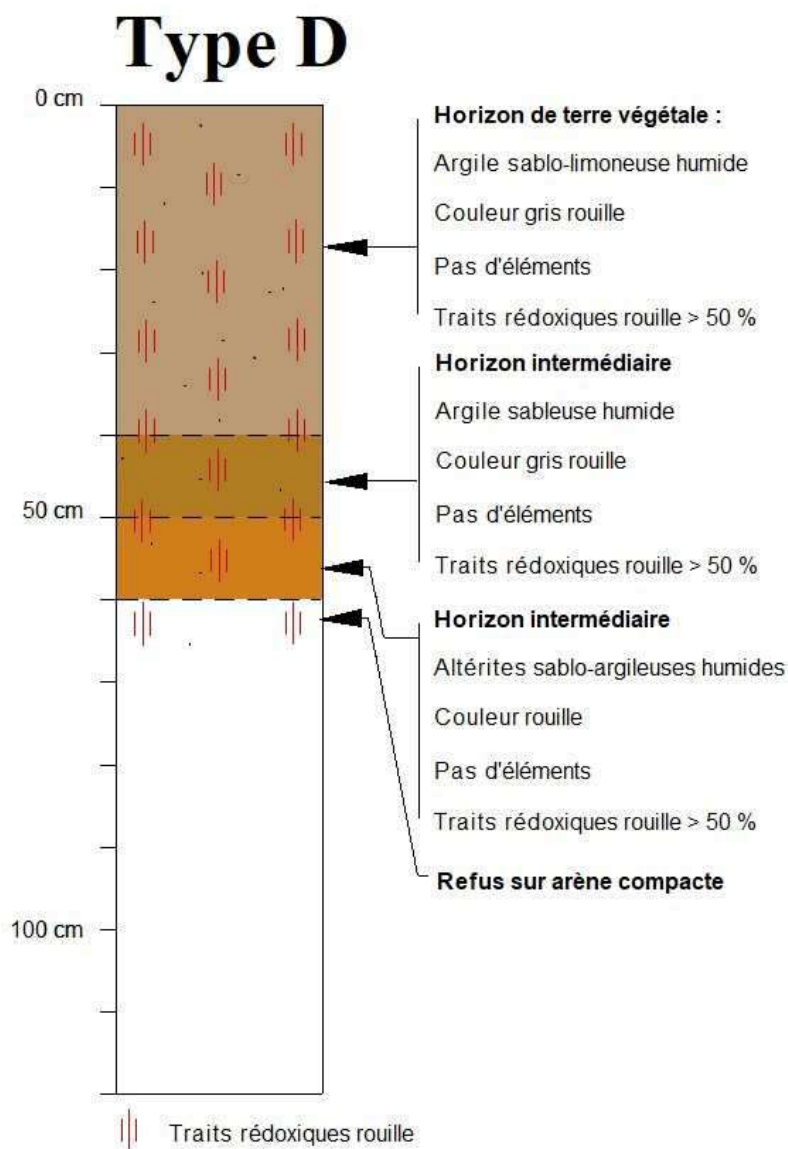
Sol de type B : type IIIb



Sol de type C : Hors classe GEPPA



Sol de type D : *Classé Zone Humide type Va*

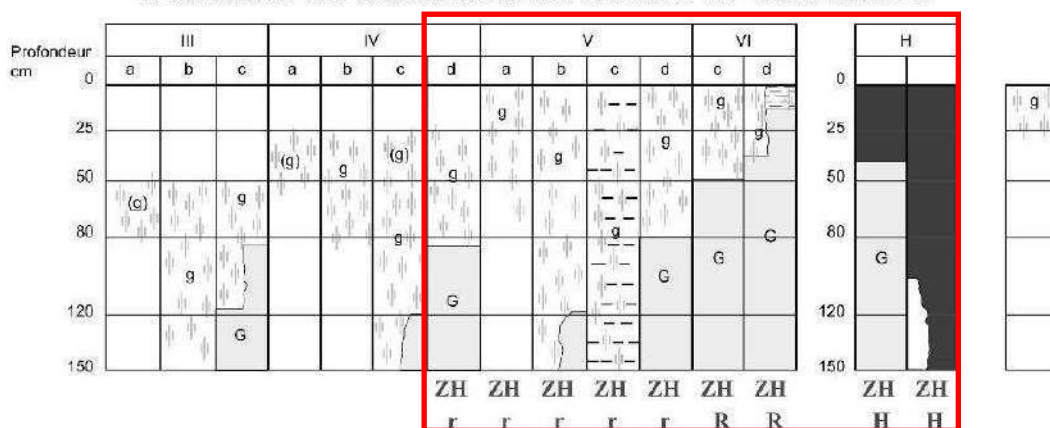


Seul le sol de type D est caractéristique des zones humides suivant le référentiel des sols humides de l'arrêté du 01 octobre 2009 (classes d'hydromorphie du Groupe d'Etude des Problèmes de Pédologie Appliquée GEPPA 1981). Il est classé dans la catégorie Va.

Les autres types de sols rencontrés sont classés en catégorie IIIb et hors classe, non caractéristiques des zones humides (du fait de l'apparition du socle rocheux à faible profondeur).

La surface de zone humide déterminée par des critères pédologiques est de 2000 m².

ILLUSTRATION DES CARACTÉRISTIQUES DES SOLS DE ZONES HUMIDES



Morphologie des sols correspondant à des "zones humides" (ZH)

- (g) caractère rédoxique peu marqué (pseudogley peu marqué)
- g caractère rédoxique marqué (pseudogley marqué)
- G horizon réductique (gley)
- H Histosols R Réductisols
- r Rédoxisols (rattachements simples et rattachements doubles)

d'après Classes d'hydromorphie du Groupe d'Etude des Problèmes de Pédologie Appliquée (GEPPA, 1981)

2.5 – Fonctionnalités de la zone

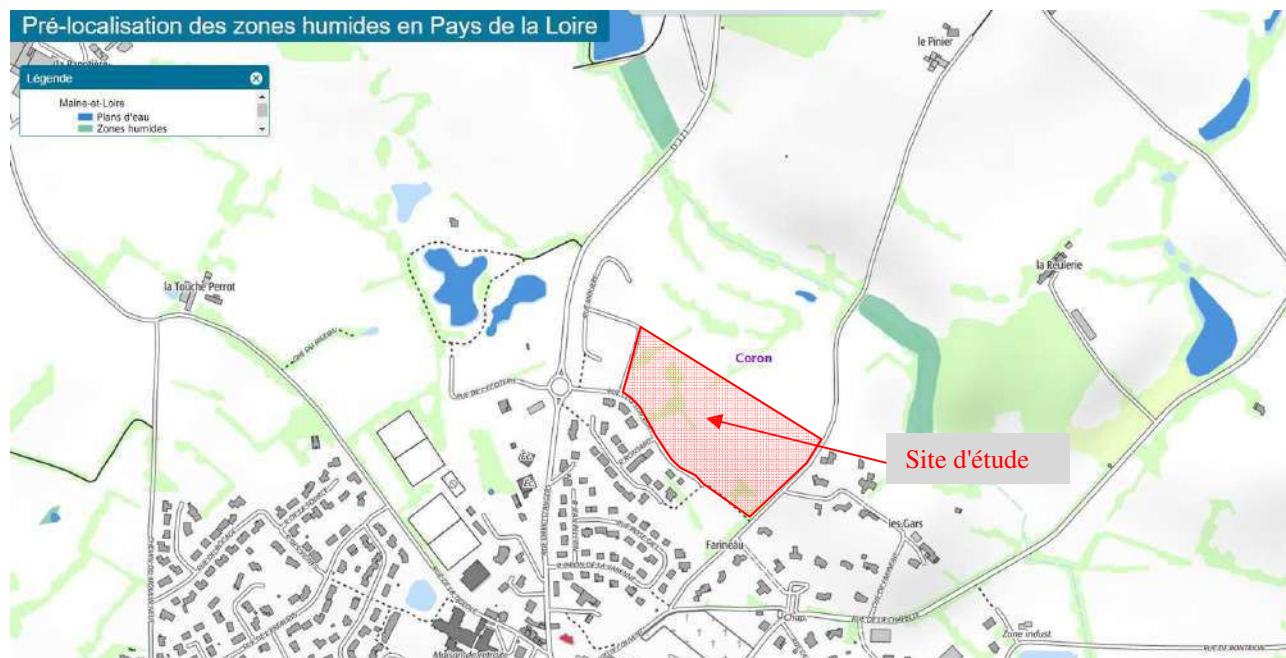
L'examen de la végétation et du sol a permis de mettre en évidence une zone humide sur le site étudié. Cette zone s'étend sur une surface d'environ 2000 m².

La zone humide s'est formé grâce, d'une part, à l'écoulement des eaux de ruissellement des parcelles amont et d'autre part au caractère argileux du sol.

Cette zone participe à la rétention des eaux pluviales en se chargeant en eau et en la restituant progressivement. Ce type de zone régule et atténue les flux d'eaux en limitant leur amplitude notamment en période hivernale. Du fait de sa faible superficie, elle ne permet cependant pas le soutien d'étiage des ruisseaux alentours, trop éloignés.

2.6 – Recherche bibliographique et plan de situation

→ *Les inventaires des zones humides de la Direction Régionale de l'Environnement de l'Aménagement, et du Logement ne mettent pas en évidence de zone humide sur le site.*



→ **Application du POS ou PLU**

Les documents d'urbanisme comme le Plan d'Occupation des Sols et le Plan Local d'Urbanisme (dernière modification datant du 26/02/2013) (Article L.123.1 à 7 du code urbanisme), incluent les préoccupations liées à l'environnement. Les éléments de paysages et culturels doivent y être identifiés et classés.

Déplus le chapitre 8A-1 du SDAGE Loire Bretagne précise « *Les Plans Local d'Urbanisme incorporent dans les documents graphiques les zones humides dans une ou des zones suffisamment protectrices et, le cas échéant, précisent, dans le règlement ou dans les orientations d'aménagement, les dispositions particulières qui leur sont applicables en matière d'urbanisme.* »

Les documents d'urbanisme ne font état d'aucune zone humide sur les secteurs étudiés.

Un recensement des zones humides est en cours d'élaboration sur le territoire de la Communauté d'Agglomération du Choletais (C.AC).

ANNEXES :

- Plan de détermination et délimitation des zones humides

INVENTAIRE DES ZONES HUMIDES DANS LE CADRE DE L'ELABORATION DU PLUi-H DE L'AGGLOMERATION DU CHOLETAIS – PARCELLES POTENTIELLEMENT URBANISABLES EN EXTENSION DE L'ENVELOPPE URBAINE

Août 2021

Commune de Coron



Réalisation de l'étude



Préambule

L'objectif de cette étude consiste en la réalisation d'une expertise pédologique et floristique sur les parcelles potentiellement urbanisables en extension de l'enveloppe urbaine identifiées à l'échelle de l'agglomération de Cholet, afin d'identifier et caractériser les zones humides.

Cet inventaire sera pris en compte dans la procédure d'élaboration du Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLUi-H) de l'Agglomération du Choletais. Il permettra d'identifier les secteurs à enjeux « zones humides » dans le PLUi-H, notamment lors de la définition des zones de projets (zones urbaines, d'urbanisation future, et de proposer des outils de protection et/ou de gestion de ces zones humides, en lien ou non avec le PLUi-H.

Sommaire

Sommaire 4

Partie 1 : Contexte de l'étude 6

1.1 Présentation du porteur de projet 8

1.2 Présentation des auteurs de l'étude 8

1.3 Contexte général 9

1.3.1 Présentation de la zone d'étude 9

1.3.2 Contexte hydrographique 10

1.3.3 Contexte écologique 11

1.3.4 Contexte géographique et institutionnel 12

1.4 Fonctionnalités et contexte réglementaire..... 15

1.4.1 Zones humides 15

Partie 2 : Méthodologie 17

2.1 Méthodologie générale 18

2.1.1 Recherche bibliographique et bases de données 18

2.1.2 Méthodologie d'inventaire des zones humides..... 20

2.1.3 Expertise floristique 21

2.1.4 Expertise pédologique..... 21

2.1.5 Méthode de hiérarchisation des zones humides 22

2.2 Méthodes et moyens de communication de l'AdC pour informer de la phase d'inventaire 23

2.2.1 Sollicitation d'un arrêté préfectoral autorisant à pénétrer sur les parcelles..... 23

2.2.2 Production d'une affiche pédagogique..... 23

2.2.3 Envoi d'un courrier à chaque propriétaire foncier..... 23

2.3 Limites méthodologiques et difficultés rencontrées 24

Partie 3 : Résultats et analyse 25

3.1 Résultat de la phase terrain..... 26

3.1.1 Résultats des sondages pédologiques..... 26

3.1.2 Typologie EUNIS des zones humides inventoriées..... 28

3.2 Approche fonctionnelle des zones humides 30

3.2.1 Fonctionnalité hydrologique des zones humides inventoriées 30

3.2.2 Fonctionnalité épuratrice des zones humides inventoriées 30

3.2.3 Fonctionnalité biologique des zones humides inventoriées..... 30

3.3 Enjeu final et hiérarchisation des zones humides31

3.4 Synthèse de l'étude32

Table des illustrations.....34

Bibliographie36

Annexes..... 38

Partie 1 : Contexte de l'étude

1.1 Présentation du porteur de projet


L'Agglomération du Choletais (collectivité maître d'ouvrage), représentée par son Vice-Président chargé de l'Aménagement de l'espace et/ou son Vice-Président chargé des espaces naturels et ruraux, est le maître d'ouvrage de la prestation comme définie dans le cahier des charges.

Maitre d'ouvrage	 Le Choletais L'audace pour réussir
Adresse	Place Jean Moulin 49 300 Cholet

1.2 Présentation des auteurs de l'étude

Le Bureau d'études ENCIS Environnement est spécialisé dans les problématiques environnementales, d'énergies renouvelables et d'aménagement durable. Dotée d'une expérience de plus de dix années dans ces domaines, notre équipe indépendante et pluridisciplinaire accompagne les porteurs de projets publics et privés au cours des différentes phases de leurs démarches.

L'équipe du pôle environnement, composée de géographes, d'écologues et de paysagistes, s'est spécialisée dans les problématiques environnementales, paysagères et patrimoniales et d'aménagement du territoire.

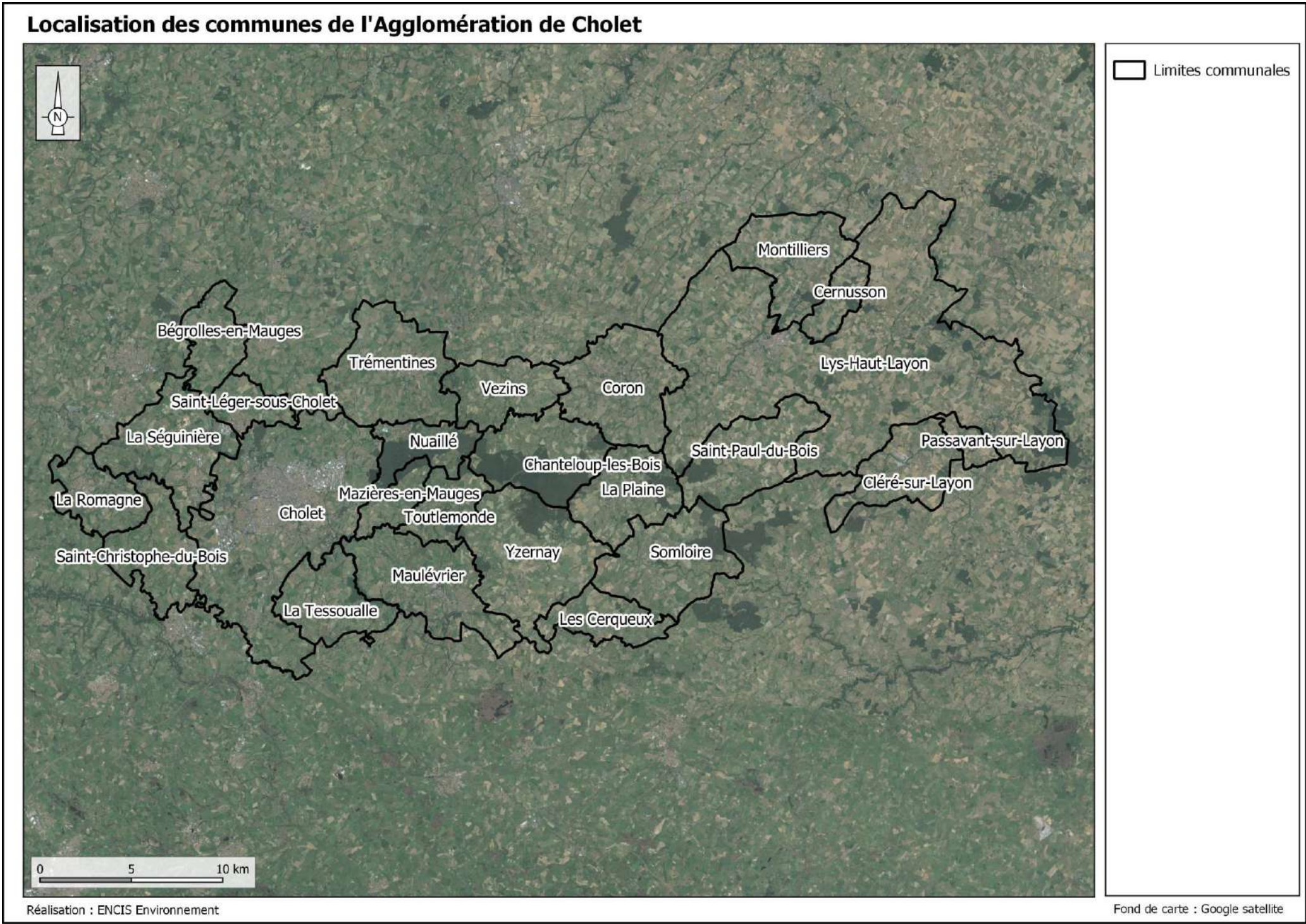
Structure	
Adresse	ESTER Technopole 9 rue du Petit Chatelier 44 300 Nantes
Téléphone	05 55 36 28 39
Rédacteur de l'étude	Romain FOUQUET, Responsable d'études / Ecologue Thomas LEROY, Chargé d'étude en zones humides
Correcteur	Pierre PAPON, Directeur du pôle écologie
Version / date	Version finale – Août 2021

1.3 Contexte général

1.3.1 Présentation de la zone d'étude

L'étude a été menée sur les secteurs susceptibles d'être urbanisables en extension de l'enveloppe urbaine.

Préalablement, une étude de la sensibilité agricole du secteur a permis de retenir prioritairement ces zones d'études. Celles-ci couvrent environ 600 hectares sur l'ensemble du territoire de l'Agglomération du Choletais.

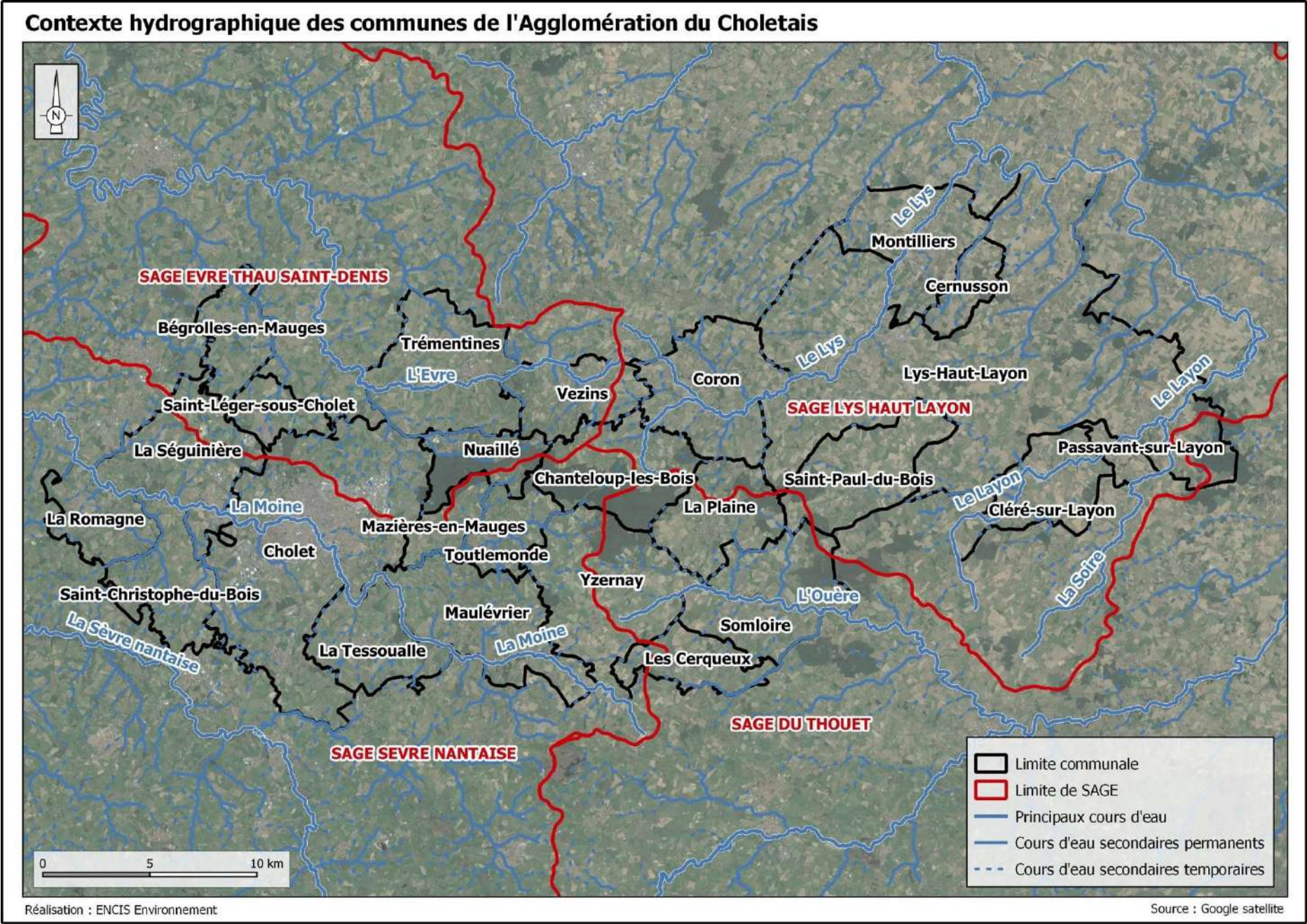


Carte 1 : Localisation des communes de l'Agglomération du Choletais

1.3.2 Contexte hydrographique

À l'échelle de l'Agglomération du Choletais, on dénombre la présence de cinq cours d'eau majeurs intervenant dans le processus hydrographique local.

Au nord-ouest de l'agglomération, l'Èvre serpente à approximativement 1 800 mètres à l'est du bourg de la commune de Bégrolles-en-Mauges. Au nord-est, le Lys traverse les communes de Coron et de Montilliers ainsi que la commune déléguée de Vihiers (Lys-Haut-Layon). À l'est, le Layon passe par les communes de Nueil/Layon, de Passavant/Layon et de Cléré/Layon. Au sud de la zone d'étude, l'Ouère traverse quant à lui la commune de Somloire d'ouest en est et forme sur une portion la limite communale entre Somloire et la Plaine. Enfin, au sud-ouest de l'agglomération, la Moine dessert les communes de la Romagne et de la Séguinière dont elle forme la limite communale, ainsi que Cholet, la Tessoualle et Maulévrier.



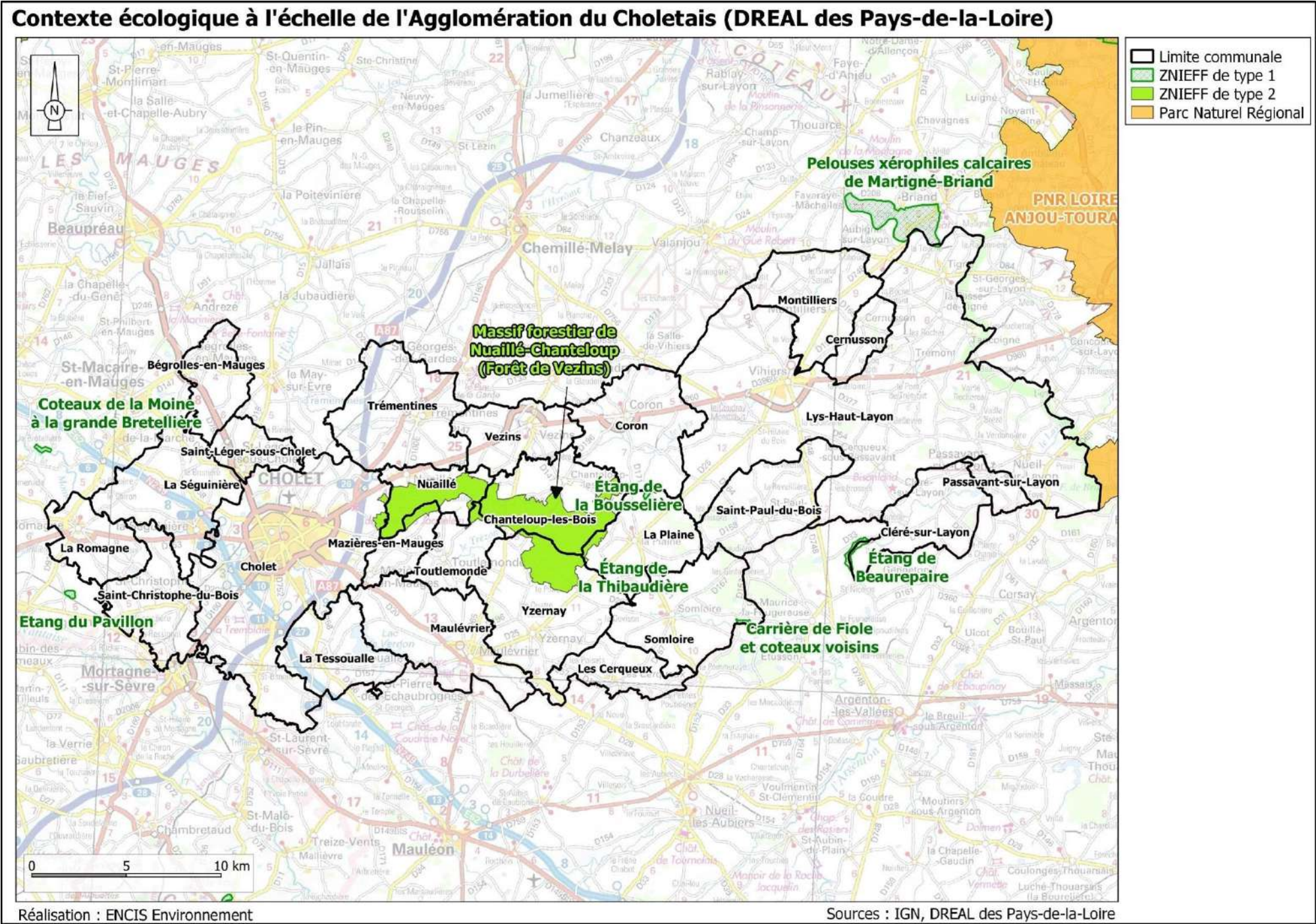
Carte 2 : Contexte hydrographique de la zone d'étude

1.3.3 Contexte écologique

À l'échelle de l'agglomération du Choletais, aucun espace protégé n'est présent (Natura 2000, PNR, RNR, ENS, etc.). À titre indicatif, le Parc Naturel Loire-Anjou-Touraine est limitrophe de la zone d'étude. En outre, cinq espaces d'inventaire (ZNIEFF de type I) sont dénombrés au sein de l'agglomération :

- Étang de Beaurepaire
- Étang de la Bousselière
- Étang de la Thibaudière,
- Carrière de Fiole et coteaux voisins,
- Massif forestier de Nuailly-Chanteloup.

Les fiches descriptives de ces secteurs d'inventaire sont annexées à la présente étude.



Carte 3 : Contexte écologique de l'Agglomération du Choletais

1.3.4 Contexte géographique et institutionnel

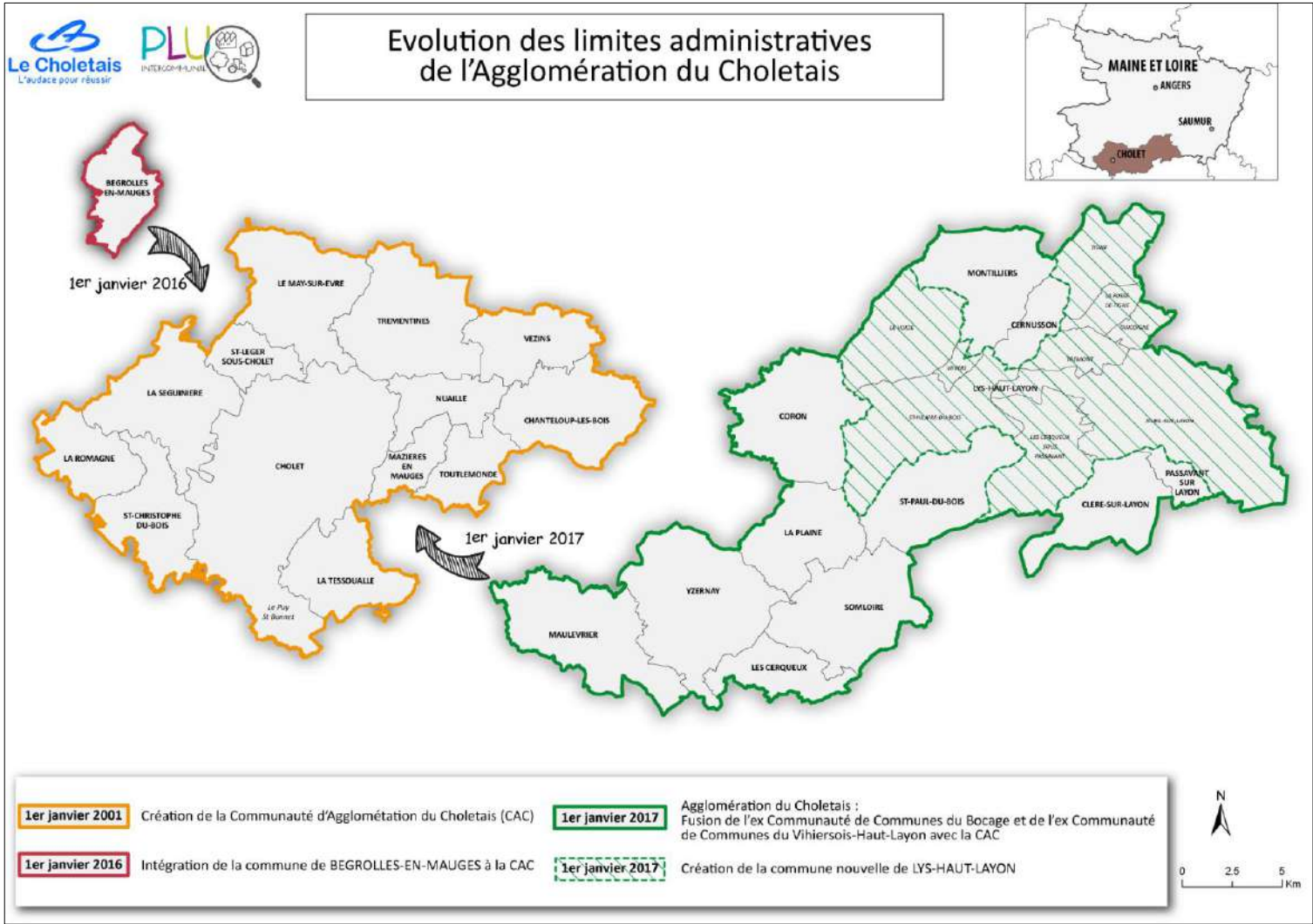
1.3.4.1 L'Agglomération du Choletais

L'Agglomération du Choletais est issue de la fusion, au 1^{er} janvier 2017, de la Communauté d'Agglomération du Choletais et de la Communauté de Communes du Bocage, et de l'adhésion des communes de la Communauté de Communes du Vihiersois Haut-Layon. Au 1^{er} décembre 2015, la Communauté de Communes du Bocage s'est retirée du Pays des Mauges, structure porteuse du SCoT. L'arrêté préfectoral du 1^{er} janvier 2016 a validé la fin de l'exercice des compétences de la Communauté de Communes du Vihiersois-Haut-Layon avant qu'elle ne soit dissoute le 30 septembre 2016 par arrêté préfectoral. Le 1^{er} janvier 2016, les communes membres de la Communauté de Communes du Vihiersois-Haut-Layon se sont regroupées en commune nouvelle dénommée Lys-Haut-Layon, à l'exception des communes de Montilliers, Cernusson, Passavant-sur-Layon, Cléré-sur-Layon, et Saint-Paul-du-Bois. Au 1^{er} janvier 2016, la Communauté de Communes du Vihiersois-Haut-Layon s'est retirée du Pays de la Loire en Layon, structure porteuse du SCoT. Pour rappel, la composition communale des ex-communautés de communes constitutives de l'Agglomération du Choletais :

Ex-Communauté d'Agglomération du Choletais : Bégrolles-en-Mauges, Chanteloup-les-Bois, Cholet, La Romagne, La Séguinière, La Tessoualle, Le May-sur-Evre, Mazières-en-Mauges, Nuaillé, Saint-Christophe-du-Bois, Saint-Léger-sous-Cholet, Toutlemonde, Trémentines et Vezins.

Ex-Communauté de Communes du Bocage : Coron, La Plaine, Les Cerqueux, Maulévrier, Somloire et Yzernay.

Ex-Communauté de Communes du Vihiersois-Haut-Layon : Lys-Haut-Layon (communes déléguées : Les Cerqueux-sous-Passavant, La Fosse-de-Tigné, Nueil-sur-Layon, Tancoigné, Tigné, Trémont et Vihiers – Le Voide – Saint-Hilaire-du-Bois), Cernusson, Cléré-sur-Layon, Montilliers, Passavant-sur-Layon et Saint-Paul-du-Bois.



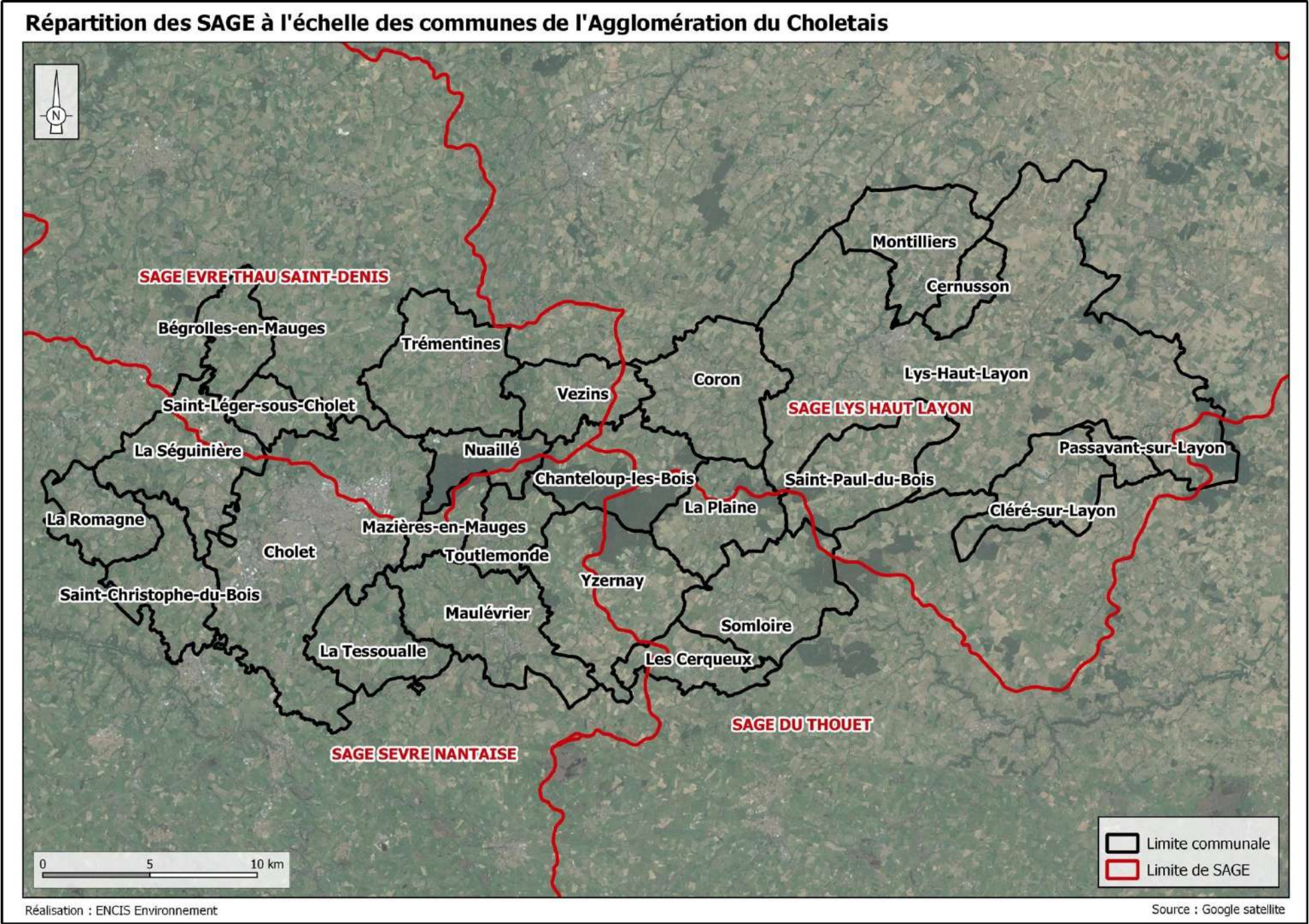
Carte 4 : Evolution des limites administratives de l'Agglomération du Choletais

1.3.4.2 Les SAGES

L'Agglomération du Choletais est un établissement public de coopération intercommunale créé au 1^{er} janvier 2017. Située en Région Pays de la Loire, elle regroupe 26 communes et près de 106 000 habitants sur un territoire de 87,7 km². Le territoire de l'Agglomération du Choletais est concerné par 4 Schémas d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SAGE) disposant respectivement d'une méthode d'inventaire des zones humides du réseau hydrographique et des plans d'eau validée par sa Commission Locale de l'Eau (CLE) :

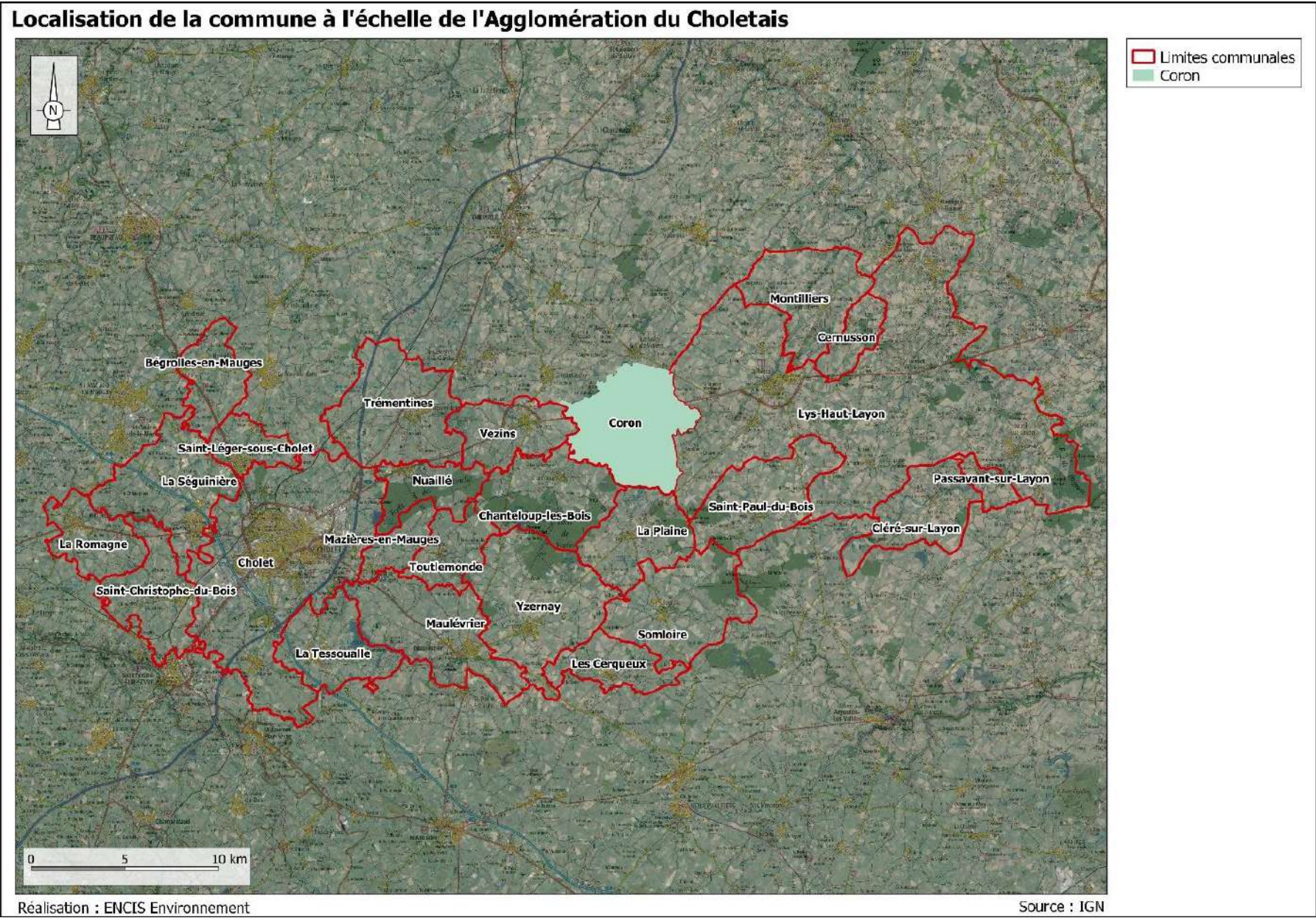
- SAGE Layon Aubance Louets,
- SAGE de l'Evre, Thau et Saint Denis,
- SAGE du bassin du Thouet,
- SAGE du bassin de la Sèvre Nantaise.

Carte 5 : Localisation des SAGE à l'échelle de l'Agglomération du Choletais



1.3.4.3 La commune de Coron

La commune de Coron est une petite commune rurale de 1600 habitants (recensement 2018), située à une vingtaine de kilomètres au nord-est de Cholet.



Carte 6 : Localisation de la commune de Coron à l'échelle de l'Agglomération du Choletais

1.4 Fonctionnalités et contexte réglementaire

1.4.1 Zones humides

1.4.1.1 Définition et fonctionnalité des zones humides

Définition de zone humide

Dans le cadre de la Convention RAMSAR, les zones humides sont définies comme « des étendues de marais, de fagnes, de tourbières et d'eaux naturelles ou artificielles, permanentes ou temporaires où l'eau est stagnante ou courante, douce, saumâtre ou salée, y compris des étendues d'eau marine dont la profondeur à marée basse n'excède pas six mètres ».

De la nécessité de conserver les zones humides

Il est considéré qu'aujourd'hui en France les zones humides représentent 25 % de la biodiversité nationale. Le Ministère de l'Écologie, du Développement Durable et de l'Énergie estimait en 2012 que : « 50 % des oiseaux dépendent des zones humides et 30 % des espèces végétales remarquables et menacées y sont inféodées ».

Les zones humides jouent également un rôle primordial dans notre approvisionnement en eau, en contribuant grâce à leurs pouvoirs épurateurs à l'amélioration de la qualité de l'eau. Elles préviennent des risques d'inondations en diminuant l'intensité des crues et participent à la régulation des microclimats. Elles sont une source de production agricole, piscicole et conchylicole aux répercussions financières considérables. Le repérage et la délimitation des zones humides apparaissent donc comme capitaux pour la gestion du potentiel écologique et humain qu'elles représentent.

Menaces et dégradations des zones humides

Bien que primordiales sur les plans environnemental et social, les zones humides sont en constante réduction depuis plusieurs décennies. Perçues d'un point de vue agricole comme des terres improductives, elles sont menacées et subissent de nombreuses dégradations :

- le comblement et le remblaiement des points d'eau à des fins d'urbanisation ou de mise en culture,
- le drainage des prairies humides pour la mise en culture du maïs notamment,
- l'abandon de la fauche ou du pâturage extensif conduisant au boisement et donc à l'assèchement de certaines prairies humides,
- les prélèvements d'eau pour l'industrie, l'agriculture et la consommation en eau potable contribuent à l'assèchement général des zones humides,
- les pollutions par les produits phytosanitaires touchant l'eau impactent par extension les zones humides.

1.4.1.2 Objectifs de protection et cadre réglementaire

On considère aujourd'hui en France que les zones humides représentent 25 % de la biodiversité nationale. Le Ministère de l'Écologie, du Développement Durable et de l'Énergie estimait en 2012 que : « 50 % des oiseaux dépendent des zones humides et 30% des espèces végétales remarquables et menacées. » Les zones humides jouent également un rôle primordial dans notre approvisionnement en eau en contribuant grâce à leurs pouvoirs épurateurs à l'amélioration de la qualité de l'eau. Elles préviennent contre les risques d'inondations en diminuant l'intensité des crues et participent à la régulation des microclimats. Elles sont, enfin, une source de production agricole, piscicole et conchylicole aux répercussions financières considérables. Le repérage et la délimitation des zones humides apparaissent donc comme capitaux si l'on veut au mieux gérer le potentiel écologique et humain qu'elles représentent.

Le but de cette étude est d'identifier la présence de zones humides au sein de parcelles prédéfinies (potentiellement urbanisables en extension de l'enveloppe urbaine) et d'en évaluer la fonctionnalité. Une expertise pédologique du sol sera réalisée à cet effet. De même, la flore sera étudiée et les plantes indicatrices et caractéristiques des sols humides seront recherchées.

La convention Ramsar à l'échelle internationale

C'est le 2 février 1971 que la convention Ramsar également appelée « convention sur les zones humides » a été adoptée. Ce traité, qui promeut l'utilisation rationnelle des zones humides et de leurs ressources, sert de base intergouvernementale aux 168 pays qui l'ont actuellement ratifié.

Cadre national

La loi du 3 janvier 1992 fixe les grands objectifs de préservation de la ressource « eau » comme « patrimoine commun de la nation ». Elle définit les zones humides, avec l'article L.211-1 du Code de l'Environnement, comme des « terrains, exploités ou non, habituellement inondés ou gorgés d'eau douce, salée ou saumâtre de façon permanente ou temporaire ; la végétation, quand elle existe, y est dominée par des plantes hygrophiles pendant au moins une partie de l'année ». Cette loi s'oriente vers une gestion de l'eau à l'échelle des bassins versants et se donne comme objectif d'atteindre un bon état des eaux souterraines et de surfaces. Deux documents de planification sont alors mis en place : le SDAGE qui planifie la gestion de bassins versants à l'échelle de « district hydrographique » et le SAGE qui oriente les objectifs de protection qualitative et quantitative de l'eau pour un périmètre hydrographique cohérent (le plus souvent à l'échelle d'un bassin versant).

La directive européenne du 23 octobre 2000 dite « Directive Cadre sur l'Eau », adoptée par le Conseil Constitutionnel et par le Parlement européen, définit un cadre pour la gestion et la protection des eaux par grand bassin hydrographique sur le plan européen.

Cette directive fixe des objectifs ambitieux par le biais de plans de gestion. Ces derniers ont démarré depuis 2010 pour la préservation et la restauration de l'état des eaux superficielles (eaux douces et eaux côtières) et des eaux souterraines.

Lancé en avril 2010, le plan national d'actions en faveur des zones humides a été mis en place dans le but de « développer des outils robustes pour une gestion gagnant-gagnant (cartographie, manuel d'aide à l'identification des zones humides d'intérêt environnemental particulier, outils de formation...) » et de « poursuivre les engagements de la France quant à la mise en œuvre de la convention internationale de Ramsar sur les zones humides ».

L'extrait de l'article R.214-1 du Code de l'Environnement fixe la liste des IOTA (Installations, Ouvrages, Travaux, Activités) soumis à déclaration (D) ou à autorisation (A) :

Rubrique 3.3.1.0 : assèchement, mise en eau, imperméabilisation, remblais de zone humide ou de marais ; la zone asséchée ou mise en eau étant :

1. Supérieure ou égale à 1 ha (A) ;
2. Supérieure à 0,1 ha, mais inférieure à 1 ha (D).

Rubrique 3.3.2.0 : réalisation de réseaux de drainage permettant le drainage d'une superficie :

1. Supérieure ou égale à 100 ha (A) ;
2. Supérieure à 20 ha, mais inférieure à 100 ha (D).

Le maître d'ouvrage doit fournir à l'administration (DDT/DREAL), un dossier contenant :

le nom et l'adresse du demandeur,

la localisation du projet,

la nature du projet,

un dossier d'incidences et le cas échéant les mesures compensatoires prévues,

les moyens de surveillance et d'interventions prévus,

les éléments graphiques, plans ou cartes utiles à la compréhension des pièces du dossier.

Dans le cas où une étude d'impact sur l'environnement est également menée, les éléments relatifs à l'instruction « loi sur l'eau » peuvent y figurer.

Arrêté du 1^{er} octobre 2009 modifiant l'arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'Environnement

Ces arrêtés précisent les critères de définition des zones humides : « Une zone est considérée comme humide si elle présente l'un des critères suivants :

- 1° Les sols correspondent à un ou plusieurs types pédologiques, exclusivement parmi ceux

mentionnés dans la liste figurant à l'annexe 1.1 et identifiés selon la méthode figurant à l'annexe 1.2 au présent arrêté. Pour les sols dont la morphologie correspond aux classes IV d et V a, définis d'après les classes d'hydromorphie du groupe d'étude des problèmes de pédologie appliquée (GEPPA, 1981 ; modifié), le préfet de région peut exclure l'une ou l'autre de ces classes et les types de sol associés pour certaines communes, après avis du conseil scientifique régional du patrimoine naturel.

2° Sa végétation, si elle existe, est caractérisée par :

- soit des espèces identifiées et quantifiées selon la méthode et la liste d'espèces figurant à l'annexe 2.1 au présent arrêté complétée en tant que de besoin par une liste additionnelle d'espèces arrêtées par le préfet de région sur proposition du conseil scientifique régional du patrimoine naturel, le cas échéant adaptée par territoire biogéographique ;

- soit des communautés d'espèces végétales, dénommées " habitats ", caractéristiques de zones humides, identifiées selon la méthode et la liste correspondante figurant à l'annexe 2.2 au présent arrêté ».

La version en vigueur de l'arrêté du 24 juin 2008 modifié est présentée en annexe II du présent rapport.

En résumé, une zone humide peut être caractérisée de la façon suivante :

- l'un ou l'autre des critères pédologiques ou floristiques sur des secteurs à végétation spontanée,
- le seul critère pédologique sur les secteurs à végétation non spontanée.

Partie 2 : Méthodologie

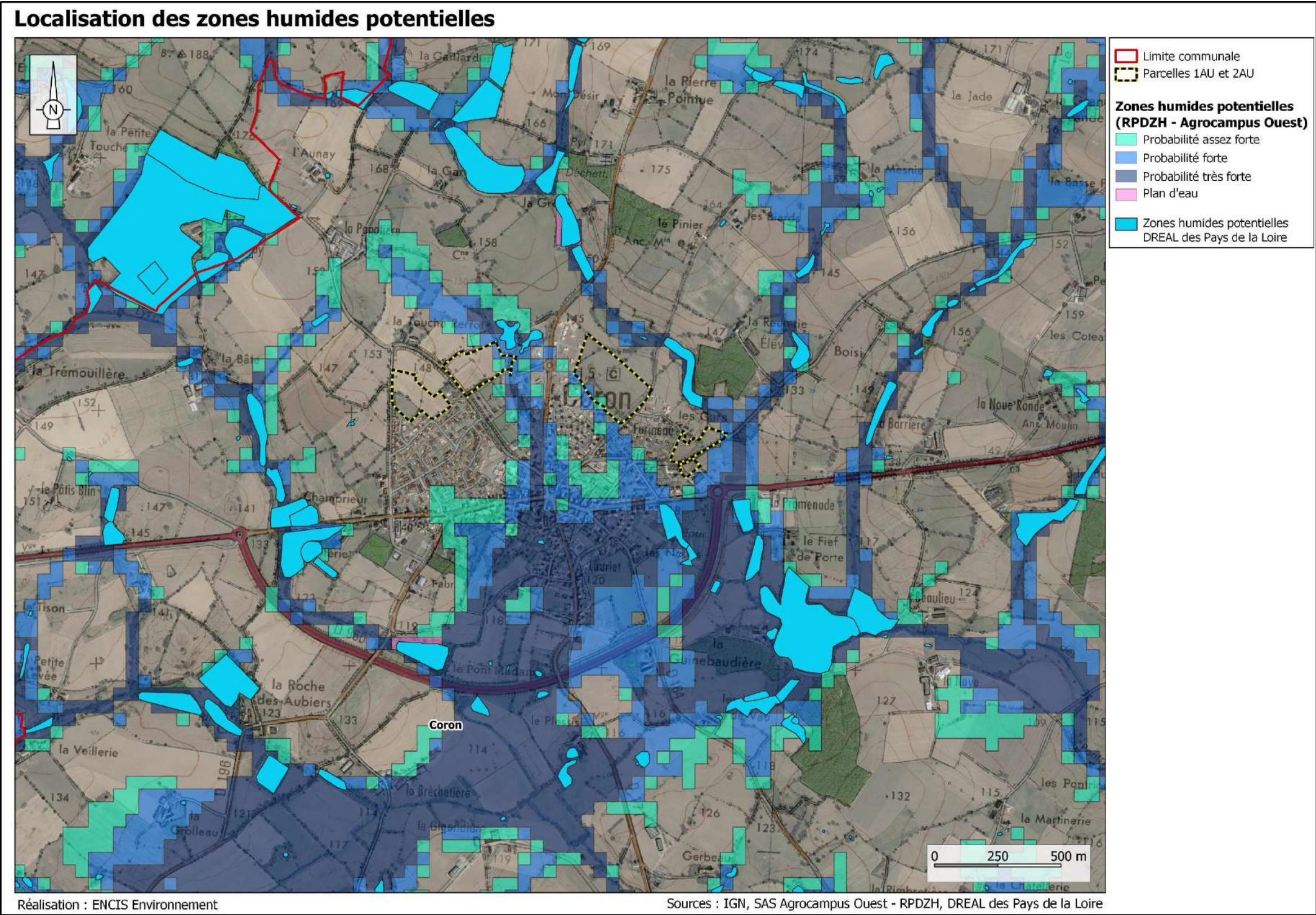
2.1 Méthodologie générale

2.1.1 Recherche bibliographique et bases de données

Dans un premier temps, une recherche de données a été réalisée sur les zones humides du secteur étudié, à une distance cohérente, déterminée en fonction de l'enjeu hydrographique (ex : un bassin versant). Ces données se rapportent le plus souvent aux caractéristiques topographiques (cours d'eau, relief, etc.) et aux éventuelles classifications et protections présentes dans et à proximité de la zone étudiée (SDAGE, SAGE, Natura 2000, Ramsar, etc.). Nous nous basons également sur les données fournies par la DREAL des Pays de la Loire pour les zones humides.

L'étude de ces données et l'analyse des cartes IGN, plans cadastraux et orthophotoplans permet dans un premier temps de prendre connaissance de la configuration des réseaux hydrographiques et de délimiter une série de zones potentiellement humides.

La carte suivante présente les pré-localisations des zones humides à l'échelle de la commune de Coron. Ces pré-localisations permettent d'orienter les expertises de terrain. Située entre deux cours d'eau, la commune est marquée par une forte probabilité de zones humides dans son quart sud-est, ainsi que le long d'une ligne médiane remontant vers le nord. Les nombreux petits cours d'eau aux alentours sont par ailleurs sources de nombreuses zones humides potentielles.



Carte 7 : Pré-localisation des zones humides sur la commune de Coron

2.1.2 Méthodologie d'inventaire des zones humides

La délimitation d'une zone humide se fait par le biais d'une expertise de terrain qui confirme ou infirme l'existence de celle-ci selon une pré-localisation établie. La dénomination d'une zone humide se fait grâce aux deux critères dissociables ou complémentaires que sont la structure du sol et la végétation. Les deux critères sont parfois réunis, mais dans le cas des zones cultivées ou de prairies pâturées, c'est le plus souvent l'étude du sol qui permettra de déceler la présence d'une zone humide.

La typologie retenue pour cet inventaire des zones humides est celle préconisée par le SAGE Layon-Aubance-Louets, on y dénombre 5 types de zones humides :

- Les boisements humides



- Les mares



- Les ceintures de plan d'eau



- Les prairies humides, comprenant les parcelles cultivées humides



Les réserves d'irrigation agricole, les bassins d'écroulement et les bassins de rétention des eaux pluviales ont été inventoriés en marge de l'étude sous la typologie suivante :

- Autres plans d'eau artificiels



Lorsque la ceinture végétale de ces « autres plans d'eau artificiels » présentait un intérêt biologique, cette dernière a été incluse aux zones humides de typologie « ceinture de plan d'eau ».

2.1.3 Expertise floristique

L'arrêté du 24 juin 2008 fixe la liste des habitats (table B de l'annexe II de l'arrêté du 1^{er} octobre 2009) caractéristiques des zones humides ainsi que les espèces végétales (table A de l'arrêté du 1^{er} octobre 2009) associées. Une analyse floristique de terrain a permis d'inventorier les différentes espèces et d'évaluer leur taux de recouvrement (supérieur à 50% - valeur indicatrice inscrite dans l'arrêté de 2008). Les communautés végétales en présence sont définies et les habitats sont catégorisés selon la typologie de référence EUNIS. Pour cette analyse, les dates de prospection jouent un rôle primordial. En ce qui concerne la commune de Coron, les inventaires de terrain ont été réalisés entre le XXX 2021. La délimitation des zones humides a été réalisée grâce au contour de la végétation caractéristique observable (cf. liste de l'arrêté de 2008).

Les habitats humides identifiés sur critère floristique à l'échelle des parcelles potentiellement urbanisables en extension de l'enveloppe urbaine de l'Agglomération du Choletais sont les suivants :

- Eaux dormantes de surface (EUNIS C1)	- Forêts mixtes de <i>Quercus</i> , <i>Ulmus</i> , <i>Fraxinus</i> des grands fleuves (EUNIS G1.22)
- Eaux stagnantes très artificielles non salées (EUNIS J5.3)	- Étangs et lacs à substrat entièrement artificiel (EUNIS J5.31)
- Roselières normalement sans eau libre (EUNIS D5.1)	- Saulaies riveraines (EUNIS G1.11)
- Prairies eutrophes et mésotrophes humides ou mouilleuses (E3.4)	- Zones marécageuses dominées par <i>Juncus effusus</i> ou d'autres grands joncs (EUNIS D5.3)
- Prairies à joncs épars (EUNIS E3.417)	- Prairies améliorées humides, souvent avec des fossés de drainage (EUNIS E2.62)
- Écrans ou rideaux rivulaires de grandes herbacées vivaces (EUNIS E5.41)	

La cartographie des habitats naturels humides inventoriée est présentée dans la partie 3.1.2 de ce rapport.

2.1.4 Expertise pédologique

2.1.4.1 Protocole mis en place

En complément de l'expertise floristique, des sondages d'une profondeur pouvant aller jusqu'à 100 cm, selon les conditions du sol, ont été réalisés à l'aide d'une tarière manuelle pour attester ou non de la présence de sols humides. Ils sont effectués ponctuellement afin d'obtenir le quadrillage le plus homogène possible des parcelles potentiellement urbanisables en extension de l'enveloppe urbaine prospectées.

La localisation des sondages pédologiques est obtenue grâce à l'application Q-Fields, qui, sur le terrain, permet le positionnement le plus précis possible. Cette application permet également de saisir sur le terrain les informations nécessaires à l'étude et de faciliter une fois de retour au bureau l'exploitation des données sur Q-gis. Au total, **45 sondages pédologiques** ont été réalisés sur la commune de Coron. L'emplacement de ces sondages témoins est obtenu grâce au projet d'implantation fourni par le maître d'ouvrage. Le choix de l'emplacement des sondages est également optimisé pour avoir l'aperçu le plus précis possible des différents types de sol présents.

Les zones humides identifiées sur critère pédologique à l'échelle des parcelles potentiellement urbanisables en extension de l'enveloppe urbaine de l'Agglomération du Choletais comprennent les habitats naturels suivants :

- Fourrés tempérés (EUNIS F3.1)	- Prairie de fauche de basse et moyenne altitudes (EUNIS E2.2)
- Forêts de feuillus caducifoliés (G1)	- Monocultures intensives (EUNIS I1.1)
- Frênaies non riveraines (EUNIS G1.A2)	- Plantations de Peupliers (EUNIS G1.C1)
- Boisements sur sols eutrophes et mésotrophes à <i>Quercus</i> , <i>Fraxinus</i> et <i>Carpinus</i> (EUNIS G1.A1)	- Plantations forestières très artificielles de feuillus sempervirents (EUNIS G2.8)
- Pâturages permanents mésotrophes et prairies post-pâturage (EUNIS E2.1)	

2.1.4.2 Classification des sols

L'arrêté du 24 juin 2008 (modifié par celui du 1^{er} octobre 2009) (*Cf. Annexe du présent rapport*) définit la liste des types de sol des zones humides. Selon cet arrêté, l'examen du sondage pédologique vise à vérifier la présence d'horizons histiques (ou tourbeux), de traits réductiques ou rédoxiques à différentes profondeurs de la surface du sol. Ces sols sont schématisables grâce aux « classes d'hydromorphies » (GEPPA, 1981) reprises dans la circulaire du 18 janvier 2010 relative à la délimitation des zones humides. On retrouve également une description de ces sols dans le guide d'identification et de délimitation des sols des zones humides publié en 2013 par le Ministère de l'Écologie.

2.1.4.3 Analyse des sondages

Les carottes extraites sont morcelées et examinées dans le but de rechercher d'éventuels traits rédoxiques ou réductiques.

Dans le cas où des traces d'hydromorphie sont observées, on en déterminera l'importance et la profondeur d'apparition pour pouvoir référencer le sol et en déterminer la classe GEPPA. La classe GEPPA énoncée permet ensuite d'évaluer le potentiel hydromorphique du sol et de conclure à la présence ou non de zones humides. Des tableaux permettent la visualisation des résultats obtenus en fonction de la profondeur du sol.

Dans l'exemple suivant, le sondage pédologique « X » ne présente pas de traits histiques, rédoxiques ou réductiques entre 0 et 50 cm. Il présente des traits rédoxiques à partir de 50 cm. La zone de refus de ce sondage étant comprise entre 50 et 80 cm. Ce sol appartient donc à la classe III et sera de type a, b ou c. Quoiqu'il en soit, la zone ne sera pas retenue comme humide

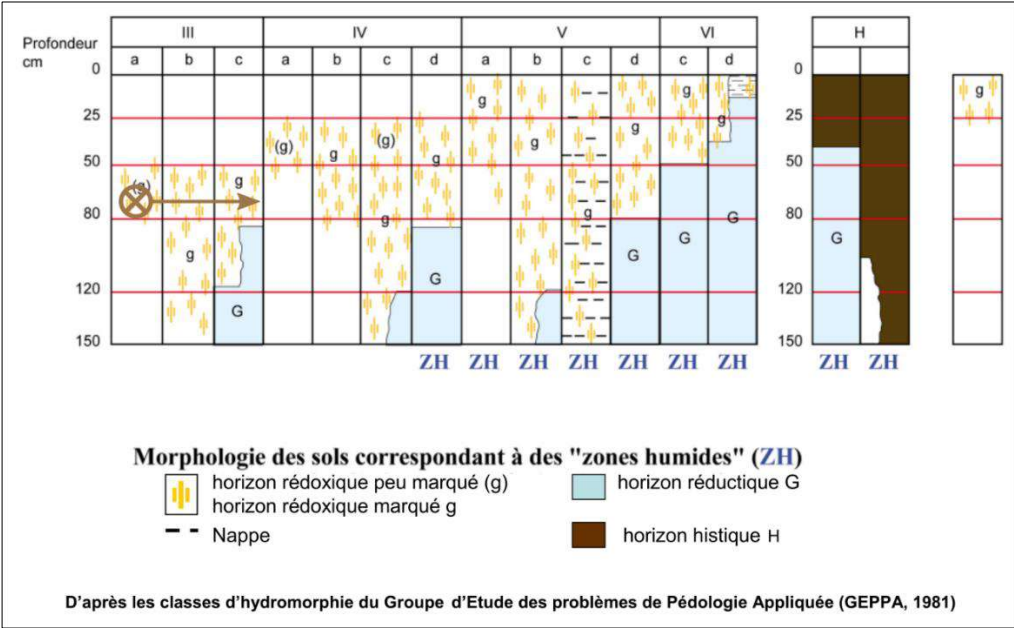


Tableau 1 : Classes d'hydromorphie du GEPPA

2.1.4.4 Cartographie

Les informations obtenues grâce à la consultation des bases de données de pré-localisation (DREAL des Pays de la Loire) a fait l'objet d'une première série de cartes réalisées sur Système d'Information Géographique à l'aide du logiciel Q-GIS. Ensuite, les zones humides inventoriées lors de la phase de terrain ont fait l'objet d'une seconde série de cartes. Enfin, la hiérarchisation des zones humides a fait l'objet d'une dernière série cartographique.

2.1.5 Méthode de hiérarchisation des zones humides

La méthode de hiérarchisation des zones humides a été effectuée en deux temps. Tout d'abord, les fonctionnalités hydrologique, épuratrice et biologique des zones humides ont été appréciées selon trois niveaux d'enjeu : enjeu faible, enjeu moyen et enjeu fort. Chacun de ces niveaux d'enjeu correspond à un nombre de points attribués, à savoir 1 point pour un enjeu faible, 2 points pour un enjeu moyen et 3 points pour un enjeu fort.

Les critères utilisés pour chacune des fonctionnalités seront détaillés dans la partie 3.2 « Approche fonctionnelle des zones humides »

L'addition des moyennes obtenues sur chacun des critères hydrauliques, épurateurs et écologiques permet d'obtenir une moyenne globale permettant ainsi de définir le niveau d'enjeu final grâce au tableau d'interprétation suivant :

Notation du niveau d'enjeu des zones humides	Note	Niveau d'enjeu
	0	Enjeu faible
	1	
	1,3	
	1,7	Enjeu moyen
	2	
	2,3	Enjeu fort
	2,7	
	3	

Tableau 2 : Tableau d'interprétation des moyennes finales

Cette méthode de hiérarchisation a fait l'objet d'une présentation le 11 décembre 2018 auprès des représentants des SAGE Layon-Aubance-Louets, Thouet et Evre-Thau-Saint-Denis.

Exemple :

Fonctionnalités évaluées	Enjeu faible (1 point)	Enjeu moyen (2 points)	Enjeu fort (3 points)
Fonctionnalité hydraulique	X		
Fonctionnalité épuratrice		X	
Fonctionnalité écologique	X		

1 point + 2 points + 1 point = 4

4/3 = **1,3**

Tableau 3 : Exemple d'interprétation des moyennes finales

Si l'on considère une zone humide présentant les moyennes suivantes à l'issue de l'analyse de ses différentes fonctionnalités :

- Fonctionnalité hydraulique : moyenne « faible » donc 1 point
- Fonctionnalité épuratrice : moyenne « moyen » donc 2 points
- Fonctionnalité écologique : moyenne « faible » donc 1 point

L'addition des notes obtenues sur chacune des fonctionnalités donne donc la note de 4, cette note est ensuite moyennée sur la base des 3 fonctionnalité étudiées, d'où une note finale égale à 4/3 **soit 1,3**. Le tableau d'interprétation permet ensuite de définir un enjeu final de « faible » pour la zone humide en question.

2.2 Méthodes et moyens de communication de l'AdC pour informer de la phase d'inventaire

2.2.1 Sollicitation d'un arrêté préfectoral autorisant à pénétrer sur les parcelles

L'arrêté préfectoral DIDD-BPEF-2021 n°21 portant autorisation de pénétrer dans des propriétés privées aux fins d'inventaire de zones humides a été remis à l'Agglomération du Choletais en date du 11 février 2021 (Cf. annexe 3).

Il autorise le bureau d'étude ENCIS Environnement à procéder aux inventaires sur les parcelles concernées.

Cet arrêté a fait l'objet d'un affichage dans chacune des mairies de l'Agglomération du Choletais.

2.2.2 Production d'une affiche pédagogique

Une affiche a été produite pour préciser le contexte d'étude, la méthode de caractérisation des zones humides et le calendrier d'étude (Cf. annexe 4).

Cette affiche, remise à chacune des communes, a fait l'objet d'une communication sur les sites internet des communes et de l'Agglomération du Choletais.

La possibilité a été laissée aux communes de diffuser l'affiche sur tout autre support de communication (bulletin municipal, etc.).

2.2.3 Envoi d'un courrier à chaque propriétaire foncier

Un courrier d'information a été envoyé à chaque propriétaire de foncier concerné par la phase d'inventaire. Près de 600 courriers intégrant l'arrêté préfectoral et l'affiche de communication ont été remis.

Il a été proposé à chaque propriétaire foncier d'informer l'éventuel exploitant de la parcelle et de prendre contact avec Patrick BARBEROUSSE (chef de projet PLUi-H - AdC) ou Romain FOUQUET (Bureau d'étude ENCIS Environnement) pour plus de précisions et informations, ou demander à être présent le jour de l'inventaire.

En réponse à cette proposition, 49 propriétaires ou exploitants ont contacté à cette fin l'Agglomération du Choletais.

2.3 Limites méthodologiques et difficultés rencontrées

L'accessibilité à certaines zones humides a été rendue parfois difficile, voire impossible pour plusieurs raisons :

- Jardins privatifs clôturés

- Facteurs occasionnels présentant un risque comme la présence de bovins ou d'équins sur la zone potentiellement humide pouvant présenter un risque de « charge » ou d'emballement. Le Document Unique d'évaluation des risques professionnels d'ENCIS Environnement met en garde les salariés travaillant sur le terrain des risques qu'ils encourent. Parmi ces derniers, on recense la rencontre avec des animaux d'élevage. Afin de garantir la sécurité de ses salariés, la Direction de l'entreprise leur a demandé d'éviter de pénétrer sur les parcelles lorsqu'elles sont occupées par des troupeaux.

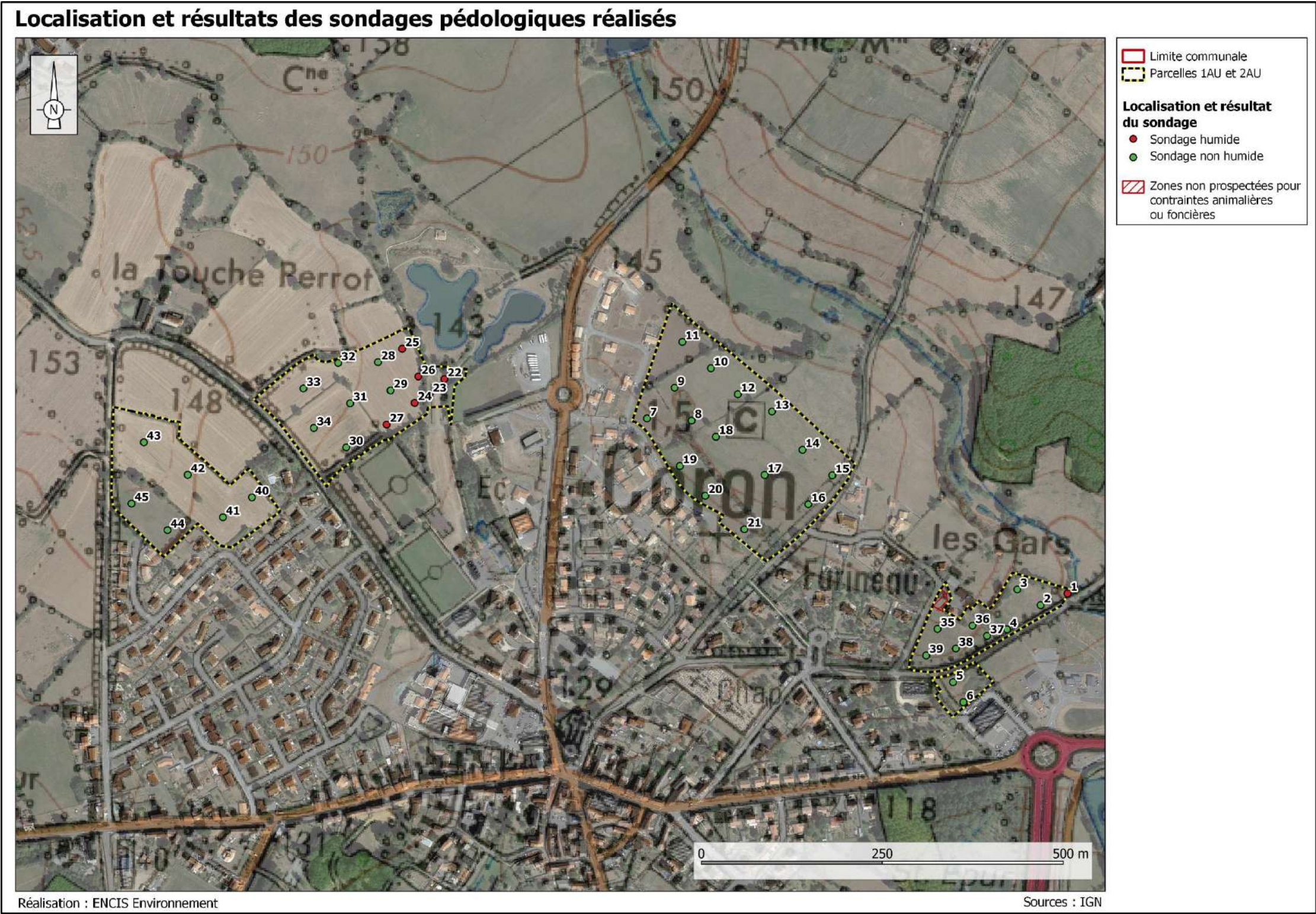


Photographie 1 : exemple de clôture empêchant de pénétrer sur certaines parcelles à prospecter

Partie 3 : Résultats et analyse

3.1 Résultat de la phase terrain

3.1.1 Résultats des sondages pédologiques



Carte 8 : Localisation des sondages pédologiques réalisés sur la commune de Coron

Le Tableau suivant présente les résultats obtenus pour chacun des 45 sondages pédologiques réalisés sur la commune de Coron.

Identifiant sondage	Profondeur maximale du sondage	Profondeur si refus	Profondeur d'apparition des traits rédoxiques	Prondondeur d'apparition des traits réductiques	Classe GEPPA du sol	Zones humides (oui/non)	Présence de plantes caractéristiques	Remarques	Coordonnées X (Lambert 93)	Coordonnées y (Lambert 93)
1	45	-	20	-	Classe V	oui	-	-	424410	6676287
2	40	-	-	-	Classe III	non	-	-	424373	6676271
3	-	30	-	-	Classe III	non	-	-	424341	6676293
4	-	35	-	-	Classe III	non	-	-	424326	6676238
5	-	20	-	-	Classe III	non	-	-	424252	6676165
6	-	40	-	-	Classe III	non	-	-	424266	6676137
7	-	10	-	-	Classe III	non	-	-	423829	6676529
8	-	25	-	-	Classe III	non	-	-	423891	6676526
9	-	30	-	-	Classe III	non	-	-	423867	6676572
10	-	30	-	-	Classe III	non	-	-	423917	6676599
11	40	-	-	-	Classe III	non	-	-	423878	6676635
12	-	30	-	-	Classe III	non	-	-	423954	6676563
13	-	35	-	-	Classe III	non	-	-	424002	6676539
14	-	15	-	-	Classe III	non	-	-	424044	6676486
15	40	-	-	-	Classe III	non	-	-	424085	6676451
16	45	-	-	-	Classe III	non	-	-	424052	6676411
17	35	-	-	-	Classe III	non	-	-	423992	6676451
18	40	-	-	-	Classe III	non	-	-	423924	6676504
19	30	-	-	-	Classe III	non	-	-	423874	6676463
20	40	-	-	-	Classe III	non	-	-	423909	6676422
21	40	-	-	-	Classe III	non	-	-	423963	6676376
22	55	-	20	-	Classe V	oui	-	-	423549	6676584
23	55	-	10	-	Classe V	oui	-	-	423528	6676562
24	50	-	25	-	Classe V	oui	-	-	423508	6676551
25	60	-	35	-	Classe IV-d	oui	-	-	423491	6676626
26	60	-	25	-	Classe V	oui	-	-	423513	6676587
27	65	-	40	-	Classe IV-d	oui	-	-	423469	6676521
28	60	-	50	-	Classe IV	non	-	-	423457	6676607
29	60	-	55	-	Classe IV	non	-	-	423475	6676568
30	60	-	35	-	Classe IV	non	-	-	423413	6676489
31	50	-	-	-	Classe III	non	-	-	423419	6676550
32	50	-	50	-	Classe IV	non	-	-	423402	6676606
33	70	-	50	-	Classe IV	non	-	-	423354	6676571
34	60	-	-	-	Classe III	non	-	-	423369	6676516
35	-	30	-	-	Classe III	non	-	-	424230	6676238
36	-	35	-	-	Classe III	non	-	-	424279	6676243
37	45	-	-	-	Classe III	non	-	-	424299	6676229
38	40	-	-	-	Classe III	non	-	-	424256	6676211
39	40	-	-	-	Classe III	non	-	-	424215	6676202
40	55	-	-	-	Classe III	non	-	-	423283	6676420
41	50	-	-	-	Classe III	non	-	-	423243	6676393
42	50	-	-	-	Classe III	non	-	-	423194	6676451
43	55	-	-	-	Classe III	non	-	-	423134	6676496
44	-	30	-	-	Classe III	non	-	-	423166	6676375
45	-	30	-	-	Classe III	non	-	-	423117	6676412

Tableau 4 : Résultats obtenus pour chacun des sondages réalisés

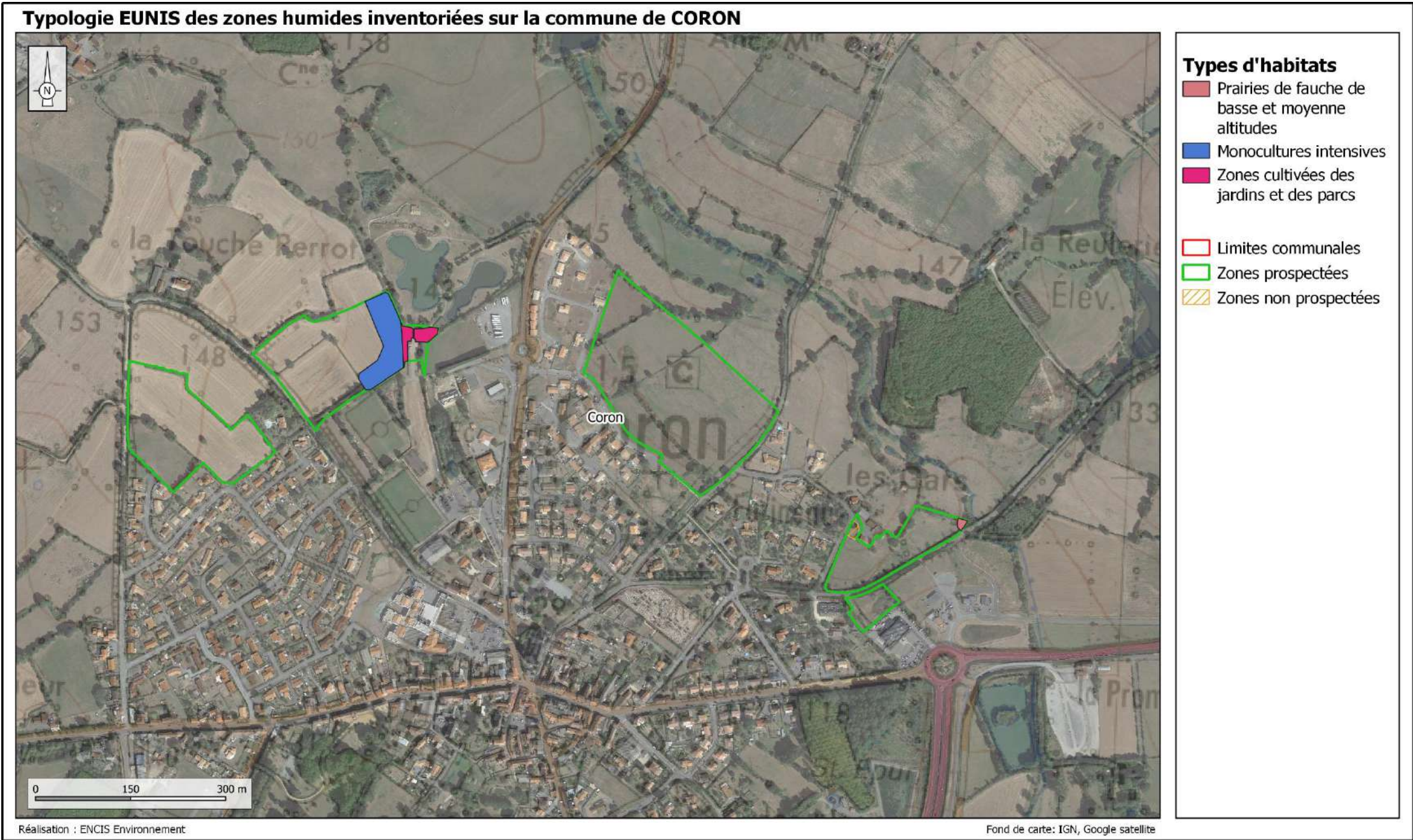
3.1.2 Typologie EUNIS des zones humides inventoriées

La qualité écologique d'un habitat est principalement évaluée en fonction de son degré de naturalité et par sa potentialité à accueillir une flore ou une faune rare, protégée ou patrimoniale. L'utilisation d'une codification, ici EUNIS, permet d'harmoniser à l'échelle européenne la manière de dénommer un habitat en fonction du cortège végétal observé. La base de données EUNIS répertorie aussi bien les habitats naturels qu'artificiels, qu'ils soient terrestres ou aquatiques. Les habitats naturels humides inventoriés dans le cadre de l'inventaire des zones humides sur la commune de Coron sont répertoriés dans le tableau suivant. Afin d'en évaluer la fonctionnalité écologique, une note sur 3 leur a été attribuée en fonction de leur qualité écologique, de leur représentativité à l'échelle locale et de leur intérêt pour la flore et la faune patrimoniale.

Types d'habitats humides	Code EUNIS	Note attribuée (x/3)	Représentativité à l'échelle communale (en %)
Prairies de fauche de basse et moyenne altitudes	E2.2	1	2,6
Monocultures intensives	I1.1	0	79,3
Zones cultivées des jardins et des parcs	D5.3	3	18,1

Tableau 5 : Habitats humides inventoriés et typologie EUNIS

Notons que pour certaines zones humides, un second code EUNIS a parfois été attribué pour apporter des précisions sur l'habitat. La carte de la page suivante permet de localiser la répartition de ces habitats sur la commune.



Carte 9 : Typologie EUNIS des zones humides inventoriées sur la commune de Coron

3.2 Approche fonctionnelle des zones humides

3.2.1 Fonctionnalité hydrologique des zones humides inventoriées

Cinq critères ont été retenus pour permettre l'analyse de la fonctionnalité hydrologique. Le tableau suivant synthétise ces cinq critères, la correspondance des différents niveaux d'enjeu et le nombre de points attribués pour chacun de ces critères.

Critères évalués	Enjeu faible (1 point)	Enjeu moyen (2 points)	Enjeu fort (3 points)
Superficie de la zone humide	Moins de 1,5 ha	Entre 1,5 et 5 ha	Plus de 5 ha
Présence d'un complexe de zones humides	Aucune autre zone humide inventoriée dans un rayon de 200 m	Complexe inférieur à 4 zones humides inventoriées dans un rayon de 200 m	Complexe supérieur ou égal à au moins 4 zones humides inventoriées dans un rayon de 200 m
Connexion au réseau hydrographique	Pas de réseau hydrographique dans un rayon de 200 m	Réseau hydrographique à moins de 200 m	Juxtaposition
Zone humide localisée sur une zone inondable et intervenant dans le processus d'écroulement des crues	Non	-	Oui
État de conservation de la zone humide (GWERN)	Très dégradé	Partiellement dégradé	Proche de l'équilibre naturel

Tableau 6 : Critères d'évaluation de la fonctionnalité hydrologique des zones humides

3.2.2 Fonctionnalité épuratrice des zones humides inventoriées

De même, six critères ont été retenus pour permettre l'analyse de la fonctionnalité épuratrice. Le tableau suivant synthétise ces six critères, la correspondance des différents niveaux d'enjeu et le nombre de points attribués pour chacun de ces six critères.

Critères évalués	Enjeu faible (1 point)	Enjeu moyen (2 points)	Enjeu fort (3 points)
Superficie de la zone humide	Moins de 1,5 ha	Entre 1,5 et 5 ha	Plus de 5 ha
Présence de plantes phytoépuratrices autochtones	Aucune	Moins de cinq espèces	Supérieur ou égal à cinq espèces
Zone humide localisée dans un périmètre de protection de captage d'eau potable	Non et localisée à plus de 100 m d'un périmètre	Moins de 100 m d'un périmètre	Localisée sur un périmètre de protection de captage
Zone humide localisée sur ou à proximité de parcelles agricoles cultivées	Non et localisée à plus de 100 m de parcelles cultivées	Moins de 100 m d'une parcelle cultivée	Localisée au pourtour d'une parcelle agricole cultivée
Zone humide localisée sur ou à proximité d'espaces urbains imperméabilisés et exposés aux potentielles pollutions urbaines	Non et localisée à plus de 100 m d'espaces urbains	Moins de 100 m d'espaces urbains	Localisée dans un tissu urbain
État de conservation de la zone humide (GWERN)	Très dégradé	Partiellement dégradé	Proche de l'équilibre naturel

Tableau 7 : Critères d'évaluation de la fonctionnalité épuratrice des zones humides

3.2.3 Fonctionnalité biologique des zones humides inventoriées

Enfin, six autres critères ont été retenus pour permettre l'analyse de la fonctionnalité biologique. Le tableau suivant synthétise ces six critères, la correspondance des différents niveaux d'enjeu et la note maximale attribuée pour chacun de ces six critères.

PARAMÈTRES PRIS EN COMPTE	DESCRIPTIF	NOTE MAXIMALE
VÉGÉTATION		
Une note est attribuée suivant la composition floristique de chaque zone humide, elle tient compte de l'intérêt, du potentiel, de la rareté ou du statut réglementaire des espèces rencontrées	Espèces végétales communes mais bonnes indicatrices de zones humides « naturelles » ou susceptibilité de présence d'espèces d'intérêt patrimonial mais non observées sur le terrain	1 point
	Espèces végétales relativement communes dans la dition mais présentant un intérêt bio-géographique et bonnes indicatrices de milieux naturels non ou peu perturbés	2 points
	Espèces végétales rares ou d'intérêt bio-géographique élevé	3 points
	Espèces végétales bénéficiant d'un statut réglementaire régional, national ou européen	2 points
NOTE		8 points
HABITATS		
Une note est attribuée suivant le type d'habitat qui compose la zone humide		3 points
CONNECTION		
La proximité géographique est prise en compte. En effet, au-delà d'une certaine distance les processus de migrations ou de colonisations d'espèces se trouvent significativement altérés	Moins de 200 mètres	1
	Plus de 200 mètres	0
NOTE		1 point
	TOTAL	12 points

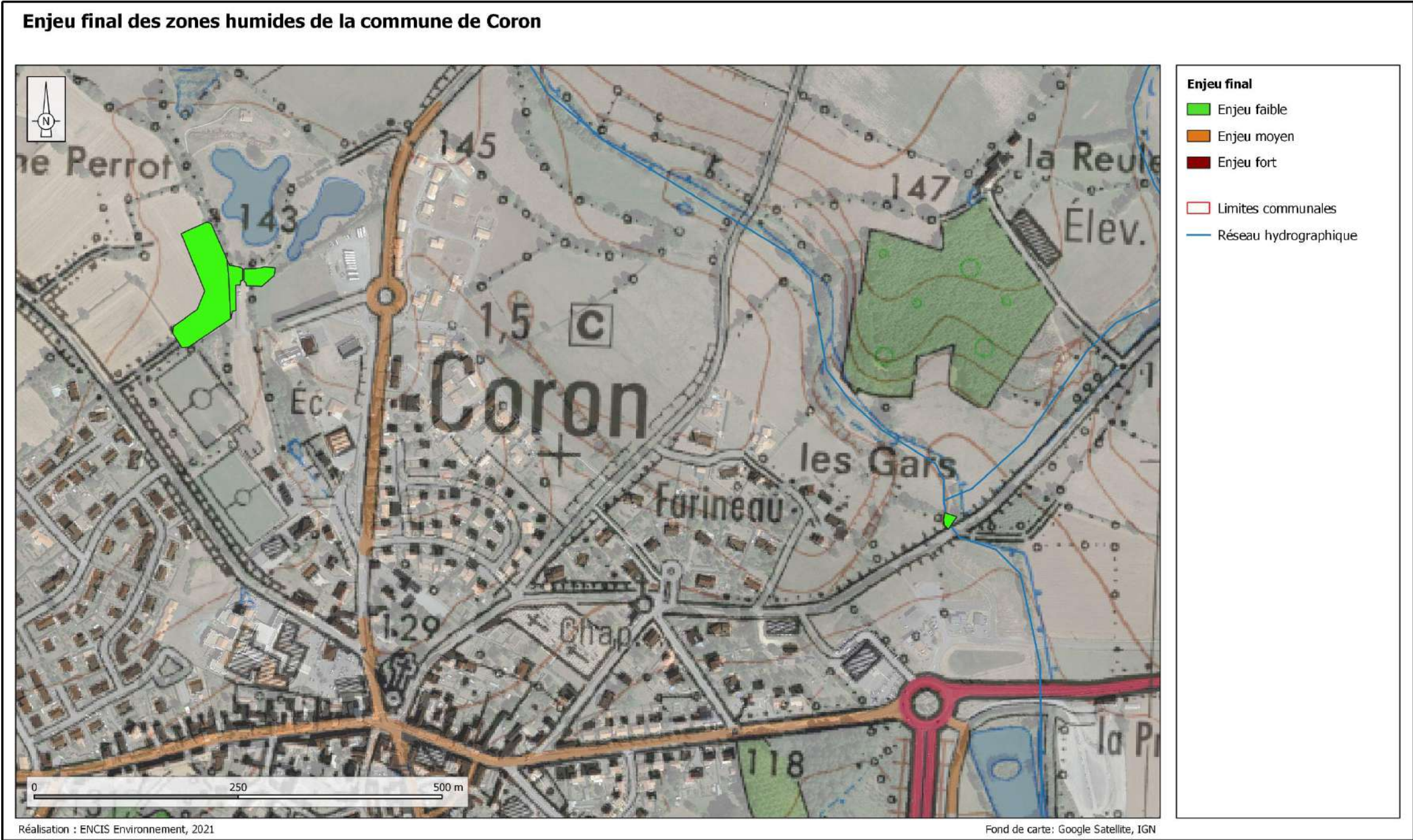
Tableau 8 : Critères d'évaluation de la fonctionnalité biologique des zones humides

Il ressort l'étude des zones humides de la commune de Coron, la répartition (en %) par niveau d'enjeu et par fonctionnalité suivante :

	Faible	Moyen	Fort
Fonctionnalité hydrologique	100 %	0 %	0 %
Fonctionnalité épuratrice	100 %	0 %	0 %
Fonctionnalité biologique	100 %	0 %	0 %
ENJEU FINAL	100 %	0 %	0 %

La carte de la page suivante présente la hiérarchisation des zones humides inventoriées en fonction de leur niveau d'enjeu final.

3.3 Enjeu final et hiérarchisation des zones humides



Carte 10 : Hiérarchisation finale des zones humides identifiées sur la commune de Coron

3.4 Synthèse de l'étude

L'étude a permis d'inventorier 0,7 hectares de zones humides sur les zones potentiellement urbanisables en extension de l'enveloppe urbaine de la commune de Coron. Après avoir considéré l'intérêt hydrologique, épurateur et biologique de chacune des zones humides, il ressort que l'ensemble des parcelles présentent un enjeu faible.

Table des illustrations

Cartes

Carte 1 : Localisation des communes de l'Agglomération du Choletais..... **Erreur ! Signet non défini.**

Carte 2 : Contexte hydrographique de la zone d'étude 10

Carte 3 : Contexte écologique de l'Agglomération du Choletais 11

Carte 4 : Evolution des limites administratives de l'Agglomération du Choletais..... 12

Carte 5 : Localisation des SAGE à l'échelle de l'Agglomération du Choletais..... 13

Carte 6 : Localisation de la commune de Coron à l'échelle de l'Agglomération du Choletais 14

Carte 7 : Pré-localisation des zones humides sur la commune de Coron 19

Carte 8 : Localisation des sondages pédologiques réalisés sur la commune de Coron..... 26

Carte 9 : Typologie EUNIS des zones humides inventoriées sur la commune de Coron..... 29

Carte 10 : Hiérarchisation finale des zones humides identifiées sur la commune de Coron 31

Tableaux

Tableau 1 : Classes d'hydromorphie du GEPPA..... 22

Tableau 2 : Tableau d'interprétation des moyennes finales 22

Tableau 3 : Exemple d'interprétation des moyennes finales 23

Tableau 4 : Résultats obtenus pour chacun des sondages réalisés 27

Tableau 5 : Habitats humides inventoriés et typologie EUNIS 28

Tableau 6 : Critère d'évaluation de la fonctionnalité hydrologique des zones humides 30

Tableau 7 : Critère d'évaluation de la fonctionnalité épuratrice des zones humides 30

Tableau 8 : Critère d'évaluation de la fonctionnalité biologique des zones humides..... 30

Bibliographie

LOI n° 2006-1772 du 30 décembre 2006 sur l'eau et les milieux aquatiques. Legifrance.gouv.fr

Article R.214.1 du Code de l'Environnement. Legifrance.gouv.fr

Arrêté du 24 juin 2008 (modifié par celui du 1^{er} octobre 2009). Legifrance.gouv.fr

Guide d'inventaire des zones humides dans le cadre de l'élaboration ou de la révision des SAGE, Ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement durable et de la Mer ; Agence de l'eau Loire-Bretagne janvier 2010.

Guide d'identification et de délimitation des sols des zones humides : Comprendre et appliquer le critère pédologique de l'arrêté du 24 juin 2008 modifié. Ministère de l'Écologie, du développement durable et de l'Énergie. Avril 2013

Préservation des zones humides : Vade-mecum à l'usage des maires. Etablissement Public du Bassin de la Vienne.

Annexes

ANNEXE I : Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du code de l'environnement

Le 3 février 2014

JORF n°0159 du 9 juillet 2008

Texte n°7

ARRETE

Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du code de l'environnement

NOR: DEVO0813942A

Le ministre d'Etat, ministre de l'écologie, de l'énergie, du développement durable et de l'aménagement du territoire, et le ministre de l'agriculture et de la pêche,

Vu le code de l'environnement, notamment ses articles L. 211-1, L. 214-7-1 et R. 211-108 ;

Vu l'avis de la mission interministérielle de l'eau en date du 16 mai 2008,

Arrêtent :

Article 1

· Modifié par Arrêté du 1er octobre 2009 - art. 1

Pour la mise en œuvre de la rubrique 3. 3. 1. 0 de l'article R. 214-1 du code de l'environnement, une zone est considérée comme humide si elle présente l'un des critères suivants :

1° Les sols correspondent à un ou plusieurs types pédologiques, exclusivement parmi ceux mentionnés dans la liste figurant à l'annexe 1. 1 et identifiés selon la méthode figurant à l'annexe 1. 2 au présent arrêté. Pour les sols dont la morphologie correspond aux classes IV d et V a, définis d'après les classes d'hydromorphie du groupe d'étude des problèmes de pédologie appliquée (GEPPA, 1981 ; modifié), le préfet de région peut exclure l'une ou l'autre de ces classes et les types de sol associés pour certaines communes, après avis du conseil scientifique régional du patrimoine naturel.

2° Sa végétation, si elle existe, est caractérisée par :

-soit des espèces identifiées et quantifiées selon la méthode et la liste d'espèces figurant à l'annexe 2. 1 au présent arrêté complétée en tant que de besoin par une liste additionnelle d'espèces arrêtées par le préfet de région sur proposition du conseil scientifique régional du patrimoine naturel, le cas échéant, adaptée par territoire biogéographique ;

-soit des communautés d'espèces végétales, dénommées " habitats ", caractéristiques de zones humides, identifiées selon la méthode et la liste correspondante figurant à l'annexe 2. 2 au présent arrêté.

Article 2

· Modifié par Arrêté du 1er octobre 2009 - art. 1

S'il est nécessaire de procéder à des relevés pédologiques ou de végétation, les protocoles définis sont exclusivement ceux décrits aux annexes 1 et 2 du présent arrêté.

Article 3

· Modifié par Arrêté du 1er octobre 2009 - art. 1

Le périmètre de la zone humide est délimité, au titre de l'article L. 214-7-1, au plus près des points de relevés ou d'observation répondant aux critères relatifs aux sols ou à la végétation mentionnés à l'article 1er. Lorsque ces espaces sont identifiés

directement à partir de relevés pédologiques ou de végétation, ce périmètre s'appuie, selon le contexte géomorphologique soit sur la cote de crue, soit sur le niveau de nappe phréatique, soit sur le niveau de marée le plus élevé, ou sur la courbe topographique correspondante.

Article 4

Le directeur de l'eau et le directeur général de la forêt et des affaires rurales sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté, qui sera publié au Journal officiel de la République française.

Annexe

Article Annexe I

· Modifié par Arrêté du 1er octobre 2009 - art.

SOLS DES ZONES HUMIDES

1. 1. Liste des types de sols des zones humides

1. 1. 1. Règle générale

La règle générale ci-après présente la morphologie des sols de zones humides et la classe d'hydromorphie correspondante.

La morphologie est décrite en trois points notés de 1 à 3. La classe d'hydromorphie est définie d'après les classes d'hydromorphie du groupe d'étude des problèmes de pédologie appliquée (GEPPA, 1981 ; modifié).

Les sols des zones humides correspondent :

1. A tous les histosols, car ils connaissent un engorgement permanent en eau qui provoque l'accumulation de matières organiques peu ou pas décomposées ; ces sols correspondent aux classes d'hydromorphie H du GEPPA modifié ;

2. A tous les réductisols, car ils connaissent un engorgement permanent en eau à faible profondeur se marquant par des traits réductiques débutant à moins de 50 centimètres de profondeur dans le sol ; Ces sols correspondent aux classes VI c et d du GEPPA ;

3. Aux autres sols caractérisés par :

- des traits rédoxiques débutant à moins de 25 centimètres de profondeur dans le sol et se prolongeant ou s'intensifiant en profondeur. Ces sols correspondent aux classes V a, b, c et d du GEPPA ;

- ou des traits rédoxiques débutant à moins de 50 centimètres de profondeur dans le sol, se prolongeant ou s'intensifiant en profondeur, et des traits réductiques apparaissant entre 80 et 120 centimètres de profondeur. Ces sols correspondent à la classe IV d du GEPPA.

L'application de cette règle générale conduit à la liste des types de sols présentée ci-dessous. Cette liste est applicable en France métropolitaine et en Corse. Elle utilise les dénominations scientifiques du référentiel pédologique de l'Association française pour l'étude des sols (AFES, Baize et Girard, 1995 et 2008), qui correspondent à des " Références ". Un sol peut être rattaché à une ou plusieurs références (rattachement double par exemple). Lorsque des références sont concernées pro parte, la condition pédologique nécessaire pour définir un sol de zone humide est précisée à côté de la dénomination.

1. 1. 2. Cas particuliers

Dans certains contextes particuliers (fluviosols développés dans des matériaux très pauvres en fer, le plus souvent calcaires ou sableux et en présence d'une nappe circulante ou oscillante très oxygénée ; podzosols humiques et humoduriques), l'excès d'eau prolongée ne se traduit pas par les traits d'hydromorphie habituels facilement reconnaissables. Une expertise des conditions hydrogéomorphologiques (en particulier profondeur maximale du toit de la nappe et durée d'engorgement en eau) doit être réalisée pour apprécier la saturation prolongée par l'eau dans les cinquante premiers centimètres de sol.

1. 1. 3. Correspondance avec des dénominations antérieures

Afin de permettre l'utilisation des bases de données et de documents cartographiques antérieurs à 1995, la table de correspondance entre les dénominations du référentiel pédologique de l'Association française pour l'étude des sols (AFES, 1995 et 2008) et celles de la commission de pédologie et de cartographie des sols (CPCS, 1967) est la suivante :

1. 2. Méthode

1. 2. 1. Modalités d'utilisation des données et cartes pédologiques disponibles

Lorsque des données ou cartes pédologiques sont disponibles à une échelle de levés appropriée (1 / 1 000 à 1 / 25 000 en règle générale), la lecture de ces cartes ou données vise à déterminer si les sols présents correspondent à un ou des types de sols de zones humides parmi ceux mentionnés dans la liste présentée au 1. 1. 1.

Un espace peut être considéré comme humide si ses sols figurent dans cette liste. Sauf pour les histosols, réductisols et rédoxisols, qui résultent toujours d'un engorgement prolongé en eau, il est nécessaire de vérifier non seulement la dénomination du type de sol, mais surtout les modalités d'apparition des traces d'hydromorphie indiquées dans la règle générale énoncée au 1. 1. 1.

Lorsque des données ou cartographies surfaciques sont utilisées, la limite de la zone humide correspond au contour de

l'espace identifié comme humide selon la règle énoncé ci-dessus, auquel sont joints, le cas échéant, les espaces identifiés comme humides d'après le critère relatif à la végétation selon les modalités détaillées à l'annexe 2.

1. 2. 2. Protocole de terrain

Lorsque des investigations sur le terrain sont nécessaires, l'examen des sols doit porter prioritairement sur des points à situer de part et d'autre de la frontière supposée de la zone humide, suivant des transects perpendiculaires à cette frontière. Le nombre, la répartition et la localisation précise de ces points dépendent de la taille et de l'hétérogénéité du site, avec 1 point (= 1 sondage) par secteur homogène du point de vue des conditions mésologiques.

Chaque sondage pédologique sur ces points doit être d'une profondeur de l'ordre de 1, 20 mètre si c'est possible.

L'examen du sondage pédologique vise à vérifier la présence :

- d'horizons histiques (ou tourbeux) débutant à moins de 50 centimètres de la surface du sol et d'une épaisseur d'au moins 50 centimètres ;

- ou de traits réductiques débutant à moins de 50 centimètres de la surface du sol ;

- ou de traits rédoxiques débutant à moins de 25 centimètres de la surface du sol et se prolongeant ou s'intensifiant en profondeur ;

- ou de traits rédoxiques débutant à moins de 50 centimètres de la surface du sol, se prolongeant ou s'intensifiant en profondeur, et de traits réductiques apparaissant entre 80 et 120 centimètres de profondeur.

Si ces caractéristiques sont présentes, le sol peut être considéré comme sol de zone humide. En leur absence, il convient de vérifier les indications fournies par l'examen de la végétation ou, le cas échéant pour les cas particuliers des sols, les résultats de l'expertise des conditions hydrogéomorphologiques.

L'observation des traits d'hydromorphie peut être réalisée toute l'année mais la fin de l'hiver et le début du printemps sont les périodes idéales pour constater sur le terrain la réalité des excès d'eau.

Article Annexe II

VÉGÉTATION DES ZONES HUMIDES

L'examen de la végétation consiste à déterminer si celle-ci est hygrophile à partir soit directement des espèces végétales, soit des communautés d'espèces végétales dénommées habitats ». L'approche à partir des habitats peut être utilisée notamment lorsque des cartographies d'habitats selon les typologies CORINE biotopes ou Prodrôme des végétations de France sont disponibles.

2.1. Espèces végétales des zones humides

2.1.1. Méthode

L'examen des espèces végétales doit être fait à une période où les espèces sont à un stade de développement permettant leur détermination. La période incluant la floraison des principales espèces est à privilégier.

Comme pour les sols, cet examen porte prioritairement sur des points à situer de part et d'autre de la frontière supposée de la zone humide, suivant des transects perpendiculaires à cette frontière. Le nombre, la répartition et la localisation précise de ces points dépendent de la taille et de l'hétérogénéité du site, avec 1 point (= 1 placette) par secteur homogène du point de vue des conditions mésologiques.

Sur chacune des placettes, l'examen de la végétation vise à vérifier si elle est caractérisée par des espèces (1) dominantes, identifiées selon le protocole ci-dessous, indicatrices de zones humides, c'est-à-dire figurant dans la liste mentionnée au 2.1.2. Sinon, il convient de vérifier les indications fournies par l'examen des sols.

Protocole de terrain :

- sur une placette circulaire globalement homogène du point de vue des conditions mésologiques et de végétation, d'un rayon de 3 ou 6 ou 12 pas (soit un rayon entre 1,5 et 10 mètres) selon que l'on est en milieu respectivement herbacé, arbustif ou arborescent, effectuer une estimation visuelle du pourcentage de recouvrement des espèces pour chaque strate de végétation (herbacée, arbustive ou arborescente [2]) en travaillant par ordre décroissant de recouvrement (3) ;

- pour chaque strate :

- noter le pourcentage de recouvrement des espèces ;

- les classer par ordre décroissant ;

- établir une liste des espèces dont les pourcentages de recouvrement cumulés permettent d'atteindre 50 % du recouvrement

total de la strate ;

- ajouter les espèces ayant individuellement un pourcentage de recouvrement supérieur ou égal à 20 %, si elles n'ont pas été comptabilisées précédemment ;

- une liste d'espèces dominantes est ainsi obtenue pour la strate considérée ;

- répéter l'opération pour chaque strate ;

- regrouper les listes obtenues pour chaque strate en une seule liste d'espèces dominantes toutes strates confondues (4) ;

- examiner le caractère hygrophile des espèces de cette liste ; si la moitié au moins des espèces de cette liste figurent dans la Liste des espèces indicatrices de zones humides » mentionnée au 2.1.2 ci-dessous, la végétation peut être qualifiée d'hygrophile.

2.1.2. Liste des espèces indicatrices de zones humides

La liste de la table A ci-après présente les espèces végétales, au sens général du terme¹, indicatrices de zones humides à utiliser avec la méthode décrite précédemment. Cette liste est applicable en France métropolitaine et en Corse. Elle peut, si nécessaire, être complétée par une liste additive d'espèces, arrêtée par le préfet de région sur proposition du conseil scientifique régional du patrimoine naturel consulté à cet effet (5). Cette liste additive peut comprendre des adaptations par territoire biogéographique. En l'absence de complément, la liste présentée ci-dessous est à utiliser ; l'approche par les habitats peut aussi être privilégiée.

La mention d'un taxon de rang spécifique signifie que cette espèce, ainsi que, le cas échéant, tous les taxons de rang sub-spécifiques sont indicateurs de zones humides.

(1) Le terme espèces » doit être pris au sens général du terme, il correspond aux taxons de rang spécifique ou subsppécifique pour les spécialistes.

(2) Une strate arborescente a généralement une hauteur supérieure à 5 ou 7 mètres.

(3) Les espèces à faible taux de recouvrement (très peu abondantes ie , 5 % ou disséminées) apportent peu d'information, il n'est donc pas obligatoire de les relever.

(4) Lorsqu'une espèce est dominante dans 2 strates, elle doit être comptée 2 fois dans la liste finale.

(5) Les modalités de consultation des CSRPN sont détaillées à l'article R. 411-23 du code de l'environnement.

2.2. Habitats des zones humides

2.2.1. Méthode

Lorsque des données ou cartographies d'habitats selon les typologies CORINE biotopes ou Prodrôme des végétations de France sont disponibles à une échelle de levés appropriée (1/1 000 à 1/25 000 en règle générale), la lecture de ces cartes ou données vise à déterminer si les habitats présents correspondent à un ou des habitats caractéristiques de zones humides parmi ceux mentionnés dans l'une des listes ci-dessous, selon la nomenclature des données ou cartes utilisées.

Un espace peut être considéré comme humide si les habitats qui le composent figurent comme habitats caractéristiques de zones humides dans la liste correspondante.

Lorsque des données ou cartographies surfaciques sont utilisées, la limite de la zone humide correspond alors au contour de cet espace auquel sont joints, le cas échéant, les espaces identifiés comme humides d'après le critère relatif aux sols selon les modalités détaillées à l'annexe 1.

Protocole de terrain :

Lorsque des investigations sur le terrain sont nécessaires, l'examen des habitats doit, comme pour les espèces végétales, être réalisé à une période où les espèces sont à un stade de développement permettant leur détermination. La période incluant la floraison des principales espèces est à privilégier.

Comme pour les sols ou les espèces végétales, cet examen doit porter prioritairement sur des points à situer de part et d'autre de la frontière supposée de la zone humide, suivant des transects perpendiculaires à cette frontière. Le nombre, la répartition et la localisation précise de ces points dépendent de la taille et de l'hétérogénéité du site, avec 1 point (= 1 placette) par secteur homogène du point de vue des conditions mésologiques.

Sur chacune des placettes, elles-mêmes homogènes du point de vue physiologique, floristique et écologique, l'examen des habitats consiste à effectuer un relevé phytosociologique conformément aux pratiques en vigueur (6) et à déterminer s'ils correspondent à un ou des habitats caractéristiques de zones humides parmi ceux mentionnés dans l'une des listes ci-dessous.

Sinon, il convient de vérifier les indications fournies par l'examen des sols.

(6) Clair, M., Gaudillat, V., Herard, K., et coll. 2005. - Cartographie des habitats naturels et des espèces végétales appliquée aux sites terrestres du réseau Natura 2000. Guide méthodologique. Version 1.1. Muséum national d'histoire naturelle, Paris, avec la collaboration de la Fédération des conservatoires botaniques nationaux, 66 p.




2.2.2. Liste d'habitats des zones humides

Les listes des tables B ci-dessous présentent les habitats caractéristiques de zones humides selon les terminologies typologiques de référence actuellement en vigueur (CORINE biotopes et Prodrome des végétations de France). Ces listes sont applicables en France métropolitaine et en Corse.


La mention d'un habitat coté H » signifie que cet habitat, ainsi que, le cas échéant, tous les habitats de niveaux hiérarchiques inférieurs sont caractéristiques de zones humides.

Dans certains cas, l'habitat d'un niveau hiérarchique donné ne peut pas être considéré comme systématiquement ou entièrement caractéristique de zones humides, soit parce que les habitats de niveaux inférieurs ne sont pas tous humides, soit parce qu'il n'existe pas de déclinaison typologique plus précise permettant de distinguer celles typiques de zones humides. Pour ces habitats cotés p » (pro parte), de même que pour les habitats qui ne figurent pas dans ces listes (c'est-à-dire ceux qui ne sont pas considérés comme caractéristiques de zones humides), il n'est pas possible de conclure sur la nature humide de la zone à partir de la seule lecture des données ou cartes relatives aux habitats. Une expertise des sols ou des espèces végétales conformément aux modalités énoncées aux annexes 1 et 2.1 doit être réalisée.

ANNEXE II : Fiches ZNIEFF

Date d'édition : 06/07/2018
<https://inpn.mnhn.fr/zone/znief/540014422>



ETANG DE BEAUREPAIRE

(Identifiant national : 540014422)

(ZNIEFF Continentale de type 1)

(Identifiant régional : 00000677)

La citation de référence de cette fiche doit se faire comme suite : M.FOUQUET, - 540014422, ETANG DE BEAUREPAIRE. - INPN, SPN-MNHN Paris, 31P. <https://inpn.mnhn.fr/zone/znief/540014422.pdf>


Région en charge de la zone : Poitou-Charentes
 Rédacteur(s) : M.FOUQUET
 Centroïde calculé : 386713°-2234122°

Dates de validation régionale et nationale

Date de premier avis CSRPN : 20/09/2000
 Date actuelle d'avis CSRPN : 20/09/2000
 Date de première diffusion INPN : 01/01/1900
 Date de dernière diffusion INPN : 18/06/2014

1. DESCRIPTION	2
2. CRITERES D'INTERET DE LA ZONE	3
3. CRITERES DE DELIMITATION DE LA ZONE	3
4. FACTEUR INFLUENCANT L'EVOLUTION DE LA ZONE	4
5. BILAN DES CONNAISSANCES - EFFORTS DES PROSPECTIONS	4
6. HABITATS	5
7. ESPECES	6
8. LIENS ESPECES ET HABITATS	30
9. SOURCES	31

-1/ 31 -



Date d'édition : 06/07/2018
<https://inpn.mnhn.fr/zone/znief/540014422>

1. DESCRIPTION

1.1 Localisation administrative

- Département : Deux-Sèvres
- Département : Maine-et-Loire
- Commune : Saint-Maurice-la-Fougereuse (INSEE : 79280)
- Commune : Cléré-sur-Layon (INSEE : 49102)

1.2 Superficie

32,93 hectares

1.3 Altitude

Minimale (mètre): 107
 Maximale (mètre): 108

1.4 Liaisons écologiques avec d'autres ZNIEFF

Non renseigné

1.5 Commentaire général

Etang mésotrophe à niveau variable (un des plus grands du département), à berges et fond plats.

INTERET ORNITHOLOGIQUE :

Site de nidification important pour des espèces telles que le Grèbe huppé, le Grèbe à cou noir (irrégulier), la Sarcelle d'été, le Canard souchet, le Fuligule milouin, le Milan noir, le Busard des roseaux, le Petit gravelot, le Vanneau huppé, l'Alouette lulu, la Pie-grièche écorcheur.

Halte migratoire et site d'hivernage pour de nombreuses espèces, dont certaines rares.

INTERET BOTANIQUE : très élevé

Grande richesse des groupements d'espèces annuelles liées aux plages sablo-vaseuses régulièrement exondées en été. Présence de plusieurs plantes très rares ou en station unique en POITOU-CHARENTES : *Spergularia echinosperma*, *Potentilla supina*, *Damasonium stellatum*, *Limosella aquatica*. Présence (à confirmer) de la très rare endémique régionale *Isoetes tenuissima* (donnée bibliographique).

Intérêt phytocénotique de ces groupements.

INTERET BATRACHOLOGIQUE :

Présence du Triton crêté et du Triton marbré.

Etang vidangé annuellement en automne (étang de pisciculture).

Plan d'eau inclus dans un complexe d'étangs, tous également en ZNIEFF (notamment ZNIEFF 674, 675 et 676).

1.6 Compléments descriptifs

1.6.1 Mesures de protection

- Aucune protection

-2/ 31 -



Date d'édition : 06/07/2018
<https://pnr.smbn.fr/zone/znief/540014422>

Commentaire sur les mesures de protection

aucun commentaire

1.6.2 Activités humaines

- Agriculture
- Chasse
- Tourisme et loisirs
- Autres (préciser)

Commentaire sur les activités humaines

Pisciculture.

1.6.3 Géomorphologie

- Etang

Commentaire sur la géomorphologie

aucun commentaire

1.6.4 Statut de propriété

- Propriété privée (personne physique)

Commentaire sur le statut de propriété

aucun commentaire

2. CRITERES D'INTERET DE LA ZONE

Patrimoniaux	Fonctionnels	Complémentaires
<ul style="list-style-type: none"> - Ecologique - Faunistique - Amphibiens - Oiseaux - Floristique - Ptéridophytes - Phanérogames 	<ul style="list-style-type: none"> - Fonctions de régulation hydraulique - Corridor écologique, zone de passages, zone d'échanges - Etapes migratoires, zones de stationnement, dortoirs - Zone particulière d'alimentation - Zone particulière liée à la reproduction 	<ul style="list-style-type: none"> - Paysager - Scientifique - Pédagogique ou autre (préciser)

Commentaire sur les intérêts

aucun commentaire

3. CRITERES DE DELIMITATION DE LA ZONE

- Répartition et agencement des habitats
- Fonctionnement et relation d'écosystèmes
- Degré d'artificialisation du milieu ou pression d'usage

Commentaire sur les critères de délimitation de la zone

-3/ 31 -



Date d'édition : 06/07/2018
<https://pnr.smbn.fr/zone/znief/540014422>

4 : limites de propriété.

2 : prairies humides susceptibles d'être inondées accidentellement ou volontairement.

3 : prairies humides périphériques utilisées par un certain nombre d'espèces.

4. FACTEURS INFLUENCANT L'EVOLUTION DE LA ZONE

Facteur d'évolution	Effet négatif	Effet significatif	Réalité de l'impact
Nuisances liées à la surfréquentation, au piétinement	Intérieur	Indéterminé	Réel
Aménagements liés à la pisciculture ou à l'aquaculture	Intérieur	Indéterminé	Potentiel
Sports et loisirs de plein-air	Intérieur	Indéterminé	Réel
Chasse	Intérieur	Indéterminé	Réel

Commentaire sur les facteurs


aucun commentaire

5. BILANS DES CONNAISSANCES - EFFORTS DES PROSPECTIONS

5.1 Espèces

Null	Faible	Moyen	Bon
<ul style="list-style-type: none"> - Algues - Autre Faunes - Bryophytes - Lichens - Mammifères - Poissons - Reptiles - Mollusques - Crustacés - Arachnides - Myriapodes - Odonates - Orthoptères - Lépidoptères - Coléoptères - Diptères - Hyménoptères - Autres ordres d'Hexapodes - Hémiptères - Ascomycètes - Basidiomycètes - Autres Fonges 		<ul style="list-style-type: none"> - Amphibiens 	<ul style="list-style-type: none"> - Oiseaux - Phanérogames - Ptéridophytes

-4/ 31 -



Date d'édition : 06/07/2018

<https://pdm.mnhn.fr/zone/zone/54014422>

5.2 Habitats

6. HABITATS

6.1 Habitats déterminants

EUNIS	CORINE biotopes	Habitats d'intérêt communautaire	Source	Surface (%)	Observation
	22.31 Communautés amphibies pérennes septentrionales			10	
	22.12 Eaux mésotrophes			80	
	53.1 Roselières			10	

6.2 Habitats autres

Non renseigné


6.3 Habitats périphériques

EUNIS	CORINE biotopes	Habitats d'intérêt communautaire	Source	Surface (%)	Observation
	84.2 Bordures de haies				
	84.4 Bocages				
	84.1 Alignements d'arbres				
	82.1 Champs d'un seul tenant intensément cultivés				
	38.1 Pâtures mésophiles				
	84.3 Petits bois, bosquets				

6.4 Commentaire sur les habitats

aucun commentaire

-5/ 31 -



Date d'édition : 06/07/2018

<https://pdm.mnhn.fr/zone/zone/54014422>

7. ESPECES

7.1 Espèces déterminantes

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Non scientifique de l'espèce	Nom vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
Amphibiens	139	<i>Triturus cristatus</i> (Laurent, 1768)	Triton crêté	Reproduction certaine ou probable	Informateur : MICHEL FOUQUET	Moyen			
	163	<i>Triturus marmoratus</i> (Latreille, 1800)	Triton marbré	Reproduction certaine ou probable	Informateur : MICHEL FOUQUET	Faible			
				Hivernage, séjour hors de période de reproduction	Informateur : MICHEL FOUQUET				
				Passage, migration	Informateur : MICHEL FOUQUET				
Oiseaux	3571	<i>Alcedo atthis</i> (Linnaeus, 1758)	Martin-pêcheur d'Europe	Reproduction certaine ou probable	Informateur : MICHEL FOUQUET				1986 - 1991
				Hivernage, séjour hors de période de reproduction	Informateur : MICHEL FOUQUET				
	1973	<i>Anas acuta</i> Linnaeus, 1758	Canard pilet	Passage, migration	Informateur : MICHEL FOUQUET	Fort			
				Hivernage, séjour hors de période de reproduction	Informateur : MICHEL FOUQUET				
	1970	<i>Anas clypeata</i> Linnaeus, 1758	Canard souchet	Passage, migration	Informateur : MICHEL FOUQUET	Faible			
				Reproduction certaine ou probable	Informateur : MICHEL FOUQUET				
	1975	<i>Anas querquedula</i> Linnaeus, 1758	Sarcelle d'hiver	Passage, migration	Informateur : MICHEL FOUQUET				

-6/ 31 -

-8/31-

-7/31-

-10/31

Date d'édition : 06/07/2018
<https://mnp.mnh.fr/zone/znief/540014422>

Date d'édition : 06/07/2018
<https://inpn.mnhn.fr/zone/znieff/540014422>

<div>znief</div> <div>ZONES NATURELLES D'INTERET ECOLOGIQUE, FAUNISTIQUE ET HISTORIQUE</div> <div>Date d'édition : 06/07/2018 https://pqn.mnhn.fr/zone/znief/54074422</div>									
Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
	109769	<i>Nymphodes petraea</i> (S.G. Gmel.) Kuntze, 1891	<i>Limnathème faux- néphuphar</i> , <i>Faux néphuphar</i> , <i>Petit néphuphar</i> petite	Reproduction certaine ou probable	Informateur : JEAN TERRISSE				
	115296	<i>Potamogeton perfoliatus</i> L., 1753	<i>Potamo</i> à feuilles perfoliées	Reproduction certaine ou probable	Informateur : JEAN TERRISSE				
	115669	<i>Potentilla supina</i> L., 1753	<i>Potentille couchée</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : JEAN TERRISSE				
	119533	<i>Rumex maritimus</i> L., 1753	<i>Palence maritime</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : JEAN TERRISSE				
	121757	<i>Scirpus ovalus</i> Roth, 1793	<i>Scirpe à inflorescence ovoïde</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : JEAN TERRISSE				
	124557	<i>Speugularia echinosperma</i> (Celak.) Asch. & Graebn., 1893	<i>Speugulaire à graine hérissée</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : JEAN TERRISSE				
Pléiophytes	103850	<i>Isoetes tenuissima</i> Boreau, 1850	<i>Isoète très tenu</i>	Reproduction certaine ou probable	Bibliographie : DE FOUCAULT B.				

7.2 Espèces autres

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
Oiseaux	2891	<i>Accipiter gentilis</i> (Linnaeus, 1758)	<i>Autour des palombes</i>	Hivernage, séjour hors de période de reproduction Passage, migration	Informateur : MICHEL FOUQUET Informateur : MICHEL FOUQUET	Faible			

- 12/ 31 -

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
	3036	<i>Falilus aquaticus</i> Linnaeus, 1758	<i>Râle d'eau</i>	Reproduction certaine ou probable Hivernage, séjour hors de période de reproduction Passage, migration	Informateur : MICHEL FOUQUET Informateur : MICHEL FOUQUET Informateur : MICHEL FOUQUET	Faible			
	3187	<i>Vanellus vanellus</i> (Linnaeus, 1758)	<i>Vanneau huppé</i>	Reproduction certaine ou probable Hivernage, séjour hors de période de reproduction Passage, migration	Informateur : MICHEL FOUQUET Informateur : MICHEL FOUQUET Informateur : MICHEL FOUQUET	Moyen			
	92566	<i>Corrigiola littoralis</i> L., 1753	<i>Corrigiola des grèves, Courroyette des sables</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : JEAN TERRISSE				
	94388	<i>Damasonium alisma</i> Mill., 1758	<i>Étoile d'eau, Damasonne étoilée</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : PATRICK GATIGNOL				
	95858	<i>Elatine hexandra</i> (Lapierre) DC., 1808	<i>Élatine à six étamines</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : JEAN TERRISSE				
	100677	<i>Gypsophila murialis</i> L., 1753	<i>Gypsophile des murailles, Gypsophile des moissons</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : JEAN TERRISSE				
Phanérogames	106128	<i>Limosella aquatica</i> L., 1753	<i>Limoselle aquatique</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : JEAN TERRISSE				

- 11/ 31 -



Date d'édition : 06/07/2018
<https://pqn.mnhn.fr/zone/znief/54074422>



Date d'édition : 08/07/2018
<https://pnn.mnh.fr/zone/znieff/540014422>

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
	2741	<i>Anser anser</i> (Linnaeus, 1758)	Oie cendrée	Passage, migration	Informateur : MICHEL FOUQUET				
	3716	<i>Arthrus petrosus</i> (Montagu, 1798)	Pipit maritime	Passage, migration	Informateur : MICHEL FOUQUET	Faible			
	3733	<i>Arthrus spinolaia</i> (Linnaeus, 1758)	Pipit spioncelle	Hivernage, séjour hors de période de reproduction Passage, migration	Informateur : MICHEL FOUQUET Informateur : MICHEL FOUQUET	Fort			
	2506	<i>Ardea cinerea</i> Linnaeus, 1758	Héron cendré	Hivernage, séjour hors de période de reproduction Passage, migration	Informateur : MICHEL FOUQUET Informateur : MICHEL FOUQUET	Fort			
	1998	<i>Aythya fuligula</i> (Linnaeus, 1758)	Fuligule morillon	Hivernage, séjour hors de période de reproduction Passage, migration	Informateur : MICHEL FOUQUET Informateur : MICHEL FOUQUET				
	2001	<i>Aythya marila</i> (Linnaeus, 1761)	Fuligule milouinien	Hivernage, séjour hors de période de reproduction	Informateur : MICHEL FOUQUET				
	1995	<i>Aythya nyroca</i> (Güldenstädt, 1770)	Fuligule nyroca	Reproduction indéterminée	Informateur : MICHEL FOUQUET				
	2757	<i>Branta bernicla</i> (Linnaeus, 1758)	Bernache cravant	Passage, migration	Informateur : MICHEL FOUQUET	Faible			
	2747	<i>Branta canadensis</i> (Linnaeus, 1758)	Bernache du Canada	Passage, migration	Informateur : MICHEL FOUQUET	Faible			
	2623	<i>Buteo buteo</i> (Linnaeus, 1758)	Buse variable	Hivernage, séjour hors de période de reproduction Passage, migration	Informateur : MICHEL FOUQUET Informateur : MICHEL FOUQUET	Fort			

LOGIS Database, 3 18.4

-14/ 31 -



Date d'édition : 08/07/2018
<https://pnn.mnh.fr/zone/znieff/540014422>

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
	2895	<i>Accipiter nisus</i> (Linnaeus, 1758)	Épervier d'Europe	Hivernage, séjour hors de période de reproduction Passage, migration	Informateur : MICHEL FOUQUET Informateur : MICHEL FOUQUET				
	4187	<i>Acrocephalus schoenobaenus</i> (Linnaeus, 1758)	Pinagmile des joncs	Passage, migration	Informateur : MICHEL FOUQUET	Moyen			
	4195	<i>Acrocephalus scirpaceus</i> (Hermann, 1804)	Fousserolle effarvée	Passage, migration Reproduction certaine ou probable	Informateur : MICHEL FOUQUET Informateur : MICHEL FOUQUET	Fort			
	2616	<i>Actitis hypoleucos</i> (Linnaeus, 1758)	Chevalier guignette	Passage, migration	Informateur : MICHEL FOUQUET				
	1958	<i>Anas crecca</i> Linnaeus, 1758	Sarcelle d'hiver	Hivernage, séjour hors de période de reproduction Passage, migration	Informateur : MICHEL FOUQUET Informateur : MICHEL FOUQUET	Moyen			
	1950	<i>Anas penelope</i> Linnaeus, 1758	Canard siffleur	Hivernage, séjour hors de période de reproduction Passage, migration	Informateur : MICHEL FOUQUET Informateur : MICHEL FOUQUET				
	1966	<i>Anas platyrhynchos</i> Linnaeus, 1758	Canard colvert	Hivernage, séjour hors de période de reproduction	Informateur : MICHEL FOUQUET				
				Passage, migration	Informateur : MICHEL FOUQUET	Fort			
				Reproduction certaine ou probable	Informateur : MICHEL FOUQUET				

-13/ 31 -



Date d'édition : 08/07/2018
<https://pnp.mnhn.fr/zone/zniff/540014422>

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
				Passage, migration	Informateur : MICHEL FOUQUET	Faible			
				Reproduction certaine ou probable	Informateur : MICHEL FOUQUET				
	2706	<i>Cygnus olor</i> (Gmelin, 1803)	<i>Cygne tuberculé</i>	Hivernage, séjour hors de période de reproduction	Informateur : MICHEL FOUQUET	Faible			
				Passage, migration	Informateur : MICHEL FOUQUET				
	2497	<i>Agretta garzetta</i> (Linnaeus, 1766)	<i>Agrette garzette</i>	Passage, migration	Informateur : MICHEL FOUQUET	Faible			
	2938	<i>Falco peregrinus</i> Tunstall, 1771	<i>Falcon pâle</i>	Passage, migration	Informateur : MICHEL FOUQUET	Faible			
	2679	<i>Falco subureo</i> Linnaeus, 1758	<i>Falcon hobereau</i>	Passage, migration	Informateur : MICHEL FOUQUET	Moyen			
				Hivernage, séjour hors de période de reproduction	Informateur : MICHEL FOUQUET				
	2669	<i>Falco tinnunculus</i> Linnaeus, 1758	<i>Falcon crécelle</i>	Passage, migration	Informateur : MICHEL FOUQUET				
				Reproduction certaine ou probable	Informateur : MICHEL FOUQUET	Fort			
	2674	<i>Falco vespertinus</i> Linnaeus, 1766	<i>Falcon kobez</i>	Passage, migration	Informateur : MICHEL FOUQUET	Faible			
				Hivernage, séjour hors de période de reproduction	Informateur : MICHEL FOUQUET				
				Passage, migration	Informateur : MICHEL FOUQUET	Fort			
	3070	<i>Fulica atra</i> Linnaeus, 1758	<i>Foule macroule</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : MICHEL FOUQUET	Fort			

-16/ 31 -



Date d'édition : 08/07/2018
<https://pnp.mnhn.fr/zone/zniff/540014422>

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
				Reproduction certaine ou probable	Informateur : MICHEL FOUQUET				
				Hivernage, séjour hors de période de reproduction	Informateur : MICHEL FOUQUET				
	2911	<i>Calidris alpina</i> (Linnaeus, 1758)	<i>Bécasseau variable</i>	Passage, migration	Informateur : MICHEL FOUQUET				
				Passage, migration	Informateur : MICHEL FOUQUET	Faible			
	3192	<i>Calidris canutus</i> (Linnaeus, 1758)	<i>Bécasseau maubèche</i>	Passage, migration	Informateur : MICHEL FOUQUET	Faible			
	2901	<i>Calidris ferruginea</i> (Pontopidan, 1763)	<i>Bécasseau cocorfi</i>	Passage, migration	Informateur : MICHEL FOUQUET	Faible			
	3206	<i>Calidris minuta</i> (Leisler, 1812)	<i>Bécasseau minuscule</i>	Passage, migration	Informateur : MICHEL FOUQUET	Faible			
	3210	<i>Calidris temminckii</i> (Leisler, 1812)	<i>Bécasseau de Temminck</i>	Passage, migration	Informateur : MICHEL FOUQUET	Faible			
	3140	<i>Charadrius hiaticula</i> Linnaeus, 1758	<i>Grand Gravelot</i>	Passage, migration	Informateur : MICHEL FOUQUET				
				Passage, migration	Informateur : MICHEL FOUQUET				
	3367	<i>Chlidonias hybridus</i> (Pallas, 1811)	<i>Guifette moustac</i>	Passage, migration	Informateur : MICHEL FOUQUET				
	2873	<i>Circus gallicus</i> (Gmelin, 1788)	<i>Circette Jean-le-Blanc</i>	Passage, migration	Informateur : MICHEL FOUQUET	Faible			
				Hivernage, séjour hors de période de reproduction	Informateur : MICHEL FOUQUET				
	2881	<i>Circus cyaneus</i> (Linnaeus, 1758)	<i>Buse Saint-Martin</i>	Passage, migration	Informateur : MICHEL FOUQUET	Fort			
				Passage, migration	Informateur : MICHEL FOUQUET				
	2887	<i>Circus pygargus</i> (Linnaeus, 1758)	<i>Buse cendré</i>	Passage, migration	Informateur : MICHEL FOUQUET	Faible			
	4155	<i>Cisticola juncidis</i> (Falnesque, 1810)	<i>Cisticole des joncs</i>	Hivernage, séjour hors de période de reproduction	Informateur : MICHEL FOUQUET				

-15/ 31 -

OGIS Desktop 2.18.4

-18/31-

-17/31-

-20/31-

-19/31

-22/ 31 -

-21/31-

Date d'édition : 06/07/2018
<https://sign.mnh.fr/zone/zniff/540014422>

Date d'édition : 06/07/2018
 Mes données sont disponibles sous le numéro
<https://doi.org/10.1002/chem.201801142>

7.3 Espèces à statut réglementé

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Espèce (nom scientifique)	Statut de détermination	Réglementation
Amphibiens	139	<i>Triturus cristatus</i> (Laurenti, 1758)	Déterminante	Directive 92/43/CEE (Directive européenne dite Directive Habitats-Faune-Flore) (lien) Listes des amphibiens et des reptiles protégés sur l'ensemble du territoire français et les modalités de leur protection (lien)
	163	<i>Triturus marmoratus</i> (Latreille, 1800)	Déterminante	Directive 92/43/CEE (Directive européenne dite Directive Habitats-Faune-Flore) (lien) Listes des amphibiens et des reptiles protégés sur l'ensemble du territoire français et les modalités de leur protection (lien)
Oiseaux	965	<i>Podiceps cristatus</i> (Linnaeus, 1758)	Déterminante	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	968	<i>Podiceps grisegena</i> (Boddaert, 1783)	Déterminante	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	971	<i>Podiceps auritus</i> (Linnaeus, 1758)	Autre	Directive 79/409/CEE (Directive européenne dite Directive Oiseaux) (lien) Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	974	<i>Podiceps nigricollis</i> Brehm, 1831	Déterminante	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	977	<i>Tachybaptus ruficollis</i> (Pallas, 1764)	Autre	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	1958	<i>Anas crecca</i> Linnaeus, 1758	Autre	Liste des espèces de gibier dont la chasse est autorisée (lien) Protection et commercialisation de certaines espèces d'oiseaux sur le territoire français national (lien)
	1966	<i>Anas platyrhynchos</i> Linnaeus, 1758	Autre	Liste des espèces de gibier dont la chasse est autorisée (lien)
	1973	<i>Anas acuta</i> Linnaeus, 1758	Déterminante	Liste des espèces de gibier dont la chasse est autorisée (lien) Liste des oiseaux représentés dans le département de la Guyane protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien) Protection et commercialisation de certaines espèces d'oiseaux sur le territoire français national (lien)
	1984	<i>Netta rufina</i> (Pallas, 1773)	Autre	Liste des espèces de gibier dont la chasse est autorisée (lien) Protection et commercialisation de certaines espèces d'oiseaux sur le territoire français national (lien)
	1991	<i>Aythya ferina</i> (Linnaeus, 1758)	Déterminante	Liste des espèces de gibier dont la chasse est autorisée (lien) Protection et commercialisation de certaines espèces d'oiseaux sur le territoire français national (lien)
	1995	<i>Aythya nyroca</i> (Göldenstädt, 1770)	Autre	Directive 79/409/CEE (Directive européenne dite Directive Oiseaux) (lien) Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	1998	<i>Aythya fuligula</i> (Linnaeus, 1758)	Autre	Liste des espèces de gibier dont la chasse est autorisée (lien) Protection et commercialisation de certaines espèces d'oiseaux sur le territoire français national (lien)
	2001	<i>Aythya marila</i> (Linnaeus, 1761)	Autre	Liste des espèces de gibier dont la chasse est autorisée (lien) Protection et commercialisation de certaines espèces d'oiseaux sur le territoire français national (lien)

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Espèce (nom scientifique)	Statut de déterminance	Réglementation
	2440	<i>Phalacrocorax carbo</i> (Linnaeus, 1758)	Autre	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	2473	<i>Botaurus stellatus</i> (Linnaeus, 1758)	Déterminante	Directive 79/409/CEE (Directive européenne dite Directive Oiseaux) (lien) Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	2497	<i>Egretta garzetta</i> (Linnaeus, 1758)	Autre	Directive 79/409/CEE (Directive européenne dite Directive Oiseaux) (lien) Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien) Liste des oiseaux représentés dans le département de la Guyane protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	2506	<i>Ardea cinerea</i> Linnaeus, 1758	Autre	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	2508	<i>Ardea purpurea</i> Linnaeus, 1758	Déterminante	Directive 79/409/CEE (Directive européenne dite Directive Oiseaux) (lien) Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	2514	<i>Ciconia nigra</i> (Linnaeus, 1758)	Déterminante	Directive 79/409/CEE (Directive européenne dite Directive Oiseaux) (lien) Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	2538	<i>Lymnocyrtus minimus</i> (Brünnich, 1764)	Autre	Liste des espèces de gibier dont la chasse est autorisée (lien) Protection et commercialisation de certaines espèces d'oiseaux sur le territoire français national (lien)
	2543	<i>Gallinago gallinago</i> (Linnaeus, 1758)	Autre	Liste des espèces de gibier dont la chasse est autorisée (lien) Protection et commercialisation de certaines espèces d'oiseaux sur le territoire français national (lien)
	2563	<i>Limosa limosa</i> (Linnaeus, 1758)	Autre	Liste des espèces de gibier dont la chasse est autorisée (lien) Protection et commercialisation de certaines espèces d'oiseaux sur le territoire français national (lien)
	2568	<i>Limosa lapponica</i> (Linnaeus, 1758)	Autre	Directive 79/409/CEE (Directive européenne dite Directive Oiseaux) (lien) Liste des espèces de gibier dont la chasse est autorisée (lien) Liste des oiseaux représentés dans le département de la Guyane protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien) Protection et commercialisation de certaines espèces d'oiseaux sur le territoire français national (lien)
	2571	<i>Numenius phaeopus</i> (Linnaeus, 1758)	Autre	Liste des espèces de gibier dont la chasse est autorisée (lien) Liste des oiseaux représentés dans le département de la Guyane protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien) Protection et commercialisation de certaines espèces d'oiseaux sur le territoire français national (lien)
	2576	<i>Numenius arquata</i> (Linnaeus, 1758)	Autre	Liste des espèces de gibier dont la chasse est autorisée (lien) Protection et commercialisation de certaines espèces d'oiseaux sur le territoire français national (lien)
	2584	<i>Tringa erythropus</i> (Pallas, 1764)	Autre	Liste des espèces de gibier dont la chasse est autorisée (lien) Protection et commercialisation de certaines espèces d'oiseaux sur le territoire français national (lien)

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Espèce (nom scientifique)	Statut de déterminance	Réglementation
	2586	<i>Tringa totanus</i> (Linnaeus, 1758)	Autre	Liste des espèces de gibier dont la chasse est autorisée (lien) Protection et commercialisation de certaines espèces d'oiseaux sur le territoire français national (lien)
	2594	<i>Tringa nebularia</i> (Günnerus, 1767)	Autre	Liste des espèces de gibier dont la chasse est autorisée (lien) Liste des oiseaux représentés dans le département de la Guyane protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien) Protection et commercialisation de certaines espèces d'oiseaux sur le territoire français national (lien)
	2603	<i>Tringa ochropus</i> Linnaeus, 1758	Autre	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	2607	<i>Tringa glareola</i> Linnaeus, 1758	Autre	Directive 79/409/CEE (Directive européenne dite Directive Oiseaux) (lien) Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	2616	<i>Actitis hypoleucos</i> (Linnaeus, 1758)	Autre	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	2623	<i>Buteo buteo</i> (Linnaeus, 1758)	Autre	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	2651	<i>Hieraaetus pennatus</i> (Gmelin, 1768)	Autre	Directive 79/409/CEE (Directive européenne dite Directive Oiseaux) (lien) Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	2660	<i>Pandion haliaetus</i> (Linnaeus, 1758)	Déterminante	Directive 79/409/CEE (Directive européenne dite Directive Oiseaux) (lien) Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien) Liste des oiseaux représentés dans le département de la Guyane protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	2669	<i>Falco tinnunculus</i> Linnaeus, 1758	Autre	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien) Liste des oiseaux représentés dans le département de la Guyane protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	2674	<i>Falco vespertinus</i> Linnaeus, 1758	Autre	Directive 79/409/CEE (Directive européenne dite Directive Oiseaux) (lien) Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	2676	<i>Falco columbarius</i> Linnaeus, 1758	Déterminante	Directive 79/409/CEE (Directive européenne dite Directive Oiseaux) (lien) Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien) Liste des oiseaux représentés dans le département de la Guyane protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	2679	<i>Falco subbuteo</i> Linnaeus, 1758	Autre	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	2706	<i>Cygnus olor</i> (Gmelin, 1803)	Autre	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	2734	<i>Anser albifrons</i> (Scopoli, 1769)	Déterminante	Liste des espèces de gibier dont la chasse est autorisée (lien) Protection et commercialisation de certaines espèces d'oiseaux sur le territoire français national (lien)
	2741	<i>Anser anser</i> (Linnaeus, 1758)	Autre	Liste des espèces de gibier dont la chasse est autorisée (lien)

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Espèce (nom scientifique)	Statut de déterminance	Réglementation
				Protection et commercialisation de certaines espèces d'oiseaux sur le territoire français national (lien)
	2747	<i>Branta canadensis</i> (Linnaeus, 1758)	Autre	Interdiction d'introduction de certaines espèces d'animaux vertébrés dans le milieu naturel sur le territoire français métropolitain (lien)
	2757	<i>Branta bernicla</i> (Linnaeus, 1758)	Autre	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	2767	<i>Tadorna tadorna</i> (Linnaeus, 1758)	Autre	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	2801	<i>Melanitta fusca</i> (Linnaeus, 1758)	Autre	Liste des espèces de gibier dont la chasse est autorisée (lien)
	2808	<i>Bucephala clangula</i> (Linnaeus, 1758)	Déterminante	Protection et commercialisation de certaines espèces d'oiseaux sur le territoire français national (lien)
	2818	<i>Mergus merganser</i> Linnaeus, 1758	Autre	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	2823	<i>Oxyura jamaicensis</i> (Gmelin, 1789)	Autre	Interdiction d'introduction de certaines espèces d'animaux vertébrés dans le milieu naturel sur le territoire français métropolitain (lien)
	2832	<i>Pelecanus ajacius</i> (Linnaeus, 1758)	Autre	Directive 79/409/CEE (Directive européenne dite Directive Oiseaux) (lien)
	2840	<i>Milvus migrans</i> (Boddaert, 1783)	Déterminante	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	2844	<i>Milvus milvus</i> (Linnaeus, 1758)	Autre	Directive 79/409/CEE (Directive européenne dite Directive Oiseaux) (lien)
	2873	<i>Circus gallicus</i> (Gmelin, 1788)	Autre	Directive 79/409/CEE (Directive européenne dite Directive Oiseaux) (lien)
	2878	<i>Circus aeruginosus</i> (Linnaeus, 1758)	Déterminante	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	2881	<i>Circus cyaneus</i> (Linnaeus, 1758)	Autre	Directive 79/409/CEE (Directive européenne dite Directive Oiseaux) (lien)
	2887	<i>Circus pygargus</i> (Linnaeus, 1758)	Autre	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	2891	<i>Accipiter gentilis</i> (Linnaeus, 1758)	Autre	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	2895	<i>Accipiter nisus</i> (Linnaeus, 1758)	Autre	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	2901	<i>Calidris ferruginea</i> (Pontoppidan, 1763)	Autre	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Espèce (nom scientifique)	Statut de déterminance	Réglementation
	2911	<i>Calidris alpina</i> (Linnaeus, 1758)	Autre	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	2938	<i>Falco peregrinus Tunstall, 1771</i>	Autre	Liste des oiseaux représentés dans le département de la Guyane protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	3036	<i>Rallus aquaticus</i> Linnaeus, 1758	Déterminante	Directive 79/409/CEE (Directive européenne dite Directive Oiseaux) (lien)
	3059	<i>Gallinula chloropus</i> (Linnaeus, 1758)	Autre	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	3070	<i>Fulica atra</i> Linnaeus, 1758	Autre	Liste des oiseaux représentés dans le département de la Guyane protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	3076	<i>Grus grus</i> (Linnaeus, 1758)	Autre	Liste des espèces de gibier dont la chasse est autorisée (lien)
	3106	<i>Haematopus ostralegus</i> Linnaeus, 1758	Autre	Protection et commercialisation de certaines espèces d'oiseaux sur le territoire français national (lien)
	3112	<i>Himantopus himantopus</i> (Linnaeus, 1758)	Autre	Directive 79/409/CEE (Directive européenne dite Directive Oiseaux) (lien)
	3116	<i>Recurvirostra avosetta</i> Linnaeus, 1758	Autre	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	3120	<i>Burhinus oedipnemus</i> (Linnaeus, 1758)	Déterminante	Directive 79/409/CEE (Directive européenne dite Directive Oiseaux) (lien)
	3136	<i>Charadrius dubius</i> Scopoli, 1786	Déterminante	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	3140	<i>Charadrius hiaticula</i> Linnaeus, 1758	Autre	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	3161	<i>Pluvialis apricaria</i> (Linnaeus, 1758)	Autre	Directive 79/409/CEE (Directive européenne dite Directive Oiseaux) (lien)
	3165	<i>Pluvialis squatarola</i> (Linnaeus, 1758)	Autre	Liste des espèces de gibier dont la chasse est autorisée (lien)

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Espèce (nom scientifique)	Statut de détermination	Réglementation
				Protection et commercialisation de certaines espèces d'oiseaux sur le territoire français national (lien)
	3167	<i>Vanelius vanellus</i> (Linnaeus, 1758)	Déterminante	Liste des espèces de gibier dont la chasse est autorisée (lien)
				Protection et commercialisation de certaines espèces d'oiseaux sur le territoire français national (lien)
	3192	<i>Calidris canutus</i> (Linnaeus, 1758)	Autre	Liste des espèces de gibier dont la chasse est autorisée (lien)
				Liste des oiseaux représentés dans le département de la Guyane protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
				Protection et commercialisation de certaines espèces d'oiseaux sur le territoire français national (lien)
	3206	<i>Calidris minuta</i> (Leisler, 1812)	Autre	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	3210	<i>Calidris temminckii</i> (Leisler, 1812)	Autre	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	3250	<i>Phalaropus fulicarius</i> (Linnaeus, 1758)	Autre	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	3293	<i>Larus canus</i> Linnaeus, 1758	Autre	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
				Liste des oiseaux représentés dans le département de la Guyane protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	3302	<i>Larus argentatus</i> Pontoppidan, 1763	Autre	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	3318	<i>Rissa tridactyla</i> (Linnaeus, 1758)	Autre	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
				Liste des oiseaux représentés dans le département de la Guyane protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	3343	<i>Sterna hirundo</i> Linnaeus, 1758	Autre	Directive 79/409/CEE (Directive européenne dite Directive Oiseaux) (lien)
				Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
				Liste des oiseaux représentés dans le département de la Guyane protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	3345	<i>Sterna paradisaea</i> Pontoppidan, 1763	Autre	Directive 79/409/CEE (Directive européenne dite Directive Oiseaux) (lien)
				Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
				Liste des oiseaux représentés dans le département de la Guyane protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	3371	<i>Chlidonias niger</i> (Linnaeus, 1758)	Déterminante	Directive 79/409/CEE (Directive européenne dite Directive Oiseaux) (lien)
				Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
				Liste des oiseaux représentés dans le département de la Guyane protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	3422	<i>Columba oenas</i> Linnaeus, 1758	Déterminante	Liste des espèces de gibier dont la chasse est autorisée (lien)
				Protection et commercialisation de certaines espèces d'oiseaux sur le territoire français national (lien)
	3525	<i>Asio flammeus</i> (Pontoppidan, 1763)	Déterminante	Directive 79/409/CEE (Directive européenne dite Directive Oiseaux) (lien)
				Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)


-29/ 31 -

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Espèce (nom scientifique)	Statut de détermination	Réglementation
				Liste des oiseaux représentés dans le département de la Guyane protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	3571	<i>Alcedo atthis</i> (Linnaeus, 1758)	Déterminante	Directive 79/409/CEE (Directive européenne dite Directive Oiseaux) (lien)
				Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	3670	<i>Lullula arborea</i> (Linnaeus, 1758)	Déterminante	Directive 79/409/CEE (Directive européenne dite Directive Oiseaux) (lien)
				Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	3716	<i>Anthus petrosus</i> (Montagu, 1798)	Autre	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	3733	<i>Anthus spinoletta</i> (Linnaeus, 1758)	Autre	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	3741	<i>Motacilla flava</i> Linnaeus, 1758	Autre	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	3755	<i>Motacilla cinerea</i> Tunstall, 1771	Déterminante	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	3807	<i>Lanius collurio</i> Linnaeus, 1758	Déterminante	Directive 79/409/CEE (Directive européenne dite Directive Oiseaux) (lien)
				Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	4151	<i>Cettia cetti</i> (Temminck, 1820)	Déterminante	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	4155	<i>Cisticola juncidis</i> (Rafinesque, 1810)	Autre	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	4172	<i>Locustella luschnoides</i> (Savi, 1824)	Autre	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	4187	<i>Acrocephalus schoenobaenus</i> (Linnaeus, 1758)	Autre	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	4195	<i>Acrocephalus scirpaceus</i> (Hermann, 1804)	Autre	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	4338	<i>Panurus biarmicus</i> (Linnaeus, 1758)	Déterminante	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	4532	<i>Passer montanus</i> (Linnaeus, 1758)	Autre	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	4669	<i>Emberiza schoeniclus</i> (Linnaeus, 1758)	Déterminante	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
Angiospermes	94388	<i>Damasonium alisma</i> Mill., 1768	Déterminante	Liste des espèces végétales protégées sur l'ensemble du territoire français métropolitain (lien)

8. LIENS ESPECES ET HABITATS

Non renseigné

-30/ 31 -






ZNIEFF
ZONES NATURELLES
D'INTERET ECOLOGIQUE,
FAUNISTIQUE ET FLORENTINE

Date d'édition : 06/07/2018
<https://inpn.mnhn.fr/zone/znief/520004462>

9. SOURCES


Type	Auteur	Année de publication	Titre
Bibliographie	DE FOUCAULT B.	1988	Les végétations herbacées basses amphibies : systématique, structuralisme, synsystème. Dissertations Botanicae, Cramer, 121, 1 - 150.
Informateur	JEAN TERRISSE		
	MICHEL FOUQUET		
	PATRICK GATIGNOL		

-31/ 31 -



ZNIEFF
ZONES NATURELLES
D'INTERET ECOLOGIQUE,
FAUNISTIQUE ET FLORENTINE

Date d'édition : 06/07/2018
<https://inpn.mnhn.fr/zone/znief/520004462>



ETANG DE LA THIBAUDIERE
(Identifiant national : 520004462)

(ZNIEFF Continentale de type 1)

(Identifiant régional : 00002008)

La citation de référence de cette fiche doit se faire comme suite : MOURGAUD G., - 520004462, ETANG DE LA THIBAUDIERE. - INPN, SPN-MNHN Paris, 13P. <https://inpn.mnhn.fr/zone/znief/520004462.pdf>

Région en charge de la zone : Pays-de-la-Loire
Rédacteur(s) : MOURGAUD G.
Centroïde calculé : 374814°-2232488°

Dates de validation régionale et nationale
Date de premier avis CSRPN : 01/01/2003
Date actuelle d'avis CSRPN : 01/01/2003
Date de première diffusion INPN : 01/01/1900
Date de dernière diffusion INPN : 18/06/2014

1. DESCRIPTION 2
2. CRITERES D'INTERET DE LA ZONE 3
3. CRITERES DE DELIMITATION DE LA ZONE 3
4. FACTEUR INFLUENCANT L'EVOLUTION DE LA ZONE 3
5. BILAN DES CONNAISSANCES - EFFORTS DES PROSPECTIONS 4
6. HABITATS 4
7. ESPECES 6
8. LIENS ESPECES ET HABITATS 13
9. SOURCES 13

-1/ 13 -

1. DESCRIPTION

1.1 Localisation administrative

- Département : Maine-et-Loire
- Commune : Plaine (INSEE : 49240)

1.2 Superficie

10,5 hectares

1.3 Altitude

Minimale (mètre): 145
Maximale (mètre):

1.4 Liaisons écologiques avec d'autres ZNIEFF

Non renseigné

1.5 Commentaire général

L'un des rares étangs des Mauges à posséder un intérêt biologique. Il est bordé sur une de ses rives par une roselière continue favorisant la nidification d'une avifaune variée et comportant des espèces peu communes en Maine-et-Loire.

La prairie naturelle située en périphérie présente un intérêt botanique.

1.6 Compléments descriptifs

1.6.1 Mesures de protection

- Aucune protection

Commentaire sur les mesures de protection

aucun commentaire

1.6.2 Activités humaines

- Elevage
- Pêche
- Chasse

Commentaire sur les activités humaines

aucun commentaire

1.6.3 Géomorphologie

- Etang

Commentaire sur la géomorphologie

aucun commentaire

-2/ 13 -

1.6.4 Statut de propriété

- Propriété privée (personne physique)

Commentaire sur le statut de propriété

aucun commentaire

2. CRITERES D'INTERET DE LA ZONE

Patrimoniaux	Fonctionnels	Complémentaires
<ul style="list-style-type: none"> - Faunistique - Oiseaux - Floristique - Phanérogames 	<ul style="list-style-type: none"> - Fonction d'habitat pour les populations animales ou végétales - Etapes migratoires, zones de stationnement, dotoirs - Zone particulière liée à la reproduction 	<ul style="list-style-type: none"> - Paysager

Commentaire sur les intérêts

aucun commentaire

3. CRITERES DE DELIMITATION DE LA ZONE

- Répartition des espèces (faune, flore)
- Répartition et agencement des habitats

Commentaire sur les critères de délimitation de la zone

La délimitation s'appuie sur le pourtour de l'étang et inclut les haies et prairies naturelles voisines.

4. FACTEURS INFLUENCANT L'EVOLUTION DE LA ZONE

Facteur d'évolution	Effet négatif	Effet significatif	Réalité de l'impact
Comblement, assèchement, drainage, poldérisation des zones humides	Intérieur	Indéterminé	Potentiel
Création ou modification des berges et des digues, îles et îlots artificiels, remblais et déblais, fossés	Intérieur	Indéterminé	Potentiel
Actions sur la végétation immergée, flottante ou amphibie, y compris faucardage et démottage	Intérieur	Indéterminé	Potentiel
Chasse	Intérieur	Indéterminé	Réel

Commentaire sur les facteurs

Diverses menaces en périphérie pourraient mettre à mal cette diversité : drainage : creusement de fossés, suppression de haies. Une information sur la richesse de ce site mérite d'être faite aux propriétaires et à la commune.

-3/ 13 -

5. BILANS DES CONNAISSANCES - EFFORTS DES PROSPECTIONS

5.1 Espèces

Nulle	Faible	Moyen	Bon
<ul style="list-style-type: none"> - Algues - Amphibiens - Autre Faunes - Bryophytes - Lichens - Mammitères - Poissons - Ptéridophytes - Reptiles - Mollusques - Crustacés - Arachnides - Myriapodes - Odonates - Orthoptères - Lépidoptères - Coléoptères - Diptères - Hyménoptères - Autres ordres d'Hexapodes - Hémiptères - Ascomycètes - Basidiomycètes - Autres Fonges 	<ul style="list-style-type: none"> - Oiseaux - Phanérogames 		

5.2 Habitats

6. HABITATS

6.1 Habitats déterminants

EUNIS	CORINE biotopes	Habitats d'Intérêt communautaire	Source	Surface (%)	Observation
	22.3 <i>Communautés amphibies</i>			5	
	22.1 <i>Eaux douces</i>			65	
	37.2 <i>Prairies humides eutrophes</i>			10	
	53.1 <i>Roselières</i>			5	
	44.0 <i>Bois marécageux d'Aune, de Saule et de Myrte des marais</i>			5	

6.2 Habitats autres

EUNIS	CORINE biotopes	Habitats d'Intérêt communautaire	Source	Surface (%)	Observation
	84.2 <i>Bordures de haies</i>			5	
	38 <i>Prairies mésophiles</i>			5	

6.3 Habitats périphériques

EUNIS	CORINE biotopes	Habitats d'Intérêt communautaire	Source	Surface (%)	Observation
	82 <i>Cultures</i>				
	84.4 <i>Bocages</i>				

6.4 Commentaire sur les habitats

aucun commentaire



Date d'édition : 06/07/2018
<https://ppn.mnhn.fr/zone/znieff/52000462>

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
Pléiophytes	113547	<i>Ptilularia globulifera</i> L., 1753	Boulette d'eau	Reproduction certaine ou probable	Informateur : CPIE Loire et Mauges - DOUILLARD Emmanuel				2008 - 2008

7.2 Espèces autres

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
Amphibiens	444440	<i>Pelophylax</i> <i>hl. esculentus</i> (Linnaeus, 1758)	Grenouille commune	Reproduction indéterminée	Informateur : CPIE Loire et Mauges - DOUILLARD Emmanuel				2008 - 2008
	65155	<i>Enallagma</i> <i>crabigerum</i> (Charpentier, 1840)	Agrion porte-coupe	Reproduction indéterminée	Informateur : CPIE Loire et Mauges - DOUILLARD Emmanuel				2008 - 2008
	65227	<i>Gomphus</i> <i>pulchellus</i> Selys, 1840	Gomphe joli (Le)	Reproduction indéterminée	Informateur : CPIE Loire et Mauges - DOUILLARD Emmanuel				2008 - 2008
	65109	<i>Ischnura</i> <i>elegans</i> (Vander Linden, 1820)	Agrion élégant	Reproduction indéterminée	Informateur : CPIE Loire et Mauges - DOUILLARD Emmanuel				2008 - 2008
	65220	<i>Lesia viridis</i> (Vander Linden, 1825)	Lesie vert	Reproduction indéterminée	Informateur : CPIE Loire et Mauges - DOUILLARD Emmanuel				2008 - 2008
Odonates	65278	<i>Othetrum</i> <i>cancelatum</i> (Linnaeus, 1758)	Othétrum réticulé (L.)	Reproduction indéterminée	Informateur : CPIE Loire et Mauges - DOUILLARD Emmanuel				2008 - 2008
	65322	<i>Sympetrum</i> <i>sanguineum</i> (O.F. Miller, 1764)	Sympétrum sanguin (Le), Sympétrum rouge sang (Le)	Reproduction indéterminée	Informateur : CPIE Loire et Mauges - DOUILLARD Emmanuel				2008 - 2008
	65344	<i>Sympetrum</i> <i>striolatum</i> (Charpentier, 1840)	Sympétrum fascé (Le)	Reproduction indéterminée	Informateur : CPIE Loire et Mauges - DOUILLARD Emmanuel				2008 - 2008

-7/ 13 -



Date d'édition : 06/07/2018
<https://ppn.mnhn.fr/zone/znieff/52000462>

7. ESPECES

7.1 Espèces déterminantes

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
Oiseaux	3571	<i>Alcedo althys</i> (Linnaeus, 1758)	Martin-pêcheur d'Europe	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Mauges Nature	Faible			
	1958	<i>Anas crecca</i> Linnaeus, 1758	Sarcelle d'hiver	Reproduction certaine ou probable					
	4669	<i>Emberiza</i> <i>schoeniclus</i> (Linnaeus, 1758)	Bruant des roseaux	Reproduction indéterminée					
	2481	<i>Nycticorax</i> <i>nycticorax</i> (Linnaeus, 1758)	Héron bihoreau, Bihoreau gris	Reproduction indéterminée					
	2603	<i>Tritinga ochropus</i> Linnaeus, 1758	Chevalier culblanc	Reproduction indéterminée	Informateur : CPIE Loire et Mauges - DOUILLARD Emmanuel				2008 - 2008
	81610	<i>Alopecurus</i> <i>aequalis</i> Sobol., 1799	Vulpin roux, Vulpin fauve	Reproduction certaine ou probable	Informateur : CPIE Loire et Mauges - DOUILLARD Emmanuel				2008 - 2008
	106128	<i>Limosella</i> <i>aquatica</i> L., 1753	Limoselle aquatique	Reproduction certaine ou probable	Informateur : CPIE Loire et Mauges - DOUILLARD Emmanuel				2008 - 2008
	107106	<i>Lythrum</i> <i>hyssopifolia</i> L., 1753	Salicaire à feuilles d'hyssoppe, Salicaire à feuilles d'hyssoppe	Reproduction certaine ou probable	Informateur : CPIE Loire et Mauges - DOUILLARD Emmanuel				2008 - 2008
	107115	<i>Lythrum portula</i> (L.) D.A. Webb, 1967	Pourpier d'eau	Reproduction certaine ou probable	Informateur : CPIE Loire et Mauges - DOUILLARD Emmanuel				2008 - 2008
Planiérogames	110899	<i>Orchis laxiflora</i> Lam., 1779	Orchis à fleurs lâches	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Mauges Nature	Moyen			

-6/ 13 -

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologiques	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
	965	<i>Podiceps cristatus</i> (Linnaeus, 1758)	Grèbe huppé	Reproduction indéterminée					
	3439	<i>Streptopelia turtur</i> (Linnaeus, 1758)	Tourterelle des bois	Reproduction indéterminée	Informateur : CPIE Loire et Mauges - DOUILLARD Emmanuel				2008 - 2008
	977	<i>Tachybaptus ruficollis</i> (Pallas, 1764)	Grèbe castagneux	Reproduction indéterminée					
	3187	<i>Vanellus vanellus</i> (Linnaeus, 1758)	Vanneau huppé	Reproduction indéterminée					
	81272	<i>Alisma plantago- aquatica</i> L., 1753	Grand plantain d'eau, Plantain d'eau commun	Reproduction certaine ou probable	Informateur : CPIE Loire et Mauges - DOUILLARD Emmanuel				2008 - 2008
	98707	<i>Filipio vulgaris</i> Lam., 1779	Immortelle d'Allemagne	Reproduction certaine ou probable	Informateur : CPIE Loire et Mauges - DOUILLARD Emmanuel				2008 - 2008
	100387	<i>Glyceria fluitans</i> (L.) R.Br., 1810	Glycérie flottante, Mamme de Pologne	Reproduction certaine ou probable	Informateur : CPIE Loire et Mauges - DOUILLARD Emmanuel				2008 - 2008
	104144	<i>Juncus bufonius</i> L., 1753	Jonc des crapauds	Reproduction certaine ou probable	Informateur : CPIE Loire et Mauges - DOUILLARD Emmanuel				2008 - 2008
	104173	<i>Juncus effusus</i> L., 1753	Jonc épars, Jonc diffus	Reproduction certaine ou probable	Informateur : CPIE Loire et Mauges - DOUILLARD Emmanuel				2008 - 2008
	104214	<i>Juncus inflexus</i> L., 1753	Jonc glauque	Reproduction certaine ou probable	Informateur : CPIE Loire et Mauges - DOUILLARD Emmanuel				2008 - 2008
Phanérogames	105431	<i>Lemma minor</i> L., 1753	Petite lentille d'eau	Reproduction certaine ou probable	Informateur : CPIE Loire et Mauges - DOUILLARD Emmanuel				2008 - 2008
	106918	<i>Lychnis flos- cuculi</i> L., 1753	Oeil-de-perdrix	Reproduction certaine ou probable	Informateur : CPIE Loire et Mauges - DOUILLARD Emmanuel				2008 - 2008

ENCIS Doullard, 3 19 4

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologiques	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
Oiseaux	4195	<i>Acrocephalus scirpaceus</i> (Hermann, 1804)	Roussette effrayante	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Mauges Nature	Faible			
	2616	<i>Actitis hypoleucos</i> (Linnaeus, 1758)	Chevaller guignette	Reproduction indéterminée					
	1970	<i>Anas clypeata</i> Linnaeus, 1758	Canard souchet	Reproduction indéterminée					
	1966	<i>Anas platyrhynchos</i> Linnaeus, 1758	Canard colvert	Reproduction indéterminée	Informateur : CPIE Loire et Mauges - DOUILLARD Emmanuel				2008 - 2008
	1975	<i>Anas querquedula</i> Linnaeus, 1758	Sarcelle d'été	Reproduction indéterminée					
	1956	<i>Anas strepera</i> Linnaeus, 1758	Canard chipeau	Reproduction indéterminée					
	2506	<i>Ardea cinerea</i> Linnaeus, 1758	Héron cendré	Reproduction indéterminée					
	2878	<i>Circus aeruginosus</i> (Linnaeus, 1758)	Busard des roseaux	Reproduction indéterminée					
	3465	<i>Cuculus canorus</i> Linnaeus, 1758	Coucou gris	Reproduction indéterminée	Informateur : CPIE Loire et Mauges - DOUILLARD Emmanuel				2008 - 2008
	3070	<i>Fulica atra</i> Linnaeus, 1758	Fouque macroule	Reproduction indéterminée	Informateur : CPIE Loire et Mauges - DOUILLARD Emmanuel				2008 - 2008
	2543	<i>Gallinago gallinago</i> (Linnaeus, 1758)	Bécassine des marais	Reproduction indéterminée					
	3059	<i>Gallinula chloropus</i> (Linnaeus, 1758)	Poule-d'eau, Gallinule poule-d'eau	Reproduction indéterminée					
	3696	<i>Hirundo rustica</i> Linnaeus, 1758	Hirondelle rustique, Hirondelle de cheminée	Reproduction indéterminée					
	4013	<i>Luscinia megarhynchos</i> C. L. Brehm, 1831	Rossignol philomèle	Reproduction indéterminée	Informateur : CPIE Loire et Mauges - DOUILLARD Emmanuel				2008 - 2008



Date d'édition : 06/07/2018
<https://papi.mnhn.fr/zonne/znief/33004462>



Date d'édition : 06/07/2018
<https://papi.mnhn.fr/zonne/znief/33004462>

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nom vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
	117224	<i>Ranunculus sceleratus</i> L., 1753	<i>Renoncule scéléraire, Renoncule à feuilles de céleri</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : CPIE Loire et Mauges - DOUILLARD Emmanuel				2008 - 2008
	121785	<i>Scirpus setaceus</i> L., 1753	<i>Scirpe sétacé, Isoëpis sétacé</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : CPIE Loire et Mauges - DOUILLARD Emmanuel				2008 - 2008
Reptiles	77756	<i>Podarcis muralis</i> (Laurenti, 1768)	<i>Lézard des murailles</i>	Reproduction indéterminée	Informateur : CPIE Loire et Mauges - DOUILLARD Emmanuel				2008 - 2008



ZONES NATURELLES
D'INTERET ECOLOGIQUE,
FAUNISTIQUE ET FLORENTINE


Date d'édition : 06/07/2018
<https://pdm.mnhn.fr/zone/znief/520004462>

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nom vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
	107038	<i>Lycopus europaeus</i> L., 1753	<i>Lycopce d'Europe, Chianve d'eau</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : CPIE Loire et Mauges - DOUILLARD Emmanuel				2008 - 2008
	107117	<i>Lythrum salicaria</i> L., 1753	<i>Salicaire commune, Salicaire pourpre</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : CPIE Loire et Mauges - DOUILLARD Emmanuel				2008 - 2008
	108027	<i>Mentha aquatica</i> L., 1753	<i>Menrthe aquatique</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : CPIE Loire et Mauges - DOUILLARD Emmanuel				2008 - 2008
	109091	<i>Myosotis scorpioides</i> L., 1753	<i>Myosotis des marais, Myosotis faux Scorpion</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : CPIE Loire et Mauges - DOUILLARD Emmanuel				2008 - 2008
	109864	<i>Oenanthe crocata</i> L., 1753	<i>Oenanthe safranée</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : CPIE Loire et Mauges - DOUILLARD Emmanuel				2008 - 2008
	112975	<i>Phalaris aureolinacea</i> L., 1753	<i>Baldingère faux-roseau, Fromenteau</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : CPIE Loire et Mauges - DOUILLARD Emmanuel				2008 - 2008
	113260	<i>Pirraginies australis</i> (Cav.) Trin. ex Steud., 1840	<i>Roseau, Roseau commun, Roseau à balais</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : CPIE Loire et Mauges - DOUILLARD Emmanuel				2008 - 2008
	113264	<i>Pirraginies communis</i> Trin., 1820	<i>Roseau, Roseau commun, Roseau à balais</i>	Reproduction certaine ou probable					
	114822	<i>Polygonum persicaria</i> L., 1753	<i>Renouée Persicaire</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : CPIE Loire et Mauges - DOUILLARD Emmanuel				2008 - 2008
	117025	<i>Ranunculus flammula</i> L., 1753	<i>Renoncule flammeffe, Petite douve, Flammule</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : CPIE Loire et Mauges - DOUILLARD Emmanuel				2008 - 2008
	117201	<i>Ranunculus repens</i> L., 1753	<i>Renoncule rampante</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : CPIE Loire et Mauges - DOUILLARD Emmanuel				2008 - 2008



ZONES NATURELLES
D'INTERET ECOLOGIQUE,
FAUNISTIQUE ET FLORENTINE

Date d'édition : 06/07/2018
<https://pdm.mnhn.fr/zone/znief/520004462>



ZONES NATURELLES

D'INTERET ECOLOGIQUE,

FAUNISTIQUE ET FLORENTINE


Date d'édition : 08/07/2018

<https://pvs.coron.fr/zone/nature/520004482>

7.3 Espèces à statut réglementé

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Espèce (nom scientifique)	Statut de détermination	Réglementation
Amphibiens	444440	<i>Pelophylax kl. esculentus</i> (Linnaeus, 1758)	Autre	Directive 92/43/CEE (Directive européenne dite Directive Habitats-Faune-Flore) (lien) Listes des amphibiens et des reptiles protégés sur l'ensemble du territoire français et les modalités de leur protection (lien)
Oiseaux	965	<i>Podiceps cristatus</i> (Linnaeus, 1758)	Autre	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	977	<i>Tachybaptus ruficollis</i> (Pallas, 1764)	Autre	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	1958	<i>Anas crecca</i> Linnaeus, 1758	Déterminante	Liste des espèces de gibier dont la chasse est autorisée (lien) Protection et commercialisation de certaines espèces d'oiseaux sur le territoire français national (lien)
	1966	<i>Anas platyrhynchos</i> Linnaeus, 1758	Autre	Liste des espèces de gibier dont la chasse est autorisée (lien)
	2481	<i>Nycticorax nycticorax</i> (Linnaeus, 1758)	Déterminante	Directive 79/409/CEE (Directive européenne dite Directive Oiseaux) (lien) Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien) Liste des oiseaux représentés dans le département de la Guyane protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	2506	<i>Ardea cinerea</i> Linnaeus, 1758	Autre	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	2543	<i>Gallinago gallinago</i> (Linnaeus, 1758)	Autre	Liste des espèces de gibier dont la chasse est autorisée (lien) Protection et commercialisation de certaines espèces d'oiseaux sur le territoire français national (lien)
	2603	<i>Tringa ochropus</i> Linnaeus, 1758	Déterminante	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	2616	<i>Actitis hypoleucos</i> (Linnaeus, 1758)	Autre	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	2878	<i>Circus aeruginosus</i> (Linnaeus, 1758)	Autre	Directive 79/409/CEE (Directive européenne dite Directive Oiseaux) (lien) Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	3059	<i>Gallinula chloropus</i> (Linnaeus, 1758)	Autre	Liste des espèces de gibier dont la chasse est autorisée (lien) Protection et commercialisation de certaines espèces d'oiseaux sur le territoire français national (lien)
	3070	<i>Fulica atra</i> Linnaeus, 1758	Autre	Liste des espèces de gibier dont la chasse est autorisée (lien) Protection et commercialisation de certaines espèces d'oiseaux sur le territoire français national (lien)
	3187	<i>Vanellus vanellus</i> (Linnaeus, 1758)	Autre	Liste des espèces de gibier dont la chasse est autorisée (lien) Protection et commercialisation de certaines espèces d'oiseaux sur le territoire français national (lien)
	3439	<i>Streptopelia turtur</i> (Linnaeus, 1758)	Autre	Liste des espèces de gibier dont la chasse est autorisée (lien) Protection et commercialisation de certaines espèces d'oiseaux sur le territoire français national (lien)
	3465	<i>Cuculus canorus</i> Linnaeus, 1758	Autre	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	3571	<i>Alcedo atthis</i> (Linnaeus, 1758)	Déterminante	Directive 79/409/CEE (Directive européenne dite Directive Oiseaux) (lien)

-12/ 13 -



ZONES NATURELLES

D'INTERET ECOLOGIQUE,

FAUNISTIQUE ET FLORENTINE

Date d'édition : 08/07/2018

<https://pvs.coron.fr/zone/nature/520004482>

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Espèce (nom scientifique)	Statut de détermination	Réglementation
				Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	3696	<i>Hirundo rustica</i> Linnaeus, 1758	Autre	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien) Liste des oiseaux représentés dans le département de la Guyane protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	4013	<i>Luscinia megarhynchos</i> C. L. Brehm, 1831	Autre	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	4195	<i>Acrocephalus scirpaceus</i> (Hermann, 1804)	Autre	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	4669	<i>Emberiza schoeniclus</i> (Linnaeus, 1758)	Déterminante	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
Reptiles	77756	<i>Podarcis muralis</i> (Laurenti, 1766)	Autre	Directive 92/43/CEE (Directive européenne dite Directive Habitats-Faune-Flore) (lien) Listes des amphibiens et des reptiles protégés sur l'ensemble du territoire français et les modalités de leur protection (lien)
Pteridophytes	113547	<i>Pilularia globulifera</i> L., 1753	Déterminante	Liste des espèces végétales protégées sur l'ensemble du territoire français métropolitain (lien)

8. LIENS ESPECES ET HABITATS

Non renseigné

9. SOURCES

Type	Auteur	Année de publication	Titre
Informateur	CPIE Loire et Mauges - DOUILLARD Emmanuel		
	Mauges Nature		

-13/ 13 -



Date d'édition : 06/07/2018
<https://inpn.mnhn.fr/zone/znief/520012922>



CARRIERE DE FIOLE ET COTEAUX VOISINS (Identifiant national : 520012922)

(ZNIEFF Continentale de type 1)

(Identifiant régional : 00002038)

La citation de référence de cette fiche doit se faire comme suite : MOURGAUD G., - 520012922, CARRIERE DE FIOLE ET COTEAUX VOISINS. - INPN, SPN-MNHN Paris, 15P. <https://inpn.mnhn.fr/zone/znief/520012922.pdf>

Région en charge de la zone : Pays-de-la-Loire
 Rédacteur(s) : MOURGAUD G.
 Centroïde calculé : 379896°-2229780°

Dates de validation régionale et nationale

Date de premier avis CSRPN : 01/01/2003
 Date actuelle d'avis CSRPN : 01/01/2003
 Date de première diffusion INPN : 01/01/1900
 Date de dernière diffusion INPN : 04/12/2014

1. DESCRIPTION	2
2. CRITERES D'INTERET DE LA ZONE	3
3. CRITERES DE DELIMITATION DE LA ZONE	3
4. FACTEUR INFLUENCANT L'EVOLUTION DE LA ZONE	3
5. BILAN DES CONNAISSANCES - EFFORTS DES PROSPECTIONS	4
6. HABITATS	4
7. ESPECES	6
8. LIENS ESPECES ET HABITATS	15
9. SOURCES	15

- 1 / 15 -



Date d'édition : 06/07/2018
<https://inpn.mnhn.fr/zone/znief/520012922>

1. DESCRIPTION

1.1 Localisation administrative

- Département : Maine-et-Loire
- Commune : Somloire (INSEE : 49336)

1.2 Superficie

22 hectares

1.3 Altitude

Minimale (mètre): 110
 Maximale (mètre): 135

1.4 Liaisons écologiques avec d'autres ZNIEFF

Non renseigné

1.5 Commentaire général

Versant escarpé surplombant une retenue d'eau sur la rivière l'Ouère. Comporte de multiples escarpements rocheux entre lesquels se maintiennent des zones de pelouses, ainsi que des zones boisées.

Une flore très intéressante s'est développée sur les pelouses, comportant plusieurs plantes rares en Pays de la Loire.

Site régulièrement fréquenté par la Genette, espèce en limite de répartition nord dans le Maine-et-Loire.

1.6 Compléments descriptifs

1.6.1 Mesures de protection

- Aucune protection

Commentaire sur les mesures de protection

aucun commentaire

1.6.2 Activités humaines

- Chasse

Commentaire sur les activités humaines


aucun commentaire

1.6.3 Géomorphologie

- Rivière, fleuve
- Vallée
- Affleurement rocheux
- Escarpement, versant pentu
- Structures artificielles

Commentaire sur la géomorphologie

- 2 / 15 -



Date d'édition : 06/07/2018

<https://info.mnhn.fr/zone/znief/0520012922>

aucun commentaire

1.6.4 Statut de propriété

- Propriété privée (personne physique)

Commentaire sur le statut de propriété

aucun commentaire

2. CRITERES D'INTERET DE LA ZONE

Patrimoniaux	Fonctionnels	Complémentaires
- Ecologique - Faunistique - Mammifères - Floristique - Phanérogames	- Fonction d'habitat pour les populations animales ou végétales	- Géologique

Commentaire sur les intérêts

aucun commentaire

3. CRITERES DE DELIMITATION DE LA ZONE

- Répartition des espèces (faune, flore)
- Répartition et agencement des habitats

Commentaire sur les critères de délimitation de la zone

Délimitation basée sur la répartition le long du coteau d'habitats intéressants hébergeant des espèces animales et végétales d'intérêt patrimonial.

4. FACTEURS INFLUENCANT L'EVOLUTION DE LA ZONE

Facteur d'évolution	Effet négatif	Effet significatif	Réalité de l'impact
Pâturage	Intérieur	Indéterminé	Potentiel
Prélèvements organisés sur la faune ou la flore	Intérieur	Indéterminé	Potentiel

Commentaire sur les facteurs

Site peu menacé. Le propriétaire a été informé de la richesse floristique du coteau. Une convention de gestion devrait malgré tout être mise en place.

-3/ 15 -



Date d'édition : 06/07/2018

<https://info.mnhn.fr/zone/znief/0520012922>

5. BILANS DES CONNAISSANCES - EFFORTS DES PROSPECTIONS

5.1 Espèces

Null	Faible	Moyen	Bon
- Algues - Amphibiens - Autre Faunes - Bryophytes - Lichens - Oiseaux - Poissons - Reptiles - Mollusques - Crustacés - Arachnides - Myriapodes - Odonates - Orthoptères - Lépidoptères - Coléoptères - Diptères - Hyménoptères - Autres ordres d'Hexapodes - Hémiptères - Ascomycètes - Basidiomycètes - Autres Fonges	- Mammifères		- Phanérogames - Ptéridophytes

5.2 Habitats

6. HABITATS

6.1 Habitats déterminants

EUNIS	CORINE biotopes	Habitats d'Intérêt communautaire	Source	Surface (%)	Observation
	35.2 Pelouses siliçueuses ouvertes médio-européennes			20	

6.2 Habitats autres

EUNIS	CORINE biotopes	Habitats d'Intérêt communautaire	Source	Surface (%)	Observation
	31.8 Fouées			5	
	62.2 Végétation des falaises continentales siliceuses			5	
	41.5 Chénals acidiphiles			25	
	37.2 Prairies humides eutrophes				

-4/ 15 -

64

Maitre d'œuvre : Agglomération du Choletais / Bureau d'études : ENCIS Environnement

7. ESPECES

7.1 Espèces déterminantes

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nom vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologiques	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
Mammifères	60831	<i>Genetta genetta</i> (Linnaeus, 1758)	<i>Genette commune</i> , <i>Genette</i>	Reproduction indéterminée	Informateur : MOURGAUD G.	Faible			
	92594	<i>Corydalis solida</i> (L.) Clairv., 1811	<i>Corydale solide</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : BRAUD S.	Moyen	20		
	98977	<i>Fritillaria melieagrif</i> L., 1753	<i>Pintade</i> , <i>Fritillaire damier</i> , <i>Fritillaire pintade</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : BRAUD S.	Faible			
	100956	<i>Helianthemum nummularium</i> (L.) Mill., 1768	<i>Hélianthème jaune</i> , <i>Hélianthème commun</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : BRAUD S.	Faible			
	110899	<i>Orchis laxiflora</i> Lam., 1779	<i>Orchis à fleurs lâches</i>	Reproduction certaine ou probable					
	111012	<i>Orchis ustulata</i> L., 1753	<i>Orchis brûlé</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : BRAUD S.	Faible	5	20	
	122988	<i>Sesamoides purpurascens</i> (L.) G.Lopez, 1986	<i>Astérocarpe blanchâtre</i> , <i>Faux sésame</i> , <i>Astérocarpe pourpre</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : BRAUD S.	Faible			
	124517	<i>Speegula morisonii</i> Boreau, 1847	<i>Sparagite printanière</i> , <i>Speegule de Morison</i> , <i>Espargouite de printemps</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : BRAUD S.	Faible			
	124700	<i>Spiranthes autumnalis</i> Rich., 1817	<i>Spiranthe d'automne</i> , <i>Spiranthe spiralee</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : BRAUD S.	Faible	20	50	1988
Planiérogames									

- 6/ 15 -

EUNIS	CORINE biotopes	Habitats d'Interêt communautaire	Source	Surface (%)	Observation
	86.41 <i>Carrères</i>			5	
	22 <i>Eaux douces stagnantes</i>			40	

6.3 Habitats périphériques

EUNIS	CORINE biotopes	Habitats d'Interêt communautaire	Source	Surface (%)	Observation
	83.15 <i>Vergers</i>				
	82 <i>Cultures</i>				
	38 <i>Prairies mésophiles</i>				
	24.1 <i>Lits des rivières</i>				

6.4 Commentaire sur les habitats

aucun commentaire

- 5/ 15 -

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologiques	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
	84112	<i>Arum maculatum</i> L., 1753	Goutet tacheté, Chandelle	Reproduction certaine ou probable					
	84338	<i>Asphodelus albus</i> Mill., 1768	Asphodéle blanc, Baton royal	Reproduction certaine ou probable					
	85740	<i>Bellis perennis</i> L., 1753	Pâquerette	Reproduction certaine ou probable					
	87742	<i>Campanula trachelium</i> L., 1753	Campanule gentiane, Ortie bleue	Reproduction certaine ou probable					
	87849	<i>Capseola bursa- pastoris</i> (L.) Medk., 1792	Capselle bourse- à-pasteur, Bourse- de-capucin	Reproduction certaine ou probable					
	87964	<i>Cardamine pratensis</i> L., 1753	Cardamine des prés, Cresson des prés	Reproduction certaine ou probable					
	92242	<i>Conopodium majus</i> (Souran) Lozet, 1886	Conopode dénudé, Grand Conopode	Reproduction certaine ou probable					
	92582	<i>Corydalis claviculata</i> (L.) DC., 1805	Corydale à vrilles	Reproduction certaine ou probable					
	92876	<i>Cystaeus monogyna</i> Jacq., 1773	Aubépine à un style, Epine noire, Bois de mai	Reproduction certaine ou probable					
	94164	<i>Cystus scoparius</i> (L.) Link, 1822	Genêt à balai, Jumesse	Reproduction certaine ou probable					
	94432	<i>Daphne laureola</i> L., 1753	Daphné laureole, Laurier des bois	Reproduction certaine ou probable					



Date d'édition : 06/07/2018

<https://pqn.mnhn.fr/zone/znief/320012822>

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologiques	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
	125981	<i>Teucrium chamaedrys</i> L., 1753	Germandrée petit- chêne, Chénette	Reproduction certaine ou probable	Informateur : BRAUD S.	Moyen			
	127917	<i>Tulipa australis</i> Link, 1799	Tulipe des Alpes, Tulipe du Midi	Reproduction certaine ou probable	Informateur : BRAUD S.	Moyen	500		1988
	129492	<i>Viola alba</i> Besser, 1809	Violette blanche	Reproduction certaine ou probable					



Date d'édition : 06/07/2018

<https://pqn.mnhn.fr/zone/znief/320012822>

7.2 Espèces autres

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologiques	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
Phanérogames	80990	<i>Aluga reptans</i> L., 1753	Bugle rampant, Cousyve moyenne	Reproduction certaine ou probable					
	81295	<i>Alliaria petiolata</i> (M.Bieb.) Cavaletti & Grande, 1913	Alliaire, Herbe aux aux	Reproduction certaine ou probable					
	82637	<i>Anemone nemorosa</i> L., 1753	Anémone des bois, Anémone sylvie	Reproduction certaine ou probable					
	83159	<i>Ajacis ajacis</i> L., 1753	Alchémille des champs, Ajacis des champs	Reproduction certaine ou probable					
	83267	<i>Aquilegia vulgare</i> L., 1753	Ancoille vulgaire, Clochette	Reproduction certaine ou probable					
	84110	<i>Arum italicum</i> Mill., 1768	Goutet d'Italie, Pied-de-veau	Reproduction certaine ou probable					

znief

ZONES HUMIDES

ZONNAGE NATUREL

CONVENTIONNÉ

FAUNISTIQUE ET FLORESCOPE

Date d'édition : 06/07/2018

<https://pport.mnhn.fr/zone/znief/520072922>

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
	102797	<i>Himantoglossum hircinum</i> (L.) Spreng., 1826	Orchis bouc, Himantoglosses à odeur de bouc	Reproduction certaine ou probable					
	103057	<i>Hyacinthoides non- scripta</i> (L.) Chouard ex Rothm., 1944	Jacinthe sauvage, Jacinthe des bois, Scille penchée	Reproduction certaine ou probable					
	103772	<i>Iris pseudacorus</i> L., 1753	Iris faux acore, Iris des marais	Reproduction certaine ou probable					
	104022	<i>Jasione montana</i> L., 1753	Jasione des montagnes, Herbe à midi	Reproduction certaine ou probable					
	104903	<i>Lamium purpureum</i> L., 1753	Lamier pourpre, Ortie rouge	Reproduction certaine ou probable					
	105145	<i>Lathraea clandestina</i> L., 1753	Lathrée clandestine	Reproduction certaine ou probable					
	106435	<i>Lobelia urens</i> L., 1753	Lobélie brillante	Reproduction certaine ou probable					
	106918	<i>Lychnis flous- cuculi</i> L., 1753	Oeil-de-perdrix	Reproduction certaine ou probable					
	107090	<i>Lysimachia vulgaris</i> L., 1753	Lysimaque commune, Lysimaque vulgaire	Reproduction certaine ou probable					
	107117	<i>Lythrum salicaria</i> L., 1753	Salicaire commune, Salicaire pourpre	Reproduction certaine ou probable					
	108361	<i>Mercurialis perennis</i> L., 1753	Mercuriale vivace, Mercuriale des montagnes	Reproduction certaine ou probable					

-10/ 15 -

znief

ZONES HUMIDES

ZONNAGE NATUREL

CONVENTIONNÉ

FAUNISTIQUE ET FLORESCOPE

Date d'édition : 06/07/2018

<https://pport.mnhn.fr/zone/znief/520072922>

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
	94959	<i>Digitalis purpurea</i> L., 1753	Digitale pourpre, Gantée	Reproduction certaine ou probable					
	96667	<i>Erica cinerea</i> L., 1753	Bruyère cendrée, Bucane	Reproduction certaine ou probable					
	96895	<i>Erodium cicutarium</i> (L.) L'Hér., 1789	Érodium à feuilles de cigue, Bec de grue, Cicutaire	Reproduction certaine ou probable					
	97008	<i>Erophila verna</i> (L.) Cheval., 1827	Drave de printemps	Reproduction certaine ou probable					
	97141	<i>Eryngium campestre</i> L., 1753	Chardon Roland, Panicaut champêtre	Reproduction certaine ou probable					
	97452	<i>Euphorbia amygdaloides</i> L., 1753	Euphorbe des bois, Herbe à la faux	Reproduction certaine ou probable					
	97490	<i>Euphorbia cyparissias</i> L., 1753	Euphorbe petit- cypres, Euphorbe faux Cypres	Reproduction certaine ou probable	Informateur : BRAUD S.	Moyen			
	97537	<i>Euphorbia helioscopia</i> L., 1753	Euphorbe réveil matin, Herbe aux verrues	Reproduction certaine ou probable					
	100142	<i>Geranium robertianum</i> L., 1753	Herbe à Robert	Reproduction certaine ou probable					
	100310	<i>Glechoma hederacea</i> L., 1753	Lierre terrestre, Glechome Lierre terrestre	Reproduction certaine ou probable					
	100787	<i>Hedera helix</i> L., 1753	Lierre grimpant, Herbe de saint Jean	Reproduction certaine ou probable					

-9/ 15 -

Etude des zones humides / PLUi-H de l'AdC ; commune de Coron

Maitre d'œuvre : Agglomération du Choletais / Bureau d'études : ENCIS Environnement

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif intérieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
	115655	<i>Potentilla sterilis</i> (L.) Garcke, 1836	<i>Potentilla</i> faux fraisier, <i>Potentilla</i> stérile	Reproduction certaine ou probable					
	116012	<i>Pimpinella</i> <i>vulgans</i> L., 1753	<i>Brunelle commune</i> , Herbe au charpentier	Reproduction certaine ou probable					
	116142	<i>Prunus spinosa</i> L., 1753	Épine noire, Prunellier, Pelousier	Reproduction certaine ou probable					
	116416	<i>Pulmonaria</i> <i>longifolia</i> (Bastard) Boreau, 1857	<i>Pulmonaire</i> à feuilles longues	Reproduction certaine ou probable					
	116576	<i>Pyrus cordata</i> Desv., 1818	<i>Poirier</i> à feuilles en cœur, <i>Poirasse</i>	Reproduction certaine ou probable					
	116936	<i>Ranunculus</i> <i>auricomus</i> L., 1753	<i>Renoncule</i> à tête dor, <i>Renoncule</i> Tête-d'or	Reproduction certaine ou probable					
	117019	<i>Ranunculus</i> <i>ficaria</i> L., 1753	<i>Ficaire</i> à bulbilles	Reproduction certaine ou probable					
	119698	<i>Ruscus aculeatus</i> L., 1753	<i>Fragon</i> , <i>Petit</i> <i>houx</i> , <i>Buis piquant</i>	Reproduction certaine ou probable					
	121065	<i>Saxifraga</i> <i>granulata</i> L., 1753	<i>Saxifrage granulé</i> , Herbe à la gravelle	Reproduction certaine ou probable					
	121603	<i>Scilla autumnalis</i> L., 1753	<i>Scille d'automne</i>	Reproduction certaine ou probable					
	122236	<i>Sedum reflexum</i> L., 1755	<i>Opin réfléchi</i> , <i>Opin des rochers</i>	Reproduction certaine ou probable					

-12/ 15 -

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif intérieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
	108874	<i>Muscari comosum</i> (L.) Mill., 1768	<i>Muscari</i> à toupet, <i>Muscari</i> cheveu	Reproduction certaine ou probable					
	109297	<i>Narcissus</i> <i>pseudonarcissus</i> L., 1753	<i>Jonquille</i> des bois	Reproduction certaine ou probable	Informateur : BRAUD S.	Faible	10		
	109898	<i>Oenanthe silaifolia</i> M. Bieb., 1819	<i>Oenanthe</i> à feuilles de Silaus, <i>Oenanthe</i> intermédiaire	Reproduction certaine ou probable					
	110914	<i>Orchis mascula</i> (L.) L., 1755	<i>Orchis mâle</i> , <i>Herbe</i> à la couleur	Reproduction certaine ou probable					
	110927	<i>Orchis morio</i> L., 1753	<i>Orchis bouffon</i>	Reproduction certaine ou probable					
	111369	<i>Ornithogalum</i> <i>pyrenaicum</i> L., 1753	<i>Ornithogale</i> des Pyrénées	Reproduction certaine ou probable					
	111391	<i>Ornithogalum</i> <i>umbellatum</i> L., 1753	<i>Ornithogale</i> en ombelle, <i>Dame- d'or</i> , <i>Heure</i> , <i>Ornithogale</i> à feuilles étroites	Reproduction certaine ou probable					
	111419	<i>Ornithopus</i> <i>perpusillus</i> L., 1753	<i>Ornithope</i> délicat, <i>Pied- d'oiseau</i> délicat	Reproduction certaine ou probable					
	112808	<i>Petrorhagia</i> <i>proflera</i> (L.) P. W. Ball & Heywood, 1964	<i>Oeillet</i> prolifère, <i>Petrorhagie</i> prolifère	Reproduction certaine ou probable					
	114611	<i>Polygonatum</i> <i>multiflorum</i> (L.) All., 1785	<i>Sceau de Salomon</i> <i>multiflore</i> , <i>Polygonaire</i> <i>multiflore</i>	Reproduction certaine ou probable					

-11/ 15 -

-14/ 15-

-13/15-

ANNEXE 3 : Arrêté préfectoral autorisant à entrer sur les parcelles

Date d'édition : 06/07/2018
<https://pds.mnhn.fr/zone/znieff/520012922>

7.3 Espèces à statut réglementé

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Espèce (nom scientifique)	Statut de détermination	Réglementation
Mammifères	60831	<i>Genetta genetta</i> (Linnaeus, 1758)	Déterminante	Directive 92/43/CEE (Directive européenne dite Directive Habitats-Faune-Flore) (lien) Liste des mammifères terrestres protégés sur l'ensemble du territoire français et les modalités de leur protection (lien)
Angiospermes	98977	<i>Fritillaria meleagris</i> L., 1753	Déterminante	Liste des espèces végétales sauvages pouvant faire l'objet d'une réglementation préfectorale permanente ou temporaire (lien)
	103057	<i>Hyacinthoides non-scripta</i> (L.) Chouard ex Rothm., 1944	Autre	Liste des espèces végétales sauvages pouvant faire l'objet d'une réglementation préfectorale permanente ou temporaire (lien)
	109297	<i>Narcissus pseudonarcissus</i> L., 1753	Autre	Liste des espèces végétales sauvages pouvant faire l'objet d'une réglementation préfectorale permanente ou temporaire (lien)
	116576	<i>Pyrus cordata</i> Desv., 1818	Autre	Directive 92/43/CEE (Directive européenne dite Directive Habitats-Faune-Flore) (lien)
	119698	<i>Ruscus aculeatus</i> L., 1753	Autre	Directive 92/43/CEE (Directive européenne dite Directive Habitats-Faune-Flore) (lien) Liste des espèces végétales sauvages pouvant faire l'objet d'une réglementation préfectorale permanente ou temporaire (lien)

8. LIENS ESPECES ET HABITATS

Non renseigné

9. SOURCES

Type	Auteur	Année de publication	Titre
Informateur	BRAUD S.		
	CHARRIER M.		
	MOURGAUD G.		

-15/ 15 -



Secrétariat général
 Direction de l'interministérialité
 et du développement durable

Bureau des procédures
 environnementales et foncières
 Affaire suivie par : Mme Billaud
 Tél : 02-41-81-82-63
annie-claude.billaud@maine-et-loire.gouv.fr

Angers, le 11 FEV. 2021

Le Préfet de Maine-et-Loire

à

Mesdames et Messieurs les Maires de
 Bégrolles-en-Mauges, Cernusson, Chanteloup-les-Bois, Cholet, Cléré-sur-Layon, Coron, La Plaine, La Romagne, La Séguinière, La Tessoualle, Le May-sur-Evre, Le Puy-Saint-Bonnet, les Cerqueux, Lys Haut Layon, Maulévrier, Mazières-en-Mauges, Montilliers, Nuillé, Passavant-sur-Layon, Saint-Christophe-du-Bois, Saint-Léger-sous-Cholet, Saint-Paul-du-Bois, Somloire, Toutlemonde, Trémentines, Vezins et Yzernay.

Objet : Inventaire de zones humides - autorisation de pénétrer dans les propriétés privées

Réf. : Code de l'environnement (art. L 411-1-A)

P.L. : 2

Dans le cadre de l'élaboration de son Plan Local d'Urbanisme intercommunal tenant lieu de Programme Local de l'Habitat (PLUi-H), l'Agglomération du Choletais a décidé de procéder au recensement des zones humides situées dans l'ensemble des communes incluses dans son périmètre et a sollicité, à cette fin, l'autorisation de pénétrer dans les propriétés privées.

Vous trouverez, ci-joint, une copie de l'arrêté préfectoral DIDD-BPEF-2021 n° 21 du 8 février 2021 autorisant le pétitionnaire et les personnes auxquelles il aura délégué ses droits à pénétrer dans lesdites propriétés privées.

Je vous remercie de bien vouloir procéder à l'affichage de cet acte en mairie aux endroits officiels d'affichage pendant une durée d'au moins dix jours et m'adresser, sous le présent timbre, le certificat d'affichage justifiant de l'accomplissement de cette formalité.

Mes services restent à votre disposition pour toute information complémentaire que vous pourriez souhaiter.

Pour le Préfet et par délégation,
 Le Chef du Bureau des procédures
 environnementales et foncières

Valérie GRENON

Place Michel Debré - 49934 ANGERS CEDEX 9
 Téléphone : 02 41 81 81 81
www.maine-et-loire.gouv.fr



**Secrétariat général
Direction de l'interministérialité
et du développement durable**

Arrêté DIDD-BPEF-2021 n° 21
portant autorisation de pénétrer dans des propriétés privées
aux fins d'inventaire de zones humides

Le préfet de Maine-et-Loire
Chevalier de la Légion d'Honneur,
Chevalier de l'Ordre National du Mérite,

Vu le code de l'environnement, notamment l'article L 411-1-A ;

Vu le code de justice administrative ;

Vu le code pénal, notamment l'article L.433-11 ;

Vu la loi du 29 décembre 1892 modifiée, relative aux dommages causés à la propriété privée par l'exécution des travaux publics, notamment l'article 1 ;

Vu la loi du 6 juillet 1943 modifiée, relative à l'exécution des travaux géodésiques et cadastraux et à la conservation des signaux, bornes et repères ;

Vu le décret du ministère des solidarités et de la santé n° 2020-1310 du 29 octobre 2020 prescrivant les mesures générales nécessaires pour faire face à l'épidémie de covid-19 dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire ;

Vu le décret du Président de la République du 28 octobre 2020 portant nomination de M. Pierre ORY en qualité de préfet de Maine-et-Loire ;

Vu le décret du Président de la République du 28 février 2019 portant nomination de Mme Magali DAVERTON, sous-préfète hors classe, en qualité de secrétaire générale de la préfecture de Maine-et-Loire ;

Vu l'arrêté préfectoral SG/MPCC n° 2020-039 du 23 novembre 2020 portant délégation de signature à Mme Magali DAVERTON, secrétaire générale de la préfecture de Maine-et-Loire ;

Vu la délibération du 21 septembre 2020 du conseil de communauté de l'Agglomération du Choletais sollicitant une autorisation de pénétrer dans les propriétés privées sur la totalité de son territoire en vue d'exécuter les opérations nécessaires à l'inventaire des zones humides ;

Considérant qu'il est nécessaire de pouvoir pénétrer dans les propriétés privées pour réaliser les opérations liées à la conduite de cet inventaire ;

Sur proposition de la Secrétaire générale de la préfecture,

1/3

ARRETE**Article 1 :**

En vue de procéder aux opérations nécessaires à l'inventaire des zones humides qui prévoit une phase d'étude pédologique, faunistique et floristique, les agents et représentants de l'Agglomération du Choletais et des bureaux d'études suivants :

- FNCIS ENVIRONNEMENT sis 9 rue du Petit Châtelier – 44300 Nantes
- FUTUR PROCHE sis 2 rue Alain Bombard – 44821 – Saint Herblain cedex

auxquels l'Agglomération du Choletais a délégué ses droits, sont autorisés à pénétrer, sous réserve des droits des tiers, dans les propriétés privées, closes ou non closes (**à l'exclusion des immeubles à usage d'habitation**), situées dans les communes de Bégrolles-en-Mauges, Cernusson, Chanteloup-les-Bois, Cholet, Cléré-sur-Layon, Coron, La Plaine, La Romagne, La Séguinière, La Tessoualle, Le May-sur-Evre, Le Puy-Saint-Bonnet, les Cerqueux, Lys Haut Layon, Maulévrier, Mazières-en-Mauges, Montilliers, Nuillé, Passavant-sur-Layon, Saint-Christophe-du-Bois, Saint-Léger-sous-Cholet, Saint-Paul-du-Bois, Somloire, Toutlemonde, Trémentines, Vezins et Yzernay.

Article 2 :

Les personnes mentionnées à l'article 1 sont munies d'une copie du présent arrêté qu'elles sont tenues de présenter à toute réquisition.

Afin de permettre leur introduction dans les propriétés privées non closes, le présent arrêté doit être affiché préalablement à la mairie de chacune des mairies mentionnées ci-dessus, au moins dix jours avant toute intervention dans les propriétés.

Leur introduction dans les propriétés privées closes, outre l'affichage prévu ci-dessus, ne peut avoir lieu que cinq jours après notification de l'arrêté aux propriétaires ou, en leur absence, au gardien de la propriété.

À défaut de gardien connu demeurant dans la commune, ce délai ne court qu'à partir de la notification au propriétaire faite en mairie. Ce délai expiré, si personne ne se présente pour permettre l'accès, lesdits agents ou personnes déléguées peuvent entrer avec l'assistance du juge du tribunal d'instance.

Article 3 :

Les maires des communes mentionnées ci-dessus, le colonel commandant le groupement de gendarmerie de Maine-et-Loire, le directeur départemental de la sécurité publique, les propriétaires et les habitants des communes concernées, sont invités à prêter aide et assistance aux personnes déléguées effectuant ces investigations. Ils prennent les mesures nécessaires pour la conservation des balises, jalons, piquets ou repères établis sur le terrain et nécessaires au projet ; ils signalent immédiatement les détériorations constatées aux personnes chargées des relevés.

Article 4 :

Les indemnités qui pourraient être dues aux propriétaires et aux exploitants ou locataires, pour dommages causés aux propriétés au cours de cette étude, sont réglées, à défaut d'entente amiable, par le tribunal administratif de Nantes.

Il ne peut être abattu d'arbres fruitiers, d'ornement ou de haute futaie avant qu'un accord amiable ne soit établi sur leur valeur, ou qu'à défaut de cet accord, il ait été procédé à une constatation contradictoire destinée à fournir les éléments nécessaires pour l'évaluation des dommages.

Article 5 :

La présente autorisation est valable du 1^{er} mars au 31 août 2021. Le présent arrêté est périmé de plein droit s'il n'est suivi d'exécution dans un délai de six mois à compter de sa date.

Article 6 :

La présente décision peut faire l'objet, dans les deux mois suivant l'accomplissement des mesures de publicité :

- d'un recours administratif ou gracieux auprès de l'autorité compétente (auteur de l'acte ou par voie hiérarchique auprès du ministre compétent),
- d'un recours contentieux devant le tribunal administratif de Nantes, 6 allée de l'Île Gloriette, 44041 Nantes. La juridiction administrative compétente peut être saisie par l'application Télérecours citoyens accessible sur le site www.telerecours.fr.

Article 7 :

La Secrétaire générale de la préfecture, le Sous-Préfet de l'arrondissement de Cholet, le Colonel commandant le groupement de gendarmerie de Maine-et-Loire, le Directeur départemental de la sécurité publique et les Maires des communes de Bégrolles-en-Mauges, Cernusson, Chanteloup-les-Bois, Cholet, Cléré-sur-Layon, Coron, La Plaine, La Romagne, La Séguinière, La Tessoualle, Le May-sur-Evre, Le Puy-Saint-Bonnet, les Cerqueux, Lys Haut Layon, Maulévrier, Mazières-en-Mauges, Montilliers, Nuaillé, Passavant-sur-Layon, Saint-Christophe-du-Bois, Saint-Léger-sous-Cholet, Saint-Paul-du-Bois, Somloire, Toutlemonde, Trémentines, Vezins et Yzernay sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté qui sera affiché dans les mairies concernées.

Fait à Angers, le 11-07-2021

Pour le Préfet et par délégation,
La Secrétaire générale de la Préfecture

Mégali DAVERTON

3/3

ANNEXE 4 : Affiche de communication de l'AdC

Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLUi-H) : délimitation des secteurs constructibles

Dans le cadre de l'élaboration du PLUi-H, l'ensemble du territoire de l'Agglomération du Choletais est sectorisé en zones :

- Urbanisées (U),
- A Urbaniser (AU),
- Agricoles (A),
- Naturelles (N).



Des règles de constructibilité sont associées à chacune de ces zones.

Contexte

Chaque commune a pré-localisé les secteurs sur lesquels elle projette une éventuelle future urbanisation. Il convient, préalablement à la confirmation de ce choix, de mesurer, d'une part les sensibilités agricoles et d'autre part les sensibilités environnementales, de type zone humide.

Caractérisation de la zone humide d'avril à juillet 2021



Caractérisation de la zone humide par étude du sol (prélèvement manuel)



Caractérisation de la zone humide par étude de la faune et de la flore

Les bureaux d'études ENCIS Environnement et BIOTOPE sont mandatés par l'Agglomération du Choletais pour procéder à cet inventaire sur la période d'avril à juillet 2021.

Détermination des zones en extension

- La présence de contraintes environnementales n'interdit pas un aménagement urbain du secteur.
- La localisation des zones en extension n'est pas définitive et peut faire l'objet d'ajustements.

Calendrier d'étude

1 - Phase d'identification et de caractérisation des zones humides : Avril à Juillet 2021 sur les potentielles zones à urbaniser.

Vous avez la possibilité d'accompagner le bureau d'études ENCIS Environnement durant la phase d'inventaire qui concerne une parcelle dont vous êtes propriétaire ou que vous exploitez.

2 - L'approbation du PLUi est prévue en 2023.

Contacts

Patrick BARBEROUSSE (chef de projet PLUi-H) :
02 44 09 25 95 / pbarberousse@choletagglomeration.fr

Romain FOUQUET (responsable d'études ENCIS Environnement) :
07 70 27 47 38 / romain.fouquet@encis-ev.com





Commune de Coron
4 rue du Vieux Couvent
49690 CORON

Projet de lotissement
"Le Coteau du Pinier"

Etude faune-flore-habitats

SOMMAIRE

1 – CONTEXTE DE L'ETUDE	P.01
<i>Carte – Situation du projet</i>	P.01
2 – CONTEXTE ENVIRONNEMENTAL DU SITE DU PROJET	P.03
2.1 – Dispositifs de protection de la biodiversité	P.03
2.1.1 – Sites Natura 2000	P.03
<i>Carte : Situation du site du projet vis-à-vis des sites Natura 2000</i>	P.03
2.1.2 – ZNIEFF	P.04
<i>Carte : Situation du site du projet vis-à-vis des ZNIEFF</i>	P.04
2.2 – Trames vertes et bleues	P.05
2.2.1 - Trame verte et bleue définie par le SRCE des Pays de la Loire	P.05
<i>Carte : Cartographie de la trame verte et bleue des Pays de Loire (extrait)</i>	P.05
2.2.2 - Trame verte et bleue définie par le SCoT	P.05
<i>Carte : Cartographie de la trame verte et bleue du SCoT</i>	P.06
2.3 - Dispositions du Plan Local d'Urbanisme Intercommunal	P.06
3 – METHODE DE REALISATION DE L'ETUDE	P.07
3.1 – Relevés de terrain	P.07
3.2 – Méthodes d'inventaires	P.07
3.2.1 – Méthode de l'inventaire floristique	P.07
3.2.2 – Méthode des inventaires faunistiques	P.08
<i>Carte : Points d'inventaires de l'avifaune</i>	P.08
<i>Carte : Points d'inventaires des chiroptères</i>	P.10
3.3 – Méthode de détermination de la sensibilité des espèces	P.11
4 – RESULTATS DU DIAGNOSTIC FLORISTIQUE - HABITATS	P.12
4.1 – Contexte général du site	P.12
<i>Carte : Habitats du site</i>	P.12
4.2 – Description des habitats	P.13
4.3 – Espèces floristiques recensées	P.15
4.4 – Enjeux du site vis-à-vis des habitats et de la flore	P.15
5 – RESULTATS DU DIAGNOSTIC FAUNISTIQUE	P.20
5.1 – Contexte général du site	P.20
5.2 – Espèces présentes sur le site	P.20
2.2.1 – Reptiles	P.20
2.2.2 – Amphibiens	P.21
2.2.3 – Mammifères, hors chiroptères	P.22
2.2.4 – Chiroptères	P.22
2.2.5 – Oiseaux	P.24
2.2.6 – Insectes	P.28
5.3 – Enjeux du site vis-à-vis de la faune	P.30
<i>Carte – Enjeux environnementaux identifiés sur le site</i>	P.31
6 – ENJEUX SOULEVES PAR LE PROJET	P.32
6.1 – Enjeux réglementaires	P.32
6.2.1 – Réglementation relative à la préservation de la biodiversité	P.32
6.2.2 – Réglementation relative aux espèces protégées	P.32
6.2 – Démarche ERCA à appliquer	P.33

1 – CONTEXTE DE L'ETUDE

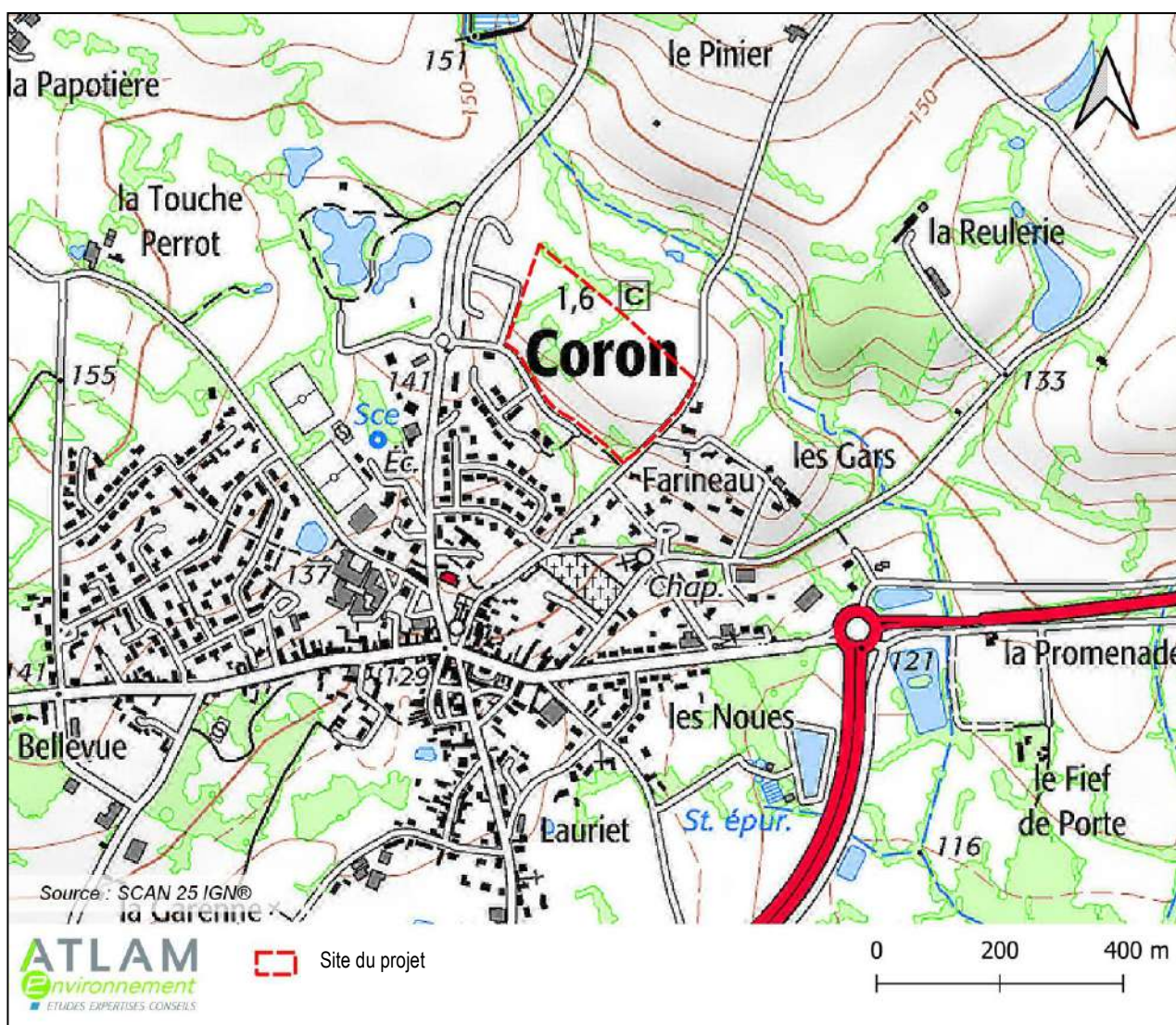
La commune de Coron envisage la création d'un nouveau lotissement, "Le Coteau du Pinier", situé au nord du bourg.

Le site du projet, d'une surface d'environ 5,4 ha, s'inscrit dans un secteur bocager péri-urbain, relativement dégradé.

Le projet étant soumis à une demande d'examen au cas par cas préalable à la réalisation d'une évaluation environnementale, il est nécessaire d'identifier les enjeux environnementaux du site afin de présenter leur prise en compte à la MRAe.

Le présent dossier consiste donc à établir un diagnostic environnemental avec l'identification de ces enjeux, sur la base de relevés de terrain réalisés au printemps et été 2021.

SITUATION DU PROJET



2 – CONTEXTE ENVIRONNEMENTAL DU SITE DU PROJET

2.1 – Dispositifs de protection de la biodiversité

2.1.1 – Sites Natura 2000

Définition - NATURA 2000 :

Natura 2000 a pour objectif de préserver la diversité biologique en Europe en assurant la protection d'habitats naturels exceptionnels en tant que tels ou en ce qu'ils sont nécessaires à la conservation d'espèces animales ou végétales. Ce réseau rassemble :

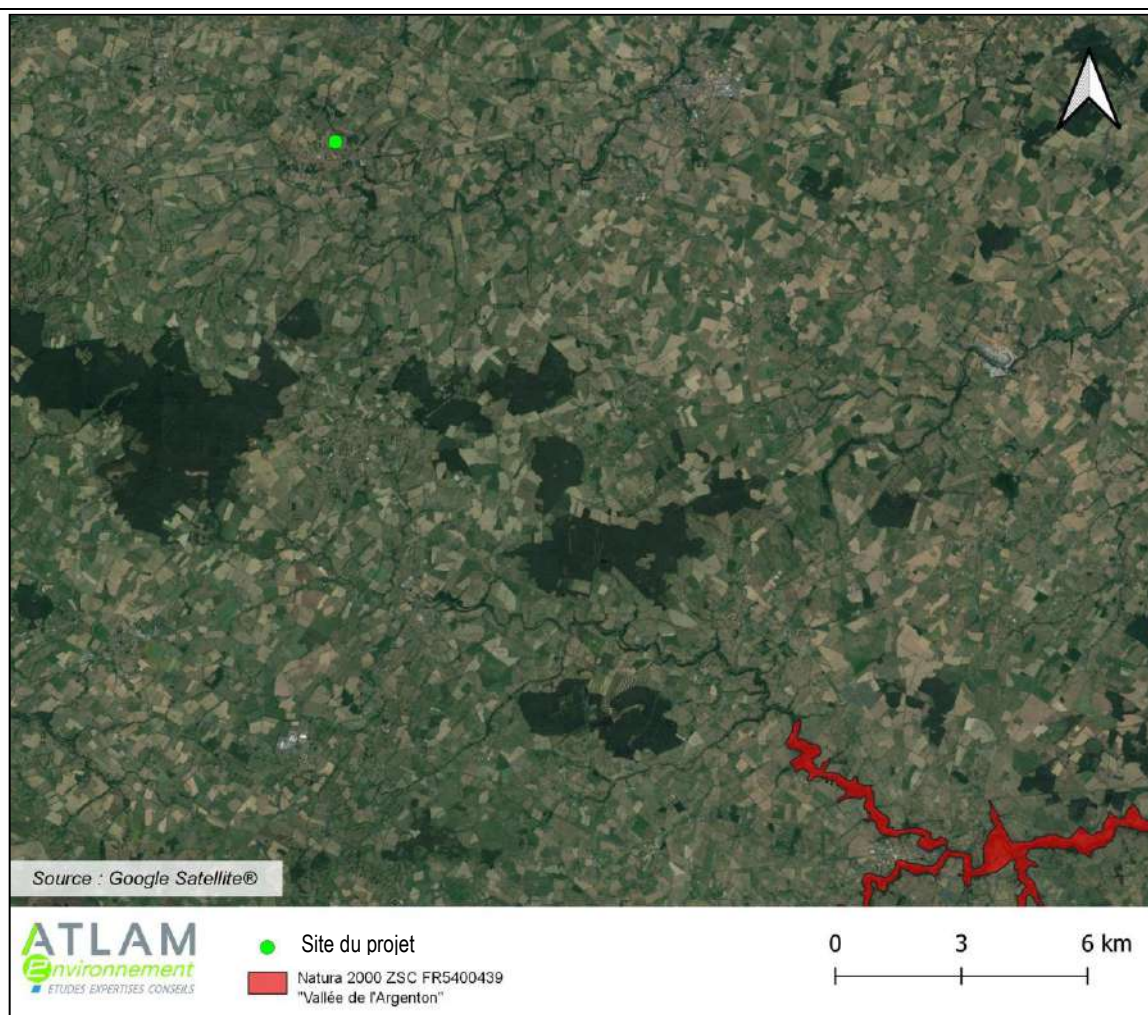
- Les zones de protections spéciales ou ZPS, relevant de la directive "Oiseaux".
- Les zones spéciales de conservation ou ZSC, relevant de la directive "Habitats".

Un document d'objectifs (DOCOB) définit, pour chaque site, les orientations et les mesures de gestion et de conservation des habitats et des espèces, les modalités de leur mise en œuvre et les dispositions financières d'accompagnement.

La commune de Coron n'est concernée directement par aucun site Natura 2000 ; le site le plus proche est situé à plus de 17 km au sud-est, : Zone Spéciale de Conservation FR5400439 "Vallée de l'Argenton".

La commune de Coron, et en conséquence le site du projet, ne se trouvent pas en connexion avec des sites Natura 2000.

SITUATION DU SITE DU PROJET VIS-A-VIS DES SITES NATURA 2000



2.1.2 – ZNIEFF

Les ZNIEFF constituent des documents d'alerte sur la richesse patrimoniale des espaces naturels et la présence d'espèces et de milieux rares ou menacés qui méritent d'être préservés de tout aménagement susceptible de perturber leur fonctionnement écologique.

Les ZNIEFF de type 2 identifient un grand ensemble naturel (massifs forestiers, vallée, plateau...), milieu dans lequel toute modification fondamentale des conditions écologiques doit être évitée.

Les ZNIEFF de type 1 identifient des milieux homogènes, plus ponctuels d'intérêt remarquable, notamment du fait de la présence d'espèces rares ou menacées, caractéristiques d'un milieu donné.

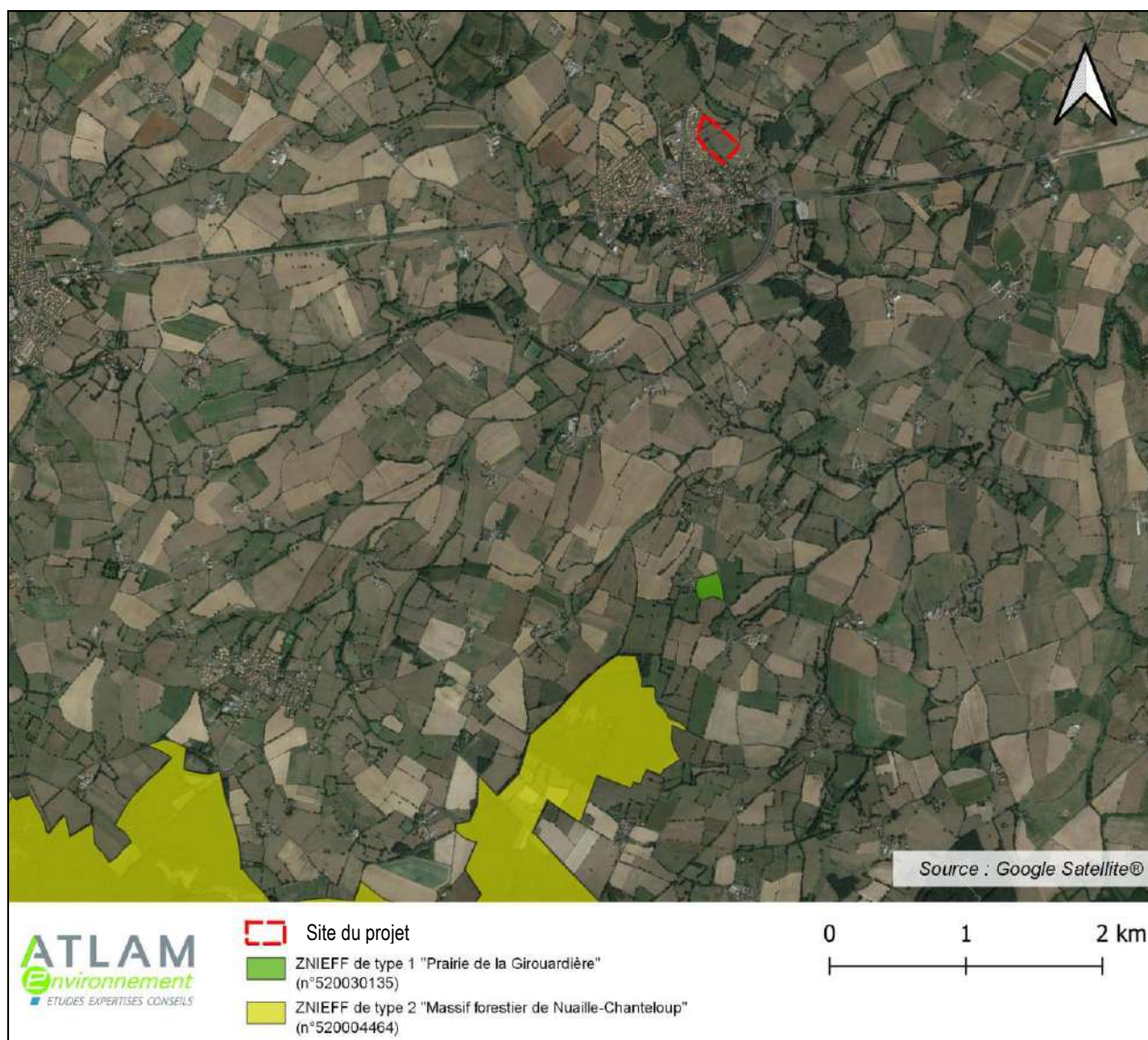
La commune de Coron est concernée par une seule ZNIEFF : la ZNIEFF de type 1 "Prairie de la Girouardière" (n°520030135), qui correspond à une prairie de fauche mésophile mésotrophe présentant un cortège d'espèces végétales très intéressant.

Celle-ci se situe à plus de 3 km du site du projet.

En limite communale, au sud, s'étend la ZNIEFF de type 2, "Massif forestier de Nuaille-Chanteloup" (n°520004464), localisée à plus de 3,7 km du site.

Le site d'étude ne se trouve donc en connexion avec aucune ZNIEFF.

SITUATION DU SITE DU PROJET VIS-A-VIS DES ZNIEFF



2.2 – Trames vertes et bleues

2.2.1 - Trame verte et bleue définie par le SRCE des Pays de la Loire

Définition

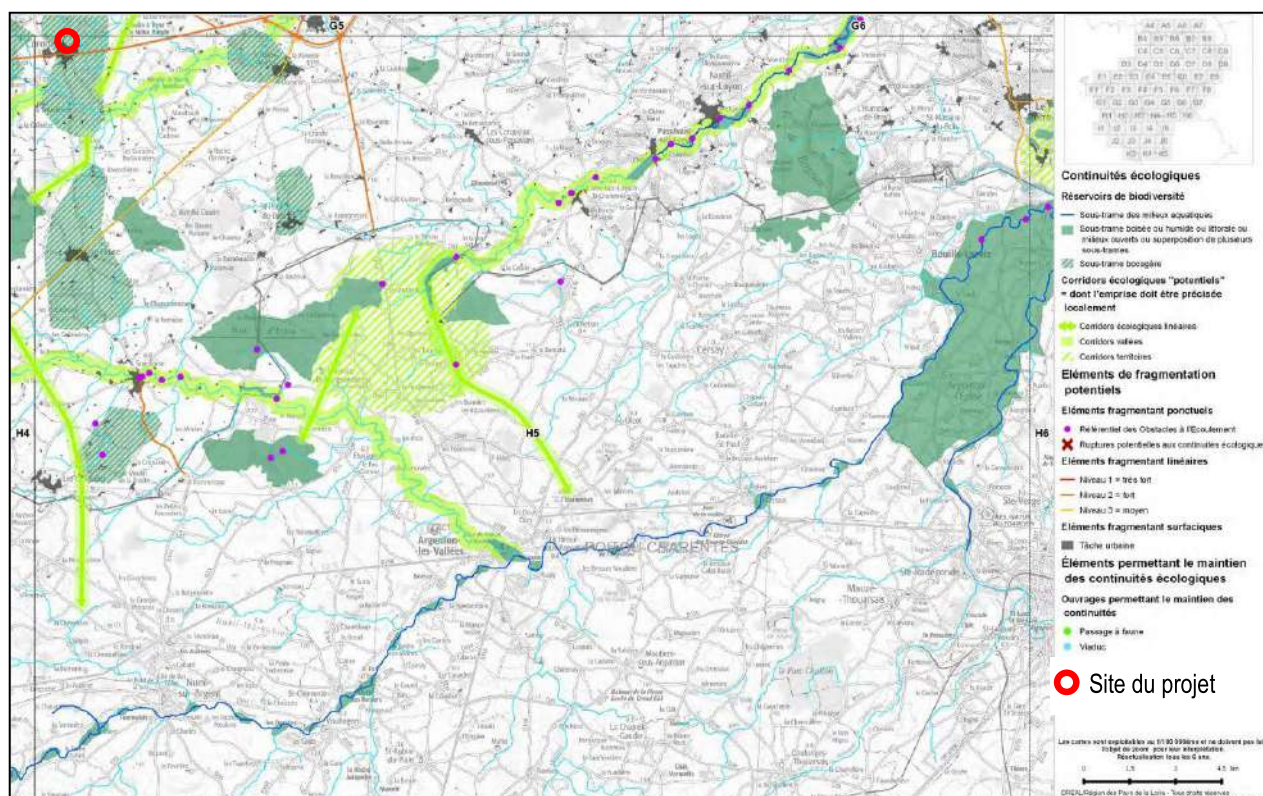
La Trame verte et bleue est un outil d'aménagement du territoire créé par la loi Grenelle 1, qui a pour objet de créer des continuités territoriales permettant de stopper ou de réduire l'érosion de la biodiversité sauvage et domestique, de restaurer et de maintenir ses capacités d'adaptation.

La Trame verte et bleue a été mise en œuvre par le biais des Schémas Régionaux de Cohérence Ecologique élaborés conjointement par l'État et chaque région.

Le Schéma Régional de Cohérence Ecologique (SRCE) des Pays de la Loire a été adopté par arrêté du préfet de région le 30 octobre 2015.

Le site du projet se situe au sein d'un réservoir de biodiversité "sous-trame bocagère" mais au contact d'une tâche urbaine. Ce bocage est cependant relativement dégradé sur et à proximité du site.

CARTOGRAPHIE DE LA TRAME VERTE ET BLEUE DES PAYS DE LOIRE (Extrait)



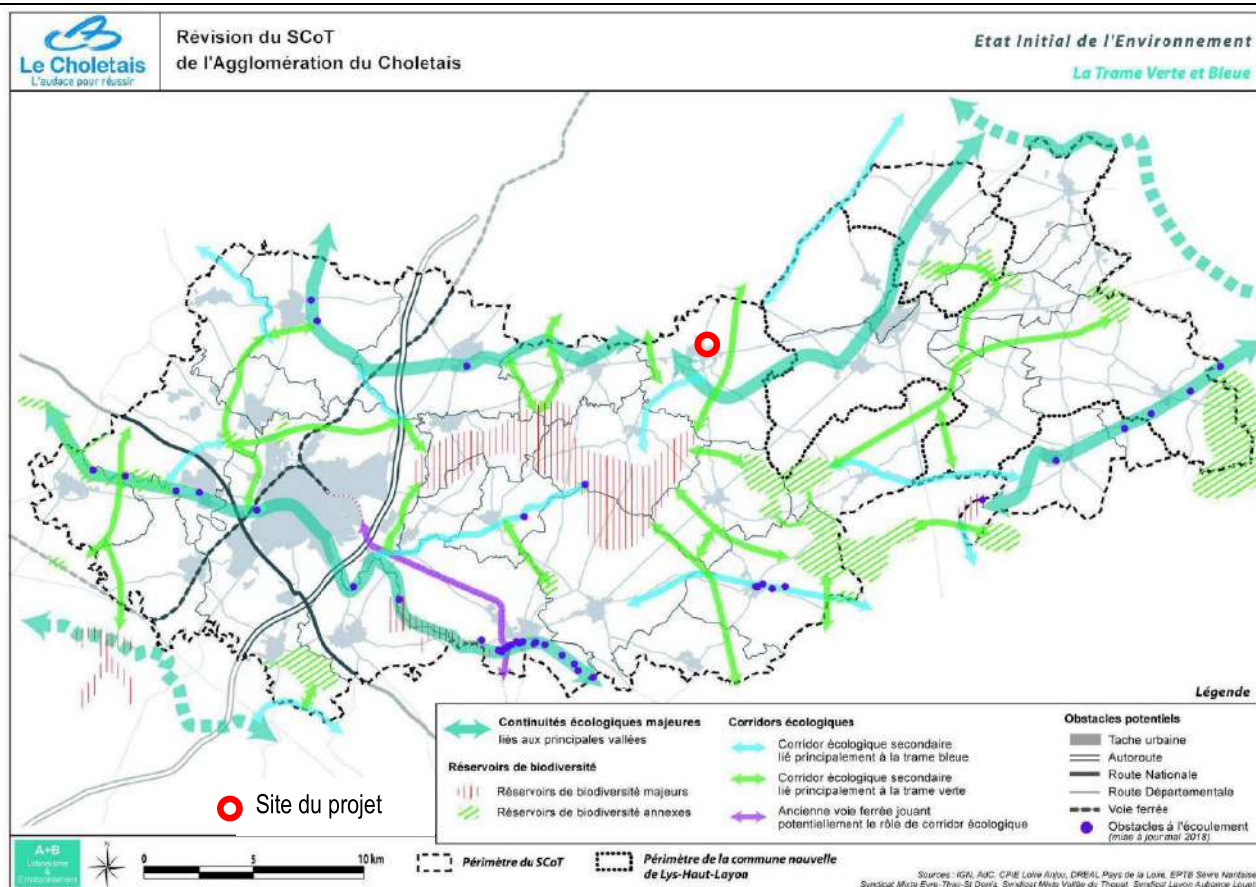
2.2.2 - Trame verte et bleue définie par le SCoT

La commune de Coron fait partie de la Communauté d'Agglomération du Choletais, créée en janvier 2017, dont le Schéma de Cohérence Territoriale (SCoT) a été approuvé le 17 février 2020.

La carte de la Trame Verte et Bleue définie par le SCoT, précise celle définie à l'échelle régionale et n'identifie aucun corridor écologique ou réservoir de biodiversité au niveau ou en lien direct avec le site d'étude.

Le site du projet s'inscrit dans un contexte non sensible au regard des enjeux environnementaux régionaux et locaux.

CARTOGRAPHIE DE LA TRAME VERTE ET BLEUE DU SCOT



2.3 – Dispositions du Plan Local d'Urbanisme Intercommunal

Le Plan Local d'Urbanisme de la commune de Coron a été approuvé le 26 février 2013. Un PLUi de l'agglomération du Choletais est en cours d'élaboration, dans ce contexte un inventaire des zones humides et des haies a été réalisé en 2018. La trame verte et bleue sera précisé dans le cadre du PLUi.

3 – METHODE DE REALISATION DE L'ETUDE

3.1 – Relevés de terrain

Les données de cette étude résultent de relevés de terrain réalisés en 2 passages, à des périodes appropriées au regard des espèces présentes localement :

- En période printanière, diurne, le 28 mai 2021
- En période estivale, diurne et nocturne, le 12 juillet 2021.

Ceux-ci avaient pour but :

- Le relevé des habitats, selon le code Corine Biotopes, en fonction de leur homogénéité floristique et écologique.
- Le relevé des espèces faunistiques ou floristiques protégées, éventuellement présentes sur le site.
- La détermination des fonctions effectives et potentielles remplies par les différents habitats du site pour chacune des espèces observées ou potentiellement présentes (alimentation, reproduction, zone d'hibernation...).

Dates des prospections - météo	Période de la journée	Objectifs visés
<u>Printemps</u> 28 mai 2021 24°C, vent faible, ensoleillé	Diurne	<ul style="list-style-type: none">• Flore printanière• Reptiles• Avifaune• Amphibiens• Mammifères terrestres• Insectes (odonates, rhopalocères, orthoptères et coléoptères)
<u>Eté</u> 12 juillet 2021 20°C, vent moyen, nuageux	Diurne	<ul style="list-style-type: none">• Caractérisation des Habitats (Corine Biotope)• Flore estivale• Reptiles• Avifaune• Amphibiens• Mammifères• Insectes (odonates, rhopalocères, orthoptères et coléoptères)
	Nocturne	<ul style="list-style-type: none">• Chiroptères• Insectes (coléoptères et orthoptères)• Oiseaux nocturnes

3.2 – Méthodes d'inventaires

3.2.1 – Méthode de l'inventaire floristique

Les différentes unités végétales présentes sur le site (haies, prairies ou zones herbacées, ...) ont été parcourues exhaustivement, afin d'y obtenir un inventaire le plus complet que possible. L'inventaire a recensé les milieux, selon le code Corine Biotopes.

La flore a fait l'objet d'un relevé qualitatif (détermination des espèces présentes) et quantitatif (dénombrement des éventuels pieds d'espèces à enjeux), par transects sur l'ensemble des habitats présents.

3.2.2 – Méthode des inventaires faunistiques

⇒ Oiseaux

Les populations avifaunistiques peuvent avoir une utilité assez élargie du site et des habitats (migration, repos, nidification, ...). Ainsi, chaque habitat du site a été prospecté pour répertorier ce groupe d'espèces.

Les prospections ont été réalisées en trois points fixes sous la forme d'un protocole normalisé de type *Indice Ponctuel d'Abondance*, durant lequel l'observateur a dénombré les contacts par espèce, selon 2 méthodes :

- Identification à vue des individus
- Identification à l'ouïe des chants ou cris émis.

Les résultats expriment, d'une part la diversité spécifique de la zone prospectée (qualitatif), et d'autre part l'utilisation du site de chaque espèce (statut de nidification).

L'inventaire commence en début de matinée avec une durée d'inventaire de 10 minutes minimum par points.

POINTS D'INVENTAIRE DE L'AVIFAUNE



Le statut de nidification a été déterminé en fonction de l'activité de chaque espèce sur le site. Les catégories suivantes ont été utilisées :

- Ali : L'oiseau s'alimente sur le site sans que sa nidification soit attestée ou possible.*
- P : L'oiseau est posé sans manifester de comportement particulier.
- V : L'oiseau est observé en transit sur le site, sans s'y arrêter.
- M : L'oiseau est en migration.
- NC : Nidification certaine : présence d'adultes en train de nourrir, jeunes fraîchement éclos ou envolés, etc.

NPO : Nidification possible : observation d'un mâle chanteur en période de reproduction, ou présence d'un individu dans un habitat favorable pour nicher.

NPR : Nidification probable : observation d'un couple dans un milieu favorable pour nicher, parades nuptiales, comportement territorial marqué, présence de plaques incubatrices, etc.

⇒ **Reptiles**

Méfiant et discret le reptile recherche particulièrement les zones pouvant offrir trois caractéristiques vitales pour leur biologie : l'ensoleillement, la nourriture, le refuge.

Les inventaires ont été réalisés par transects, en parallèle de l'inventaire des autres espèces (insectes, mammifères), autour des zones favorables (haies, diverses lisières ...), avec un repérage à vue des individus en thermorégulation (exposés au soleil).

Les matériaux naturels ou artificiels rencontrés durant le parcours ont également, si possible, été soulevés et remis à leur place d'origine, afin de voir si des individus se réfugiaient en dessous.

⇒ **Amphibiens**

Le site du projet ne comporte pas de point d'eau, mais une mare de bonne qualité écologique est présente à 130 mètres au nord. Le site s'avère donc peu favorable à la reproduction des amphibiens mais reste une zone potentielle d'hivernage du fait de la présence de la trame bocagère reliant la mare au site.

Les recherches ont consisté à observer durant la journée les individus en phase terrestre et en période nocturne à écouter les potentiels chants d'amphibiens au sein du site.

⇒ **Insectes (odonates et rhopalocères)**

Ces deux groupes sont ici regroupés car assez proches en termes de déplacement et de méthode d'inventaire.

Cet inventaire reprend et a été couplé avec les transects réalisés pour les reptiles. Les individus ont été recherchés le long des haies, des zones herbacées plus ou moins développées et des fossés et identifiés visuellement à distance, ou bien en main après capture au filet. Après identification, les individus sont évidemment relâchés.

Les prospections printanières et estivales ont été réalisées par temps assez chaud lors des périodes d'ensoleillement (temps nuageux avec éclaircies) avec un vent relativement faible à moyen (<20 km/h).

L'inventaire a ciblé les individus adultes, mieux repérables que les chenilles chez les papillons, et plus facilement identifiables que les larves chez les odonates.

⇒ **Insectes (orthoptères et coléoptères saproxyliques)**

Des transects ont été réalisés au sein des prairies pour identifier de possibles individus. Chaque individu entendu (stridulations) ou vu a été identifié directement ou après capture.

La présence de galeries d'éclosions de larves coléoptères saproxylophages, notamment de grand capricorne, ont été recherchées à vue, au niveau des troncs des vieux arbres.

⇒ **Mammifères terrestres**

Les mammifères restent des animaux très discrets et difficilement visibles en journée, c'est pourquoi leur présence a été révélée soit directement à vue, soit par les indices de présence (fientes, terriers, restes de repas, ...). L'inventaire a ainsi été réalisé au gré des parcours réalisés durant l'inventaire, tout en portant une attention particulière aux zones les plus favorables à la présence d'indices, telles que les pierres, poteaux, talus exposés, ...

⇒ Chiroptères

L'inventaire des chiroptères, réalisé le 12 juillet en période nocturne (de 22h30 à 00h30) avec un vent moyen et une température de 18°C, a ciblé les milieux favorables à leurs déplacements et leurs territoires de chasse, correspondant ici aux entités végétalisées (haies).

Une attention particulière s'est portée en début de soirée, sur les arbres de grande taille, pour la recherche de potentiels gîtes.

L'inventaire a été réalisé à l'aide d'un détecteur enregistreur Elekon Batlogger M, avec quatre points d'écoute de 10 à 15 min.

Cet appareil permet d'enregistrer en expansion de temps les écoutes réalisées. Les enregistrements ont ensuite été analysés à l'aide d'un logiciel technique (Batsound).

POINTS D'INVENTAIRE DES CHIROPTERES



3.3 – Méthode de détermination de la sensibilité des espèces

La sensibilité des espèces recensées est évaluée par combinaison de plusieurs facteurs :

- Le statut de protection dont bénéficie l'espèce considérée (pas de protection, protection régionale, nationale, communautaire).
- La rareté de l'espèce ou l'évolution de l'état des populations au niveau régional et national (régression, stabilité, augmentation), traduite par l'inscription de l'espèce dans une des catégories des listes rouges, régionale et nationale.
- L'inscription de l'espèce sur la liste des taxons déterminants de ZNIEFF.

Il convient de préciser que la réglementation sur les espèces protégées distingue deux niveaux de protection :

- Une protection stricte des individus ainsi que de leur habitat qui leur est nécessaire pour accomplir pleinement leur cycle biologique.
- Une protection stricte des individus, mais pas de leur habitat.

Le croisement de ces différents critères permet d'élaborer une échelle de sensibilité pour les espèces faunistiques et floristiques, vis-à-vis de leur statut de protection et de l'état de leurs populations, et ainsi définir s'il s'agissait d'espèces dites "patrimoniales" (ou sensibles).

Définition espèces protégées (source : <https://paca.developpement-durable.gouv.fr>)

La loi du 10 juillet 1976 relative à la protection de la nature a fixé les principes et les objectifs de la politique nationale de la protection de la faune et de la flore sauvages. Les espèces protégées en droit français sont les espèces animales et végétales dont les listes sont fixées par arrêtés ministériels en application du code de l'environnement. Les articles L411-1 et 2 du code de l'environnement fixent les principes de protection des espèces et prévoient notamment l'établissement de listes d'espèces protégées. Ainsi, on entend par espèces protégées toutes les espèces visées par les arrêtés ministériels de protection.

Définition espèces patrimoniales (source MNHM : <https://inpn.mnhn.fr/accueil/index>)

"Notion subjective qui attribue une valeur d'existence forte aux espèces qui sont plus rares que les autres et qui sont bien connues. Par exemple, cette catégorie informelle (non fondée écologiquement) regrouperait les espèces prises en compte au travers de l'inventaire ZNIEFF (déterminantes ZNIEFF), les espèces Natura 2000, beaucoup des espèces menacées, ..."

En conséquence les espèces considérées comme patrimoniales, dans ce dossier correspondent à :

- Toutes les espèces protégées au niveau national, hors oiseaux.
- Les espèces d'oiseaux ayant un statut à partir de "quasi-menacée" (NT) sur les listes rouges nationale et régionale.
- Les espèces d'oiseaux inscrites à l'annexe I de la directive Oiseaux et toutes les autres espèces inscrites à l'annexe II et/ou IV de la directive Habitats.
- Les espèces à l'origine de la désignation d'un site Natura 2000, touchant le périmètre d'étude.
- Les espèces déterminantes de ZNIEFF.

En complément le statut de présence est également pris en compte pour définir la patrimonialité de l'espèce. Par exemple, une espèce d'oiseau dite "patrimoniale", de par son classement d'espèce sensible sur la liste rouge des oiseaux nicheurs, ne sera pas considérée comme patrimoniale s'il s'avère qu'elle fréquente le site uniquement en période de migration.

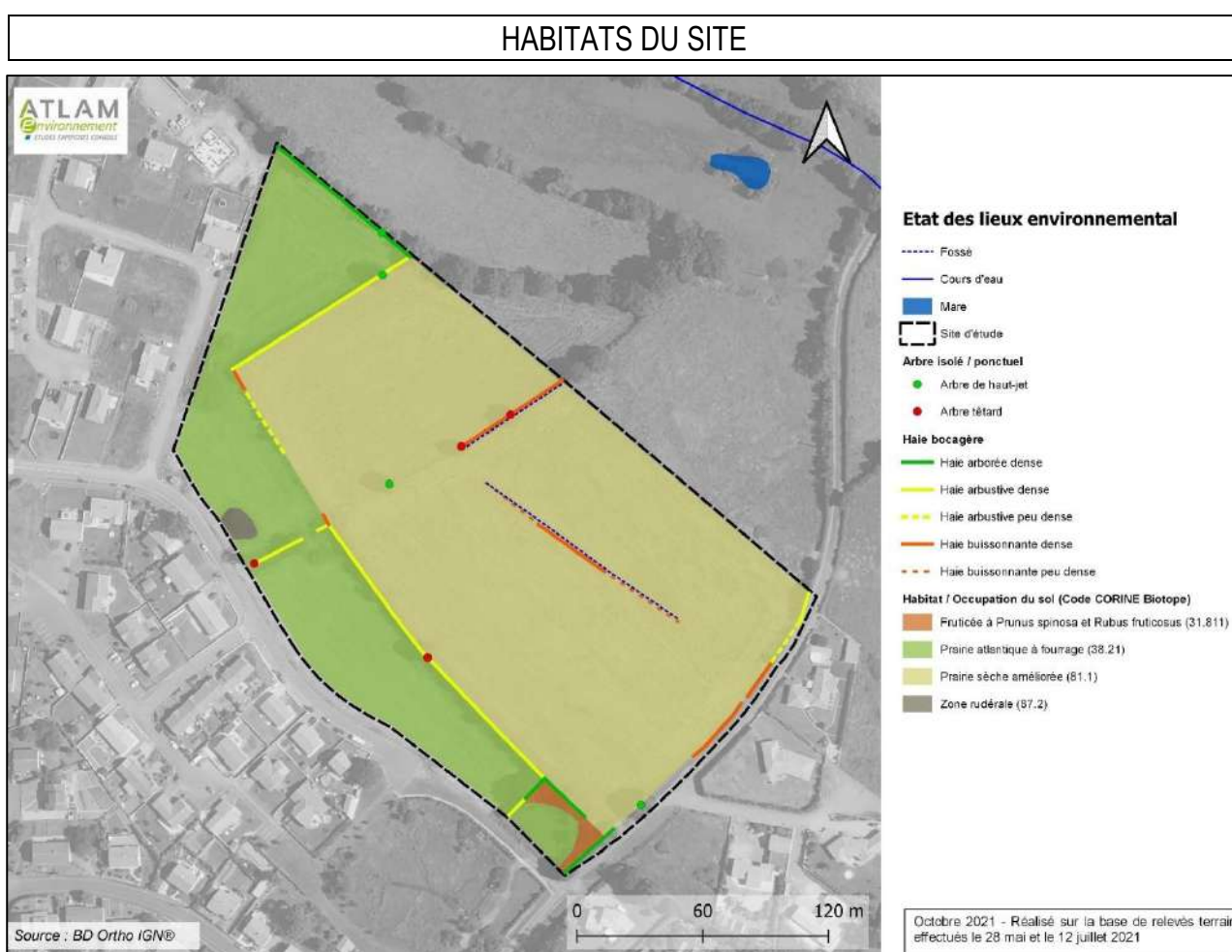
4 – RESULTATS DU DIAGNOSTIC FLORISTIQUE - HABITATS

4.1 - Contexte général du site

Le site du projet correspond à une zone péri-urbaine, ceinturée par des nouveaux lotissements à l'ouest, au sud et au sud-est.

Il s'inscrit dans la continuité d'une zone agricole (prairies), en limite nord / nord-est, marquée par la présence d'une vallée en contrebas, traversé par un cours d'eau, et avec une mare d'un intérêt biologique fort.

Le site est, quant à lui, se caractérise par son bocage dégradé, mais avec quelques arbres âgés qui présentent pour beaucoup un intérêt biologique.



4.2 – Description des habitats

Les habitats représentés sur le site du projet sont les suivants :

⇒ **Prairie atlantique à fourrage (code CORINE Biotopes : 38.21)**

Plusieurs parcelles, localisées en marge des habitations, correspondent à cet habitat.

Liées à des sols peu humides de par la topographie du site, ces prairies se caractérisent par la présence de diverses espèces de graminées communes et d'autres espèces mésophiles, qui tendent à limiter leur intérêt biologique. La prairie enclavée au sud-est du site (parcelle A n°504) tend à se refermer avec l'apparition de prunelliers, de frênes et de chênes.



⇒ **Zone rudérale (code CORINE Biotopes : 87.2)**

Cet habitat, sans grand intérêt biologique, se retrouve sur une butte (remblais) qui tend à être colonisée par certaines espèces pionnières, telles que la vergerette du Canada (*Erigeron canadensis*), le cirse des champs (*Cirsium arvense*) ou encore la ravenelle (*Raphanus raphanistrum*).



⇒ **Prairie sèche améliorée (code CORINE Biotopes : 81.1)**

Cet habitat se caractérise par la présence très majoritaire du ray-grass anglais (*Lolium perenne*), lié à l'ensemencement de ces parcelles, ainsi que de l'oseille commune (*Rumex acetosa*). De ce fait, ce milieu présente peu d'intérêt floristique, avec une diversité spécifique faible.



⇒ **Fruticée à *Prunus spinosa* et *Rubus fruticosus* (code CORINE Biotopes : 84.2)**

Comme son nom l'indique, ce milieu se compose majoritairement de prunelliers et de ronces, avec également quelques jeunes chênes, formant un stade transitoire entre prairie et boisement. Au sein du site, cette fruticée est enclavée au sein d'une petite parcelle autour de haies bocagères.



⇒ **Haies**

Sur l'ensemble du site, on recense 815 ml de haies, représentées par :

- 150 ml de haies arborées
- 400 ml de haies arbustives
- 265 ml de haies buissonnantes.

La strate herbacée est constituée d'espèces communes, comme .



Haie arbustive dense

4.3 – Espèces floristiques recensées

La liste des espèces recensées sur les habitats du site est présentée dans le tableau aux pages suivantes.

4. 4 – Enjeux du site vis-à-vis des habitats et de la flore

Toutes les espèces floristiques relevées sur le site du projet appartiennent au cortège classique du bocage de l'ouest de la France. Aucune espèce ne possède un statut de conservation particulier. Ainsi, la conservation de la flore du site ne revêt pas d'enjeu particulier.

Concernant les habitats, la fruticée ainsi que les haies bocagères peuvent cependant présenter un intérêt faunistique. Il en va de même pour les prairies du site, que les espèces sensibles peuvent utiliser pour s'y alimenter ou bien s'y déplacer.

Nom Scientifique	Nom Français	DH	PN	PR	PD	LRF	LRR	ZNIEFF	Haie et pied de haie	Prairie atlantique à fourrage	Prairie sèche améliorée	Fruticée à prunelliers et ronces	Zone rudérale
<i>Acer campestre</i>	Erable champêtre	/	/	/	/	LC	LC	/	x				
<i>Achillea millefolium</i>	Achillée millefeuille	/	/	/	/	LC	LC	/		x			
<i>Alliaria petiolata</i>	Alliaire	/	/	/	/	LC	LC	/	x				
<i>Alopecurus pratensis</i>	Vulpin des prés	/	/	/	/	LC	LC	/		x			
<i>Andryala integrifolia</i>	Andryale à feuilles entières	/	/	/	/	LC	LC	/		x			
<i>Anisantha diandra</i>	Brome à deux étamines	/	/	/	/	LC	LC	/		x	x		
<i>Anisantha sterilis</i>	Brome stérile	/	/	/	/	LC	LC	/	x	x			
<i>Anthoxanthum odoratum</i>	Flouve odorante	/	/	/	/	LC	LC	/		x			
<i>Anthriscus sylvestris</i>	Cerfeuil des bois	/	/	/	/	LC	LC	/	x			x	
<i>Aphanes arvensis</i>	Alchémille des champs	/	/	/	/	LC	LC	/		x	x		
<i>Bellis perennis</i>	Pâquerette	/	/	/	/	LC	LC	/		x			
<i>Bryonia dioica</i>	Bryone dioïque	/	/	/	/	LC	LC	/	x				
<i>Campanula rapunculus</i>	Campanule raiponce	/	/	/	/	LC	LC	/	x	x			
<i>Centaurea nigra</i>	Centaurée noire	/	/	/	/	LC	LC	/		x			
<i>Centaureum erythraea</i>	Erythrée	/	/	/	/	LC	LC	/		x			
<i>Cirsium arvense</i>	Chardon des champs	/	/	/	/	LC	LC	/					x
<i>Convolvulus arvensis</i>	Liseron des champs	/	/	/	/	LC	LC	/		x			
<i>Cornus sanguinea</i>	Cornouiller sanguin	/	/	/	/	LC	LC	/	x				
<i>Crataegus monogyna</i>	Aubépine monogyne	/	/	/	/	LC	LC	/	x			x	
<i>Cytisus scoparius</i>	Genêt à balais	/	/	/	/	LC	LC	/	x				

Nom Scientifique	Nom Français	DH	PN	PR	PD	LRF	LRR	ZNIEFF	Haie et pied de haie	Prairie atlantique à fourrage	Prairie sèche améliorée	Fruticée à prunelliers et ronces	Zone rudérale
<i>Dactylis glomerata</i>	Dactyle aggloméré	/	/	/	/	LC	LC	/	x	x	x		x
<i>Daucus carota</i>	Carotte sauvage	/	/	/	/	LC	LC	/		x	x		
<i>Digitalis purpurea</i>	Digitale pourpre	/	/	/	/	LC	LC	/	x				
<i>Dioscorea communis</i>	Tamier commun	/	/	/	/	LC	LC	/	x				
<i>Fraxinus excelsior</i>	Frêne élevé	/	/	/	/	LC	LC	/	x			x	
<i>Galium aparine</i>	Gaillet gratteron	/	/	/	/	LC	LC	/	x			x	
<i>Geranium dissectum</i>	Géranium découpé	/	/	/	/	LC	LC	/		x			x
<i>Hedera helix</i>	Lierre	/	/	/	/	LC	LC	/	x			x	
<i>Heracleum sphondylium</i>	Berce commune	/	/	/	/	LC	LC	/	x				
<i>Holcus lanatus</i>	Houlque laineuse	/	/	/	/	LC	LC	/	x	x	x		
<i>Hypericum perforatum</i>	Millepertuis perforé	/	/	/	/	LC	LC	/	x	x			
<i>Jacobaea vulgaris</i>	Séneçon de Jacob	/	/	/	/	LC	LC	/		x			x
<i>Juglans regia</i>	Noyer commun	/	/	/	/	LC	LC	/	x				
<i>Lactuca virosa</i>	Laitue sauvage	/	/	/	/	LC	LC	/		x			x
<i>Leucanthemum vulgare</i>	Marguerite commune	/	/	/	/	LC	LC	/		x			
<i>Lolium perenne</i>	Ray-grass anglais	/	/	/	/	LC	LC	/		x	x		
<i>Lotus corniculatus</i>	Lotier corniculé	/	/	/	/	LC	LC	/		x			
<i>Lycopsis arvensis</i>	Lycopside des champs	/	/	/	/	LC	LC	/					x
<i>Lysimachia arvensis</i>	Mouron rouge	/	/	/	/	LC	LC	/			x		x
<i>Malva sylvestris</i>	Grande mauve	/	/	/	/	LC	LC	/		x			

Nom Scientifique	Nom Français	DH	PN	PR	PD	LRF	LRR	ZNIEFF	Haie et pied de haie	Prairie atlantique à fourrage	Prairie sèche améliorée	Fruticée à prunelliers et ronces	Zone rudérale
<i>Oenanthë crocata</i>	Oenanthë safranée	/	/	/	/	LC	LC	/	x				
<i>Plantago lanceolata</i>	Plantain lancéolé	/	/	/	/	LC	LC	/		x			x
<i>Plantago major</i>	Plantain majeur	/	/	/	/	LC	LC	/		x			x
<i>Poa pratensis</i>	Pâturin des prés	/	/	/	/	LC	LC	/		x	x		
<i>Potentilla reptans</i>	Potentille rampante	/	/	/	/	LC	LC	/		x			
<i>Prunus spinosa</i>	Prunellier	/	/	/	/	LC	LC	/	x			x	
<i>Pteridium aquilinum</i>	Fougère aigle	/	/	/	/	LC	LC	/	x	x			
<i>Quercus robur</i>	Chêne pédonculé	/	/	/	/	LC	LC	/	x			x	
<i>Ranunculus acris</i>	Renoncule âcre	/	/	/	/	LC	LC	/	x	x	x		
<i>Ranunculus bulbosus</i>	Renoncule bulbeuse	/	/	/	/	LC	LC	/			x		x
<i>Ranunculus repens</i>	Renoncule rampante	/	/	/	/	LC	LC	/		x			
<i>Raphanus raphanistrum</i>	Radis sauvage	/	/	/	/	LC	LC	/			x		x
<i>Rosa canina</i>	Rosier des chiens	/	/	/	/	LC	LC	/	x	x		x	
<i>Rubus sp.</i>	Ronce	/	/	/	/	LC	LC	/	x			x	x
<i>Rumex acetosa</i>	Grande oseille	/	/	/	/	LC	LC	/	x	x	x		x
<i>Rumex acetosella</i>	Petite oseille	/	/	/	/	LC	LC	/		x	x		
<i>Rumex crispus</i>	Oseille crépue	/	/	/	/	LC	LC	/		x			
<i>Ruscus aculeatus</i>	Fragon faux houx	/	/	/	/	LC	LC	/	x				
<i>Sambucus nigra</i>	Sureau noir	/	/	/	/	LC	LC	/	x				
<i>Silene latifolia</i>	Compagnon blanc	/	/	/	/	LC	LC	/	x				x

Nom Scientifique	Nom Français	DH	PN	PR	PD	LRF	LRR	ZNIEFF	Haie et pied de haie	Prairie atlantique à fourrage	Prairie sèche améliorée	Fruticée à prunelliers et ronces	Zone rudérale
<i>Solanum dulcamara</i>	Douce-amère	/	/	/	/	LC	LC	/	x				
<i>Sonchus asper</i>	Laiteron épineux	/	/	/	/	LC	LC	/		x			
<i>Stellaria holostea</i>	Stellaire holostée	/	/	/	/	LC	LC	/	x				
<i>Taraxacum campylodes</i>	Pissenlit, dent de lion	/	/	/	/	LC	LC	/		x	x		
<i>Teucrium scorodonia</i>	Germandrée	/	/	/	/	LC	LC	/	x			x	
<i>Trifolium dubium</i>	Trèfle douteux	/	/	/	/	LC	LC	/		x			
<i>Trifolium pratense</i>	Trèfle des prés	/	/	/	/	LC	LC	/		x			
<i>Trifolium repens</i>	Trèfle blanc	/	/	/	/	LC	LC	/		x			
<i>Urtica dioica</i>	Grande ortie	/	/	/	/	LC	LC	/	x			x	x
<i>Veronica arvensis</i>	Véronique des champs	/	/	/	/	LC	LC	/		x			
<i>Veronica chamaedrys</i>	Véronique petit-chêne	/	/	/	/	LC	LC	/		x			x
<i>Vicia hirsuta</i>	Vesce hérissée	/	/	/	/	LC	LC	/		x			
<i>Vicia sativa</i>	Vesce commune	/	/	/	/	LC	LC	/	x	x	x		
<i>Viola tricolor</i>	Pensée sauvage	/	/	/	/	LC	LC	/					x

DH : Directive Habitat ; PN : Protection nationale ; PR : Protection régionale ; PD : Protection départementale ; LRF : Liste rouge France ; LRR : Liste rouge Pays de la Loire ; ZNIEFF : Espèces déterminantes Pays-de-la Loire ; R : Rareté 44 ; Colonnes Liste Rouge France et Pays De Loire : LC = espèce non menacée.

5 – RESULTATS DU DIAGNOSTIC FAUNISTIQUE

5.1 - Contexte général du site

Le site du projet, de par son contexte bocager bien que dégradé, avec ses haies denses et ses prairies, offre un contexte favorable à l'accueil de la faune, notamment pour l'avifaune, ainsi que des reptiles, ces derniers jouissant d'une bonne exposition au soleil liée à une pente marquée sud / sud-ouest.

Les haies bocagères du site jouent un rôle capital pour la biodiversité locale en offrant des lieux de circulation et des zones refuges ou d'alimentation utilisés par de nombreux taxons. Certaines prairies constituent aussi des zones de nourrissage appréciées par de nombreuses espèces faunistiques.

5.2 - Espèces présentes sur le site

5.2.1 - Reptiles

Les inventaires de terrain ont permis de relever 4 espèces de reptiles, en grand nombre pour certaines :

Nom français	Nom scientifique	Directive Habitats	Convention de Berne	Protection France Arrêté du 08/01/21	Liste rouge France	Liste rouge régionale	Espèce déterminante de ZNIEFF
Couleuvre d'Esculape	<i>Zamenis longissimus</i>	Annexe IV	Annexe II	Article 2	LC	LC	x
Couleuvre verte et jaune	<i>Hierophis viridiflavus</i>	Annexe IV	Annexe II	Article 2	LC	LC	x
Lézard des murailles	<i>Podarcis muralis</i>	Annexe IV	Annexe II	Article 2	LC	LC	/
Lézard à deux raies	<i>Lacerta bilineata</i>	Annexe IV	Annexe III	Article 2	LC	LC	/

Colonnes Liste Rouge France et Pays de Loire : LC = espèce non menacée.

Ces quatre espèces sont protégées par l'article 2 de l'arrêté du 8 janvier 2021 et sont inscrites à l'annexe IV de la Directive Habitats. Néanmoins, les populations de ces espèces se portent bien à l'échelle du territoire national et régional comme l'atteste leur classement en "préoccupation mineure" sur les listes rouges.

Les couleuvres sont cependant des espèces déterminantes de ZNIEFF en région Pays de la Loire.

Toutes ces espèces ont été observées aux abords des haies bocagères. La couleuvre verte et jaune ainsi que le lézard à deux raies sont fortement représentés sur le site.

La couleuvre d'Esculape (*Zamenis longissimus*)

Cette couleuvre a été repérée en limite nord du site.

Cette espèce occupe principalement les boisements clairs caducifoliés, dotés de zones d'éclaircies telles que des clairières, lisières ou abords de chemins.

On la retrouve également au pied des haies bocagères.



Couleuvre d'Esculape – Y. Abiton

La couleuvre verte et jaune (*Hierophis viridiflavus*)

Plusieurs individus de cette couleuvre ont été repérés sur la quasi-totalité du site.

Bien qu'elle affectionne particulièrement les herbes hautes, tas de pierre, murets et broussailles denses, on peut la retrouver sensiblement un peu partout.



Couleuvre verte et jaune – C. Fourrey

Le lézard à deux raies (*Lacerta bilineata*)

Plusieurs individus de lézard vert, prenant le soleil en pied de haies, ont été observées.

Ce reptile apprécie particulièrement les pieds de haies bocagères ainsi que les ronciers et zones de friche.

Ce taxon est commun localement et les habitats qu'il utilise sont particulièrement fréquents, rendant leur enjeu de conservation moyen.



Lézard à deux raies – Y. Abiton

Le lézard des murailles (*Podarcis muralis*)

Un seul individu de lézard des murailles a été observé en pied de haie.

Espèce très commune localement, son enjeu de conservation reste faible, bien qu'il soit tout de même protégé au niveau national.



Lézard des murailles – Valentin Le Gal

5.2.2 - Amphibiens

Etant donné l'absence de point d'eau ou de cours d'eau au sein du site, aucun amphibien n'a été identifié sur le site, y compris en phase terrestre.

La présence de la mare au nord du site, à environ 130 mètres, fait qu'il soit tout de même possible que des amphibiens utilisent les pieds de haies arborées en limite nord du site, en période d'hivernage.

5.2.3 - Mammifères, hors chiroptères

Deux espèces de mammifères ont été contactées indirectement durant les inventaires, dont une espèce patrimoniale, le hérisson d'Europe.

Il est possible que la zone accueille des espèces de rongeur ou de petits mammifères au sein des prairies et des haies. Ces habitats étant néanmoins de taille relativement petite, cela limite l'intérêt du site pour les mammifères.

Nom français	Nom scientifique	Directive Habitats	Protection France Arrêté du 23/04/07	Liste Rouge France	Liste rouge régionale	Espèce déterminante de ZNIEFF
Chevreuril européen	<i>Capreolus capreolus</i>	/	/	LC	LC	/
Hérisson d'Europe	<i>Erinaceus europaeus</i>	/	Article 2	LC	LC	/

Colonnes Liste Rouge France et Pays de Loire : LC = espèce non menacée.

Le Hérisson d'Europe (*Erinaceus europaeus*)

Des traces de déjection du hérisson d'Europe ont été observées sur le site, indiquant à *minima* un passage de ce dernier.

Bien que cette espèce reste commune localement malgré son déclin, elle reste protégée au niveau national et il est probable qu'elle utilise le site pour s'y alimenter voire s'y reproduire.



5.2.4 - Chiroptères

Quatre espèces de chiroptères ont été contactées sur le site, toutes protégées et considérées comme patrimoniales. Ces espèces bénéficient d'une protection au niveau national, au titre de l'article 2 de l'arrêté du 23 avril 2007, et au niveau communautaire, par leur inscription à l'annexe IV et/ou II de la Directive Habitats.

Nom français	Nom scientifique	Directive Habitats	Protection France	Liste Rouge France	Liste rouge régionale	Espèce déterminante de ZNIEFF
Barbastelle d'Europe	<i>Barbastella barbastellus</i>	Annexe II et IV	Article 2	LC	LC	x
Pipistrelle commune	<i>Pipistrellus pipistrellus</i>	Annexe IV	Article 2	NT	NT	x
Pipistrelle de Kuhl	<i>Pipistrellus kuhlii</i>	Annexe IV	Article 2	LC	LC	/
Sérotine commune	<i>Eptesicus serotinus</i>	Annexe IV	Article 2	NT	VU	x

Colonnes Liste Rouge France et Pays De Loire : LC = espèce non menacée ; NT = espèce presque menacée ; VU = espèce vulnérable.

La barbastelle d'Europe (*Barbastella barbastellus*)

Au cours de l'inventaire, un seul contact de barbastelle a été enregistré avec un individu en déplacement.

L'espèce fréquente les milieux forestiers assez ouverts. Sédentaire, elle occupe toute l'année le même domaine vital. Les gîtes d'hiver peuvent être des caves voûtées, des ruines, des souterrains, des tunnels. En été, elle loge presque toujours contre le bois. Les individus restent très peu de temps dans le même gîte, allant jusqu'à en changer tous les jours.



Barbastelle d'Europe – Jean Roulin

La pipistrelle commune (*Pipistrellus pipistrellus*)

Au cours de l'inventaire, environ 24 contacts de pipistrelle commune ont été enregistrés, certains individus semblaient être en déplacement et d'autres ont été enregistrés en chasse active.

C'est l'espèce la plus communément rencontrée en France et sans doute celle qui montre l'amplitude écologique la plus large. Elle se retrouve en effet depuis les milieux ruraux jusqu'au cœur de certaines grandes villes. En zone rurale, elle fréquente les villages, le bocage, les cours d'eau, les étangs et les lisières de boisements. Les colonies de reproduction sont situées dans les parties chaudes des bâtiments.

L'espèce est très commune en Pays-de-Loire et uniformément répartie.



Pipistrelle commune – G. San Martin

La pipistrelle de Kuhl (*Pipistrellus kuhlii*)

Au cours de l'inventaire, 60 contacts ont été enregistrés en déplacement et en chasse active.

Cette espèce, particulièrement abondante dans l'ouest de la France, possède une large niche écologique. Elle s'accommode facilement aux milieux anthropiques (villes, bocage, plaine,...). Elle est inscrite à l'annexe IV de la Directive Habitats mais n'a pas un statut de conservation préoccupant sur la liste rouge nationale et régionale.



Pipistrelle de Kuhl – L. Ancillotto

La sérotine commune (*Eptesicus serotinus*)

Au cours de l'inventaire, 67 contacts de sérotine ont été enregistrés en chasse active et en déplacement

Cette espèce anthropophile de plaine fréquente les agglomérations avec des parcs, des jardins et des prairies. Les colonies se rassemblent généralement dans les combles. Certains individus isolés (des mâles) se glissent dans les fissures des poutres ou derrière les volets. Cette espèce possède désormais un statut de conservation préoccupant sur la liste rouge régionale au regard de la chute progressive de ses populations mais fait toujours partie des espèces les plus représentées localement.



Sérotine commune – Mnolf

Les points d'écoute actifs ont montré que la sérotine commune fréquentait l'ensemble du site. L'inventaire des chiroptères révèle que l'activité du site se localise essentiellement au niveau des haies bocagères, et particulièrement à l'interface avec les prairies mésophiles au sud du site, très appréciées et où la sérotine commune chassait très activement.

L'activité était également assez forte au niveau des haies arborées au nord du site, plus proche des points d'eau et des prairies plus humides.

La présence d'espèces aux mœurs parfois arboricoles (pipistrelle commune et de Kuhl, barbastelle d'Europe), et de haies pouvant être propices au gîte - même temporaire – de ces espèces, suffit à considérer que ces taxons peuvent gîter ponctuellement sur le site du projet, notamment au sein des vieux arbres têtards des haies bocagères.

5.2.5 - Oiseaux

Au total, 35 espèces d'oiseaux ont été observées qui sont pour la plupart protégées au niveau national, soit 28 espèces.

Parmi ces espèces, 7 sont considérées comme patrimoniales de par leur statut de conservation et l'utilisation qu'elles font du site du projet :

- L'alouette lulu,
- La bouscarle de Cetti,
- Le chardonneret élégant,
- La linotte mélodieuse,
- La tourterelle des bois,
- Le serin cini
- Le verdier d'Europe

Ces espèces peuvent toutes potentiellement nicher sur site. Ainsi, ces taxons devront faire l'objet d'une attention particulière dans le cadre du projet.

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Annexe I Directive Oiseaux	Protection nationale Arrêté du 29/10/2009	LR France oiseaux Nicheurs (2016)	LR PDL Oiseaux nicheurs 2014	Espèce déterminante ZNIEFF	Statut de présence
<i>Prunella modularis</i>	Accenteur mouchet	/	Article 3	LC	LC	/	NPR
<i>Lullula arborea</i>	Alouette lulu	/	Article 3	LC	LC	x	NPO
<i>Motacilla alba</i>	Bergeronnette grise	/	Article 3	LC	LC	/	NPO
<i>Cettia cetti</i>	Bouscarle de Cetti	/	Article 3	NT	LC	/	NPO
<i>Emberiza cirius</i>	Bruant zizi	/	Article 3	LC	LC	/	NPR
<i>Buteo buteo</i>	Buse variable	/	Article 3	LC	LC	/	V
<i>Carduelis carduelis</i>	Chardonneret élégant	/	Article 3	VU	NT	/	NPO
<i>Corvus monedula</i>	Choucas des tours	/	Article 3	LC	LC	/	NPO
<i>Tyto alba</i>	Chouette effraie	/	Article 3	LC	LC	/	ALI
<i>Cuculus canorus</i>	Coucou gris	/	Article 3	LC	LC	/	NPO
<i>Sturnus vulgaris</i>	Etourneau sansonnet	/	/	LC	LC	/	NPO
<i>Sylvia atricapilla</i>	Fauvette à tête noire	/	Article 3	LC	LC	/	NPO
<i>Sylvia communis</i>	Fauvette grisette	/	Article 3	LC	LC	/	NPO
<i>Certhia brachydactyla</i>	Grimpereau des jardins	/	Article 3	LC	LC	/	NPO
<i>Turdus philomelos</i>	Grive musicienne	/	/	LC	LC	/	NPO
<i>Hirundo rustica</i>	Hirondelle rustique	/	Article 3	NT	LC	/	ALI
<i>Hippolais polyglotta</i>	Hypolaïs polyglotte	/	Article 3	LC	LC	/	NPO
<i>Carduelis cannabina</i>	Linotte mélodieuse	/	Article 3	VU	VU	/	NPO
<i>Apus apus</i>	Martinet noir	/	Article 3	NT	LC	/	ALI
<i>Turdus merula</i>	Merle noir	/	/	LC	LC	/	NPR
<i>Cyanistes caeruleus</i>	Mésange bleue	/	Article 3	LC	LC	/	NPO
<i>Parus major</i>	Mésange charbonnière	/	Article 3	LC	LC	/	NPR
<i>Passer domesticus</i>	Moineau domestique	/	Article 3	LC	LC	/	NPO
<i>Pica pica</i>	Pie bavarde	/	/	LC	LC	/	NPR
<i>Columba palumbus</i>	Pigeon ramier	/	/	LC	LC	/	NPR
<i>Fringilla coelebs</i>	Pinson des arbres	/	Article 3	LC	LC	/	NPO
<i>Phylloscopus collybita</i>	Pouillot véloce	/	Article 3	LC	LC	/	NPO
<i>Luscinia megarhynchos</i>	Rossignol philomèle	/	Article 3	LC	LC	/	NPO
<i>Erithacus rubecula</i>	Rouge-gorge familier	/	Article 3	LC	LC	/	NPR
<i>Phoenicurus ochruros</i>	Rougequeue noir	/	Article 3	LC	LC	/	NPO
<i>Serinus serinus</i>	Serin cini	/	Article 3	VU	NT	/	NPO
<i>Streptopelia turtur</i>	Tourterelle des bois	/	/	VU	NT	/	NPO
<i>Streptopelia decaocto</i>	Tourterelle turque	/	/	LC	LC	/	NPO
<i>Troglodytes troglodytes</i>	Troglodyte mignon	/	Article 3	LC	LC	/	NPO
<i>Chloris chloris</i>	Verdier d'Europe	/	Article 3	LC	NT	/	NPO

Colonnes Liste Rouge France et Pays De Loire : LC = espèce non menacée ; NT = espèce presque menacée ; VU = espèce vulnérable
Colonne Statut de nidification : NC = nidification certaine ; NPR = nidification probable ; NPO = nidification possible, V = observé en vol uniquement, ALI = observé en train de s'alimenter uniquement. En gras : espèces considérées comme patrimoniales.

L'alouette lulu (*Lullula arborea*)

Lors des inventaires, un mâle chanteur a été observé au sein d'une haie arbustive.

L'espèce s'alimente sur l'ensemble des milieux ouverts situés aux alentours et apprécie se percher en haut des ligneux.

L'alouette lulu est moins fréquente que sa cousine des champs et privilégie les milieux semi-ouverts, avec un sol assez découvert (prairies rases, culture, friche herbacée) et quelques éléments de végétation clairsemés, faisant office de perchoir (haies, arbustes isolés, ...).



Alouette lulu – Clément Fourrey

La bouscarle de Cetti (*Cettia cetti*)

Lors des inventaires, l'espèce a été entendue à proximité du cours d'eau au nord du site. Il est toutefois possible qu'elle niche au sein du site.

Ce passereau est un petit insectivore discret qu'on repère très souvent à son chant. Il fréquente les endroits humides composés de strates arbustives ou buissonnantes denses tels que des fourrés de saules, de ronces ou de prunelliers. Il fréquente aussi les phragmitaies lorsqu'il en trouve. L'espèce est classée comme "quasi-menacée" sur la liste rouge nationale bien que ses populations se stabilisent.



Bouscarle de Cetti - ©vogelwarte.ch

Le chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*)

Lors des inventaires, le chardonneret élégant a été observé à quelques reprises au sein des haies du site, en période de nidification.

Ce passereau granivore affectionne aussi bien les parcs, jardins et vergers que les espaces cultivés pour accomplir son cycle biologique. Il est fréquent de l'observer en groupe, à la recherche de graines au niveau des prairies, cultures ou en bord de routes, particulièrement celles des chardons. L'espèce a récemment été classée comme "vulnérable" sur la liste rouge nationale et "quasi-menacée" sur la liste rouge régionale s'expliquant par une régression de ses effectifs dû notamment à l'augmentation de l'usage de pesticides.



Chardonneret élégant - ©vogelwarte.ch

La linotte mélodieuse (*Carduelis cannabina*)

Lors des inventaires, un mâle chanteur a été observé en mai, qui semblait cantonné au sein des haies buissonnantes du site. Il est possible que le nid ait été construit au sein d'une haie buissonnante que l'espèce privilégie particulièrement.

Ce passereau est un migrateur partiel sur le territoire métropolitain qui fréquente les campagnes cultivées, les friches, les jachères et les prairies clairsemées de haies buissonnantes.

Le régime granivore de l'espèce l'amène à se nourrir au sol, mais elle recherche des buissons et des arbustes pour se mettre à l'abri et y installer son nid. Les transformations du paysage agricole (régression des haies et jachères) lui sont préjudiciables ; les effectifs de nicheurs sont actuellement en déclin, ce qui lui vaut un classement d'espèce "vulnérable" (VU) sur la liste rouge nationale et régionale.

Les haies buissonnantes denses et les ronciers constituent un habitat de nidification privilégié par cette espèce sensible. Ce taxon apprécie de se nourrir au pied de ces haies mais également au sein des parcelles ouvertes du site.



Linotte mélodieuse – Clément Fourrey

Le serin cini (*Serinus serinus*)

Lors des inventaires, un individu a été entendu à proximité du site, en lisière des habitations où il est susceptible de nicher.

Ce passereau estivant, récemment inscrit comme vulnérable sur la liste rouge nationale à cause de la baisse importante de ses effectifs, occupe les milieux semi-ouverts et les jeunes peuplements. Il est également de tendance anthropophile, c'est-à-dire qu'il affectionne particulièrement les espaces liés aux activités humaines telles que les jardins, les parcs, les vignes ou les vergers.



Serin cini – Clément Fourrey

La tourterelle des bois (*Streptopelia turtur*)

Lors des inventaires, cette espèce a été entendue dans une haie dense au sud du site, où elle est susceptible de nicher.

Cette petite tourterelle apprécie généralement les espaces de bocage et les terres agricoles. Elle trouve l'essentielle sa nourriture, c'est-à-dire principalement des graines, dans les champs cultivés et les friches. Elle migre vers l'Afrique tropicale en automne. Ses populations sont en déclin en Europe et en France, notamment à cause de la modification des pratiques agricoles et de la disparition des haies mais également à cause du dérangement et du prélèvement par la chasse.



© Andrej Chudy

Le verdier d'Europe (*Chloris chloris*)

Lors des inventaires, un individu a été observé en bordure de jardins d'habitation à proximité du site. Il est tout de même susceptible d'y nicher, particulièrement au sein des haies arborées.

Ce passereau vit plutôt en lisières de boisements, de taillis, mais fréquente également les parcs et jardins, milieux qu'il occupe de plus en plus au détriment des espaces agricoles. Migrateur partiel, il se nourrit principalement de diverses graines, insectes et baies, n'hésitant pas à venir se nourrir sur des mangeoires. Il construit souvent son nid dans les petits arbres ou les arbustes. La population régionale semble régresser, en lien avec les modifications des pratiques culturales, expliquant le classement de l'espèce comme "vulnérable" (VU) sur la liste rouge nationale.



Verdier d'Europe –
Clément Fourrey

5.2.6 - Insectes

Au total, 27 espèces d'insectes, parmi les taxons visés, ont été inventoriées sur le site du projet, dont deux sont considérées comme patrimoniales, mais une seule est strictement protégée : le grand capricorne du chêne (*Cerambyx cerdo*).

Plusieurs arbres, principalement situés au nord du site sont colonisés par le grand capricorne du chêne. D'autres haies arborées comportent des sujets favorables à l'accueil de l'espèce. Cet insecte saproxylophage est protégé nationalement et inscrit aux annexes II et IV de la Directive Habitats. Le grand capricorne du chêne se développe (au stade larvaire) dans les troncs des vieux arbres et apprécie plus particulièrement les chênes.



Grand capricorne – C. FOURREY

Un cordulégastre annelé (*Cordulegaster boltonii*), espèce déterminante de ZNIEFF bien que non protégée, a également été repéré au sein d'une prairie mésophile, qu'il utilisait uniquement pour s'alimenter.

Il est possible que cette espèce utilise le cours d'eau ou fossés du site ou à proximité pour terminer son cycle de vie.

Nom français	Nom scientifique	Directive Habitats	Convention de Berne	Protection France (Arrêté du 23/04/2007)	Liste rouge Européenne	Liste rouge France	Espèce déterminante de ZNIEFF
COLEOPTERES							
Grand capricorne	<i>Cerambyx cerdo</i>	Annexe II et IV	Annexe II	Article 2	NT	/	/
LEPIDOPTERES							
Amaryllis	<i>Pyronia tithonus</i>	/	/	/	LC	LC	/
Aurore	<i>Anthocharis cardamines</i>	/	/	/	LC	LC	/
Azuré commun	<i>Polymnatus icarus</i>	/	/	/	LC	LC	/
Citron	<i>Gonepteryx rhamni</i>	/	/	/	LC	LC	/
Collier-de-corail	<i>Aricia agestis</i>	/	/	/	LC	LC	/
Cuivré commun	<i>Lycaena phlaeas</i>	/	/	/	LC	LC	/
Demi-deuil	<i>Melanargia galathea</i>	/	/	/	LC	LC	/
Mélictée orangée	<i>Melitaea didyma</i>	/	/	/	LC	LC	/
Myrtil	<i>Maniola jurtina</i>	/	/	/	LC	LC	/
Piérade de la rave	<i>Pieris rapae</i>	/	/	/	LC	LC	/
Point de Hongrie	<i>Erynnis tages</i>	/	/	/	LC	LC	/
Procris	<i>Coenonympha pamphilus</i>	/	/	/	LC	LC	/
Tircis	<i>Pararge aegeria</i>	/	/	/	LC	LC	/
Vulcain	<i>Vanessa atalanta</i>	/	/	/	LC	LC	/
ODONATES							
Agrion à larges pattes	<i>Platycnemis pennipes</i>	/	/	/	LC	LC	/
Cordulégastre annelé	<i>Cordulegaster boltonii</i>	/	/	/	LC	LC	x
Leste sauvage	<i>Lestes barbarus</i>	/	/	/	LC	LC	/
Libellule fauve	<i>Libellula fulva</i>	/	/	/	LC	LC	/
ORTHOPTERES							
Conocéphale bigarré	<i>Conocephalus fuscus</i>	/	/	/	LC	/	/
Criquet des pâtures	<i>Pseudochorthippus parallelus</i>	/	/	/	LC	/	/
Criquet duettiste	<i>Gomphocerippus brunneus</i>	/	/	/	LC	/	/
Criquet mélodieux	<i>Gomphocerippus biguttulus</i>	/	/	/	LC	/	/
Decticelle carroyée	<i>Tessellana tessellata</i>	/	/	/	LC	/	/
Grande sauterelle verte	<i>Tettigonia viridissima</i>	/	/	/	LC	/	/
Grillon champêtre	<i>Gryllus campestris</i>	/	/	/	LC	/	/
Phanéroptère commun	<i>Phaneroptera falcata</i>	/	/	/	LC	/	/

Colonnes Liste Rouge France et Pays De Loire : NT = espèce presque menacée ; LC = préoccupation mineure. En gras : espèce patrimoniale.

5.3 - Enjeux du site vis-à-vis de la faune

Les enjeux faunistiques constatés concernent très majoritairement l'avifaune, les reptiles et les chiroptères, mais aussi le grand capricorne observé au niveau des vieux chênes.

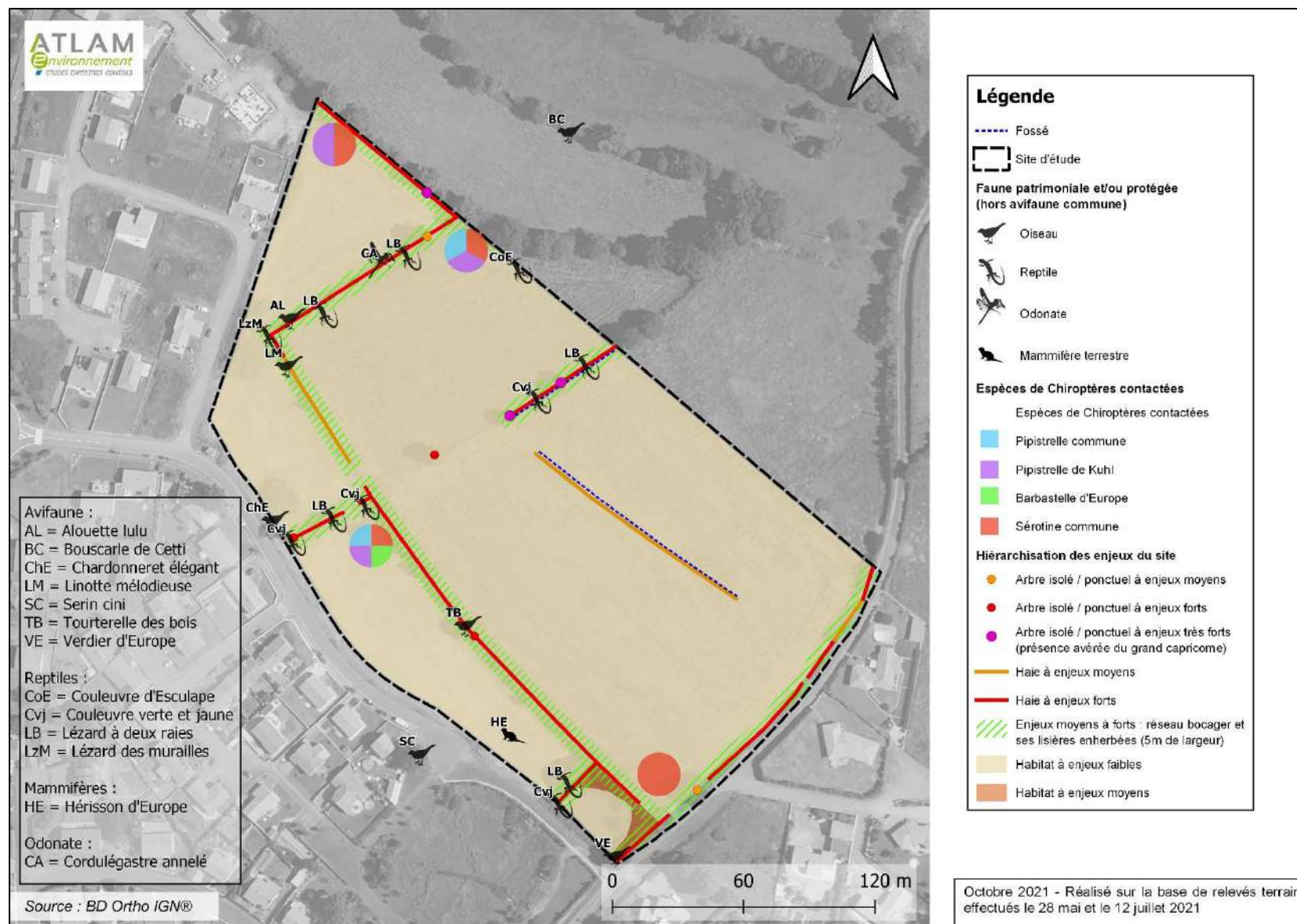
Ces enjeux sont liés à la structure bocagère qui, bien que dégradée par endroit, reste majoritairement dense, offrant de nombreuses zones de reproduction et de refuge pour la faune.

L'avifaune observée sur le site appartient au cortège des oiseaux du bocage du grand ouest français, avec de nombreuses espèces patrimoniales et donc menacées. Ce phénomène s'explique principalement par la raréfaction progressive de leurs habitats et par conséquent de leur nourriture.

La présence de nombreux reptiles ainsi que des chiroptères chassant dans la zone accentuent également l'importance de la conservation de ces milieux.

Tous ces éléments confirment la nécessité de préserver la structure bocagère du milieu, voire même de la renforcer si possible.

ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX IDENTIFIÉS SUR LE SITE



6 – ENJEUX SOULEVES PAR LE PROJET

6.1 – Enjeux réglementaires

6.1.1 – Réglementation relative à la préservation de la biodiversité

La Loi du 8 août 2016 pour la reconquête de la biodiversité, de la nature et des paysages a permis le renforcement et l'évolution de la réglementation relative à la séquence ERC qui s'impose comme un levier important pour garantir la protection de l'environnement et le maintien de la diversité biologique et du patrimoine.

Le principe ERC "implique d'éviter les atteintes à la biodiversité et aux services qu'elle fournit ; à défaut, d'en réduire la portée ; enfin, en dernier lieu, de compenser les atteintes qui n'ont pu être évitées ni réduites, en tenant compte des espèces, des habitats naturels et des fonctions écologiques affectées".

L'anticipation et l'intégration des enjeux environnementaux le plus en amont possible sont essentiels au bon déroulement de la séquence et notamment des phases d'évitement et de réduction.

6.1.2 – Réglementation relative aux espèces protégées

L'article L411-1 du code de l'environnement prévoit un système de protection stricte des espèces faunistiques et floristiques sauvages, dont les listes sont fixées par arrêté ministériel. Il est notamment interdit de les détruire, capturer, transporter, perturber intentionnellement ou de les commercialiser. Ces interdictions peuvent concerner également les habitats des espèces protégées pour lesquels la réglementation peut prévoir des interdictions de destruction, de dégradation et d'altération.

Une dérogation à ces interdictions est obligatoire lorsqu'un projet impacte des spécimens d'espèces protégées, ou des habitats nécessaires au bon accomplissement du cycle biologique de ces espèces. Cette dérogation doit respecter les conditions prévues à l'article L411-2 du code de l'environnement.

La demande de dérogation n'est recevable que si les trois conditions suivantes sont remplies :

Il n'existe pas d'autre solution satisfaisante, pouvant être évaluée par une tierce expertise menée, à la demande de l'autorité compétente, par un organisme extérieur choisi en accord avec elle, aux frais du pétitionnaire ;

La dérogation ne nuit pas au maintien, dans un état de conservation favorable, des populations des espèces concernées dans leur aire de répartition naturelle ;

Le projet s'inscrit dans un des cinq objectifs listés à l'article L.411-2 du code de l'environnement :

- a) dans l'intérêt de la protection de la faune et de la flore sauvages et de la conservation des habitats naturels,
- b) pour prévenir des dommages importants notamment aux cultures, à l'élevage, aux forêts, aux pêcheries, aux eaux et à d'autres formes de propriété,
- c) dans l'intérêt de la santé et de la sécurité publique ou pour d'autres raisons impératives d'intérêt public majeur, y compris de nature sociale ou économique, et pour des motifs qui comporteraient des conséquences bénéfiques primordiales pour l'environnement,

- d) à des fins de recherche et d'éducation, de repeuplement et de réintroduction de ces espèces et pour des opérations de reproduction nécessaires à ces fins, y compris la propagation artificielle des plantes,
- e) pour permettre, dans des conditions strictement contrôlées, d'une manière sélective et dans une mesure limitée, la prise ou la détention d'un nombre limité et spécifié de certains spécimens.

Ainsi, si le projet induisait un impact notable, lié à la destruction d'habitats et d'individus d'espèces protégées, alors il conviendrait alors d'établir un dossier de demande de dérogation au titre de l'article L. 411-2 du code de l'environnement, à moins qu'il propose des dispositions et mesures permettant de ne pas remettre en cause les populations.

6.2 – Démarche ERC à appliquer

Afin de répondre aux enjeux réglementaires soulevés par le projet, son impact devra être limité par l'application de mesures :

- Mesures d'évitement :
 - Maintien de la trame bocagère et en particulier des haies et arbres constituant des habitats d'espèces patrimoniales.
- Mesures de réduction des impacts :
 - Période adaptée pour la réalisation des travaux, soit entre début octobre et fin février.
 - Conservation de bandes enherbées le long des haies.
La conservation d'une bande herbacée de 5 mètres ou plus de largeur de chaque côté des haies est fortement recommandée afin de ne pas impacter les espèces dans leurs déplacements (corridor écologique), leur reproduction, leur alimentation ou s'assurer de leur non-dérangement. Ces bandes herbacées seront ciblées selon la trame verte du secteur, et donc des corridors de déplacement principaux des espèces observées.
- Mesures compensatoires
Si le projet induit des impacts non notables, la mise en place de mesures compensatoires ne s'avèrera pas nécessaire, tel que la reconstitution d'habitats.
- Mesures d'accompagnement, permettant de pérenniser la présence des espèces sur le site ou d'obtenir un gain de biodiversité :
 - Intégration des haies dans les espaces publics et l'application d'une gestion adaptée.
 - Création d'habitats complémentaires, tel que la plantation de haies, la création de gîtes à reptiles (pierriers)... , la pose de gîtes ou nichoirs artificiels (chiroptères oiseaux).